

**GÉRALD GUIMOND**

# **Réflexions et questions sur les Boomers**

**Mythes et réalité**

**Honte ou fierté**

**Les Boomers, un héritage  
au banc des accusés  
Coupables ou non ?**

**Qu'avons-nous fait de nos rêves...?**

**Guerre de générations  
Et l'environnement !**

*Fondation littéraire Fleur de Lys*



# **Réflexions et questions sur les Boomers**



**GÉRALD GUIMOND**

# **Réflexions et questions sur les Boomers**

**Mythes et réalité**

**Honte ou fierté**

**Les Boomers, un héritage  
au banc des accusés  
Coupables ou non ?**

**Qu'avons-nous fait de nos rêves... ?**

**Guerre de générations**

**Et l'environnement !**

*Fondation littéraire Fleur de Lys*



*Fondation littéraire Fleur de Lys*

Réflexions et questions sur les Boomers,  
Essai, Gérald Guimond,  
Fondation littéraire Fleur de Lys,  
Laval, Québec, 2009, 490 pages.

Édité par la Fondation littéraire Fleur de Lys, organisme  
à but non lucratif, éditeur libraire québécois en ligne sur  
Internet.

Adresse électronique : [contact@manuscritdepot.com](mailto:contact@manuscritdepot.com)

Site Internet : [www.manuscritdepot.com](http://www.manuscritdepot.com)

Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en  
totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est  
interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous  
droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en  
partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un  
extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce  
soit, tant électronique que mécanique, et en particulier  
par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'auto-  
risation écrite de l'auteur.

Disponible en version numérique et papier

ISBN 978-2-89612-289-9

©Copyright 2008 Gérald Guimond

Illustration en couverture : La Bille bleue, photo prise  
par l'équipage d'Apollo 17 le 7 décembre 1972 © NASA.

Dépôt légal – 2<sup>e</sup> trimestre 2009

Bibliothèque et archives nationales du Québec  
Bibliothèque et archives nationales du Canada

Imprimé à la demande au Québec.







## Dédicace

À mes enfants Céline et Denis,  
à mes neveux et nièces,  
à tous ces jeunes côtoyés dans l'enseignement,  
espérant que vous y puiserez un goût de changer  
des choses dans ce monde marqué par le *no future*.



La recherche et l'écriture de ce livre ont été faites  
de mars 2005 à juin 2008,  
avant la crise financière des papiers commerciaux  
et les scandales qui y sont reliés.



## **Investissement pour l'avenir**

Les revenus reliés à ce livre seront réinvestis pour des projets liés aux jeunes et à l'environnement.

Pour contacter l'auteur

[intergenerat@yahoo.ca](mailto:intergenerat@yahoo.ca)



## **Pourquoi soulever un débat ? ou Pourquoi continuer le débat ?**

On entend souvent des commentaires indirects, quelques mots en sourdine, comme si on a peur de le dire clairement, de soulever une tempête. Je l'entends dans la bouche de jeunes de 20 – 25 ans : ils n'ont pas connu ce qui est reproché à cette génération, mais répètent ce qu'on leur dit bien souvent.

D'autres plus âgés : comme le Dr Chicoine pédiâtre qui, lors d'une émission sur les enfants en garderie, glisse en sourdine « *eux (les Boomers) ils ont tout gardé* », comme une publicité, sans réplique possible !

Des articles de journaux, parfois des livres. Il y en a un qui attaque carrément les Boomers, le titre donne le ton : *Les Boomers finiront bien par crever*.

*Après leur jeunesse oisive, ils sont devenus compétitifs...*

*Ils aiment mieux dépenser qu'économiser...*

*Ils sont convaincus que le monde leur doit tout...*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Ils pensent prioritairement à eux et souhaitent voir leurs besoins comblés instantanément...*

*Ceux qui consomment ces médicaments (anti-dépresseurs) sont moins productifs que leurs homologues, mais comme ils ont souvent plus d'ancienneté que les travailleurs plus jeunes et en meilleure santé psychologique, ils conservent des postes mieux rémunérés et s'avèrent encore plus nuisibles à la productivité des organisations québécoises...*

*Il ne faut pas les haïr, mais surtout les empêcher de nuire (<sup>1</sup>).*

### **Contre-attaque, défensive ou dialogue ?**

En parler permettra de rétablir les faits, de départager les responsabilités (contexte, économie, gouvernement), d'assumer mieux ce qui s'est réellement passé.

Je sens souvent du froid dans le dos : comme s'il y avait une « *génération chambre à gaz* » qui a hâte qu'on disparaisse. Il faut éviter une scission avec la génération des Baby-Boomers. Personne n'y gagnerait : le poids politique des Baby-Boomers (vote) est là pour plusieurs années encore !!! *On sent des effluves de guerre de générations dans l'air !*

---

<sup>1</sup> Alain Samson, *Les Boomers finiront bien par crever*, Montréal, Les Éditions Transcontinental, 2005, p. 12, 41, 42.



## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Il y a tellement de défis qui nous attendent pour les prochaines années : endettement et budget des gouvernements, soins de santé croissants, infrastructures à refaire, la décroissance de population et du nombre de travailleurs, décroissance économique possible et l'environnement. Qui y gagnerait à se chicaner pendant que la maison est en feu ?

Voici pour un premier objectif : se faire une idée, une opinion à partir de son propre vécu, vu, entendu, opinions des autres, recherches historiques, se donner la chance de parler, d'échanger, de chercher, d'écouter, de faire des liens.

Il ne faut pas triturer l'histoire pour la mettre au service de ses idées pamphlétaires, de ses préjugés !

Vous serez invité à une réflexion personnelle à différents moments de la lecture.

Je fais le pari que cette réflexion aidera à nous (les Baby-Boomers) impliquer dans des actions avec des plus jeunes, à se remettre à la tâche ensemble. Intégrer ces défis dans une vie de retraite, ... ou voyager et s'amuser à l'année longue pendant que la planète est en danger en se disant « *de toute façon moi je ne verrai pas cela de mon vivant !!!* »

### **Méthode adoptée pour chaque chapitre**

Les réflexions-titres de chaque chapitre ont été soumises à un échantillon de personnes de différentes générations ; cette démarche n'avait pas la

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

prétention de fournir un portrait à la manière d'un sondage scientifique.

Il s'agissait de cueillir des réflexions qui vous permettront de vous identifier ou de vous en faire une autre ; d'autres opinions ont été tirées d'articles de journaux, de livres. C'est la première partie identifiée par *Opinions et Autres opinions*.

La deuxième partie résulte d'analyses et de recherches *Historiques*. Les sources et sites WEB vous permettront d'approfondir selon votre désir.

La troisième partie est la part personnelle de l'Auteur : *Mon Opinion*

La quatrième partie consiste en des pistes d'*actions suggérées*, à partir de la consultation, en solidarité avec des groupes existants.

### **Nombreuses citations**

Volontairement, j'ai donné beaucoup de place aux citations, au lieu de paraphraser ou de résumer selon ma compréhension. La cueillette de ces textes vous mettra en contact avec plusieurs auteurs.

En mettant côte à côte des réflexions parfois diamétralement opposées, je voulais éviter la thèse de défense ou d'attaque...et laisser la plus grande ouverture au document ; ainsi vous êtes invité à continuer la réflexion avec vos proches, consulter en détails les sources mentionnées.

L'aspect *copié-collé* enlève le plaisir de l'uniformité du langage et la continuité de pensée ; alors vous êtes invité à prendre un temps après

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

chaque chapitre et vous demander ce que vous retenez de nouveau. Par après, l'important sera de se demander : maintenant qu'est-ce qu'on fait ensemble ?

Gérald Guimond, né en 1946,  
quatrième enfant d'une famille de huit.  
J'ai eu deux enfants, nés en 1982 et 1985.



## CHAPITRE I

### Le baby-boom, un phénomène qui touche plusieurs pays

#### Des noms accolés à des générations...

Génération Silencieuse	Baby- Boomers	Génération X	Génération Y
1925 – 1945	1946 - 1961	1962– 1976	1977- 1989

*Le **baby- boom** est une augmentation importante du taux de natalité de certains pays industrialisés, juste après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les enfants nés durant cette période sont appelés des baby- boomers, parfois simplement Boomers.*

*Cette période s'étend de 1945 au milieu des années 1950 pour la plupart des pays nord-européens. Pour la France, il a continué jusqu'à la*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*fin de 1964. Pour l'Espagne, ce phénomène a commencé plus tard en 1957, pour se finir en 1977. <sup>(2)</sup>*

Il faut dire que l'Espagne avec le général Franco (de 1939 à 1975) et le Portugal avec Salazar (de 1928 au 25 avril 1974) ont subi des dictatures qui utilisaient la religion chrétienne.

Habituellement, la période 1946–1960 est retenue comme référence

### **Taux de natalité au Québec**

Pour le Québec, le taux de natalité a été élevé au début du siècle de 1900 à 1918 : une moyenne de 39 pour 1000 personnes. Puis le taux a régressé continuellement pour atteindre celui de 24.1 /1000 en 1937, c'était la période de la crise des années 1930.

Par après, l'indice a remonté pour se tenir en bas de 30/1000 jusqu'en 1946. Le fait d'être une génération moins nombreuse explique le nom de **Génération Silencieuse**.

De 1946 à 1957 l'indice a été supérieur à 30/1000. À partir de 1965, le seuil de 24/1000 aura disparu jusqu'à aujourd'hui.

Imaginons à partir de la situation d'aujourd'hui : le nombre de naissances en 2006 a été de 82 100 avec un facteur de 10.7 / 1000 et une population presque doublée. Et nous savons que les

---

<sup>2</sup> WEB / Wikipedia / baby-boom

## Chapitre I

immigrants, ayant un taux plus élevé de naissances, y contribuent davantage.

<i>Population du Québec</i> Statistiques Canada			
Année	Population	Naissances	Taux/1000
1951	4 055 681	123 196	30,4
1956	4 628 378	138 631	30,0
1971	6 137 306	93 743	15,3
1981	6 547 705	95 247	14,5
2006	7 651 033	82 100	10,7

Le nombre de naissances, qui descend en bas de 80 000 au milieu des années 30, augmente régulièrement jusqu'à dépasser 140 000 de 1957 à 1960. Puis, il redescend très rapidement jusqu'au début des années 70, à un niveau inférieur à 100 000.

### Taux de mortalité infantile

À lui seul le taux de natalité n'explique pas le phénomène ; il faut aussi considérer le taux de mortalité infantile ; celui-ci représente la proportion d'enfants qui décèdent avant leur premier anniversaire.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*On imagine mal aujourd'hui une hécatombe chez les bébés comme c'était le cas au début du 20<sup>e</sup> siècle alors qu'environ 15% des enfants mouraient au cours de leur première année. Le taux de mortalité était de 16% chez les garçons et de 13% chez les filles. Au milieu du siècle, ce taux a diminué à 6% chez les garçons et à 5% chez les filles. Au début des années 80, le taux est descendu sous le seuil du 1% et il a baissé de moitié encore depuis ; il était de 0,6% chez les garçons et de 0,5% chez les filles en 1998, ce qui est 10 fois moins que le niveau de 1950.*

*Il est difficile de déterminer l'importance des principaux facteurs expliquant ces progrès : de meilleures conditions d'hygiène et d'alimentation des bébés, l'accouchement en milieu hospitalier, la diffusion de la vaccination, l'invention des antibiotiques, etc. <sup>(3)</sup>*

### **Contexte historique**

#### *La croissance économique*

Au lendemain de la guerre, les usines de production d'armes ont été recyclées pour produire des biens de consommation. L'énergie nécessaire était à bon prix. En 1945 le ministre Antonio Barrette élabore la *Loi d'aide à l'apprentissage* qui permettra le recyclage des soldats et la formation pratique des jeunes.

---

<sup>3</sup> Institut de la statistique du Québec, Louis Duchesne, 2000, op.cit. p.9.



## Chapitre I

*La grande dépression de 1929 et la Deuxième Guerre mondiale sont des événements dont l'impact fut diamétralement opposé. La grande dépression causait une chute dans les exportations de produits semi-transformés, propulsant le taux de chômage à un taux de 25% et réduisant le taux d'utilisation des usines. Par ailleurs, la Deuxième Guerre mondiale élimina le chômage et produisit un taux d'utilisation sans précédent des usines et ressources du Québec.*

*De 1939 à 1953, il y eut deux guerres, la Seconde Guerre mondiale et celle de Corée (1951-1953). Ces deux conflits ont provoqué une croissance accélérée de l'économie qui fera atteindre au secteur manufacturier l'apogée de sa position relative. En effet, la production manufacturière occupera en 1951, 38,6% de la main-d'oeuvre du Québec et générera 45,9% du produit intérieur brut (PIB), des chiffres qu'on ne reverra plus. L'effort de guerre a fouetté surtout des nouvelles industries (<sup>4</sup>).*

Une maxime bien établie existe depuis ce temps « Il n'y a rien comme une guerre pour remettre en marche l'économie » ...et sûrement encore mieux si ça a lieu ailleurs que chez soi !!!

---

<sup>4</sup> Institut de la statistique du Québec, Roma Dauphin, La croissance de l'économie du Québec au 20e siècle, p 5, 8. L'auteur est économiste et professeur au Département d'Économique de l'Université de Sherbrooke.

## **Des parents influencés par des courants d'idées**

*La jeunesse des baby-boomers...*

*Ce qu'en disent des auteurs*

Note importante concernant tous les chapitres : à chaque chapitre vous trouverez des opinions d'auteurs diamétralement opposées ; je n'ai pas voulu poser de jugement. Prenez le temps de chercher vous-même ce qui peut les avoir conduits dans leurs réflexions. Ce n'est pas simple de passer d'un auteur à un autre. Il y a peut-être du non-dit à découvrir.

Vous rencontrerez beaucoup de références concernant deux auteurs en particulier : Alain Samson et François Ricard. Ils ont beaucoup influencé le discours qui se tient en rapport aux Boomers.

François Ricard, né en 1947, donne un autre nom aux Boomers, ce sera le titre de son livre *La Génération Lyrique*. Il privilégie une approche psychologique avec l'intention de mettre en lumière la psychologie particulière de la génération lyrique.

Déjà les parents des baby-boomers avaient reçu et intégré des messages influents : *des changements significatifs commencent à se produire, moins dans le système lui-même que dans l'esprit qui l'anime, c'est-à-dire dans la mentalité des parents et des éducateurs. Chez ces adultes de plus en plus influencés par le nouveau mythe de l'enfance, chez ces lecteurs du Dr Spock et de ses épigones, sinon de Freud et de Piaget, les idées sur la manière d'élever et d'éduquer les jeunes se modifient*

## Chapitre I

*peu à peu. Porteur et messenger d'un monde meilleur, l'enfant ne leur apparaît plus seulement comme un être qu'il faut façonner et « casser », mais comme le dépositaire d'un trésor unique qu'il faut protéger, enrichir. Au paradigme de l'animal à dresser ou de la pâte à modeler succède celui de la fleur que l'on arrose et que l'on regarde s'épanouir d'elle-même, sans intervenir autrement que pour lui prodiguer l'air et la lumière dont elle a besoin et la garder des dangers qui la menacent...L'enfant, considéré dans le passé comme une « bouche à nourrir », donc comme un membre inférieur de l'unité familiale, devient peu à peu le prince du foyer... À ces jeunes, en fin de compte, tout aura été donné et rien n'aura été demandé ni imposé en retour. Ils n'auront pas eu, pour justifier leur admission dans l'âge adulte, à reconnaître l'autorité ni à reprendre l'héritage de leurs prédécesseurs ; ils n'auront pas eu à faire la preuve de leur sagesse ni à justifier la confiance qu'ils réclamaient. Ils n'auront pas eu en somme à renoncer à leur jeunesse...*

*Privilège réservé autrefois à une toute petite frange d'individus fortunés, la condition étudiante devient pour la jeunesse de ce temps une chose si accessible et si répandue qu'elle finit par être la condition pour ainsi dire normale de leur insertion dans la société. Ce changement tient à plusieurs facteurs : au contexte économique et à l'idéologie de l'État-Providence,... mais aussi au souci éprouvé par les parents d'assurer l'épanouissement et la*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*réussite de leurs enfants, en leur donnant ce dont ils ont eux-mêmes été privés.<sup>(5)</sup>*

### **Des enfants gâtés, dit-on. Nés pour le plaisir !**

Alain Samson, né en 1961, se dit lui-même un boomer cynique. Dans son livre *Les Boomers finiront bien par crever*, il divise les Boomers en deux groupes : les idéalistes nés entre 1946 et 1955, les cyniques (cadets des Boomers) nés entre 1955 et 1961. Voici ce qu'il dit des *Boomers idéalistes* :

*Après leur jeunesse oisive, ils sont devenus compétitifs... Ils sont convaincus que le monde leur doit tout... ils ont grandi dans des familles où ils étaient le centre d'attraction... Leurs parents avaient vécu des temps difficiles et ils souhaitent que leurs enfants connaissent le bonheur... Contrairement à leurs parents, les Boomers grandirent en se regardant le nombril et leurs besoins personnels. Ils n'ont pas développé le sens du sacrifice qui avait aidé les traditionalistes (leurs parents) à traverser des crises... Ils aiment mieux dépenser qu'économiser... Ils pensent prioritairement à eux et souhaitent voir leurs besoins comblés instantanément... le docteur Spock lance en 1946 un livre qui se vendra à 50 millions d'exemplaires : il y recommande aux parents de s'adapter à leurs enfants plutôt que de leur imposer*

---

<sup>5</sup> François Ricard, *La génération lyrique*, Essai sur la vie et l'œuvre des premiers-nés du baby-boom, Montréal, Les Éditions du Boréal, 1992, p. 73, 131, 166,

## Chapitre I

*une discipline rigide. Nul ne sait à ce moment à quoi mènera cette permissivité parentale <sup>(6)</sup>.*

### Mes souvenirs

#### *Le contrôle des naissances*

Les Boomers, nous sommes nombreux, c'est un fait ! Les familles nombreuses étaient la règle, comprenant souvent 12 enfants et parfois plus de vingt (Raymond en campagne, 22 enfants, 20 de vivants ; Yves à Montréal, 15 enfants). L'influence du clergé y était pour quelque chose, surtout en campagne, mais la mère de Yves a vécu la même influence à Montréal. Si la femme n'était pas enceinte une année, elle se faisait poser *la question*, à savoir si elle « empêchait la famille ». La méthode naturelle de contrôle des naissances, Ogino-Knaus, avait été mise au point en 1947 : elle était fondée sur l'évaluation probable de l'ovulation et la prise de température. Cette méthode n'était pas beaucoup connue ; le médecin attendait souvent l'autorisation du curé pour en informer la femme ! Ma mère l'a apprise après son septième enfant !...parce que le médecin avait eu l'accord d'un Père des Missions Étrangères. Dans son livre *Mémoires de Anne-Marie Auger Guimond*, 1994, ma mère a écrit :

---

<sup>6</sup> Alain Samson, Les Boomers finiront bien par crever, Montréal, Les Éditions Transcontinental, 2005, p. 38- 42

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Nous ne pouvions choisir ni le temps ni limiter les naissances. Nous n'avions pas les connaissances, et les moyens d'aujourd'hui étaient péchés. Avec les connaissances d'aujourd'hui, nous aurions pu les distancer, et ce sans péché <sup>(7)</sup>.*

En campagne, c'était sans doute plus facile de faire vivre de grosses familles, ça faisait des paires de bras de plus au travail, et la ferme fournissait l'alimentation sans problème.

Mais vivre dans une famille nombreuse, ce n'était pas toujours simple au niveau de la dynamique interpersonnelle. Je retrouve, dans ses Mémoires, cette phrase que ma mère nous a souvent dite, ... comme pour s'excuser :

*Je voulais avoir plusieurs enfants. J'aurais préféré les distancer de deux ans pour avoir le temps de les cajoler. Pauvre petit, il perdait sa place pour la céder au suivant. Car un bébé ça occupe. Mais vous étiez contents de voir arriver un autre bébé. C'était la fête ! <sup>(8)</sup>.* Enceinte à 44 ans, elle a eu un bébé mort-né.

---

<sup>7</sup> Anne-Marie Auger Guimond, Mémoires, décembre 1994, p.58

<sup>8</sup> Anne-Marie Auger Guimond, op.cit. p. 63

## Chapitre I

### La vie dans une famille nombreuse

L'entente était souvent difficile dans les familles nombreuses : dominants et dominés, ceux qui faisaient la loi et prenaient plus de place, ceux qui étaient effacés et souvent boucs émissaires. Ces familles complètement éclatées, on les a vues plus tard : ça ne se parle plus, se jalouse, se dénigre, va visiter l'un à condition que l'autre n'y soit pas. Occupés à prévoir la sécurité, le linge, la nourriture et le gîte, les parents laissaient de bonnes parties de l'élevage se faire entre frères et sœurs. Il y a des parents qui avaient un talent extraordinaire pour les grosses familles, comme des animateurs de terrain de jeux. Je pense aux Pothier, famille de dix-sept enfants. La mère trouvait toujours le temps pour faire la fête, jouer de la musique, ne pas manquer un party. Le plaisir passait en premier !

Mais imaginons des parents qui ne l'avaient pas du tout, qui se sentaient continuellement déprimés, qui subissaient la famille : ça a souvent donné des adultes pour qui la famille, c'est l'enfer. Une femme m'a déjà décrit en quelques mots agressifs et sans pardon sa vie dans une famille nombreuse : *mes parents ne pensaient qu'au sexe... !*

### Une vie simple

Je me rappelle un Noël où j'avais dit à ma mère « *L'an prochain, est-ce moi qui aurai le linge neuf ?* ». Elle cousait nos habits. Les jouets commercialisés n'étaient pas encore entrés dans la

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

maison. Nos jeux étaient simples : jeu de cachette, cow-boys, un ou deux bicycles pour les huit enfants. Jouets fabriqués par les enfants : pelle mécanique avec bois canne de conserve et corde, charrue (chasse-neige) sur traîneau pour ouvrir des chemins imaginaires.

Dès l'âge de cinq ans, on me demandait de faire de petits travaux sur la ferme : aide à nourrir les animaux, conduite du tracteur pour ramasser le foin, aide au jardin, des journées à récupérer de vieux clous rouillés (les enlever du bois et les décrocher).

Nous allions le mercredi soir voir la TV chez un voisin, *La lutte* et *La famille Plouffe*.

Une télévision usagée est entrée chez nous en 1954. La première auto a été achetée en 1966. Avant on voyageait en tracteur, à cheval ou en bicyclette.

### **Les études**

Et pour les études, c'était l'école du village ou celle du rang. De petites écoles où l'enseignant était parfois responsable de plusieurs niveaux. Je me rappelle l'année où nous étions quatre frères dans la même classe, de 5ème à 9ème année. Il y en avait donc beaucoup qui *décrochaient* : d'environ 15 garçons en première année, nous étions maintenant 30 pour 5 niveaux.

La gratuité scolaire se terminait là. Pour les études supérieures, il fallait s'éloigner dans de grands centres urbains ; on pouvait se diriger vers



## Chapitre I

des Instituts techniques, des Écoles Normales (préparation à l'enseignement) et des collèges classiques (préparation à l'Université). Là encore aucun frais n'était assumé par l'État, au mieux, quelqu'un pouvait obtenir une bourse basée sur la performance. C'était déjà plus démocratique, car des fils de cultivateurs et d'ouvriers pouvaient être acceptés.

Le système de prêts et bourses n'a vu le jour qu'en 1962.

### La valeur des choses

Pour ce qui est du sens d'économie et de la valeur des choses, le contexte dans lequel nous avons vécu nous a sensibilisés à cette réalité. Pour la suite, les choix de vie de chacun guideront leur évolution ; il y en a qui verront leur passé comme un temps d'indigence, de manque de commodités essentielles.

C'était avant que la société de consommation tue notre imagination du quotidien. Je me rappelle le plaisir que j'ai eu, en campagne, à rebâtir une *pelle-mécanique-jouet* avec mon fils.

Les jeux vidéo et la « console Atari » mise en marché en 1977, seront comme un tsunami sur ces habitudes de vie.



## **CHAPITRE II**

**« Le système d'éducation a été mis sur pied  
pour fournir du travail aux baby-boomers,  
suite à leurs études et répondre aux aspirations  
de ce grand groupe de jeunes »**

### **Opinions**

Important : prenez le temps de commenter vous-même l'énoncé au début de chaque chapitre, de manière à situer votre propre réflexion.

L'année accolée au nom indique la date de naissance.

**Votre opinion :**

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Possiblement. Quoiqu'il en soit, il reste toujours du travail accessible offert aux gens qualifiés et compétents.*

Geneviève 1976

*L'éducation est un autre acquis social important qui consistait à une démocratisation fondamentale du savoir. Désormais l'Université ne serait plus que pour les riches.*

Normand et Nicole 1945

*Non, le désir, je crois, a toujours été d'améliorer les choses et de s'ouvrir au monde extérieur ; les gens sont scolarisés aujourd'hui au Québec, c'est quand même pas rien quand on sait d'où on vient.*

Suzanne 1964

*Je ne crois pas que tout ça ait été mis sur pied « pour » donner de l'emploi. Peut-être en a-t-on abusé un peu en se disant qu'on pouvait se le permettre et que ce serait une bonne chose de donner du travail en plus, mais je ne crois pas qu'on ait mis sur pied tout un système public pour donner du travail.*

Marc 1977

*Mis sur pied à leur arrivée et, oui, leur ont fourni du travail surtout dans le domaine de la santé, de l'éducation, de la construction.*

Guillaume 1988

## Chapitre II

*Je ne suis pas d'accord. Il y a toujours eu un système d'éducation et des services publics. J'irais presque jusqu'à dire que leur expansion est venue un peu trop tard, mais le climat politique était tout autre (Les 14 années consécutives du régime de l'Union nationale).*

Lorenzo 1925

*Tous les services publics ont été mis en place afin de mieux servir et éduquer les citoyens, ce qui par conséquent crée automatiquement de l'emploi et génère des revenus et des taxes du même coup !*

Ivan 1977

### **Autres opinions**

#### *Les fruits de la réforme*

*Ces nouveautés « profiteront » surtout aux cadets du baby-boom. Quant à leurs aînés de la génération lyrique, la réforme de l'éducation les sert encore plus directement, en leur ouvrant d'innombrables emplois d'enseignants, d'administrateurs, de « conseillers pédagogiques », en particulier dans le secondaire et le collégial et bientôt à l'université. Ces emplois leur procurent non seulement de bons salaires et une sécurité quasi totale, mais aussi une grande liberté de geste et de parole et la possibilité de se consacrer amplement à leurs propres activités et à leur épanouissement*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*personnel. En plus ils héritaient du prestige qu'avaient encore les gens passés par l'université.*

*Dans le scénario tumultueux de cette époque, le protagoniste véritable n'aura pas été la génération lyrique elle-même. À celle-ci n'auront appartenu ni les actions d'éclat, ni les coups décisifs, ni le façonnement de l'histoire. Son rôle, plutôt, aura été de soutenir, accompagner, résonner. Non pas agir, mais observer l'action, la justifier de sa présence et de sa clameur, et au bout du compte, en recueillir les fruits (<sup>9</sup>).*

### **Guy Rocher 1924, un acteur important**

*On doit à ce sociologue ainsi qu'aux membres de la commission Parent, la création du Ministère de l'Éducation, l'école gratuite et accessible à tous (y compris aux filles), les Cégeps, le réseau de l'Université du Québec...Il a été aussi un des architectes de la loi 101, qui vient de fêter ses 30 ans....  
« Avant les années 1960, l'école était un privilège réservé aux élites...et aux garçons ! C'était injuste. À titre de père de quatre filles, j'étais particulièrement sensible à cette question » (10).*

---

<sup>9</sup> François Ricard, op.cit. 1992 p.106, 107, 110

<sup>10</sup> Propos recueillis par Marie-Hélène Proulx, Jobboom janvier 2008, vol 9, n° 1

## Chapitre II

Combats d'un révolutionnaire tranquille par **Paul Gérin-Lajoie**, Montréal : Éditions CÉC, 1989. 394 pages. Recension par M'Hammed Mellouki, Université Laval

*Dans la seconde partie de son ouvrage, Gérin-Lajoie décrit l'état lamentable dans lequel se trouvait, au seuil des années 1960, la scolarisation des jeunes, catholiques surtout, la désuétude des installations scolaires, des méthodes et des contenus d'enseignement, l'absence d'un système de financement uniforme et équitable. Il souligne aussi le phénomène de prise de conscience de l'urgence d'une réforme scolaire et sociale qui gagne les milieux intellectuels...*

*C'est durant les années 1945 – 1960, que Gérin-Lajoie décèle l'émergence d'un projet de société démocratique chez de nombreuses catégories de Québécois. Professionnels, syndicalistes, intellectuels libéraux, artistes et écrivains se mettent à espérer et à dire publiquement leur espoir d'une société meilleure... La Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels (1953–1956), dont l'idée vient de Gérin-Lajoie lui-même, constitue un facteur important dans la cristallisation du projet social où l'éducation occupe une place centrale. Les trois ans que durent les travaux de cette Commission donnent à une partie de la société québécoise l'occasion de prendre conscience des problèmes graves qui rongent le système d'éducation. La Commission conclut son rapport en recommandant la nomination d'une autre commission royale qui enquêtera uniquement sur l'éducation. Le grain est semé ! Le 22 juin 1960, le*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Parti Libéral est élu. Il entamera la réalisation d'un rêve longtemps contenu : la démocratisation des institutions politiques et la modernisation du système scolaire.*

*(...) Ce mouvement est bien solidaire d'un contexte international en changement : aggiornamento de l'Église de Rome, décolonisation des pays du Tiers-Monde, luttes pour l'égalité des peuples, des races, des classes sociales, des hommes et des femmes. (...)*

*Vingt-cinq ans après la création du ministère de l'Éducation, Gérin-Lajoie se réjouit des résultats obtenus quand à l'accessibilité aux études : 100% des jeunes âgés de 14 ans étaient encore à l'école en 1986 comparativement à 57% en 1966 et 72% d'entre eux décrochent le diplôme de fin d'études secondaires contre 40% au cours des années 1960. Le taux de fréquentation de l'enseignement universitaire passe de 8% en 1961 à 20% en 1986. Les femmes représentent maintenant plus de 50% des étudiants inscrits et diplômés d'université. "Quelle transformation !", s'exclame l'auteur.<sup>(11)</sup>*

### **Contexte historique**

*Après la Conquête anglaise de 1763, l'attitude défensive face aux volontés d'assimilation du vainqueur obligeait les francophones à soutenir des*

---

<sup>11</sup> WEB : Paul Gérin-Lajoie / M'Hammed Mellouki



## Chapitre II

écoles reliées à la paroisse et possédant peu de moyens.

*À partir des années 1840, les autorités gouvernementales mettent sur pied des mesures visant à encourager l'éducation à l'échelle du Canada-Uni (Québec et Ontario unifiés). C'est le 20 juillet 1841 que la Chambre d'assemblée du Canada-Uni adopte un projet de loi dont l'objectif est de créer un réseau d'écoles dirigées par des commissaires élus, subordonnés au conseil municipal. Un surintendant de l'Instruction publique supervise l'ensemble du système. **Un changement survient en 1845 : on crée alors les commissions scolaires, organismes indépendants du conseil municipal et relevant du surintendant. On assied le régime scolaire sur l'organisation paroissiale. L'année suivante, une autre loi consacre ce principe et celui de la confessionnalité des écoles. Les municipalités ou commissions scolaires sont réorganisées et un pouvoir est donné aux commissaires d'imposer des cotisations.***

*Mais l'implantation des écoles ne se fait pas sans complications, loin de là. Les problèmes de financement et de fonctionnement, la division du système scolaire en deux confessions, les difficultés de recrutement et le peu de qualification du personnel enseignant sont parmi les nombreux obstacles à surmonter. L'idée même de l'instruction entre difficilement dans les moeurs. Ainsi l'absentéisme scolaire demeure important, et l'on quitte l'école primaire très tôt, à dix ou douze ans.*

**26 mai 1943**

**Fréquentation scolaire devient obligatoire**

*Sanction de la Loi concernant la fréquentation scolaire obligatoire. Cette mesure fait l'objet de débats acrimonieux au Québec depuis au moins le début du 20<sup>e</sup> siècle. Les partisans du développement de l'éducation la réclament afin de hausser le faible niveau de scolarisation des francophones. La hiérarchie religieuse s'y oppose vigoureusement, au nom du respect du droit des parents, et les gouvernements n'osent pas intervenir. Un vent de réformes souffle sous l'administration Godbout qui impose la fréquentation scolaire jusqu'à l'âge de 14 ans ; même les évêques finissent alors par reconnaître que cette mesure est nécessaire.*

**9 août 1948**

**Refus global**

*Lancement à Montréal du manifeste » Refus global », rédigé par le peintre Paul-Émile Borduas et signé par 15 membres du mouvement automatiste. Dénonçant l'étouffement d'une société accrochée à des valeurs traditionnelles, le manifeste réclame une véritable libération, axée sur l'ouverture à l'universel. Il provoque une réaction très négative des élites : Borduas est démis de ses fonctions d'enseignant et s'exile à l'étranger, comme le font plusieurs autres artistes de son groupe. » Refus global » est perçu comme une étape importante dans l'accession du Québec à la modernité.*

## Chapitre II

### Duplessis, Le Chef

*Pendant près de vingt ans, Maurice Duplessis domine la politique québécoise. Défenseur de la religion catholique, de l'entreprise privée et de l'autonomie provinciale, ce premier ministre du Québec s'attire les foudres des éléments progressistes de la société. Avec son parti, l'Union nationale, Duplessis dirige la province de 1936 à 1939 puis de 1944 jusqu'à sa mort, en 1959. Avidé de pouvoir, ce célibataire endurci séduit ses partisans avec son humour grinçant et son autorité légendaire. Dans plusieurs de ses allocutions, Duplessis vante sans réserve l'agriculture et les traditions familiales. Dévot, le chef unioniste accorde à la religion et au clergé une place dominante dans la société québécoise. Maurice Duplessis s'éteint à Schefferville, le 7 septembre 1959. La postérité qualifiera son règne de « grande noirceur ».*

**1961**

### Commission Parent

*Création de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement, présidée par Mgr Alphonse-Marie Parent. C'est l'une des plus importantes commissions d'enquête de toute l'histoire du Québec. Elle est au cœur de la vaste réforme scolaire entreprise dans les années 60. Après une longue étude des problèmes, elle recommande notamment la création d'un ministère de l'Éducation, la modification du système scolaire afin d'offrir un chemi-*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*nement unifié et intégré, la mise sur pied d'un niveau pré-universitaire (les futurs cégeps) et la modernisation des programmes d'enseignement.*

**19 mars 1964**

### **Ministère de l'Éducation**

*S'appuyant sur une recommandation de la Commission Parent, le gouvernement Lesage crée le ministère de l'Éducation qui prend la relève du Conseil de l'Instruction publique (1875). La mesure provoque la résistance des évêques qui, après négociations, obtiennent de solides garanties quant au maintien du caractère confessionnel du système d'éducation. Au ministère s'ajoute un Conseil supérieur de l'Éducation.*

**29 juin 1967**

### **Cégeps**

*Loi créant les Collèges d'enseignement général et professionnel. Elle entraîne la disparition d'une institution pluriséculaire, le collège classique. Les cégeps offrent à la fois une formation générale de deux ans, préparatoire à l'université, et une formation professionnelle de trois ans, habituellement terminale.<sup>(12)</sup>*

---

<sup>12</sup> Web : Institut de la statistique du Québec / Portail Québec / Historique par PA Linteau ou  
[http : //www.stat.gouv.qc.ca/bul/QuebStatRevue20e\\_histo.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/bul/QuebStatRevue20e_histo.pdf)

## Chapitre II

**18 décembre 1968**

### **Création du réseau des Universités du Québec**

*La Loi 88, adoptée le 14 décembre, permet de créer des Universités du Québec à Montréal, Trois-Rivières et Chicoutimi. Par après, s'ajouteront celles de Rimouski, Hull et Rouyn. Il s'agit d'un réseau d'universités publiques dont la naissance s'inscrit dans la vaste réforme des institutions d'enseignement en cours depuis le début de la Révolution tranquille.*

*Plusieurs instituts se grefferont à ce réseau dont l'Institut Armand-Frappier, l'École nationale d'administration publique et l'Institut nationale de recherche scientifique. La Télé-Université est également liée à ce réseau. La création de ce réseau d'universités francophones, qui comprend l'Université du Québec à Montréal (UQAM), répond à une revendication de vieille date des milieux universitaires québécois.*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Nombre de diplômes conférés par les universités québécoises 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, 1946-1955 (<sup>13</sup>)

	Laval	Montréal	McGill	Sir George Williams	Bishop, Loyola, Marianopolis
1er cycle	4 645	5 597	9 860	1 448	802
2e cycle	1 224	1 394	1 217	-	40
3e cycle	161	226	823	-	-
Total	6 030	7 217	12 000	1 448	842
Source : R. Duchesne, <i>La science et le pouvoir au Québec</i> , p.104-105					

### **28 novembre 1969** **Création du ministère** **de la Fonction publique du Québec**

*Le premier ministre Jean-Jacques Bertrand choisira le député de Saint-Jacques, Jean Cournoyer, pour devenir le premier titulaire du portefeuille de la Fonction publique, le 23 décembre 1969. En vertu des articles 17 et 26 de la Loi C-44, la nomination, la rémunération et la permutation des fonctionnaires et employés du gouvernement seront désormais soustraites au contrôle adminis-*

---

<sup>13</sup> LINTEAU, Paul-André, DUROCHER, René, ROBERT, Jean-Claude et RICARD, François, *Histoire du Québec contemporain : Le Québec depuis 1930*, Tome II, Montréal, Boréal, page 344

## Chapitre II

*tratif du Conseil de la trésorerie... (<sup>14</sup>)... on aurait pu dire.... à la nomination par patronnage !*

### **Aide financière pour les étudiants**

*1962 - Un peu plus de 20 ans après les débuts du programme, soit en 1962, 46 000 étudiants reçoivent une aide financière totalisant 13,5 M\$. Le maximum accordé est de 500 \$ par personne, et s'ajoute au montant d'abord calculé pour un étudiant 40% de ce montant si l'étudiant ne demeure pas chez ses parents. L'aide offerte doit toutefois être remboursée. Le Service de l'Aide à la jeunesse change de nom et devient le Service de l'aide aux étudiants.*

*1964 - En 1964 est créé le ministère de l'Éducation du Québec, dont dépend dorénavant l'aide financière offerte aux étudiants.*

*1966 - La Loi sur les prêts et bourses aux étudiants est adoptée en 1966. C'est la première loi québécoise portant sur l'aide financière aux études. En vertu de celle-ci, le montant total de l'aide accordée comprend désormais une partie attribuée sous forme de prêt négociable dans un établissement financier et une autre partie attribuée sous forme de bourse. En 1966, 50 000 étudiants sont touchés par la nouvelle façon de faire et ils*

---

<sup>14</sup> WEB : Pierre-Luc Billette, Génération Bilan du Siècle - Bilan du siècle - Le Québec, état...

Ce document a été généré dynamiquement par le Bilan du siècle. Université de Sherbrooke - 2005-04-18

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*empruntent 26,2 M\$ à 2 400 succursales d'établissements financiers. (<sup>15</sup>)*

### **Mon opinion**

Il est clair que la réforme de l'éducation a d'abord été l'œuvre de la génération qui a précédé les Boomers. Le vent d'air frais, suite à la grande noirceur, a donné une impression de révolution. Les idées avaient été bien mûries durant cette période d'attente dans l'opposition, et les actions ne visaient qu'à atteindre la même modernité que les autres provinces du Canada. Je me rappelle les réflexions de cultivateurs disant qu'on n'avait *pas besoin d'instruction pour faire pousser des carottes*.

Et puis les remarques ironiques faites à mon père qui envoyait ses enfants aux études. Le discours de Duplessis était bien ancré dans le monde rural, l'instruction pour tous, ce n'était pas bon !

La réforme visait donc un intérêt général non pas celui d'une génération. Si cette réforme a créé beaucoup d'emplois pour les jeunes qui arrivaient sur le marché du travail, la cause en est au rattrapage et aux mesures gigantesques pour atteindre les objectifs.

Tout était à bâtir.

Ce sont surtout les cadets des Boomers qui ont profité du nouvel accès aux études.

---

<sup>15</sup><http://www.afe.gouv.qc.ca/fr/organisation/historique1.asp>  
ou Québec /Aide financière aux études / historique 1937-1966



## Chapitre II

### Actions suggérées

*Revoir le système d'éducation de façon à mieux intégrer les garçons à l'école (davantage de sports et loisirs durant les heures de cours ; créer un équilibre entre le marché du travail et la réalité scolaire (stages, travail subventionné pour permettre aux étudiants d'y avoir accès avec des horaires flexibles, etc.)*

Geneviève 1976

*Une restructuration plus écologique et apte à combler nos besoins et surtout en considération des besoins futurs avec un réinvestissement massif dans le système public et non directement dans le privé.*

Guillaume 1988

**Votre opinion :**



## CHAPITRE III

**« Le système de santé a été mis sur pied à cause des baby-boomer, ils étaient nombreux et on avait besoin de services plus performants »**

### **Opinions**

**Votre opinion :**

*Faux. Le système de santé a été mis sur pied à cause de la vision de certains politiciens suivant Duplessis (implantation de la carte d'assurance maladie, d'un régime public accessible, etc.).*

Geneviève 1976

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Ils ont fait ce qu'il fallait faire, ils ont voulu changer la société et ont fait ce qu'il fallait pour atteindre leur objectif.*

Rémi 1978

*Pas à cause des baby-boomers mais grâce à eux. En effet cette lutte sociale allait permettre de mettre fin au système de la « santé pour les riches ». Le système actuel est sans contredit un acquis social majeur. La santé est maintenant accessible à tous.*

Normand et Nicole 1945

*En même temps que le désir de laïcisation, on a mis les bonnes sœurs à la porte et ça donne ce que ça donne. Disons qu'on avait de bonnes intentions ; le problème c'est qu'il faut accepter les nouvelles idées pour que le système s'améliore.*

Suzanne 1964

*« À cause » sonne négatif, et je ne vois pas ce qu'il y a de négatif à mettre sur pied un système de santé. À l'époque, c'était probablement le modèle le plus adapté, et même s'il connaît quelques ratés maintenant, c'est quelque chose de vraiment positif, un gain majeur pour la société, à condition qu'on accepte de le réviser de temps en temps et de l'adapter.*

Marc 1977

*Vrai : le système de santé a été mis sur pied en bonne partie à cause de l'arrivée du baby-boom.*

Guillaume 1988

### Chapitre III

*Je ne suis pas d'accord avec l'affirmation. Je crois plutôt que comme dans les pays d'Europe qui ont eu ces systèmes bien avant nous, c'est la pression de la population et des conditions économiques favorables qui ont permis à l'État de mettre en place la majorité des programmes sociaux. On sait que l'assurance chômage et les pensions de la sécurité de la vieillesse, par exemple, sont dûes à des pressions politiques (le CCF surtout) et syndicales). Prenons un cas: mon neveu Claude est né en août 1946, donc au moment où ces programmes se débattent et même se mettent en place, il a entre 18 ans et 25 ans; or il est dans la toute première génération des baby-boomers, il n'y est pas pour grand'chose.*

Lorenzo 1925

*Le réseau de la santé tel qu'on le connaît de nos jours a été pensé et mis en place par les baby-boomers. Ils ont trouvé une solution pour que tous les citoyens puissent bénéficier à part égale des mêmes soins de santé.*

Ivan 1977

*Je ne crois pas non. Peut-être que plusieurs changements ont eu lieu avec la Révolution tranquille et les baby-boomers, mais je ne crois pas que cette génération en soit particulièrement responsable.*

Vasco 1986

## **Autres opinions**

*« Ils ont voulu avoir des soins gratuits pour eux et leurs enfants, alors que leurs parents avaient payé pour eux jusque-là »*

Inconnu

*« Le système généreux du Québec, avec programmes sociaux, éducation et soins de santé gratuits, on le doit aux parents des Boomers....Ce sont les René Lévesque, Jacques Pariseau et Robert Bourassa qui ont construit l'État moderne dans les années 1960. Leurs enfants n'ont fait qu'en jouir. Et d'ailleurs ils n'en ont pas joui tant que ça. « Le système de santé, par exemple, a été largement financé à même les impôts des Boomers ; or ce sont leurs parents vieillissants qui en ont surtout bénéficié jusqu'à présent »*

Alain Dubuc, La Presse (<sup>16</sup>)

## **Contexte historique**

**12 novembre 1936**

**Ministère de la Santé**

*Loi créant le ministère (alors appelé département) de la Santé. Le gouvernement du Québec s'occupe depuis longtemps de santé publique. Le Conseil d'hygiène, dont les origines remontent à*

---

<sup>16</sup> Propos recueillis par Marie-Hélène Proulx , Jobboom nov-déc 07

### Chapitre III

*1887, a été remplacé en 1922 par le Service provincial d'hygiène. Les interventions de ces organismes ont permis l'adoption de mesures de santé publique dans les municipalités et le lancement de campagnes de vaccination et de dépistage qui ont contribué à la réduction marquée de la mortalité. Le nouveau ministère prend la relève et reçoit aussi la responsabilité de l'assistance publique ainsi que de l'inspection des hôpitaux, des asiles et des autres institutions charitables. Au fil des ans, il deviendra l'un des plus importants ministères du Québec.*

**15 août 1944**

#### **Allocations familiales**

*Le gouvernement fédéral crée un régime d'allocations familiales qui entre en vigueur le 1er juillet 1945. Les allocations sont versées à la mère pour chacun de ses enfants âgés de moins de 16 ans. Il s'agit du premier grand programme universel inspiré des principes de l'État-Providence. Il témoigne de la volonté du gouvernement fédéral d'investir directement le champ social, sans passer par les provinces. Le programme vise à améliorer la situation matérielle des enfants, mais aussi à relancer l'économie après la guerre, en soutenant la consommation.*

**15 décembre 1960**

**Assurance-hospitalisation**

*Par sa Loi instituant l'assurance-hospitalisation, le Québec adhère au programme à frais partagés lancé par le gouvernement fédéral en 1957. Cette mesure assure à la population un accès universel et gratuit aux soins hospitaliers de base. Jusque-là, la majorité des Québécois devaient payer pour obtenir ces soins, car seuls les indigents bénéficiaient (depuis 1921) de la gratuité.*

**17 juillet 1970**

**Assurance maladie**

*La Loi de l'assurance maladie établit un régime universel d'accès gratuit aux soins de santé... Le gouvernement fédéral contribue partiellement au financement, de même que les particuliers et les employeurs. En juillet 1970, les bénéficiaires commencent à recevoir leur carte d'assurance-maladie, et le régime entre en vigueur le 1er novembre de la même année.*

**24 décembre 1971**

**CLSC**

*La Loi sur les services de santé et les services sociaux réorganise tout le système de prestations des soins et des services au Québec. Sa principale nouveauté est la création de Centres locaux de services communautaires (CLSC). Ceux-ci sont*



### Chapitre III

*conçus comme la porte d'entrée du système, à la fois pour les soins de santé et les services sociaux. L'implantation des CLSC sur tout le territoire prendra quelques années et se heurtera parfois à des résistances. ....(17)*

#### **22 décembre 1970**

#### **Création du ministère des Affaires sociales**

*L'entrée en vigueur de la Loi du ministère des Affaires sociales consacre la création de ce ministère à partir de la fusion du ministère de la Famille et du Bien-être et du ministère de la Santé. En réorganisant de la sorte son appareil administratif, le gouvernement libéral souhaite implanter un système intégré, coordonné et décentralisé de soins de santé et de services sociaux : « Cette politique d'accessibilité pour tous à des soins et des services complets, continus, complémentaires et de qualité est centrée sur la nécessité de l'accessibilité géographique et sociale aux services. L'intégration des services aux niveaux local et régional permettra d'envisager l'ensemble des problèmes de l'individu et du milieu. » (18).*

---

<sup>17</sup> Par P.A. Linteau pour L'Institut de la Statistique du Québec  
[http : //www.stat.gouv.qc.ca/bul/QuebStatRevue20e\\_histo.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/bul/QuebStatRevue20e_histo.pdf)

<sup>18</sup> WEB : Pierre-Luc Billette , Génération Bilan du siècle - Bilan du siècle - op.cit.

## **Mon opinion**

L'assurance-hospitalisation a soulagé toutes les générations, de la naissance à la vieillesse. Avant 1960, plusieurs évitaient l'hôpital par peur de s'endetter lourdement, quels choix déchirants, l'enfant ou la mère, la mort ou l'endettement,... ! Ceux qui se préparaient à prendre le pouvoir en 1960 avaient vu assez de drames pour ne pas hésiter à joindre le programme fédéral mis sur pied en 1957.

Le RAMQ (Régime d'Assurance Maladie du Québec) de 1970 a d'abord profité aux personnes âgées et à nos parents. Quant aux futurs parents-boomer, ce régime a facilité la préparation à la naissance et les soins de leurs enfants.

Il faut rappeler que l'influence politique des Boomers commençait à peine en 1970 : les plus vieux avaient droit de vote depuis trois ans.

Vers la fin des années 70, des protections ont été ajoutées concernant les yeux et les dents pour les moins de dix-huit ans. Mais, après la crise de 1982, ces protections ont été retirées. Pour la première fois, on commençait à voir que des acquis pouvaient être perdus !

### Chapitre III

#### Actions suggérées

*Faire de la place aux jeunes médecins en terme d'idées ; à mon avis c'est eux qui ont la solution et non des personnes de 60 et plus qui ont de vieilles façons de faire et qui ont du mal à se renouveler parce qu'on les a toujours mis sur un piédestal.*

Suzanne 1964

*Restructuration massive du système de santé qui ne convient plus et réinvestissement.*

Guillaume 1988

*Quant à l'action suggérée, il s'agirait de veiller à maintenir les avantages de ces programmes. Je dis "maintenir les avantages" ; non pas de couler les modalités dans le béton. C'est l'objectif visé qui importe le plus, ce ne sont pas les moyens pour l'atteindre. Il importe aussi de veiller à ce que les plus dépourvus profitent tout autant que les autres de tous les programmes sociaux : revenu, santé, éducation, etc.*

Lorenzo 1925

*Il est temps de mettre l'accent sur la prévention et de travailler au bien-être et bonheur de la population, ainsi les hôpitaux se désengorgeront et les gens seront en santé !*

Sarah 1981

*Réflexions et questions sur les Boomers*

*Adapter le réseau de la santé aux besoins de nos jours et refaire la structure bureaucratique de celui-ci.*

Ivan 1977

**Votre opinion :**

## CHAPITRE IV

**« Ils ont pris toutes les jobs et n'ont rien laissé  
pour les suivants ; une fois installés,  
ils y restaient accrochés et n'ont pas pensé  
aux suivants »**

### **Opinions**

**Votre opinion :**

*Les suivants avaient 5 ans quand on a pris  
les jobs !!!!! C'est drôle, on ne veut plus qu'ils  
partent !!!!!*

Benoît 1946

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*C'est faux. Par contre, selon mon observation, la majorité sont plus vaillants, plus fiables et plus travaillants que les jeunes actuellement.*

*De plus en plus de personnes plus âgées ré-intègrent les bancs d'école pour se recycler ou se cultiver.*

Geneviève 1976

*Le but n'est-il pas de travailler, ils ont pris ce qui était disponible, c'est normal. Si par la suite il manque de travail, c'est à la société d'être visionnaire et de continuer à créer du travail dans les secteurs d'avenir.*

*Ils avaient vu leurs parents tirer le diable par la queue pour faire vivre leur famille, ils étaient très contents de pouvoir travailler et d'avoir une certaine stabilité.*

Rémi 1978

*La période des Boomers a été l'occasion de grande création d'emplois, diversifiés, spécialisés et décloisonnés, sans oublier la lutte pour l'équité et l'accès aux emplois non traditionnels pour les femmes.*

*La stabilité en emploi n'est pas un mal en soi, au contraire ; elle est un bénéfice tant pour le travailleur et sa famille que pour l'employeur. Cette réalité favorisait d'ailleurs un sentiment d'appartenance important.*

Normand et Nicole 1945

## *Chapitre IV*

*C'était une époque faste ; doit-on leur en vouloir ? là n'est pas le problème.*

*Ils ont peur de ne plus exister s'ils perdent leur travail et je pense que la question de statut social qui passe par l'emploi est un phénomène très fort au Québec*

Suzanne 1964

*On ne peut pas reprocher aux gens de se trouver du travail et de vouloir le garder ! Mais on peut leur reprocher de ne pas avoir pensé à long terme, aux suivants.*

*On peut leur reprocher d'avoir mis sur pied un « univers du travail », un modèle qui blinde ceux en place et laisse bien peu d'ouverture aux suivants. Certains milieux syndicalistes qui poussent à l'extrême en sont l'illustration.*

Marc 1977

*Un problème majeur existe : l'avènement de la post-modernité (on ne fait qu'administrer, sans idéal, embellissement de la réalité sans parler des problèmes) et du kitch (remâchage des mêmes mots et des mêmes idées). Il faudrait que ceux qui continuent se recyclent pour pouvoir s'ouvrir à de nouveaux projets, nouvelles manières de faire.*

Guillaume 1988

*Je crois que ça va plus loin que cela. On s'est retrouvé en pleine prospérité dans les années d'après-guerre et on a vu l'économie croître à un rythme exponentiel. Et il me semble que nous en avons abusé. Comment se fait-il que 40 ans plus*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*tard, on peut couper des postes autant dans le secteur public que dans le secteur privé par dizaine de milliers et que la société continue de fonctionner somme toute assez bien. Si on coupe disons 12 000 postes à Bell Canada, l'entreprise continue. Je sais qu'il y a les nouvelles technologies, mais je suis sûr que nous avons une hypertrophie de main-d'œuvre d'une façon généralisée. Tant mieux si cela a profité à plusieurs, mais il faut bien constater que plusieurs en paient le prix aujourd'hui.*

*La technologie a un prix. À Paris jusqu'à la moitié des années 60, il y avait au métro plus de 1500 poinçonneurs de tickets de métro ; aujourd'hui on compose son ticket soi-même avant de passer la barrière. Je n'ai pas de carte de guichet automatique, ni d'Interac. Je continue obstinément à payer mes quelques comptes (Bell, Visa, etc.) par chèque bien que j'aie l'Internet. Si nous sommes dix mille à faire cela, combien de postes sont nécessaires, à la Caisse, à la compensation des banques, etc. ? Si nous étions un million (donc encore une bien petite minorité) combien de postes ?*

Lorenzo 1925.

*Les baby-boomers ont pris les emplois offerts. Ils ne les ont pas volés ! Par contre, certains d'entre eux ne veulent pas admettre qu'il est temps de quitter le marché du travail et laisser la place aux jeunes.*

*Il est vrai que la majorité des baby-boomers ont consacré une trop grande partie de leur vie pour leur travail. À en entendre parler plusieurs, on dirait que si quelqu'un n'a pas de travail à temps*



## Chapitre IV

*plein ou n'a pas de travail valorisant, il a manqué sa vie !*

Ivan 1977

*Je crois que je suis trop jeune pour répondre à cette question.*

*Mais si on regarde le taux de chômage qui n'a jamais été aussi bas que présentement, on se dit qu'il ne manque pas vraiment d'emplois. Est-ce que ça a un lien avec le fait que les baby-boomers prennent leur retraite ? Ainsi le chômage qu'on connaissait avant était en partie dû au fait qu'ils occupaient tous les postes, peut-être. Mais je ne pourrais pas dire.*

Vasco 1986

### **Autres opinions (articles de journaux)**

*Plusieurs ont pris leur retraite avec une indemnité de départ. Ils sont remplacés par des agences ou des personnes moins bien payées. Nos parents et grands-parents ont accepté ces fameuses indemnités de départ et nous devons alors travailler à moindre coût sans conditions de travail (<sup>19</sup>)*

*Avant, c'était facile de trouver une job, mais on n'en n'était pas conscient. Donc, si on en avait une, on la gardait. (<sup>20</sup>)*

---

<sup>19</sup> Éric Boutin, Journal de Montréal, 23 janvier 08

<sup>20</sup> Michel Bédard 59 ans, propos recueillis par Anne-Marie Voisard, le Soleil, 24 septembre 2006

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Je trouve que ma fille a une vie plus rough. Le rythme de travail n'est plus le même ; on exige davantage des gens. Il est plus difficile d'obtenir un emploi permanent. Aujourd'hui il faut payer pour tout alors qu'à l'époque, il y avait plein d'activités gratuites payées par l'État, comme l'accès aux parcs provinciaux. On se disait que le gouvernement ne pouvait pas faire faillite.*

Jean Quintal, 1946

*J'ai travaillé pendant mes études, que j'ai payées. J'étais indépendante, mais j'ai vite été confrontée à la réalité. Pendant la crise économique des années 1980, j'étais au cegep et on nous disait qu'on n'aurait pas de travail. Et puis il y a eu les deux référendums perdus...L'avenir semblait bouché.*

Johanne Lavoie, 1964 <sup>(21)</sup>

*Les Boomers âgés de 50 à 60 ans ont un sens aigu des responsabilités et une aversion pour le risque. Ils sont rationnels et leurs décisions sont réfléchies.*

Hélène Ruel, conseillère  
en développement des affaires <sup>(22)</sup>.

---

<sup>21</sup> Propos recueillis par Delphine Naum, Jobboom nov-déc 07

<sup>22</sup> Propos recueillis par Jean-Sébastien Marsan , Jobboom vol8  
no 8 septembre 07

## Chapitre IV

### Opinions d'auteurs

*Entre le boom et l'écho - Une petite cohorte est normalement favorisée pour le travail.*

*C'est toujours un avantage que de faire partie d'une petite cohorte. C'est pourquoi même une légère différence dans l'année de naissance peut créer une grande différence dans la vie... entre autre moins de concurrence pour les emplois. Ce sera le cas des bébés de la crise (de 1930 à 1939), ceux qu'on appellera la Génération silencieuse.*

*En des temps difficiles, beaucoup de Canadiens ne pouvaient pas se permettre d'avoir des enfants, et il y a donc eu une baisse de la fécondité. Les bienheureux qui sont nés à cette époque sont devenus un groupe chéri, béni par le sort. Malgré des débuts difficiles, ils ont eu par la suite une veine incroyable. ....En arrivant sur le marché du travail pendant la reconstruction de l'après-guerre, ils n'ont jamais eu de mal à trouver un emploi. Au contraire, ils n'ont eu qu'à choisir. Ils n'ont jamais eu à s'inquiéter pour leur avancement, ils ont plutôt été promus plus vite qu'ils ne l'auraient espéré. Parce qu'ils réussissaient, si bien, ils ont eu plus de tout, y compris plus d'enfants.....bien peu se rendent compte à quel point ils sont redevables de leur réussite au fait d'appartenir à une petite cohorte qui s'est toujours trouvée au bon endroit au bon moment (<sup>23</sup>).*

---

<sup>23</sup> David K. Foot, *Entre le boom et l'écho, comment mettre à profit la réalité démographique*, Les Éditions du Boréal, 1996, p. 23 - 26

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Note : Ce livre, *Entre le boom et l'écho*, écrit par des démographes montre comment tenir compte de la démographie pour établir des stratégies (politiques, économiques, commerciales,...). Il est utilisé par les étudiants aux Hautes Études Commerciales.

### **Faire partie d'une grande cohorte aurait dû désavantager les Boomers**

*Quand les aînés du baby-boom y feront leur entrée à la fin des années soixante et au cours des années 70, le marché du travail sera en pleine expansion. Non seulement ils trouveront facilement à se placer sans devoir répondre à de trop grandes exigences, mais ils auront souvent la possibilité de choisir parmi plusieurs places disponibles celle qui convient le mieux à leurs aspirations ou à leurs goûts personnels. Grande mobilité, gravir rapidement les échelons...*

*Ce sentiment de maîtrise est d'ailleurs un autre trait qui distingue fortement les enfants de la génération lyrique de leurs cadets, c'est-à-dire des dernières cohortes du baby-boom, qui n'atteindront la vingtaine que vers la fin des années soixante-dix, et de la jeunesse des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, qui sera composée en bonne partie de leurs propres enfants. À ces nouvelles générations de jeunes, en effet, le monde auquel ils feront face apparaîtra de nouveau comme ce mur... : un milieu fermé, souvent même hostile qui échappera à leur prise et avec lequel il leur faudra composer du*

## Chapitre IV

*mieux qu'ils pourront pour tâcher de s'y faire une place. Eux n'auront guère l'occasion, en y débarquant, de se sentir aussitôt les maîtres, bien au contraire. Car le monde à leur arrivée, aura déjà été façonné et ordonné selon les volontés de leurs aînés, et il sera devenu comme inamovible tant ces mêmes aînés en tiendront les commandes et y exerceront solidement leur emprise... La génération assise sur la banquette arrière sera la première victime économique .*

*La crise des années 30 avait rendu la vie difficile à ceux qui avaient l'âge de travailler et ils étaient donc plus nombreux par après à postuler pour les mêmes postes. Faire partie d'une grande cohorte aurait dû désavantager les Boomers. Ça a été le cas pour les cadets des Boomers (<sup>24</sup>).*

### Contexte historique

#### **La disponibilité d'une main d'œuvre nombreuse et instruite**

Avec la mise sur pied des services publics, incluant Hydro-Québec, il y a eu beaucoup de création d'emplois. Et ces emplois ont pu rapidement être occupés vu la génération importante disponible. Presque tous ceux qui avaient une formation trouvaient du travail. Tout s'annonçait bien pour l'avenir, même pour les générations suivantes. La vie économique allait assez bien, la

---

<sup>24</sup> François Ricard, 1992 op.cit. p.60, 127,

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

génération nombreuse des baby-boomers avait un impact important sur la consommation.

Si on voulait changer de travail , c'était assez facile. Les femmes avaient aussi envahi le marché du travail, elles avaient droit à leur place.

### **Une cassure qui a tout changé**

Il y a eu une cassure après la crise économique de 1982. Changer de travail devenait risqué. Les rêves de croissance économique continue en ont pris un coup, il en a été de même pour les grands rêves des années 70. Les règles de l'économie ont repris le dessus.

De plus pour le Québec le projet nationaliste qui avait tant canalisé d'énergie a frappé le mur du NON en 1981. Désabusement, rêves perdus, illusions à découvert : un individualisme a repris la place.

Et c'était le moment de l'arrivée des cadets des baby-boomers et de la génération X (petite cohorte) sur le marché du travail ! ! !... *devant eux les places seront déjà prises, et pour longtemps, car leurs aînés qui les occupent, munis de « droits acquis » qui les rendent indélogeables, auront alors à peine trente ou quarante ans* <sup>(25)</sup>.

Mais plusieurs travailleurs ont aussi souffert de cette crise, il y eu des pertes d'emplois énormes. Et puis il y eu ceux qui ont dû se contenter de ce qu'ils avaient !

---

<sup>25</sup> François Ricard, 1992 op.cit. p.61

## Chapitre IV

*Au milieu des années 80, il est arrivé quelque chose de terrible à des milliers de travailleurs qui gravissent l'échelle hiérarchique de leur entreprise : ils se sont retrouvés bloqués. Il ne s'agissait pas de gens qui faisaient du 9 à 5 dans le seul but de toucher un salaire hebdomadaire. Il s'agissait de gens dont la vie et la manière dont ils se définissaient gravitaient autour de leur travail. Ils abattaient un boulot impressionnant et contribuaient de manière importante à la réussite des entreprises pour lesquelles ils travaillaient. Ils avaient espéré pouvoir progresser régulièrement vers le haut, au moins jusqu'aux rangs de cadres moyens. Mais, à mesure que les années 80 passaient, il leur est graduellement apparu qu'ils n'iraient même pas jusque-là. Ils s'étaient arrêtés en chemin.*

*Au milieu des années 80, il n'était plus possible pour nombre de gens qui auraient pu prétendre durant les décennies précédentes de grimper les échelons d'une entreprise. Il n'était pas plus nécessaire ou souhaitable pour la plupart des entreprises d'avoir une structure qui comprenait des dizaines d'échelons. Ce phénomène était un signe avant-coureur que l'entreprise telle que nous la connaissions était sur le point de subir une transformation considérable. C'était le résultat de changements démographiques conjugués au développement rapide de la technologie. Au milieu des années 90, les entreprises sont encore engagées dans un pénible processus de restructuration afin de s'adapter à ces profonds changements. En même temps, on est en*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*train de redéfinir la nature du travail, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'entreprise.*

*Au milieu des années 90, c'est dans les PME et non plus dans les grandes compagnies qu'il se passe le plus de choses. Les petites entreprises inventent de nouvelles technologies novatrices, mettent sur pied de nouveaux services et créent de nouveaux emplois. Cela tient en bonne part aux changements liés à la démographie qui ont transformé les grandes entreprises. Quelques-uns des employés les plus doués de ces compagnies les ont quittées par frustration, ou encore ont fait partie des vagues de licenciements, créant de cette façon un nouveau réservoir de talents dont disposent les PME....*

*La structure du baby-boom est rectangulaire tandis que celle de l'entreprise ressemble à un triangle ou à une pyramide... Au milieu des années 80, ils (baby-boomers) bloquaient la hiérarchie de l'entreprise... Cela a créé une main d'œuvre de plus en plus frustrée. Les cadres moyens prévenaient les employés subalternes qu'ils ne pourraient pas progresser dans leur carrière aussi vite qu'eux... Au même moment, l'informatique permettait aux entreprises de se passer des cadres moyens dont la fonction principale consistait a priori à faire circuler les informations entre les échelons supérieurs et inférieurs. Cette fonction pouvait maintenant être remplie plus rapidement, mais pas nécessairement plus efficacement, sans intermédiaires humains...*



## Chapitre IV

Cela les a amenés à aplanir leur structure d'entreprise, placer un plus grand nombre de postes dans la même catégorie, faire passer les niveaux de hiérarchie de 10 à 4 ou 5.

*Ces entreprises ont également réduit l'embauche dans les années 80 et 90, et, aujourd'hui, elles demandent à des personnes de 35 ans de faire le travail que des personnes de 25 ans avaient l'habitude de faire. Est-il surprenant alors qu'il soit de plus en plus difficile de travailler avec ces employés, et que ceux-ci soient de moins en moins loyaux envers leurs employeurs ?... Ainsi, les entreprises d'aujourd'hui achètent des machines et mettent les gens à la porte. Il en résulte une amélioration de la productivité doublée d'un accroissement du chômage. On croyait dans les années 80 que la technologies créerait en fin de compte autant d'emplois qu'elle en supprimait. Bien qu'on puisse encore ergoter sur ce point, la vision optimiste est de plus en plus remise en question. La technologie continue, à une vitesse implacable, de détruire beaucoup plus d'emplois qu'elle n'en crée....*

*Les baby-boomers ont pris la plupart des emplois traditionnels. Les gens plus jeunes doivent créer les leurs (<sup>26</sup>).*

---

<sup>26</sup> David K. Foot, 1996, op. cit. p. 75, 76, 78, 79, 89

## **René Lévesque a aperçu cette nouvelle ère**

*Dans le texte de son projet de documentaire télévisé sur le Québec, projet élaboré en 1987, René Lévesque reviendra sur cette nouvelle ère qui a commencé selon lui, au début des années 1980. Pour lui, la décennie 1970 s'est véritablement terminée en 1982 et « le vrai début des années 1980, avec un changement non seulement de discours mais de préoccupations, sinon de mentalités, c'est la crise qui est venue l'annoncer avec fracas...*

*... Jamais depuis les lendemains de la Deuxième Guerre mondiale, il n'a été aussi évident qu'il n'existe pas – ou en tout cas qu'il n'existe plus – de recette magique pour assurer le progrès et le développement d'aucune société »<sup>(27)</sup>.*

## **Mon opinion**

### **L'ardeur au travail : une valeur héritée de nos parents**

Une valeur importante des baby-boomers, héritée des parents, a été l'ardeur au travail.

Travailler jusqu'à 70 ans méritait le plus grand respect chez les aînés ; plusieurs auront même de la difficulté à envisager la retraite. Jamais on ne leur a poussé dans le dos pour qu'ils laissent leur place à d'autres.

---

<sup>27</sup> Martine Tremblay, 2006 *Derrière les portes closes*, Québec Amérique, 2006, p.298, 302

## Chapitre IV

Nous savions qu'il y avait déjà eu des crises économiques et que l'économie fonctionnait souvent par vagues. Il y avait eu un ralentissement en 1970 : Robert Bourassa s'était fait élire en promettant 100,000 emplois. Dans son manifeste, le FLQ avait d'ailleurs utilisé la situation de chômage. Pour la plupart, la crise de 1982 marquait simplement un cycle de 10 ans. Personne n'avait annoncé un changement brutal et structurel de l'économie. Au contraire dans les années précédentes, on nous annonçait une *société des loisirs* (*La société des loisirs* écrit par Lime Maurice, Édité par Syndical, 1968) : l'automatisation de la production permettait d'y croire. Les émissions sur les robots nous en mettaient plein la vue. L'avenir était au rose, bleu...ou au vert... selon notre goût !

Le questionnement me venait beaucoup plus sur le plan de la consommation : « est-ce possible que tous les humains puissent consommer comme nous ? » Là-dessus, ça me semblait impossible que la terre puisse fournir tout cela. D'autant plus que le gaspillage était à grande échelle, il y avait peu de récupération.

Le gouvernement a pris le leadership pour relancer l'économie. Je me rappelle du programme « Corvée Habitation » financé par le gouvernement, les institutions financières, les travailleurs et employeurs de la construction. On appliquait le principe : « *quand le bâtiment va tout va* ». Il venait aussi d'annuler l'augmentation consentie au secteur public, ce qui a entraîné de forts affrontements avec les syndiqués.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Ça a pris plusieurs années avant qu'on nous explique que plus rien ne serait comme avant ; on nous annonçait le travail autonome, l'entrepreneurship comme nouvelle avenue et la naissance d'une nouvelle économie virtuelle.

### **Humainement, très difficile**

Le nombre d'enfants avait diminué avec l'arrivée de la pilule durant les années 60, donc il y avait plus d'argent disponible pour la consommation. Beaucoup de ces parents avaient gâté leurs enfants de tous les gadgets que la nouvelle société de consommation produisait. Ainsi, après avoir vécu le supposé âge d'or de l'enfance, voilà qu'ils (cadets des Boomers et génération X) frappaient le mur du chômage avant d'avoir travaillé ...pendant que les aînés connaissaient l'âge d'or du travail.

Pour la première fois dans l'histoire, les membres de la génération suivante (X) auraient de moins bonnes conditions de travail que leurs parents (Génération Silencieuse) : rareté d'emploi, travail autonome, travail à temps partiel, petits contrats, à la pige. Comme on a le choix, on exige d'eux des qualités et des compétences supérieures à celles que l'on demandait à leurs prédécesseurs ! On demandait de l'expérience pour accéder à un emploi : « où voulez-vous qu'on la prenne ? » Encore aujourd'hui, les jeunes sont davantage en marge du marché du travail : 13.6% en 2006 des 15 à 24 ans, alors que le taux de chômage est à 6%.

## *Chapitre IV*

### **Un appel à partager le travail**

Pour la première fois dans l'histoire une génération était appelée à partager le travail avec ses enfants. Elle a choisi de les aider en les gardant à la maison jusqu'à l'âge de 30 ans et souvent, de leur fournir beaucoup d'aide financière. Des tentatives de réduction de temps de travail n'ont rien donné, les entreprises ont résisté. Cette situation était vue comme temporaire. Les syndicats étaient sur la défensive : on avait rêvé de changer les règles économiques, de « casser le système capitaliste », voilà qu'on nous demandait de lui aider à survivre. Il ne faut pas oublier que l'idéologie marxiste-léniniste avait marqué les années 70...

Et dire que bientôt on va faire le contraire, car il va manquer de travailleurs ! ! !

Encore les baby-Boomers qui auront le choix de continuer à travailler et de s'enrichir encore !

La Génération Silencieuse aura connu l'âge d'or des retraités, les baby-Boomers auront connu l'« âge d'or du travail ». Leurs enfants ont connu le supposé âge d'or de l'enfant gâté, avant d'arriver dans un monde du travail en miettes. ! ! !

### **Actions suggérées**

*Continuer d'engager des baby-boomers retraités à temps partiel, s'en servir comme tuteur pour la génération à venir.*

Geneviève 1976

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Ne pas voir seulement à court terme, essayer de prévoir l'avenir, même si ce n'est pas toujours payant à court terme.*

Rémi 1978

*Céder leur place et une fois de plus de s'ouvrir aux nouvelles idées ; dans bien des secteurs, l'âge où il faut penser faire autre chose, n'est pas à 65 ans mais à 60 ans maximum ; je pense notamment à des postes de direction ; si on veut continuer à se défoncer, il me semble qu'il faut devenir entrepreneur ou travailleur autonome – ne devrions-nous pas être sage à 60 ans ?*

Suzanne 1964

*Le gouvernement devrait adopter une loi qui permet à l'employeur d'inciter un employé qui a plus de 60 ans à laisser sa place (avec compensation) à une autre personne sans que le syndicat s'en mêle.*

Ivan 1977

*Que les Boomers prennent leur retraite plus tard et se recyclent pour se réadapter au marché du travail : qu'il y ait possibilité d'une remise à jour importante pour tenir compte de nouvelles réalités comme le commerce équitable, le respect de l'environnement*

Guillaume 1988

## Chapitre IV

*Laisser quoi aux suivants ? C'est à force de tout commercialiser et de toujours vouloir plus qu'on pourrit la société, pas en ayant un bon travail...*

Sarah 1981

*Accepter de revenir sur ses positions pour réfléchir à ce qui serait le mieux pour tous, aujourd'hui et pour demain.*

Marc 1977

*Faire des annonces sur ce que peut être la vie en dehors du travail. Démontrer que l'on doit travailler pour vivre et non pas vivre pour travailler ! On peut quand même bien réussir sa vie en travaillant moins de 80 heures par semaine ! ! !*

Ivan 1977

**Votre opinion :**

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Aujourd'hui y en a-t-il dans les autres générations qui auraient l'ouverture de partager l'emploi ?

Il faut ré-écouter la chanson de Félix Leclerc, 1972 : 100 000 façons de tuer un homme : (...) *Non je crois que la façon la plus sûre de tuer un homme... C'est de l'empêcher de travailler en lui donnant de l'argent... C'est de le payer à ne rien faire... Non vraiment je reviens aux sentiments premiers... l'infaillible façon de tuer un homme... C'est de le payer pour être chômeur. Et puis c'est gai dans une ville ça fait des morts qui marchent.*

Utiliser l'hyperlien ci-dessous  
pour télécharger cette chanson

<http://www.qim.com/artistes/biographie.asp?artistid=84>

Québec Info Musique



## **CHAPITRE V**

**« Les baby-boomers ont été égoïstes en ayant seulement deux enfants ou moins. Ils avaient les conditions idéales (monétaires, santé, éducation) »**

### **Opinions**

**Votre opinion :**

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Non, le gouvernement n'encourageait pas la famille et nous voulions faire moins de sacrifices que nos parents et assurer à nos enfants la meilleure éducation possible. Les femmes voulaient continuer à travailler et les congés de maternité n'existaient pas. La mère devait démissionner lorsqu'elle avait un enfant, même si elle était à l'emploi d'une commission scolaire. Il faut rappeler ces faits !*

Benoît 1946

*C'est faux. Il n'est pas facile d'élever une grande famille.*

Geneviève 1976

*Non, je crois qu'à cette époque, le monde a changé rapidement et les femmes ont eu la possibilité de travailler (autre que femme au foyer). Comme on le sait aujourd'hui, la conciliation travail-famille est très compliquée et élever des enfants coûte cher. Ils ont fait le choix d'avoir peu d'enfants, mais de leur offrir une meilleure qualité de vie. Comme n'importe quel changement majeur, il est souvent normal que le balancier aille d'un extrême à l'autre avant de trouver son équilibre.*

Rémi 1978

*Rien d'égoïste dans ce choix collectif qui a été guidé et nécessité par l'arrivée des femmes sur le marché du travail. Cette époque a d'ailleurs été le point de départ de la lutte des femmes pour leur autonomie et la reconnaissance de leur rôle social.*

Normand et Nicole 1945

## Chapitre V

*Oui, mais c'est une conséquence ; quand on est 5ème dans une famille de 10 et qu'il n'y a pas de sous, que la mère est affaiblie et non disponible, et que le père n'a pas d'autorité : qui voudrait répéter l'expérience ?*

Suzanne 1964

*Je ne pense pas qu'on puisse qualifier d'égoïste le fait d'avoir peu ou pas d'enfant. C'est une question de contexte, de valeurs. En fait, la question même de décider d'avoir des enfants ou non, peut-être vue comme complètement égoïste, peu importe ce qu'on décide. C'est pour soi qu'on décide d'avoir des enfants, ou non.*

Marc 1977

*Il est vrai que la grande majorité a très peu d'enfants. Chez les plus tardifs (les années 60), on voit plus de familles de trois ou quatre. Est-ce par égoïsme ? Je ne peux vraiment pas le dire. Il me semble que le fait pour plusieurs d'avoir vu leurs parents élever de peine et de misère des familles nombreuses, et s'être saignés à blanc pour en faire instruire le plus possible, a pu influencer leur décision d'avoir peu d'enfants. D'autre part quand les baby-boomers se marient, nous étions déjà entrés de plein pied dans la société de consommation. Cela a dû jouer. Pour moi, il ne s'agit pas tant d'égoïsme que de courant social.*

Lorenzo 1925

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Les baby-boomers ont surtout pris les dispositions nécessaires afin que la femme soit reconnue comme une personne au lieu d'une pondeuse d'enfants.*

Sarah 1981

*Selon moi, la dénatalité vient plutôt de la « libération » de la femme au foyer. C'est ce phénomène qui a grandement contribué à la valorisation des carrières professionnelles. Selon moi, Baby-boomer ou non, on aurait eu le même résultat.*

Ivan 1977

*En voulant affirmer leur liberté, les baby-boomers ont créé une société individualiste où la réalisation de soi primait sur la santé et la continuité de l'espèce humaine. Dans ce sens, avoir des enfants n'était plus une priorité. C'est pourquoi ils sont en partie responsables de la dénatalité.*

Vasco 1986

### **Autres opinions**

*« Je repense à cette tante, 21 grossesses, 18 enfants morts-nés, mais dont l'Église exigeait qu'elle continue de faire son devoir d'épouse ! Et qui se vit refuser la sainte communion pour n'avoir pas voulu risquer une 22ème épreuve » (<sup>28</sup>).*

---

<sup>28</sup> Michel Bourques, Varennes, La Presse 2 déc 07

## Chapitre V

Narcissisme démographique, ou collectif ...

*Ayant vu nos parents s'effacer devant nous, nous avons choisi, nous, de ne pas nous effacer devant ceux qui nous suivent. De ne pas nous effacer, c'est-à-dire de ne pas devenir parents à notre tour. Car il aurait fallu pour cela accepter l'inacceptable : renoncer à nous-mêmes, rejoindre le camp ennemi, vieillir. Le parent est toujours vieux... C'est parce que je tiens à ma jeunesse que je n'arrive pas à me voir parent, et parce que je ne suis pas parent que je garde ma jeunesse. Ce refus se traduit d'abord, bien sûr, par le fait de ne pas procréer, ou si peu. La chute de fertilité, comme disent les démographes, qui parlent même de la « stérilité » caractéristique de cette génération... Première génération de non-parents...*

*...La première manifestation de la liberté de l'adulte « resté jeune », la condition même de cette liberté, ce sera toujours de ne pas avoir d'enfants...Ne pas procréer, ou le faire si peu que sa progéniture restera toujours inférieure en nombre et donc en puissance, constitue certainement le meilleur moyen de ne pas se trouver débordée, contestée et obligée bientôt de céder sa place... Satisfaction de ses désirs, pas esclave de son rôle de père ou mère, goût de se développer complètement, de réaliser son potentiel ses facultés comme individu <sup>(29)</sup>.*

---

<sup>29</sup> François Ricard , 1992, op. cit. p. 270-273

## **Contexte historique**

### **Le contrôle des naissances**

Depuis l'antiquité, on utilisait différents moyens pour contrôler les naissances.

#### *Obturateurs féminins*

- Antiquité : (feuilles de bambou, disques de papier huilé, ouate de coton, laine, charpie, éponges imprégnées.)
- À la fin du 19<sup>ième</sup> siècle : diaphragme en caoutchouc

#### *Contraception chimique locale*

- Antiquité : tampons d'ouate, d'algues, charpie, racines associées ou non à des épines ou des feuilles macérées d'acacia, du sel gemme, du carbonate de soude, de l'acide tartrique, du citron, ou ovules de même nature.
- Du 18 au 20<sup>ième</sup> siècle : éponges vinaigrées.
- 1950 : spermicides

## *Chapitre V*

### *Stérilet*

- Antiquité : pierres rondes déposées dans l'utérus des chamelles chez les arabes nomades, ouate de laine (Rome), bouts d'acacia (Egyptiens).
- 1928 : Grafenberg dépose des anneaux de fer, d'argent et d'or dans l'utérus.

### *Contraception systématique féminine*

- Antiquité : breuvages, potions de plantes d'efficacité inappréciable sur le système reproductif, toujours utilisés dans les populations primitives actuelles.

### *Méthode de calcul.*

- Ogino, en 1928, au Japon établit une probabilité d'ovulation, Knaus en 1930, fait une prévision statistique de l'ovulation d'après la durée des cycles.

### *Méthode des températures*

- En 1947, Ferin propose l'étude de la température comme méthode contraceptive et associe la méthode d'Ogino.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

### *Pilule anovulante*

- Le 9 mai 1960, la pilule anovulante est mise en vente aux Etats-Unis. Accessible facilement à partir de 1967.
- Pour la première fois, un moyen de contraception connu du grand public est accessible, moyennant une prescription médicale (<sup>30</sup>).

### *Des possibilités importantes apparaissent :*

- des relations sexuelles sans crainte de grossesse ;
- un choix du nombre d'enfants désirés ;
- le choix du moment où on veut des enfants ;
- pour les femmes, le choix de travailler devient plus accessible ; la maternité peut être planifiée.

### **Un recul important de l'influence de l'Église au Québec**

Un recul important de l'influence de l'Église au Québec a lieu avec l'arrivée de la Révolution tranquille en 1960. On sort de la « grande noirceur

---

<sup>30</sup> Source : Wikipedia / contraception



## Chapitre V

du temps de Duplessis ». La morale supportée par l'organisation sociale va s'effriter. Bien des adultes avaient souffert de cette morale omniprésente qui réglementait la chambre à coucher. Ces gens accueillaienent positivement tous ces changements qui se présentaient pour leurs enfants, ... et aussi pour eux : c'était un vent de fraîcheur ! De plus un grand vent de fraîcheur soufflait sur l'Église catholique : le 11 octobre 1962, c'était l'ouverture du concile Vatican II.

Avant, avoir un bon salaire faisait d'un homme un « *bon parti* », il saurait faire vivre une famille. C'était l'époque de l'homme chef et soutien de famille. Avec le contrôle des naissances et l'arrivée des femmes sur le marché du travail, d'autres aspects ont pris de la place chez les Boomers : autonomie financière des femmes et se réaliser par le travail. La réforme de l'éducation va contribuer à poursuivre ces aspirations. En 1970, le gouvernement avait lancé une phrase qui a été marquante « *S'instruire c'est s'enrichir* ». ...Avant on disait *s'instruire pour être au service de la société*. Que dirait-on aujourd'hui ?

### La montée du féminisme

*La première manifestation internationale des femmes a lieu le 8 mars 1911. La revendication principale est le droit de vote.*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*À partir des années 1960, aux États-Unis, l'égalité des droits progresse. En 1963, la loi sur l'égalité des salaires (Equal Pay Act) est votée. Le 2 juillet 1964, la loi sur les droits civiques (Civil Rights Act) abolit théoriquement toute forme de discrimination aux États-Unis. Mais c'est à partir des années 1970, avec la contestation sociale née dans l'université de Berkeley en Californie, que les revendications féministes se structurent en véritables mouvements, tels que le Women's Lib et le MLF en France, puis prennent de l'expansion.*

*Avec les années 1980, les mouvements féministes, après les avancées de la décennie précédente, connaissent une pause. Désormais les femmes votent partout dans le monde occidental dont les parlements de pratiquement tous les pays ont voté des lois sur le divorce et sur la légalisation de la contraception et de l'avortement, qui furent les principales luttes des années 1970. Le développement du secteur tertiaire a permis une entrée massive des femmes dans de nombreuses professions (<sup>31</sup>).*

### **Influence de Simone de Beauvoir**

*Livre Le Deuxième sexe publié en 1948... l'essai dans lequel elle a développé sa pensée féministe et affirmé « qu'on ne naît pas femme, on le devient »... Simone de Beauvoir plaidait l'émancipation de la femme par le travail, l'engagement*

---

<sup>31</sup> Source : Wikipedia / contraception

## Chapitre V

*politique et dénonçait le joug du mariage et de la maternité forcés* (<sup>32</sup>).

Au milieu des années 60, la France laïque a pourtant dû voter une loi pour légaliser la contraception.

**Et pourtant, il y a eu plusieurs mesures pour encourager la maternité, puis la paternité.**

- En 1961, le gouvernement du Québec crée une allocation scolaire à l'égard des enfants de 16 et 17 ans qui fréquentent l'école...
- En 1971, le gouvernement fédéral introduit le congé de maternité de l'assurance-chômage. Ce congé, d'une durée maximale de 15 semaines, est précédé d'un délai de carence de deux semaines. Le taux des prestations est égal à 60% de la rémunération assurable moyenne...
- En 1972, les gouvernements fédéral et québécois introduisent, chacun de leur côté, une déduction fiscale pour frais de garde.
- En 1975, le gouvernement du Québec adopte la Charte des droits et libertés de la personne, qui consacre l'égalité des sexes et interdit la discrimination à l'em-

---

<sup>32</sup> Laura-Julie Perrault, La Presse, 12 janvier 2008

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

bauche et à la promotion pour des motifs reliés au sexe, à l'état civil ou à la grossesse. Cette charte favorisera l'intégration des femmes au marché du travail...

- En 1979, le gouvernement du Québec adopte la Loi sur les normes du travail. La Loi prévoit un certain nombre de congés sans rémunération pour les parents, entre autres, un congé de maternité de 18 semaines, un congé parental de 52 semaines à la suite d'une naissance ou d'une adoption, et un congé de 10 jours par année pour remplir des obligations reliées à la garde, à la santé ou à l'éducation de son enfant ou de l'enfant de son conjoint...
- En 1981, la Loi sur la santé et la sécurité du travail (Québec) introduit le retrait préventif de la travailleuse enceinte ou qui allaite, avec une indemnité fixée à 90% du salaire net quand le retrait du travail est jugé nécessaire pour des raisons de santé. Par ailleurs, le gouvernement du Québec crée, en 1982, une allocation de disponibilité pour les parents d'enfants de moins de 6 ans. L'allocation de disponibilité est universelle et vise à compenser soit les frais de garde que paient les parents ayant un emploi, soit le manque à gagner du parent au foyer.

## *Chapitre V*

- En 1988, l'exemption fiscale pour enfants est remplacée par un crédit d'impôt non remboursable pour enfants d'une valeur uniforme pour tous les parents.
  - ... les familles à revenu faible ou moyen bénéficieront d'une réduction d'impôt à l'égard des familles (cette mesure, annoncée dans le budget précédent, est bonifiée) ;
  - ... le gouvernement introduit enfin une mesure très populaire, une allocation universelle à la naissance d'un enfant, qui se chiffre à 500 \$ pour un premier et un deuxième enfant et à 3 000 \$ pour un troisième enfant et chaque enfant suivant (1988). En 1989, l'allocation pour le deuxième enfant sera portée à 1 000\$. L'allocation pour le troisième enfant et chaque enfant suivant, d'un autre côté, sera augmentée chaque année, de 1989 à 1992, pour atteindre 8 000\$ en 1992.
- En 2001, le gouvernement fédéral fait passer la durée maximale du congé parental de l'assurance-emploi de 10 à 35 semaines. Les parents d'un nouveau-né disposent donc à

présent d'un congé indemnisé pouvant atteindre 50 semaines, en tenant compte du congé de maternité proprement dit qui peut atteindre 15 semaines. Le salaire est maintenant indemnisé au taux de 55% avec un plafond hebdomadaire de 413 \$. Les familles à faible revenu peuvent cependant recevoir un supplément qui porte les prestations à 80% du salaire.

- En janvier 2005, entre en vigueur le Régime Québécois d'Assurance Parentale(RQAP)... Les deux semaines d'attente avant le début des prestations sont supprimées. De plus, les pères ont droit à des prestations de paternité, ce qui n'existait pas sous le régime fédéral d'assurance-emploi. Enfin, les travailleuses et les travailleurs autonomes ayant cumulé un revenu assurable d'au moins 2 000 \$ peuvent se prévaloir du Régime québécois d'assurance parentale....<sup>(33)</sup>

---

<sup>33</sup> <http://www.mfa.gouv.qc.ca/famille/politique-familiale/historique/les-annees-1960.asp>  
Québec/historique/politiques familiales

## Chapitre V

### Mon opinion

« C'était la première génération qui avait l'argent et les soins de santé pour avoir des enfants sans trop de problèmes : pourquoi ils ne l'ont pas fait ? »

On pourrait expliquer à l'aide de plusieurs facteurs : allongement des études, modification des habitudes de vie et de travail. Mais l'accès à la pilule est le principal facteur, et ça a permis de donner place à toutes sortes de priorités, selon les valeurs individuelles, selon le passé familial :

« Ils ont voulu commencé leur vie de famille mieux établis que leur parents : posséder une maison moderne, mieux équipée que celle de leurs parents... et leurs parents étaient fiers de communiquer cette réussite : « *Ils ont acheté leur maison* ».

« Ils ont voulu avoir moins d'enfants pour leur donner plus de choses dont ils ont été privés »

« C'est comme si ils ont souffert du fait d'être dans une grosse famille, ne pas avoir d'attention, ne pas avoir sa place, d'avoir écopé de la responsabilité des plus jeunes ».

Pour toutes ces raisons, plusieurs d'entre nous avons choisi d'avoir des enfants sur le tard, après avoir profité d'un bon temps de liberté, de l'impression de vivre sa vie.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Et qui a fait mieux par après : si on regarde bien les statistiques du début, le taux de natalité est resté bas même après celui à l'origine des Boomers. Et pourtant les immigrants, qui ont un taux de natalité supérieur, étaient beaucoup moins nombreux lors de cette période. Les mesures fiscales étaient moins avantageuses.

Ces choix, en plus des changements économiques, ont toutefois eu des influences importantes pour l'avenir.

### **Invention de l'adolescence : âge entre deux âges**

*S'adressant à son fils de quatorze ans, un homme d'âge mûr lui raconta que sa crise d'adolescence n'avait duré qu'une seule fin de semaine. Son père lui avait lancé un paquet de cigarettes sur la table en lui disant : « T'as maintenant l'âge de fumer... Fume, et fais attention de mettre le feu à la maison. Lundi prochain, prépare-toi, tu viens travailler avec moi au chantier ». À l'époque, à partir du moment où un jeune fumait la cigarette et travaillait, on disait de lui qu'il était prêt à marier. Il était devenu un jeune homme.*

*L'industrialisation a vu s'allonger cette période de la vie. Les jeunes n'en sortent et se considèrent eux-mêmes comme adultes que lorsqu'ils ont accès à ce que les autres adultes de leur environnement ont accès, c'est-à-dire une vraie job, un*



## Chapitre V

*appartement, une auto, un partenaire régulier et une carte de crédit... suite Annexe A. (<sup>34</sup>).*

### **La diminution du nombre d'enfants et la prospérité ont amené l'enfant-gâté**

Les enfants nés à la suite des Boomers (générations X et Y) n'ont plus besoin d'aider financièrement leurs parents qui vivent dans la prospérité et qui ont une petite famille. Ils sont les premiers à « *inventer l'adolescence* », et à vivre « *l'âge d'or de l'enfance* ».

Avec l'avènement des familles-types de deux enfants, il n'y a plus les nombreux frères et sœurs qui prenaient en charge les plus jeunes et qui les occupaient pendant que les parents vaquaient à leurs occupations. A disparu aussi le partage qui s'imposait de lui-même dans la famille nombreuse. Les nombreux frères et sœurs sont remplacés par des « bébelles », des jouets pour tous les goûts et tous les âges. Même si les parents se rendent compte que l'intérêt pour les jouets dure peu longtemps, que les enfants jouent souvent avec les boîtes (cabanes), s'inventent des jeux avec des coussins,... les parents vont continuer à *gâter leurs enfants* « il faut bien, on peut le faire, on a les moyens, nos parents ne le pouvaient pas ». Il y a aussi la publicité et l'influence de l'entourage, des réunions de famille, et la surenchère des enfants entre eux.

---

<sup>34</sup> Wikipedia /âge entre deux âges, par Jean-Yves Cloutier, intervenant en toxicomanie, Centre l'Étape (1998).

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Et les nombreuses activités para-scolaires sont apparues : des cours pour tous les goûts, du sport (hockey, natation, athlétisme,...), des activités culturelles (musique, danse,...). Pour bien des parents ça a été l'occasion que leurs enfants puissent faire des activités dont ils auraient rêvé pour eux-mêmes à leur âge... et essayer d'y performer. Souvent ça s'est reflété lorsque des parents spectateurs s'impliquaient comme s'ils jouaient sur la patinoire ! Les équipes de jeu formées naturellement dans les familles nombreuses ont ainsi été remplacées par des services à la carte. Certains enfants n'avaient plus beaucoup de temps libre !

Le plus dramatique pour ces enfants, c'est le mur qu'ils vont frapper au niveau du travail : l'enfer... après l'illusoire paradis d'abondance. Leurs parents vivaient l'âge d'or du travail et eux durent demeurer à la porte en attendant... !

Dans son livre *Mémoires d'Anne-Marie*, ma mère dit :

*Je ne veux pas vous paraître comme une femme qui regrette sa vie ou se plaint des difficultés sur la ferme. Au contraire, je ne suis pas sûre que la vie d'aujourd'hui soit plus facile. Je regarde, j'observe les mamans d'aujourd'hui à bout de souffle. Elles courent au travail, vont conduire les petits à la garderie. Au retour du travail, c'est le souper à préparer, le bain des enfants avec l'aide du père, sans doute. Puis le lavage, le repassage, l'épicerie et ça recommence... comme ça de jour en jour, de semaine en semaine... Elle disait aussi « les femmes*

## Chapitre V

*d'aujourd'hui n'arrêtent pas de frotter, nous, nous n'avions pas grand-chose à faire reluire »...*

*Ce fut une vie bien remplie : j'y ai trouvé la joie de vivre et d'aimer. J'ai découvert, au cours des années, que la meilleure façon d'être heureux, c'est de rendre les autres heureux... (<sup>35</sup>).*

### **Et après, ...améliorations..., qualité de vie... ?**

Je me rappelle de ces deux filles qui ont calculé, avant de partir en voyage pour un an, ce que leurs parents économiseraient vu leur absence : elles l'ont exigé !!!

Que de poursuites ont paru dans les journaux informant de poursuites de jeunes adultes contre leurs parents.

Après avoir fourni à son garçon et sa conjointe un logement à coût réduit de 100\$ par mois, Monsieur Marcoux raconte :

*Il reste là deux ans (encore plus de 2500 \$ d'économie). Lui et sa femme travaillent, avec cellulaire évidemment. Puis achat d'une voiture. Tout va bien donc. La sécheuse fait défaut, ils achètent ce qu'il y a de plus cher, « Achetez maintenant, payez dans deux ans ». On les met encore en garde. « Pas de problème ». Puis grande nouvelle : elle est enceinte. Tout va bien, le bonheur est dans le pré, avec cellulaire toujours. Un soir, téléphone, nous demandant une baisse de loyer.*

---

<sup>35</sup> Anne-Marie Auger Guimond, op.cit. p. 190, 105

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Surprise, étonnement, consternation. On a dit non. On les a quand même invités à venir nous rencontrer pour discuter de leur situation. « NON, ce n'est pas de vos affaires ».*

*À la fin du bail, ils sont partis, avec tous les meubles, ces meubles usagés dont ils avaient honte paraît-il....En l'écoutant parler, j'ai finalement compris le fameux X. Il signifie un petit bec comme les x que l'on met à la fin d'une lettre. Mais nous les pères de la génération X, on obtient ce petit bec seulement si on leur donne de l'argent... (<sup>36</sup>).*

Dernièrement une famille de 17 enfants faisait « la une » de journaux et démontrait comment une famille nombreuse a la possibilité de bien s'organiser et de se donner une qualité de vie. Cette fois-ci c'était un bel exemple de choix.

### **Actions suggérées**

*Encourager les couples à avoir des enfants par différentes mesures comme le gouvernement a commencé à le faire.*

Benoît 1946

*Continuer d'adopter des mesures incitant les femmes à avoir des enfants (plus longs congés de maternité, garderies en milieu de travail, heures de travail adaptées, etc.).*

Geneviève 1976

---

<sup>36</sup> Bernard Marcoux , Maudit Argent, La Presse, 3 sept 06

## Chapitre V

*L'immigration, l'ouverture sur le monde, la séparation du Québec et aussi une éducation de meilleure qualité comme un système de santé (amené par une plus forte imposition des compagnies et un combat contre les paradis fiscaux) pourrait aider au problème.*

Guillaume 1988

*Que notre société privilégie les valeurs familiales plutôt que l'idée de faire le plus d'argent possible afin de pouvoir consommer beaucoup, comme si consommer des biens et des services était la clé du bonheur.*

Rémi 1978

*Il faut redonner ses lettres de noblesse à la maternité et à la famille ; permettre à la mère (ou le père si tel est son souhait) de revenir au travail à 4 jours semaine, si elle le souhaite sans qu'elle ne soit pénalisée et ce, tant et aussi longtemps que les enfants sont à l'école, secondaire inclusivement ; sinon, c'est tout le monde qui paie.*

Suzanne 1964

*Prendre le temps de redécouvrir sa famille et d'oublier le travail une fois rendu à la maison. Ainsi, on pourra peut-être redonner les valeurs familiales aux générations futures.*

Ivan 1977

*Il faudrait que les gens se posent plus de questions sur leur existence, sur le rôle qu'ils ont à jouer en tant qu'être humain. Suite à ce type de*

*Réflexions et questions sur les Boomers*

*réflexion la place des enfants serait sans doute revalorisée et les gens en voudraient plus.*

Vasco 1986

Il faut réentendre la chanson de Renée Claude, composée par Stéphane Venne « Le début d'un temps nouveau », (1970) :

*« C'est le début d'un temps nouveau. La terre est à l'année zéro. La moitié des gens n'ont pas trente ans. Les femmes font l'amour librement. Les hommes ne travaillent presque plus. Le bonheur est la seule vertu... On commence à se parler en poèmes. On commence à parler doucement. À se dire je t'aime sur je t'aime... Et ça donne les plus beaux enfants... Nos âmes sont devenues des ballons-sondes... Et l'infini ne nous effraie pas.*

**Et vous, comment auriez-vous agi ?**

## *Chapitre V*

**Et aujourd'hui, que pouvez-vous faire pour appuyer ceux qui veulent des enfants ? pour vos proches ?**

*Réflexions et questions sur les Boomers*

**Liste d'organismes /famille**

Recherche Web : Organismes/Famille/Québec

[www.familis.org/riopfq/](http://www.familis.org/riopfq/)

[riopfq@familis.org](mailto:riopfq@familis.org)



## CHAPITRE VI

**« Les baby-boomers se sont accaparé la richesse sans partager, bonnes jobs, bons salaires, fonds de pension et protection des acquis »**

### Opinions

Votre opinion :

*Et les gros impôts !!!! qui les a payés ; et la belle adolescence prolongée des enfants sans être obligés de travailler.*

Benoît 1946

*Réflexions et questions sur les Boomers*

*Pas d'accord. Cette situation continue de nos jours*

Armand 1940

*Il est vrai que les baby-boomers ont eu plus d'opportunités en terme d'emploi, en sortant de l'école, que les générations actuelles. Par contre, l'éducation est accessible à tous et les gens audacieux finissent toujours par trouver de l'emploi. Le gouvernement par contre dilapide souvent l'argent de tous et chacun.*

Geneviève 1976

*Pas d'accord ; au Québec, on n'avait jamais eu d'argent, alors on ne savait pas comment la dépenser, et ça donne ce que ça donne.*

Suzanne 1964

*Si c'était le cas, je ne crois pas que c'était voulu. C'était probablement plus l'inconscience que ça ne durerait pas éternellement, que tout ce qui monte doit redescendre, qu'une dette ça doit se payer un jour. À la limite, c'était de l'insouciance.*

Marc 1977

*Une petite portion de baby-boomers a réellement accaparé les richesses ; il faut la redistribuer. Les baby-boomers, en grande partie n'ont pas plus d'argent, mais sont plus nombreux, donc demandent et reçoivent plus.*

Guillaume 1988

## Chapitre VI

*Pas juste eux, il faut voir la génération précédente qui n'a pas donné sa place sur ce terrain (temps supplémentaire, double et triple job, etc.). S'ils l'ont fait, ils ont été fidèles aux générations qui les ont précédés. Sans doute avaient-ils plus à partager, mais, d'autre part, le contexte de société a amené les gouvernements à établir les programmes sociaux (revenu, santé, éducation) qui par le biais de la taxation permet le partage de la richesse. La nature humaine étant ce qu'elle est, le partage ne se serait pas fait spontanément.*

Lorenzo 1925

*Je ne crois pas que les baby-boomers ont volontairement décidé de ne pas partager la richesse. Je crois qu'ils ont plutôt été les premières victimes de la société de consommation occidentale. Avec l'arrivée des nouvelles technologies et des nouveaux médias, les grandes compagnies toujours à la recherche de profits ont réussi à imposer un mode de vie où l'individu est plus important que la communauté, et c'est ce qui amène à moins partager.*

Vasco 1986

### **Autres opinions**

Un individualisme qui s'est mué en égoïsme générationnel.

*Et les Boomers se sont payés la traite !  
D'autant plus que la carte de crédit leur permettait maintenant, à l'instar de ce qui se pratiquait à*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*l'échelle de l'État, d'acheter tout de suite et de payer plus tard....Ils comptent sur une augmentation de salaire prochaine.....Ils avaient un héritage en vue. De plus les Boomers savaient que leurs parents ne s'étaient pas laissés séduire par le crédit. Ceux-ci possédaient des actifs qui pourraient aisément sortir leurs enfants de leur gouffre financier au moment de recevoir leur legs. Alors pourquoi les petits se seraient-ils privés ?...Les Boomers constituent la première (et probablement la dernière) génération à avoir été en mesure de dépenser tant le patrimoine de la génération précédente que ses gains de vie active, sans rien laisser à ses descendants...l'ensemble de la cohorte aura rejeté une étouffante dette publique sur les épaules de ses enfants.....Comment les Boomers pouvaient-ils continuer à profiter de la vie si toutes ces prémisses avaient été fausses ? Il leur fallait protéger leurs acquis. Du coup, l'individualisme qui les caractérisait s'est mué en égoïsme générationnel. Ils avaient besoin de conserver leurs acquis, quitte à laisser les générations suivantes en assumer les coûts.....Cette prospérité a eu pour effet de distancer les Boomers des autres membres de la communauté. Ils n'avaient plus besoin de ceux-ci. Ils pouvaient s'arranger tout seuls. Il devenait inutile de se préoccuper du sort des autres étant donné qu'il était peu probable qu'on ait besoin d'eux un jour. Pourquoi rendre service à quelqu'un qui n'aura pas l'occasion d'en faire autant ?<sup>(37)</sup>*

---

<sup>37</sup> Alain Samson, 2005 op.cit. p. 59, 128-130,

## Chapitre VI

### Un obstacle, les enfants de la Crise

*Non seulement les millions de baby-boomers qui les (Génération X) ont précédés ont fait grimper le prix des loyers et le prix des maisons, mais ils ont par-dessus le marché raflé les meilleurs emplois et les meilleures occasions...quand l'heure de la reprise a enfin sonné, on a dit aux membres de la Génération X soit qu'ils étaient trop vieux pour les emplois de base, soit qu'ils manquaient d'expérience pour les emplois qui exigeaient plus de responsabilités... Le pire obstacle qui barre la route des membres de la Génération X, c'est leurs parents – les enfants de la Crise (Génération Silencieuse). Nous parlons des 55-60 ans (en 1996) qui occupent le sommet de l'échelle, qui approchent de la fin d'une carrière très réussie et qui sont incapables de comprendre pourquoi leur progéniture vit encore à la maison à 30 ans <sup>(38)</sup>.*

### À la défense des Boomers

*«Merci à mon père, qui a dû travailler fort et multiplier les emplois pour m'aider à réaliser ce rêve ! »*

*Les premières pensées de Lewis Hamilton, nouvelle coqueluche de la Formule 1, ses premiers mots à sa descente du podium, après sa première victoire, célébrée cette fin de semaine à Montréal,*

---

<sup>38</sup> David K. Foot, 1992 , op. cit. p 32, 33

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*sont allés à ce père qui fut derrière lui, et aussi financièrement.*

*Plus capable d'avaler cette soupe refroidie, maintes fois resservie, au mélange douteux, qui laisse un arrière-goût amer et acre, que l'on nous ressert à chaque occasion, sous toutes les formes, dans toutes les formules : talk-shows, analyses pseudo-sociologiques, essais et romans, tables rondes d'intellos, tables familiales à l'apéro...*

*Cette génération-là a eu tous les courages : envoyer valser la religion (d'accord, il n'était par contre pas nécessaire de jeter Dieu avec l'eau – bénite ! – de l'Église) ; jeter les bases d'une réelle social-démocratie ; envisager l'indépendance du Québec ; lancer les grands travaux qui nous permettent, aujourd'hui, de nous tailler une place plus qu'enviable sur le marché le plus intéressant du moment, celui de l'énergie propre...*

*... Et puis le rock'n roll, et puis la contraception, et puis la laïcisation des institutions, et puis les véritables débats de fond, et puis Expo 67, et puis mai 68, et puis l'idéalisme, et puis, sur fond de choc pétrolier, le choc des idées, et puis...*

*Nous, la X, vous, la suivante, qu'avons-nous, qu'avez-vous donc réalisé de grand, mis à part chialer contre les Boomers ? Quelle autre génération que celle des enfants des Boomers a entendu des trucs comme ça :*

*« Regarde ti-gars, si tu veux aller à l'université, on t'encourage. Pas d'souci pour rien, on s'occupe de tout ! Pis si tu veux faire soudeur, idem, on est là. »*

## Chapitre VI

« Après ton bac' en lettres, tu veux faire philo ? On comprend ça. Casse-toi pas la tête... »

« Pourquoi tu travaillerais pendant tes études ? Concentre-toi donc sur elles, c'est ça l'important... As-tu besoin de quelque chose ? »

« Après ton bac' en philo, tu veux la maîtrise ? Va pour la maîtrise ! Y'a rien comme faire c'qu'on aime dans la vie ! »

« Troisième blonde qui te largue ? Pauv' ti-pit ! Ben oui, t'as encore ta chambre... Pis Tanguy, c't'un maudit bon film ! »

« Arts visuels ? Ah !, j'le savais qu'au fond t'étais un artiste ! Yé jamais trop tard pour trouver sa voie, s'accomplir, se réaliser ! »

« Ben voyons donc, tu vas pas rouler dans ce bazou-là... imagine l'hiver, c'est pas sécuritaire... Non, j'en dormirais pas. On change justement notre voiture : pourquoi tu la prends pas ? Si, si, ça va nous rassurer... »

« Ça existe ça, un doctorat en arts visuels ? ! Ben cou' don'... »

Vraiment, si les Boomers ont fait la boom et ont profité au maximum de la sphère publique, dites-vous que plusieurs en ont aussi fait largement profiter leur sphère privée...

« Merci à mon père, qui a dû travailler fort et multiplier les emplois pour m'aider à réaliser ce rêve ! »

Lewis Hamilton (<sup>39</sup>)

---

<sup>39</sup> Éric-Olivier Dallard , rédacteur en chef, Accès Laurentides, Un journal indépendant

## **Un sondage SOM/Le Soleil et des opinions**

*Débrouillards, ouverts d'esprit, bons vivants ! Ce qui ne les empêche pas d'être individualistes, voire égoïstes. Et de trouver que la liberté c'est d'avoir une maison payée. Les baby-boomers se regardent sans concession. C'est ce que montre un sondage SOM-Le Soleil dans la région métropolitaine de Québec. Lorsqu'on leur demande :*

*« Quelle qualité définit le mieux votre génération ? », 35.2% placent en tête la débrouillardise. Suivent l'ouverture d'esprit (27.4%) et « bon vivant » (23.2%).*

*Sans doute parce qu'ils ont fini ou achèvent de rembourser l'hypothèque, les citoyens âgés de 56 à 65 ans misent d'abord sur la pension (35.3%) pour se sentir libres...*

*Gras dur, les baby-boomers. À eux, les gros salaires, les fonds de pension bien garnis, les REER qui fructifient. C'est ce que dit le mythe. Mais la réalité impose bien des nuances.....Des enfants gâtés, dit-on. Nés pour le plaisir, jeunes malgré les rides. Les aînés ont 60 ans. C'est à eux qu'on pense, dès qu'il s'agit de montrer les privilèges du système. Ceux du milieu de loin les plus nombreux, arrivent à 50 ans. Moins favorisés globalement, ils n'aiment pas beaucoup être associés au baby-boom. Mais pas tant que leurs cadets, au début de la quarantaine, qui rejettent carrément l'étiquette et se présentent comme la génération X...*



## Chapitre VI

*Sarto Blanchard, retraité de la fonction publique, dit que sa maison lui a coûté 34 000\$ il y a 30 ans. Avec un revenu moindre, son fils a payé plus cher la sienne...*

*Ils consomment, ils font rouler l'économie. Leurs dépenses outrancières (gros autos - gros bateaux) hypothèquent les générations futures. Les baby-boomers ont le dos large... Effectivement, la générosité n'est pas le fort des baby-boomers. Ils le savent. Un sondage SOM/Le Soleil, réalisé pour les fins de ce dossier, indique que seulement 12.5% d'entre eux trouvent que cette qualité est celle qui les décrit le mieux. Selon Statistique Canada, la proportion de Canadiens qui donnent aux oeuvres de charité a chuté de 29 à 25% depuis 1987....*

*Quoi qu'il en soit, la main d'œuvre féminine a fini par s'imposer. Et pour cause. Au début des années 70, rappelle Louise Vandelac, il fallait travailler de 35 à 40 heures par semaine pour faire vivre une famille de deux adultes et de deux enfants. En 1990, on était rendu à 75 et 80 heures. Ce qui est l'équivalent du deuxième salaire. Donc il y a réduction du temps de disponibilité. Les femmes confient désormais leurs enfants à la garderie. Elles font aussi appel à leurs mères, à leurs sœurs, à d'autres femmes qui les aident. C'est d'autant plus nécessaire que plus des deux tiers ont des horaires atypiques <sup>(40)</sup>.*

---

<sup>40</sup> Anne-Marie Voisard, Le Soleil, 24 septembre 2006

**Chez les Boomers,  
il y a aussi de *petits salariés exténués***

*Vrai que les Boomers ont profité à fond de l'accroissement du niveau de vie : jobs en or, belles baraques, deux voitures, peu ou pas d'enfants, voyages aux quatre coins du globe. Mais ils n'ont pas tous touché le pactole. « Il n'y a pas que des fonctionnaires nantis dans le lot : au moins le tiers d'entre eux sont de petits salariés exténués qui ne connaîtront pas la retraite avant 70 ans » Jacques Grand'Maison Une génération bouc émissaire. Enquête sur les babyboomers (<sup>41</sup>).*

*Selon Alain Dubuc économiste et chroniqueur à La Presse et les données statistiques Canada, la grande majorité ne s'est pas enrichie entre 1982 et 2004. Leurs revenus après inflation sont restés stables.*

*Les Boomers ont construit des entreprises florissantes, ils ont été travaillants et performants, ont amené emplois et richesse : Couche tard, CGI, Québec Inc., Cirque du Soleil, Spectra... Jacques Henripin dit : Les Boomers ont le mérite d'avoir appliqué le principe de l'égalité entre les hommes et les femmes comme aucune génération avant eux(<sup>42</sup>).*

*Actuellement. Un diplômé universitaire de 25 ans gagne 1000\$ de moins par mois , en dollars constants,, qu'en 1985 (<sup>43</sup>).*

---

<sup>41</sup> Propos recueillis par Marie-Hélène Proulx Jobboom vol 8 no 10, nov-déc 07

<sup>42</sup> Voir M.H.Proulx cit. no 39

<sup>43</sup> Éric Grenier , Jobboom, vol 8 no 10, nov-déc 07

## Chapitre VI

Selon un sondage auprès des Boomers <sup>(44)</sup> :

- Il est plus difficile pour les jeunes d'aujourd'hui d'avoir confiance en l'avenir (69%).
- Il est plus difficile de se trouver un bon travail (62%).

### Contexte historique

#### La croissance de l'économie du Québec au 20e siècle

*Jusqu'en 1900, le Québec et son économie préindustrielle reposent sur une agriculture de subsistance.*

*Deux événements importants prédominent à partir de ce moment. D'une part, l'agriculture se spécialise dégageant un surplus de production et de main-d'oeuvre. D'autre part, au même moment, un démarrage industriel axé sur l'industrie légère (alimentation, cuir, vêtement, textiles) s'effectue.*

*Enfin, le contexte de la Deuxième Guerre et une richesse accrue aux États-Unis favorisent l'émergence d'un deuxième grand secteur de spécialisation au Québec : les industries liées à l'exploitation des ressources naturelles et au développement de l'hydro-électricité.*

---

<sup>44</sup> Sondage auprès des Boomers Journal de Montréal 21 janvier 2008

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Les années 1929-1938 sont des années de crise. Le passage à une économie de guerre, de*

*1939 à 1945, permet le retour d'une croissance accélérée. De nouvelles industries apparaissent : celles des produits chimiques et des appareils électriques, du matériel de transport (avions et navires), et enfin des produits métalliques. Ces industries deviendront un demi-siècle plus tard les moteurs de l'économie.*

*Des investissements américains et publics,.... tels que la construction du complexe de la Manicouagan, d'écoles, d'hôpitaux, d'équipements de toute nature, du métro de Montréal, de routes et d'autoroutes un peu partout au Québec...viennent, de 1950 à 1970, soutenir une croissance rapide.*

*Les investissements en éducation faits à partir de 1960 ont été une source importante de croissance au cours de la décennie 70.*

*En dépit d'une croissance remarquable...les années 70 sont marquées par une période de transition au cours de laquelle la productivité de la main-d'oeuvre a chuté pour ne plus jamais revenir à son niveau antérieur.*

*Aujourd'hui, on espère que la mondialisation et le libre-échange entre les États-Unis et le Canada revitaliseront l'économie mondiale et québécoise, que la productivité et les revenus retrouveront la croissance des belles années glorieuses.*

*(Les Trente Glorieuses sont la période de forte croissance économique qu'ont connue entre 1945 et 1973 une grande majorité des pays industrialisés).*

## *Chapitre VI*

Le tableau 1 présente le taux de croissance par décennie du revenu personnel réel par habitant. Il indique que quatre décennies ont connu des croissances décennales de plus de 50% soit 1900-1910, 1940-1950, 1960-1970 et 1970-1980, alors qu'uniquement trois décennies ont présenté des performances inférieures à 20%. Dans cette catégorie, on retrouve les deux dernières décennies du siècle ainsi que celle de la grande dépression.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

**Tableau 1 Revenu personnel réel par habitant et taux de croissance décennal, Québec, 1900-2000**

Année	Revenu personnel réel par habitant \$ <sup>1</sup>	Période	Taux de croissance décennal%
1900	1500		
1910	2500	1900-1910	66,7
1920	3000	1910-1920	20,0
1930	3752	1920-1930	25,1
1940	3827	1930-1940	2,0
1950	5851	1940-1950	52,9
1960	7786	1950-1960	33,1
1970	11855	1960-1970	52,3
1980	18071	1970-1980	52,4
1990	20441	1980-1990	13,1
2000	23 500 <sup>2</sup>	1990-2000	15,0

1. Dollars constants de 1992.

2. Estimation préliminaire de l'auteur.

Sources : Statistique Canada, Cansim D20707 (pour la période de 1981 à 1999) ; Statistiques historiques du Canada (pour la période de 1926 à 1980) ; Cansim P 100 000 pour l'indice des prix à la consommation (1992=100).

Estimations de l'auteur (pour la période de 1900 à 1925

## Chapitre VI

*Une hausse de salaire réel sans hausse préalable dans la productivité de la main-d'oeuvre est impossible. Finalement, identifions les principaux éléments qui font augmenter la productivité. Ceux-ci sont nombreux : les investissements, la demande accrue pour les ressources naturelles, la taille du marché, l'adoption de la technologie la plus récente, la masse des connaissances de la population et enfin l'épargne, pour ne nommer que les six principales sources de richesse d'un pays.*

*Le niveau des prix a doublé de 1970 à 1980 faisant des perdants de ceux dont le salaire ne pouvait rattraper l'inflation. À partir du milieu des années 70, les gouvernements luttent contre l'inflation, ce qui entraîne des taux d'intérêt records. Le ralentissement économique atteint son sommet en 1982, année pendant laquelle le Québec subit la plus forte diminution de son revenu réel depuis la crise des années 30 (<sup>45</sup>).*

(À partir de 1982, les taux d'hypothèque grimpent pour atteindre 18% ; plusieurs ont dû vendre leur maison, parfois la remettre à l'institution financière.)

---

<sup>45</sup> Roma Dauphin, La croissance de l'économie du Québec au 20e siècle pour Institut de la statistique du Québec, web : QuebStatRevue20e\_economie.txt. L'auteur est économiste et professeur au Département d'Économie de l'Université de Sherbrooke.

## **Des outils d'intervention économique importants**

**12 juin 1962**

### **Création de la Société générale de financement**

*La mise sur pied de cet organisme fut suggérée en 1960 par la Fédération des Sociétés Saint-Jean Baptiste du Québec. Son objectif est de donner un coup de pouce à l'économie québécoise par la mise en valeur des ressources naturelles et la création de nouvelles entreprises. La création de la Société générale de financement (SGF) s'inscrit dans la vision du gouvernement libéral de Jean Lesage qui veut moderniser l'économie québécoise et permettre à des entrepreneurs locaux d'y jouer un rôle plus actif. À ses débuts, la SGF reçoit son financement de l'État, d'institutions financières et d'entreprises privées. Au cours des années 60, elle épaulera plusieurs initiatives industrielles, notamment dans le domaine de la sidérurgie ou de l'industrie automobile, avant de faire l'objet de réformes importantes au cours des années 70.*

**15 juillet 1965**

### **Régime de rentes et Caisse de dépôt**

*Les régimes de retraite des employeurs, publics ou privés, ne touchant alors qu'une minorité de travailleurs, le gouvernement du Québec crée un Régime de rentes couvrant l'ensemble de la population. Il se distingue ainsi en mettant sur pied son*



## Chapitre VI

*propre programme, alors que les autres provinces adhèrent au Régime de pensions du Canada, proposé par le gouvernement fédéral. Le nouveau programme est administré par la Régie des rentes du Québec et ses fonds sont gérés par la Caisse de dépôt et placement du Québec, deux organismes créés simultanément.*

*Création de la Caisse de dépôt et placement du Québec, dont la première tâche est de gérer et de faire fructifier les cotisations versées au Régime de rentes du Québec. Par la suite, le gouvernement lui confiera la gestion d'autres caisses de retraite. En quelques années, la Caisse devient le plus important fonds de retraite du Canada et un intervenant majeur sur les marchés financiers. Elle contribue aussi au développement économique du Québec en prenant des participations dans plusieurs entreprises québécoises et en investissant dans le secteur immobilier <sup>(46)</sup>.*

### **Une cassure, vers une mondialisation de l'économie**

Qu'est-ce qui a bien pu provoquer cette brisure, ce passage à une autre ère économique alors que tout annonçait le confort, la réduction de la semaine de travail vu la productivité accrue, vu la modernisation de notre organisation économique ?

---

<sup>46</sup> P.A. Linteau, Institut de la Statistique du Québec  
[http : //www.stat.gouv.qc.ca/bul/QuebStatRevue20e\\_histo.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/bul/QuebStatRevue20e_histo.pdf)

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

La flambée du prix du pétrole ?... La place grandissante de l'informatique... ? La saturation des marchés et le besoin d'ouvrir les frontières pour satisfaire les débouchés pour la consommation... ? La spéculation avec les monnaies... ?

### **L'économie trafiquante, paradigme de la *mondialisation*, selon Jean de Maillard**

Un monde déréglementé,  
des centres de pouvoir déplacés

*Anciennement maîtres du secteur économique, qu'ils pouvaient réguler en fonction des intérêts de leurs populations, les États sont aujourd'hui dépendants, voire soumis, aux règles édictées par les marchés économiques et financiers... Dater — symboliquement — le coup d'envoi de la mondialisation économique et financière au 15 août 1971 n'est pas seulement un exercice de style. Le Président américain Richard Nixon n'avait certes pas conscience, ni personne d'autre à l'époque, des conséquences et des développements qu'entraînerait sa décision de suspendre la convertibilité du dollar en or. Il n'empêche que cette initiative a fait exploser l'ordre politique et juridique international d'après-guerre, qui reposait sur le contrôle des économies par l'encadrement des monnaies et de la finance... Or non seulement la globalisation ne s'est pas faite sur cette idée d'une régulation et d'une réglementation harmonisées au niveau mondial,*

## Chapitre VI

*mais la question se pose de savoir si elle n'a pas mis en place au contraire des mécanismes qui favorisent la croissance des phénomènes criminels comme ressources de développement....*

### Économie « illégale » et « criminelle »

*(...) D'où la naissance de ce qu'on peut appeler une « économie trafiquante », en ce sens que les normes de régulation de l'économie sont dorénavant fixées non par les visées stratégiques des États alliés aux secteurs dominants du système de production, mais par la logique des marchés financiers en lien avec les secteurs opaques du contre-marché. Autrement dit, les critères de régulation sont devenus ceux de la seule circulation marchande, qui entretient le fonctionnement des marchés économiques et financiers, au détriment de la fonction sociale ou politique de l'économie et de la puissance qu'elle pouvait procurer jadis aux États dans le cadre de leurs stratégies de puissance et de développement.... L'appellation d'économie trafiquante propose de qualifier cette forme d'économie, qui inclut en réalité l'illégalité et la criminalité soit comme un secteur économique au même titre qu'un autre, soit comme un moyen de faciliter les échanges. Certes, l'économie trafiquante n'est pas en tant que telle une économie illégale ou criminelle, mais un système qui fait prévaloir la recherche de plus-value et de rente, et relègue à l'arrière-plan l'utilité globale et les arbitrages sociaux de la compétition économique. Dès lors, elle favorise de facto soit l'émergence des activités criminelles tournées vers*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*cette recherche, soit la criminalisation des procédés par lesquels les activités économiques a priori licites se développent.*

*Le cas des places financières off shore en est l'illustration la mieux connue. Les paradis bancaires, judiciaires et fiscaux ne sont pas une invention des cartels de drogue, mais des grandes entreprises durant l'entre-deux guerres qui les ont fortement réactivés à partir des années quatre-vingts. Ces places proposent aux investisseurs étrangers des avantages qui proviennent exclusivement des facultés offertes en vue de contourner les législations — fiscales mais aussi pénales — des autres pays. Leurs services, qui constituent d'ailleurs eux-mêmes un marché, permettent ainsi à qui le souhaite d'échapper aux contraintes légales de son pays d'origine. Or, loin d'être circonscrite, l' » offshorisation » de l'économie et de la finance n'a cessé de s'étendre bien au-delà du cercle étroit et géographiquement limité des paradis bancaires identifiés comme tels. Progressivement, c'est l'économie et plus encore la finance, qui se sont offshorisées, les États s'interdisant d'intervenir au nom des lois du marché contre le dumping juridique des places off shore et offrant souvent à leur tour des privilèges destinés à attirer et protéger les capitaux extérieurs. Le résultat est donc celui qui est désigné ici : si l'économie trafiquante n'est pas en soi une économie criminelle, elle est cependant un système qui ne différencie plus a priori l'illicite ou le criminel , à tel point qu'en caricaturant à peine, on peut dire que ce qui est interdit n'est pas la fraude, mais l'échec : Worldcom, Enron, Parmalat, Refco,... fu-*

## Chapitre VI

*rent de gigantesques usines à fraude, d'autant plus invisibles pourtant — tant qu'elles ne se sont pas effondrées sous le poids de leurs propres turpitudes — qu'elles étaient en réalité intégrées dans le système économique et financier « légal ».*

### États au service des marchés

*En fait, dans le vaste mouvement de déréglementation et de dérégulation qu'ils ont appuyé, les États se sont toujours trouvés pris en porte-à-faux puisqu'ils doivent satisfaire des exigences contradictoires. Ils doivent en effet à la fois garantir la fluidité de l'économie (et donc éliminer les entraves aux échanges quels qu'ils soient, licites ou criminels), mais aussi continuer d'assurer les régulations sociales, notamment en termes de sécurité, qui justifient leur existence. Ils deviennent donc littéralement schizophrènes, pris entre des impératifs contradictoires (<sup>47</sup>).*

En avril 2008, le prix du blé est monté en flèche principalement grâce à la spéculation : des achats massifs qui ont réquisitionné (réservé) de grandes quantités sans en devenir vraiment propriétaires, seulement le temps de faire gonfler le prix avant de revendre.

---

Web : <http://politique.eu.org/archives/2005/12/267.html> Jean de Maillard, « Le rapport censuré. Critique non autorisée d'un monde déréglé. » (Flammarion, 2004. L'auteur est magistrat .

**Un exemple de vol légal...**  
***le crowdsourcing***

*(...) elle transforme le travail en concours à gogo dont le gros lot sera le salaire ! Par exemple, l'entreprise Netflix, une société qui crée des algorithmes permettant aux moteurs de recherche de donner des résultats précis, offre depuis trois ans un million de dollars à quiconque améliorera ses algorithmes de 10%. En échange, les participants, gagnants ou pas, doivent céder leurs droits sur le travail de recherche à Netflix, qui en disposera à sa guise.*

*...Au lieu de faire travailler à salaire toute une équipe de chercheurs, elle laisse le soin à des milliers de « whiz kids » de par le monde de peiner bénévolement pour son seul et unique profit ! Jusqu'à maintenant, personne n'y est parvenu, mais Netflix a mis la main sur des millions de données informatiques gratuitement <sup>(48)</sup>.*

**La mondialisation, ça ne marche pas.**

*C'est Joseph Stiglitz, prix Nobel d'économie, ex-économiste en chef de la Banque mondiale (de 1997 à 2000), aujourd'hui professeur à l'université Columbia, à New York, qui le dresse dans un ouvrage intitulé : « La grande désillusion » (Fayard,). L'auteur se livre à une féroce critique du Fonds monétaire international (FMI), chantre de la globa-*

---

<sup>48</sup> Éric Grenier, Jobboom mars 08, vol9 no 3

## Chapitre VI

*lisation libérale, mais aussi invraisemblable « bric-à-brac de politiques contradictoires et intellectuelles ».*

*« La mondialisation économique a provoqué la déshumanisation des sociétés en cette fin de siècle. Elle a généralisé et aggravé la pauvreté, l'inégalité des chances, l'injustice sociale au niveau planétaire ; c'est la globalisation qui a causé les fléaux de masse comme : le travail des jeunes enfants, l'esclavage nouveau, le servage pour dettes, les génocides... » <sup>(49)</sup>.*

### **Un constat déprimant de la réalité des jeunes**

*Cassée, La génération des beaux, bons, pas chers...*

*Pour de nombreux jeunes Québécois, la combinaison bungalow-deux-voitures-deux - enfants-retraite – à-55-ans est une vue de l'esprit... La congestion de diplômés sur le marché du travail fait en sorte que beaucoup d'entre eux font des job-bines à un salaire minable, avec en prime une dette d'études à rembourser. Fini le temps où les études garantissaient la prospérité?... Le constat serait aussi déprimant en ce qui concerne les jeunes de 15 à 24 ans, groupe auquel s'est intéressé Andrew Jackson, directeur du Service des politiques sociales et économiques au Congrès du travail du Canada. « Le salaire réel des jeunes travailleurs a chuté pour atteindre à peine 75% à 80% du salaire réel*

---

<sup>49</sup> [webduweb.free.fr/global.htm](http://webduweb.free.fr/global.htm) (Le Monde Diplomatique).

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*que gagnaient les jeunes de la génération précédente ». ...Les compagnies coupent dans le gras pour survivre à la mondialisation, et ce gras, ce sont les salaires et la sécurité d'emploi des recrues (<sup>50</sup>).*

### **Mon opinion**

Mes parents devaient surveiller les dépenses et calculer pour pouvoir boucler le budget d'une famille nombreuse. « L'argent est rare, il ne faut pas le gaspiller » disaient-ils souvent. Jusqu'à la fin de sa vie active, ma mère a gardé cette habitude de surveiller les spéciaux pour acheter au meilleur prix, quitte à faire son épicerie à trois endroits différents. Cette habitude d'économie nous la retrouvons encore chez plusieurs qui vont aux magasins à 1\$. J'ai été choqué de voir des enfants s'amuser à lancer des sous noirs pour s'amuser... je les ramasse encore !!!

Mes parents ont pris leurs premières vacances en 1968 : ça a été tout un événement. Leur vie a été centrée sur le travail, parler de retraite n'était pas un sujet abordé.

Ils étaient prêts à se sacrifier pour leurs enfants ; ils voulaient « que les enfants réussissent, ne vivent pas les difficultés, la misère qu'ils ont connue ».

---

<sup>50</sup> Marie-Hélène Proulx, Jobboom Magazine octobre 2006, vol 7, no 9,



## *Chapitre VI*

Marqués par ces valeurs et favorisés par une économie vigoureuse, les Boomers ont pu se donner un mode de vie confortable, envisager rapidement l'achat d'une maison sous le regard fier des parents. La société de consommation avait pris son envol. La carte de crédit, achetez maintenant et payez plus tard est devenue accessible au grand public en 1980.

Avant la crise de 1982, nous étions convaincus :

- que la croissance continue était assurée ;
- que les acquis (salaires, programmes sociaux) ne pourraient pas être perdus ;
- que nous serions capables de mettre les règles économiques au service du monde, les domestiquer ;
- de la venue d'une société de loisirs... vu que la production serait automatisée, robotisée, la productivité accrue... ;
- que c'était un rêve réaliste pour tous de posséder sa maison...

Aujourd'hui combien de nos enfants peuvent en rêver réalistement ?

Nous vivions sur la confiance qu'avait insufflée la Révolution tranquille, le Maître chez nous de Jean Lesage. Nous étions responsables de ce que nous étions devenus. Un pays regorgeant de richesses naturelles, une main d'œuvre nombreuse et qualifiée, plus instruite qu'auparavant, des instruments

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

d'intervention puissants imaginés par de grands architectes économiques, principalement Jacques Parizeau. Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que les gouvernements aient autant investi dans des infrastructures dispendieuses, dans des programmes sociaux. Même René Lévesque avouait qu'il n'avait pas vu venir le changement, que rien ne serait plus pareil après la crise de 1982.

*Quand la vie vous traite bien, vous disposez du luxe de pouvoir prêter attention aux questions sociales comme la paix, l'environnement et le sida (<sup>51</sup>).*

J'avoue, qu'en écrivant ce chapitre, je viens de comprendre ce qui s'est passé au plan économique. Pourquoi les politiciens ne nous l'ont jamais expliqué ? S'ils l'avaient fait, avec pédagogie, serions-nous devenus plus généreux et solidaires à l'extérieur de notre famille ?...moins sur la défensive ?

Par exemple, aurions-nous accepté un impôt spécial temporaire, ou un prêt sans intérêt au gouvernement pour amoindrir l'endettement... ? Nous aurions peut-être plus suivi nos affaires\$, accepté un effort spécial.

Un exemple a été fait avec Corvée Habitation, pour relancer la construction et respecter le dicton « quand le bâtiment va, tout va ». Institutions économiques, travailleurs (dont j'étais) et employeurs de la construction ont contribué à un fond.

---

<sup>51</sup> David K. Foot, 1996, op. cit. p. 34

## *Chapitre VI*

Je me rappelle la pancarte qui annonçait la subvention de 5000\$ à l'acheteur. J'ai su par après que mon patron avait augmenté le prix de vente de 5000\$ après avoir fait une étude de marché : c'est le marché qui dictait le coût de vente, non pas le coût réel. Pas facile d'intervenir efficacement...Ça donnait quand même confiance !!!

La mondialisation provoquait la délocalisation des entreprises, mais elle nous mettait quand même dans la figure que nous profitions déjà, bien avant la crise, des pays supposément « sous-développés ». Nous choisissons ce que nous laissons entrer, pour ne pas nuire à notre économie. Le coût du café, du sucre et de tous les produits des pays chauds nous paraissait normal. Encore aujourd'hui, le spécial de bananes vendues à 0.19\$ la livre nous rappelle que le prix du produit à la source est sûrement minime et... inéquitable ! De temps en temps des organismes comme Oxfam-Québec nous démontraient les conséquences désastreuses, dans ces pays, des monocultures au service des pays riches : l'appauvrissement du sol et le déséquilibre de la nature, la sécheresse, la famine, le ravage par les bestioles. Aujourd'hui des commerces équitables nous rappellent cette iniquité (Café équitable, Dix mille villages).

### **Un organisme au service de l'équité**

*De plus en plus, les citoyens sont nombreux à savoir que dans trop de plantations et d'usines des pays du Sud, les droits des personnes sont ba-*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*foués, leurs besoins fondamentaux ignorés et l'environnement menacé. Devant l'ampleur de ces maux, bon nombre de citoyens ont l'impression d'être impuissants et ne savent comment agir pour changer cela.*

*Le développement d'échanges plus équitables entre les pays du Nord et du Sud est essentiel à l'amélioration des conditions de vie de millions de paysans et de travailleurs, et est une façon pour nous, consommateurs, d'agir concrètement pour développer un monde plus solidaire. Le commerce équitable peut être défini comme étant un système d'échange économique respectueux de l'environnement et des droits des travailleurs.*

*Les producteurs sont au centre des préoccupations du commerce équitable. Le principe fondamental est de leur garantir un juste prix pour leur travail, c'est-à-dire un prix qui couvre leurs coûts de production et leur permet de faire vivre dignement leur famille. Ceux-ci sont généralement regroupés en coopérative ou association démocratique. Ce sont eux qui planifient leurs projets de développement car les profits générés par la vente de leur produit sont directement réinvestis dans la communauté selon leurs besoins.*

*Au Canada, les produits certifiés équitables sont le café, le thé, le sucre, le cacao, le chocolat, la confection des ballons de soccer, les bananes, le riz, le quinoa, le coton, les épices, la crème glacée, le karité et des produits cosmétiques, les fleurs coupées, le vin, en plus de l'artisanat et de l'huile d'olive. En 2007, cette forme alternative de commerce bénéficie à plus de 549 coopératives et asso-*

## Chapitre VI

*ciations certifiées dans plus de 59 pays, sans compter l'artisanat équitable. Au total, cela permet à plus de 4 millions de producteurs de se sortir quotidiennement de la pauvreté et de vivre dignement de leur travail, faisant vivre plus de 7 millions de personnes (<sup>52</sup>).*

### **Des Hippies financiers et équitables**

Le *Fonds Communs Calvert* a été mis sur pied par des hippies en 1976, sur la base d'un investissement socialement responsable et respectueux de l'environnement. La valeur actuelle est de 15 milliards \$.

Aujourd'hui nous ne sommes plus dans l'ignorance, nous savons !!!

Il n'est pas surprenant que les plus jeunes aient une vision mondiale des problèmes. La vision des Boomers a été formée surtout à partir de la problématique du Québec, des chantiers gigantesques à y bâtir. Nous nous imaginions, peut être, plus tard à la retraite comme un ouvrier qui contemple avec fierté la maison qu'il vient de terminer : il se rappelle les difficultés, les obstacles, le plaisir et les compétences utilisées avec succès pour arriver à bâtir ce domaine magnifique, grandiose... Mais voilà qu'on s'acharne à critiquer, trouver des défauts, des vices de construction... et vouloir défaire certaines parties...!

---

<sup>52</sup> <http://www.equiterre.org/equitable/index.php>, Équiterre

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

### **Actions suggérées**

*Prélever davantage d'argent des contribuables pour le réinvestir dans l'environnement pour le bien de tous. Imposer davantage les riches et empêcher davantage tous les paradis fiscaux et les gens au pouvoir d'abuser délibérément du système.*

Geneviève 1976

*Devenir coach auprès des plus jeunes pour leur apprendre à ne pas commettre les erreurs qu'ils (Boomers) ont faites.*

Suzanne 1964

*Le reconnaître et commencer à partager...*

Marc 1977

*Arrêter de chiâler à propos des impôts en étant conscients qu'ils permettent à l'État de faire ce que la majorité ne ferait pas de leur gré.*

Lorenzo 1925

*Redistribution des richesses acquises par les grosses firmes (banques et compagnies) à la population et restructuration des médias, en plus d'une écoute plus significative de la jeunesse.*

Guillaume 1988

*J'en ai profité beaucoup. Merci !*

Sarah 1981

## *Chapitre VI*

*Revenir à une société plus communautaire.  
Porter moins d'importance sur la réussite des individus,  
mais sur la réussite de la communauté.*

Vasco 1986

**Votre opinion :**

*Réflexions et questions sur les Boomers*

**Organisations**

Équiterre

<http://www.equiterre.org/equitable/index.php>

Dix milles villages

<http://www.tenthousandvillages.ca/cgi-bin/category.cgi?category=0&lang=fr>

Autres sites Web : Produits équitables Québec



## CHAPITRE VII

**« Ils ont occupé tout l'espace politique,  
ont tout façonné à leur manière »**

### **Opinions**

**Votre opinion :**

*Hum... La politique existe depuis l'apparition  
des cités. Il faudrait réviser votre histoire ! Mario  
Dumont est la preuve vivante que c'est complète-  
ment ridicule comme préjugé.*

Geneviève 1976

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Il est vrai qu'en politique, il serait important que tous les groupes d'âges soient représentés.*

Rémi 1978

*Vrai.*

Guillaume 1988

*Ils sont beaucoup, c'est normal que plusieurs d'entre eux aient été portés vers la politique, au même titre que n'importe quel autre type d'emploi.*

Sarah 1981

*Je ne crois pas non plus. C'est peut-être même le contraire, après avoir été très actifs dans leur jeunesse, plusieurs baby-boomers se sont totalement désintéressés de la politique. De sorte qu'ils ne sont pas si présents aujourd'hui.*

Vasco 1986

## **Autres opinions**

### **Une Révolution dirigée par leurs aînés**

*-... « quand on songe à ce qui s'est effectivement passé, force est d'admettre que ce ne sont pas les jeunes qui ont « fait » la Révolution tranquille. En réalité, les « agents » de cette rupture, ceux qui l'ont conçue, planifiée et réalisée, ce sont les aînés... Ils étaient des « réformateurs frustrés ». Nés durant les années vingt ou trente. Beaucoup s'étaient reconnus dans les objurgations du Refus*

## Chapitre VII

*Global (1948), dans les analyses de Cité Libre, dans l'action des syndicats ouvriers ou dans la pensée de divers organismes d'animation sociale et intellectuelle.....N'oublions pas que lors des élections de 1960 et 1962, événements déclencheurs de la Révolution tranquille, les jeunes n'avaient pas encore le droit de vote. Il y a donc eu médiation, c'est-à-dire utilisation ou récupération des énergies et des besoins considérables dont ce phénomène était porteur, par des aînés prêts à assumer et à diriger le changement et qui se sont ainsi faits, en quelque sorte, les formulateurs du nouvel esprit et les artisans de la « révolution » devenue enfin possible. Par eux-mêmes, ces réformateurs n'auraient rien pu faire, ou à peu près rien, tout comme ils n'avaient rien pu faire jusqu'alors. Les jeunes, en se précipitant dans le monde, leur apportaient la force qui leur manquait...En retour, la génération lyrique, fournira à celle qui la précède immédiatement un poids qui la légitimera pleinement et fondera sa puissance auprès des autres groupes dirigeant alors la société québécoise.*

*(...) pour l'essentiel, la fonction littéraire de la jeunesse des années soixante n'a pas été de créer mais de lire et d'accompagner ; d'être, en somme, un bon public...La Révolution tranquille, c'est avant tout l'accueil de cette présence et de déferlement par des aînés qui ont su en faire usage pour mener à bien leurs entreprises jusque-là empêchées.*

*(...) même si toutes les instances de décision et d'exécution ne lui appartiennent pas en propre, il reste qu'au point de vue moral et idéologique, la génération lyrique prend véritablement à ce mo-*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*ment-là le contrôle de la société. C'est à elle maintenant, et de plus en plus à elle seule qu'il revient de définir et d'incarner les normes et les valeurs communes. La vision du monde, les attentes, les refus exprimés naguère par les jeunes et auxquels rien ni personne ne les a obligés à renoncer deviennent, dès l'instant où ces jeunes se retrouvent adultes et citoyens à part entière, ceux de toute la communauté (<sup>53</sup>).*

### **Jacques Parizeau nous le rappelle**

*Puis nous nous sommes tournés vers nos cadets, les baby-boomers, et nous leur avons dit : « Allez-y ! Étudiez, travaillez, actionnez cette machine toute neuve ! » Les fondations de la maison étaient érigées ; c'était à eux de jouer. Et ils ont réalisé dans un enthousiasme extraordinaire, ce dont nous avions rêvé pour eux. Plusieurs Boomers considéraient alors qu'ils embarquaient dans la plus merveilleuse aventure de leur vie.*

*Pendant les années 1960, ils ont remplacé des dizaines de milliers de religieux qui administraient depuis toujours les hôpitaux et les écoles (<sup>54</sup>).*

---

<sup>53</sup> François Ricard, 1992 op. cit. p. 96, 98, 100, 102, 103, 177.

<sup>54</sup> Propos recueillis par Marie-Hélène Proulx , Jobboom nov-déc 07

## Chapitre VII

### Génération pauvre, mais pas silencieuse

*Ma génération a fait les grèves de l'amiante, de Murdochville, d'Arvida. Elle a torpillé des institutions comme le Canadien National qui méprisaient les Canadiens français. Elle a laïcisé le syndicalisme en passant de la CTCC à la CSN. Elle a modernisé et professionnalisé le journalisme en passant par l'UCJLF à la FPJQ. Elle a fait la conquête de la démocratie politique en pourfendant l'arbitraire jusqu'à l'instauration d'un pouvoir enfin responsable en 1960... C'est justement ma génération qui, par la prise de parole, a rué dans les brancards et fabriqué les munitions de la révolution tranquille<sup>(55)</sup>.*

### Contexte historique

La liste des députés-ministre <sup>(56)</sup> de chaque cabinet de gouvernement nous donne un portrait de l'âge des décideurs politiques depuis la Révolution tranquille. Les catégories de générations sont les mêmes que celles utilisées au premier chapitre, en plus de celle des traditionalistes (1900 – 1925).

---

<sup>55</sup> Guy Lamarche, 1935, Journal de Montréal, 24 janvier 2008

<sup>56</sup> Source : Institut de la Statistique du Québec / gouvernement/députés.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

		Ministres NOMBRE				
Période	Parti politique, Premier ministre, naissance	T	S	B	X	Y
1960 - 66	PLQ (2 mandats) Jean Lesage, 1907	15	1			
1966 - 70	UN Daniel Johnson, 1915	17	4			
1970 - 76	PLQ (2 mandats) Robert Bourassa, 1933	7	15			
1976 - 81	P.Q. René Lévesque, 1922	2	21	1		
1982 - 85	P.Q. René Lévesque, 1922	2	21	1		
1986 - 94	PLQ (2 mandats) Robert Bourassa, 1933		21	8		
1995 - 96	P.Q. Jacques Parizeau, 1930		13	7		
1996 - 98	P.Q. Lucien Bouchard, 1938		12	8	1	
1998 - 00	P.Q. Lucien Bouchard, 1938		12	14	2	
2001 - 02	P.Q. Bernard Landry, 1937		10	13	2	
2002 - 04	P.Q. Bernard Landry, 1937		12	17	4	
2004 - 07	PLQ Jean Charest, 1958		4	18	3	
2007 - 08	PLQ Jean Charest, 1958		1	13	4	1

T = Traditionalistes (avant 1925)

S = Génération Silencieuse (1925 – 1945)

B = Baby-Boomers (1946 – 1961)

X = Génération X (1962 – 1976)

Y = Génération Y (1977 – 1989)

## Chapitre VII

Ce tableau nous démontre que le premier Boomer premier ministre a été en fonction en 2004. Pour ce qui est des ministres, la présence des Boomers se fait sentir à partir de 1986 et ils sont en majorité en 2000. Pour plus de détails, voir l'Annexe B

### Mon opinion

Les grands décideurs, les personnalités politiques influentes appartenaient à la génération qui a opéré la Révolution tranquille, dont deux sont décédés (Robert Bourassa et René Lévesque). Elle est encore très présente dans l'actualité par Jacques Parizeau, Claude Castonguay, Lucien Bouchard., Bernard Landry. Certains les nomment *Réformateurs frustrés*, car ils ont longtemps attendu leur heure et ne lâchent pas ! À part Claude Charron, il n'y a pas eu de personnalité politique boomer influente avant Yves Séguin en 1986.

Si l'espace politique a été occupé par les Boomers, il faut chercher ailleurs, chez les ouvriers de la Révolution tranquille. Ils ont surtout été des Boomers : la main d'œuvre nécessaire pour la réaliser est arrivée en même temps que les grandes réformes.

Construire et réaliser ces réformes toutes nouvelles, des sentiers nouveaux, ça s'est fait avec l'esprit d'ouvriers créatifs. L'influence politique s'est faite par l'occupation des postes de commande, avec l'imagination, la conception que permettait la nouveauté de la situation. L'influence des Boomers a été comparable aux règlements d'une

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

loi : ils ont autant, sinon plus d'influence sur l'orientation que le texte de loi lui-même.

Rêves de jeunesse drainés par ce projet de société... Ce travail de construction s'est fait aussi encadré par un grand rêve politique nationaliste, avec l'impression de vivre quelque chose d'unique : travailler à l'avènement de la nation québécoise, voir venir sa naissance. Le NON au référendum de 1980 additionné à la crise économique de 1982 va détruire bien des rêves et retourner beaucoup de gens dans leur fauteuil et leurs pantoufles.

Il faut toutefois reconnaître que le poids politique des Boomers au niveau du vote va demeurer important. Aussi la demande du vote proportionnel permettrait peut-être aux jeunes de se sentir davantage écoutés, d'avoir une place qui porte leur voix.

*Mais, aujourd'hui, alors que nous commençons à former des familles et sommes prêts à prendre des décisions pour elles, nous nous trouvons dans un gouffre. Eh oui, chers baby-boomers, vous nous étouffez sous votre poids démographique ! Les enjeux électoraux sont tournés majoritairement vers les fonds de pensions et la santé, avec des promesses alléchantes de baisses d'impôts. Votre poids électoral est si important que nous ne comptons plus lors des votes. Les enjeux qui définissent notre futur et celui des générations suivantes sont nombreux. Pour faire progresser notre Québec sur la voie du bien commun, nous devons réfléchir à chacun d'eux pour soi-même, mais également pour son voisin. C'est maintenant à notre tour de rêver et*



## Chapitre VII

*d'amener le Québec là où nous le voulons. Nous avons des idées et nous voulons les défendre, mais, pour cela, vous devez nous faire confiance et nous laisser de la place. De la place dans les débats de la sphère publique, durant les élections et aussi dans votre manière de penser. Écoutez nos rêves, et s'il vous plaît, aidez-nous à faire progresser le Québec d'un autre bond !*

*Nous ne voulons surtout pas votre silence, mais bien votre sagesse et votre écoute active. (<sup>57</sup>)*

### **Actions suggérées**

*Les baby-boomers ont ramené le Québec dans la modernité, mais bloquent tout avancement culturel et social en ne prenant pas compte des nouveaux mouvements underground sociaux des jeunes et en méprisant l'art jeune québécois. On doit laisser plus de place aux nouvelles générations et à leur style de vie et d'art qui tente de plus en plus de briser cette post-modernité totalement baby-boomer. Établir le vote proportionnel pour donner de la place aux nouveaux partis politiques (Québec Solidaire, Parti Vert).*

Guillaume 1988

---

<sup>57</sup> Dominique La Salle et Philippe Dupont, 25 ans et 24 ans, Montréal ; Mathilde Forest Rivière, 24 ans, Québec ; Valérie Camden, 25 ans, Québec ; Alexandre Ranger, 25 ans, Gatineau, Le Devoir, 29 novembre 2008, Opinion.

*Réflexions et questions sur les Boomers*

**Votre opinion :**

## **CHAPITRE VIII**

**« Les baby-boomers nous ont imposé leur projet  
de société » « Ils ont pris toute la place »**

**Opinions**

**Votre opinion :**

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Les baby-boomers ont eu l'opportunité de changer la société québécoise. Ils ont pris leur place et ont instauré plusieurs changements, sans aucune mauvaise volonté pour la grande majorité d'entre eux. Malheureusement, la machine est devenue plus forte qu'eux et les personnes qui auraient pu prévenir les problèmes à venir se sont assis sur leurs acquis et ont profité des lacunes du système, de leur système. L'appât du gain et un manque de volonté de vouloir laisser la génération suivante continuer à effectuer des changements font que maintenant certains problèmes sont devenus majeurs.*

Rémi 1978

*À ce sujet, je dois dire que les revendications du Front Commun de 1972 (le tout premier) qui étaient d'abord 100\$ par semaine pour toutes les personnes au service de l'État étaient très justes et très d'appoint. Ce premier Front Commun a entraîné la mise à jour du salaire minimum et a donné aux travailleurs du secteur privé une nouvelle base de revendications. En ce sens il a peut-être été le seul à avoir un effet d'entraînement général pour les travailleurs.*

*D'autre part j'arrivais au secrétariat national du M.T.C. et je me souviens de lignes de piquetage de gens qui avaient bien au-delà du 100\$ et qui brandissaient des pancartes "Nous, le monde ordinaire". Tout est relatif !*

Lorenzo 1925.

## Chapitre VIII

*Sans aucun doute comme nos parents l'avaient fait auparavant. Faut dire que nous sommes nombreux. On ne s'excusera pas de cela ni d'avoir développé un Québec moderne émancipé de l'intégrisme religieux.*

Benoît 1946

*En partie, c'est vrai. Nous vivons dans un milieu capitaliste dans une ère de mondialisation et la disparition progressive des valeurs chrétiennes. Les nouvelles valeurs à la mode : la beauté à tout prix, la jeunesse, avoir l'air « inn (tendance) », tout ce qui est « ZEN », être riche et posséder le maximum de biens dernier cri, l'excellence et la compétitivité.*

Geneviève 1976

*Ils ont légué des valeurs de solidarité, de démocratie, de justice et d'équité, des valeurs qui ont peine à survivre dans le courant individualiste d'aujourd'hui. Les années 70 ont été l'occasion de mobilisation remarquable. Les batailles menées au cours des dernières décennies ont permis l'éclosion des intelligences multiples et créatives*

Normand et Nicole 1945

*Ne le faisons-nous pas tous ? Leurs parents l'ont fait, et ma génération va aussi le faire, ça me semble inévitable. Faut juste être ouvert et accepter d'évoluer, en tant que société, en tant que générations, et ne pas croire qu'on est les seuls à avoir raison.*

Marc 1977

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Les baby-boomers ont plutôt imposé leur société post-moderne et une certaine fatalité qu'ils ne veulent pas combattre. Ils contribuent en ce moment plus à sa stagnation, même à son recul et à sa destruction.*

Guillaume 1988

*C'est simplement dommage qu'ils aient changé... qu'ils ne pensent plus à progresser, mais seulement à faire plus d'argent ou à rembourser leur hypothèque.*

Sarah 1981

*Il est vrai que les baby-boomers nous ont imposé leurs projets et leurs valeurs, et c'est normal. Toute société impose ce qu'elle croit être le mieux. Les générations futures « subiront » les décisions de la génération précédente et ainsi de suite.*

Ivan 1977

*Puisqu'ils étaient et sont toujours un groupe démographique important et que la période était propice au changement, il est normal que les valeurs des baby-boomers ont été grandement diffusées dans la société. Mais je ne crois pas que ça soit à la base néfaste, c'est plutôt normal.*

Vasco 1986

## Chapitre VIII

### Autres opinions

#### Une génération de jeunes dépositaire de la vérité

*Loin de faire face à des bataillons d'aînés farouches, loin de trouver devant elle un monde raidi dans sa volonté de permanence, la génération lyrique entre dans la société comme dans un moulin, pourrait-on dire, sans se buter à aucun obstacle sérieux, reçue plutôt à bras ouverts par ceux-là mêmes qu'elle s'apprête à déloger*

*...ces jeunes incarnaient aux yeux de leurs parents le recommencement, l'espérance, l'annonce d'une ère entièrement nouvelle, débarrassée des horreurs du passé et infiniment meilleure que tout ce qu'eux-mêmes avaient connu. Comment ces mêmes parents n'auraient-ils pas éprouvé que leur rôle était maintenant de s'effacer, de se taire, ou alors de faire tout ce qu'ils pouvaient pour faciliter la tâche de leurs fils et leurs filles, pour leur paver la voie en somme, en évitant de s'interposer ? Se dresser contre leurs enfants, ... ç'aurait été trahir la foi qu'ils avaient mise en ces princes du matin. Ils n'avaient d'autre choix, en définitive, que la sympathie et l'admiration... Ainsi, il va de soi, que la jeunesse doit l'emporter sur la vieillesse, que les jeunes sont les premiers dépositaires de la vérité, et qu'une société jeune, tournée vers l'avenir, vaut mieux qu'une société qui vieillit. Comme les anciens qui autrefois, malgré leur faiblesse et leur dépendance, dominaient la communauté par la seule vertu du respect qui leur était accordé...*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Grâce à cette position qui la situe à la fois à l'origine et au terme du changement social, elle se voit investie dès son entrée sur la scène de l'histoire d'une puissance qu'elle n'a ni à conquérir ni même à revendiquer, puisqu'elle le reçoit pour ainsi dire par la force des choses, en vertu de son seul nombre et de la dévotion dont elle est l'objet de la part des aînés...*

*Le fait d'avoir assisté dès les premières années de leur vie consciente, à ce branle-bas de l'histoire, à cette soudaine victoire de l'action sur le poids du monde, ne peut que persuader les enfants cette génération qu'ils ont la faculté eux aussi – ou même la mission- de traduire leurs désirs en actes, et que la réalité dès lors, qu'elle le veuille ou non, pliera... (<sup>58</sup>)*

### **Briser les règles en une dernière colère d'enfant.**

*La prise de conscience politique demeurait encore balbutiante, mais une génération était en train de naître qui ne voulait pas qu'on lui coupe les cheveux en brosse, pas davantage qu'on lui taille sa vie au carré ou qu'on la traîne à l'église. Une génération avide d'équité, de liberté, brûlant de prendre ses distances d'avec ses dieux et ses vieux maîtres. Une génération, oui, vraiment à cent mille lieues de la précédente. Jamais, sans doute, n'y eut-il, dans l'histoire, une rupture aussi violente, brutale et profonde dans le continuum d'une*

---

<sup>58</sup> François Ricard, 1992 , op. cit. p. 90 - 93, 125, 126



## Chapitre VIII

*époque. 1968 fut un voyage intergalactique, une épopée bien plus radicale que la modeste conquête spatiale américaine qui ambitionnait simplement d'apprivoiser la Lune... vers une planète nouvelle, un autre monde, où l'art, l'éducation, le sexe, la musique et la politique seraient libérés des normes bornées et des codes forgés dans la rigueur de l'après-guerre...*

*Pour ma part, et contrairement au stratège Debord qui au début des années soixante écrivait « La victoire sera pour ceux qui auront su faire le désordre sans l'aimer », j'adorais le bordel. Le bordel pour le bordel. Martyriser la rue comme l'on casse de vieux jouets. Rompre des liens, briser les règles en une dernière colère d'enfant. Le bordel en ce qu'il avait de vivifiant et d'incontrôlable, un bordel quasi liquide qui s'infiltrait dans tous les interstices de la société, vivant sur sa propre énergie, faisant sauter les plombs des usines et des familles, submergeant ce plat pays, un bordel qui montait à la vitesse d'une mer d'équinoxe, d'un cheval au galop et qui faisait fuir ces ministres en complet veston, comprenant, mais un peu tard, que l'on ne négociait pas avec la marée....*

*Drôle d'époque. La plupart d'entre nous traversaient cette période dans cet état d'hébétude caractéristique des explorateurs qui découvrent un monde nouveau. Ce continent-là était celui de toutes les libertés, de terres aussi inconnues qu'immenses, où l'air du temps nous encourageait à vivre sans temps morts, à jouir sans entraves. Ce que l'on nous proposait, ce qui s'offrait à nous, c'était une aventure sans précédent, un boulever-*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*sement en profondeur des relations entre les hommes et les femmes, débarrassés de la gangue religieuse et des contrats sociaux. Cela impliquait la remise en cause de l'exclusivité amoureuse, la fin de la propriété des corps, la culture du plaisir, l'éradication de la jalousie et aussi, pourquoi pas, « la fin de la paupérisation le soir après cinq heures »..*

*Comme l'avait écrit Emmanuel Bove à propos de toute autre chose, il était patent qu'une « époque était en train de finir, qu'une autre allait commencer mais forcément moins belle que la précédente ». La longue période d'insouciance, de liberté, et de bonheur, qui avait accompagné mai 1968, était définitivement révolue. Tout le monde avait rengainé ses illusions, remonté son pantalon, éteint son mégot de tétrahydrocannabinol, rejeté ses cheveux en arrière, et s'était remis au travail <sup>(59)</sup>.*

### **Ce qu'en pensent des jeunes (sondage)**

- La génération des baby-boomers avait la prétention de changer le monde pour en faire quelque chose de mieux. Ils ont largement échoué (48%)

---

<sup>59</sup> Jean-Paul Dubois, *Une Vie Française*, Paris, L'Olivier, 2004, p. 46, 47, 130, 163.

## Chapitre VIII

- 50% des vieux disent qu'ils laissent le Québec dans un meilleur état que lorsqu'ils en ont hérité, seulement 29% des jeunes le pensent. <sup>(60)</sup>

### Contenir les Boomers

*Les leaders actuels seront remplacés un jour. Vous (les jeunes) prendrez bientôt votre place et vous serez alors en mesure de remettre en question les structures considérées comme sacro-saintes par les générations précédentes et qui n'ont d'autre effet que de maintenir les privilèges de ces derniers..... faut-il haïr les Boomers ? Vous y découvrirez qu'il faut plutôt trouver des moyens de les contenir, et ce, le plus rapidement possible.*

*Les Boomers sont très compétitifs, ils souhaitent dépasser les autres....*

*Dans leur for intérieur, ils craignent que leur voisin gagne un peu plus d'argent qu'eux ou que l'enfant de celui-ci ait de meilleures notes à l'école que leur propre petit...Pour éviter que cela se produise, ils ont choisi de faire en sorte que tous soient égaux, même si cela suppose la généralisation des injustices. ...Plutôt que d'accepter qu'une personne puisse être traitée plus vite si elle paie ses soins médicaux de sa poche, ils préfèrent que tous soient placés sur des listes d'attente qui s'étirent toujours plus. Tous également mal soignés, voilà le*

---

<sup>60</sup> Sondage auprès des jeunes, Journal de Montréal 22 janvier 2008

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*vrai bonheur !.....Il faut dire qu'au moment même où les Boomers atteignaient l'âge adulte, le mouvement prônant l'estime de soi prenait son envol. L'être humain devait dorénavant se réaliser dans tous les aspects de sa vie.....Les gens qui bénéficient d'une bonne estime de soi ont tendance à prendre des risques, à attendre plus de la vie et à mieux savourer ce qu'elle a de bon à leur offrir <sup>(61)</sup>.*

### **Un regard sur l'actualité**

#### **Le Québec dominé par une pensée nationaliste unique**

*« ... le nationalisme québécois est fondé sur la rhétorique » terroriste » d'une élite qui pour maintenir sa position presque hégémonique et quasiment totalitaire, se doit de toujours convaincre le bon peuple que la patrie est menacée, que la langue est menacée, que l'avenir est menacé, que les lumières et les forces vives de la nation sont menacées..... Je pense qu'il y a de nombreuses façons d'être nationaliste. Je pense aussi que le nationalisme prédominant au Québec est tellement vorace et déchiquetant qu'il anéantit diverses autres manières de concevoir et de promouvoir un certain nationalisme...<sup>(62)</sup>.*

---

<sup>61</sup> Alain Samson ,2005, op. cit. p. 13,14, 68, 69,125 - 127

<sup>62</sup> Jean-Serge Baribeau, La Presse, samedi 9 février 08

## Chapitre VIII

### Le poids du drapeau ?

Lors du Sondage du Journal de Montréal, les jeunes adressent une critique à leurs aînés : ils ne sont pas assez ouverts sur le monde et accordent trop d'importance au fleurdelisé et à la cause nationale. Suite à ce constat, Richard Martineau dit :

*...Pour s'ouvrir aux autres il faut d'abord savoir qui l'on est. Toute communication implique un Je et un Tu.... Pour être citoyen du monde, il faut d'abord être citoyen de son coin de pays. Des gens qui viennent de nulle part, ça n'existe pas<sup>(63)</sup>.*

### La gauche doit devenir plus efficace, adaptée au réel

Commentaire de Pierre Duhamel suite à l'article de Jean-François Lisée, *Revue Actualité*, 1 novembre 2007.

*Première surprise, je ne suis pas si à droite que je ne le croyais après avoir répondu au questionnaire soumis par mon collègue et ami depuis plus de 30 ans ! Deuxième surprise, je trouve très intéressantes ses propositions concernant l'aide sociale (favoriser l'emploi plutôt que l'assistance publique, insertion immédiate des jeunes aptes au travail dans un emploi d'utilité publique à plein temps, la notion « d'emprunt d'années de retraite », l'obligation pour les employeurs*

---

<sup>63</sup> Richard Martineau, Journal de Montréal, 22 janvier 08

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*d'embaucher au moins un prestataire pour toutes les 50 nouvelles embauches). Sa proposition en faveur d'un mouvement intense et général pour accroître l'alphabétisation est brillante. Voilà une très jolie idée.*

*Sa proposition d'augmenter au niveau ontarien les tarifs d'électricité et de diminuer les impôts en conséquence, puis de privatiser 25% d'Hydro-Québec en échange d'une contribution d'au moins 32 milliards \$ au fonds des générations ou à la caisse santé, mérite aussi considération (<sup>64</sup>).*

Dans l'Actualité, J.-F. Lisée fait aussi une proposition concernant les frais de scolarité, ayant comme principal facteur de remboursement le temps de travail fait au Québec suite aux études.

## **Contexte historique**

### **Marqué par le nationalisme**

**23 juillet 1967** – De Gaulle, au moment de l'Expo 67. Début de la visite officielle du général Charles de Gaulle, président de la République française.... Le lendemain, il parcourt en automobile le chemin du roi, de la capitale à la métropole, puis, du balcon de l'hôtel de ville de Montréal, lance son célèbre « **Vive le Québec libre** ». Ce geste réjouit les indépendantistes, mais provoque l'ire des fédéralis-

---

<sup>64</sup> Web : Pierre Duhamel, commentaire sur la Gauche Efficace de J.F.Lisée

## Chapitre VIII

*tes et la réprobation du gouvernement fédéral. De Gaulle décide alors d'écourter sa visite et de rentrer en France sans passer par Ottawa.*

**28 mars 1969** – McGill français. *Une manifestation spectaculaire est organisée devant l'Université McGill, à Montréal, par des militants indépendantistes et syndicaux. Brandissant le slogan « McGill français », les manifestants réclament à la fois la création d'une seconde université de langue française dans la métropole et une francisation accrue de l'Université McGill.*

**10 septembre 1969** – Émeute à Saint-Léonard. *Depuis 1967, la question de la langue d'enseignement pour les enfants allophones divise la communauté de Saint-Léonard, une ville de la banlieue montréalaise. Des parents francophones réclament l'enseignement obligatoire en français, tandis que des parents d'origine italienne, appuyés par des anglophones, défendent le libre choix entre l'anglais et le français. Les Instituts des premiers forment le Mouvement pour l'Intégration Scolaire (MIS), tandis que les seconds mettent sur pied la Saint Leonard English Catholic Association of Parents. En septembre 1969, le MIS organise une série de manifestations à Saint-Léonard. Elles entraînent des confrontations qui conduisent le maire de la ville à proclamer la Loi de l'émeute. Les événements de Saint-Léonard marquent le début de ce qui a été appelé « la bataille linguistique ». Celle-ci touchera l'ensemble du Québec et forcera plusieurs gouvernements successifs à légiférer.*

**28 novembre 1969** – Loi 63 *Le gouvernement unioniste de Jean-Jacques Bertrand fait adopter la Loi pour promouvoir la langue française au Québec (connue comme la loi 63). C'est la première d'une série de lois linguistiques qui jalonnent le dernier tiers du 20e siècle. Elle vise à régler la crise linguistique de Saint-Léonard. La loi consacre la liberté des parents de choisir entre le français et l'anglais comme langue d'enseignement pour leurs enfants. Elle prévoit aussi que tous les enfants inscrits à l'école anglaise devront acquérir une connaissance d'usage du français. Plutôt que d'apaiser les tensions linguistiques, l'adoption de cette loi stimule le militantisme des partisans d'un Québec français.*

**5 octobre 1970** – Crise d'octobre. *Le diplomate James Richard Cross est enlevé par une cellule du Front de libération du Québec qui exige la libération des prisonniers politiques et la diffusion de son manifeste. Le 10 octobre, le ministre Pierre Laporte est à son tour enlevé par une autre cellule du FLQ et sera tué le 17. Il en résulte une crise politique sans précédent. Le gouvernement Bourassa est dépassé par les événements et son homologue fédéral applique la Loi des mesures de guerre. L'armée s'installe dans les rues de Montréal et plus de 450 personnes sont arrêtées ; la plupart seront ensuite relâchées. La crise se termine le 3 décembre, quand M. Cross est libéré <sup>(65)</sup>.*

---

<sup>65</sup> P.A. Linteau, Institut de la Statistique du Québec  
http : //www.stat.gouv.qc.ca/bul/QuebStatRevue20e\_histo.pdf



## Chapitre VIII

### Marqué par la contestation sociale

#### Un anniversaire en 1975

#### Cohn-Bendit raconte mai 68 en France

*Sept ans déjà ! Sept ans seulement ! De Gaulle était Président de la République, Pompidou Premier ministre, l'expansion économique semblait assurée pour des siècles.*

*Et puis, subitement, « la chienlit ». La France des consommateurs, des automobilistes et des autosatisfaits se trouve nez à nez avec sa jeunesse. Le pouvoir, les syndicats et les partis politiques sont débordés. Le grand déferlement de ceux qu'on appellera successivement « enragés », « gauchistes », « contestataires », « casseurs » n'épargne rien ni personne. Un chapitre d'histoire est en train de s'écrire auquel les maîtres ne comprennent rien. Un mois durant, la France vivra, dans l'enthousiasme et les lacrymogènes, la presse de parole et les barricades, la stupéfaction et la grève, la fête et la panique, le grand refus d'une génération qui entraîne avec elle le monde du travail<sup>(66)</sup>.*

#### Le « MAI 68 » québécois

*L'idéal contestataire des jeunes polémistes montréalais n'était pas la Sorbonne, mais Berkeley. En fait, dès février 1968, une vague d'insatisfaction*

---

<sup>66</sup> Nouvel Observateur no 545, du 5 au 11 mai 1975 Introduction au document de la semaine

*avait secoué la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal et avait donné lieu à la publication d'un manifeste explosif, « Université ou fabrique de ronds de cuir ». Entre autres auteurs, Louise Harel et Roméo Bouchard dénonçaient dans ce document la « détention universitaire », « l'enseignement imbécile par des imbéciles » et l'université comme une « usine où les notables se reproduisent en série ». Même à McGill on bougeait : Les éditeurs du journal étudiant , The McGill daily, publiaient des articles incendiaires contre l'ordre établi, prenant fait et cause, entre autres, pour l'indépendance du Québec... C'est ainsi que, contrairement à la « France, où l'héritage de Mai 68 paraît plutôt maigre, la révolte québécoise a eu des résultats concrets. On peut mettre à son actif l'accélération du processus de création de l'UQAM,... la mise en place de services d'animation sociale dans les cegeps ou l'acceptation plus grande des valeurs associées à la contre-culture »<sup>67</sup>).*

### **Une autre opinion... étudiant gestionnaire de sa propre formation**

*Le syndicalisme étudiant... revendique la « prise en charge » par les étudiants de leur propre éducation. Il entend par là la fin de la dépendance à l'égard des maîtres, des autorités et, à travers eux, de la société comme système de régulation et de contrôle de l'apprentissage. L'éducation, dans cette*

---

<sup>67</sup> Jean-Philippe Warren, La Presse, 20 janvier 2008

## Chapitre VIII

*optique, doit cesser de se définir comme une imposition venue de l'extérieur pour devenir un processus autonome, une « expérience » réglée par le sujet lui-même et obéissant aux besoins qu'il éprouve et définit lui-même... L'étudiant n'est plus le récepteur plus ou moins passif de connaissances et de valeurs qu'on lui inculque de l'extérieur, comme à un prisonnier en voie de réhabilitation. Son rôle est bien plutôt de refuser l'« endoctrinement » et de se « prendre en main ». Il est le premier « gestionnaire » de sa propre formation : étant le seul à se connaître vraiment, c'est à lui seul que revient le soin de décider ce qui lui convient et de juger de ses réussites comme de ses échecs <sup>(68)</sup>.*

### **Positions radicales face au système capitaliste**

Les syndicats avaient rédigé des manifestes demandant de *casser le système*. En 1972, a lieu l'emprisonnement des présidents des 3 grandes centrales syndicales (CSN, FTQ et CEQ), suite au refus d'obéir à une injonction.

**Une revendication majeure :**  
***un salaire de base de 100 \$ par semaine***  
***pour plus de 50 000 d'entre eux.***

*Les pourparlers, entrepris au printemps 1971, traînent en longueur. En mars 1972, on vote la grève. Le 11 avril, c'est la grève générale illimi-*

---

<sup>68</sup> François Ricard, 1992, op. cit., p 134 - 135.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*tée. Les tribunaux émettent des injonctions, aussitôt défiées dans de nombreux établissements. Dix jours après, le gouvernement Bourassa adopte une loi spéciale, la loi 19, qui force le retour au travail sous peine de lourdes amendes et d'emprisonnement.*

*Le 26 avril 1972, les présidents Louis Laberge, Marcel Pepin et Yvon Charbonneau reçoivent une ordonnance de comparution en Cour pour outrage au tribunal, parce qu'ils ont conseillé aux grévistes de défier les injonctions. Le juge Pierre Côté leur assène la peine maximale, un an de prison.*

*Le lendemain du prononcé de la sentence, les trois présidents prennent le chemin d'Orsainville. Ils ont quinze jours pour en appeler de la sentence.*

*Mai 1972 – Commencent alors ce que l'histoire a appelé les « Événements de mai 1972 ». Près d'un demi-million de grévistes vont participer à un vaste mouvement de débrayages spontanés et... illégaux pour réclamer la libération de leurs leaders. Le Québec tout entier est confronté à une immense vague de désobéissance civile. Après neuf jours de débrayage, le 18 mai, les trois chefs décident de porter leur cause en appel et demandent aux grévistes de retourner au travail. Les négociations reprennent avec un nouveau porte-parole patronal, Jean Cournoyer. Le Front commun remporte la partie de haute lutte et réalise des gains majeurs <sup>(69)</sup>.*

---

<sup>69</sup> Bulletin FTQ, 21 avril 03.

## Chapitre VIII

### Une influence diffuse

On note à cette époque la présence nombreuse de militants marxistes en mission dans des milieux de travail ciblés (usines, hôpitaux, syndicats, organisations communautaires).

*Un militantisme comparable à l'appartenance à une secte religieuse. « Pendant dix ans, ils ont été obligés de piler sur leurs principes jusqu'à accepter des choses qui aujourd'hui nous semblent épouvantables, comme renier leur orientation sexuelle, ne pas avoir d'enfant, ou en avoir seulement un certain nombre, sacrifier beaucoup de leur vie familiale au profit du militantisme »<sup>(70)</sup>.*

### Un désir et une confiance de pouvoir réinventer l'économie, l'organisation sociale

- mise sur pied de coopératives alimentaires pour lutter contre les grandes surfaces, avoir des prix plus économiques ; chacun des membres y donnait du temps pour exécuter les différentes tâches;
- monde du travail réinventé par des coopératives de travail dont la plus célèbre fut *Tricofil* : une usine de textiles de St-Jérôme rachetée par les travailleurs. Le gouvernement a soutenu finan-

---

<sup>70</sup> Rima Elkouri, La Presse 4 nov 07 , commentaire du livre de Jean-Philippe Warren, Ils voulaient changer le monde

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

cièrement l'expérience. Ce n'était pas la première usine de textile à fermer, la Dominion Textiles fermait une à une ses grandes usines du Québec (textiles = industrie légère).

### **Le domaine social était aussi en effervescence**

- des coop de logements se formaient pour rendre le logement abordable;
- des familles se regroupaient pour se donner des services en commun (logement, achats, gardiennage);
- des groupes communautaires se formaient (aide aux assistés sociaux, information / logement, Aide juridique (qui a amené les cliniques juridiques en 1972), Alphabétisation, Bien cuisiner;
- garderies communautaires;
- une première clinique médicale populaire en 1967 à Pte-St-Charles. Ce fut l'ancêtre du CLSC. Le salaire des employés variait selon les besoins familiaux, le nombre d'enfants : ce qui faisait que c'était l'employé d'entretien qui avait le meilleur salaire ! ! !

Écoutons une chanson de Jacques Michel, qui portait nos élans révolutionnaires : *Un nouveau jour va se lever*, 1970 :

## Chapitre VIII

*Viens – Un nouveau jour va se lever – Et son soleil – Brillera pour la majorité qui s'éveille – Comme un enfant – Devenu grand avec le temps – Viens – Un nouveau jour va se lever – Et son regard – Se moquera de l'autorité de César – Car les enfants défient les grands – Quand vient le temps – Le temps de l'esclavage – Le temps du long dressage – Le temps de subir est passé – C'est assez le temps des sacrifices – Se vend à bénéfice – Le temps de prendre est arrivé - ....- Le temps des révérences - Le temps du long silence - Le temps de se taire est passé – C'est assez le temps des muselières – Se meurt dans la poussière – Le temps de mordre est arrivé -.....*

Imaginons, en ce début des années 70, climat du FLQ, la confiance de battre **César** (le premier ministre Bourassa en avait à ce moment-là les caractéristiques). La chanson de Félix Leclerc *100 000 façons de tuer un homme*, le visait aussi.

### **Marqué par une ouverture sur le monde**

Un *État* en confiance, qui se sent devenir adulte, qui réalise bien sa révolution, se donne de puissants instruments d'intervention, (tel que vu : Éducation, Santé, Hydro-Québec, SGF, Régie des Rentes et Caisse de dépôt,...).

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

L'Expo 67 qui nous ouvre sur le monde, nous met en contact avec plusieurs cultures,... et de la nourriture pour tous les goûts.

Le 20 juillet 1969, c'est la première marche sur la lune... en direct à la TV : quelle réussite technique incroyable !

### **Village Global de Marshall McLuhan et la télévision**

*L'accélération foudroyante de la vitesse de communication par l'électricité et la transformation de notre environnement en village planétaire (village global)...*

*Sa manifestation la plus visible, c'était la télévision, comme sous-produit quasi toxique, cause et paradigme d'une rupture avec deux mille ans de culture.*

*« La télévision est comme le flûtiste du conte qui a entraîné à sa suite, sans que l'on n'y puisse rien, tous les enfants du village... ». McLuhan expliquait que le contenu n'est qu'un appât et que les médias sont le piège. Les contenus nous instruisent, nous améliorent, mais les médias nous transforment en transformant nos processus même de perception, de cognition et d'action <sup>(71)</sup>.*

---

<sup>71</sup> Jean Paré , Ainsi parlait Marshall McLuhan en 1972, Forces juin 2007, no 150



## Chapitre VIII

### **Des jeunes qui veulent s'impliquer au plan international**

*« Le 13 mars 1969, à leur retour du Biafra, république sécessionniste du Nigéria, pays de l'Afrique noire, Jean Perrault, Pierre Rivard et Jacques Chabot ont donné une conférence de presse dans laquelle ils dénonçaient un rapport d'observateurs internationaux de l'Organisation des Nations Unies... Pierre, Jean, Jacques sont allés au bout de leur rêve et se sont réveillés devant l'horreur »<sup>(72)</sup>.*

Par après ils ont fondé Oxfam-Québec

### **Des manifestations...**

...pour dénoncer le soutien des États-Unis pour le coup d'état militaire au Chili contre Allende. Une grève de la faim pour rappeler l'assassinat de Mgr Romero au Salvador.

### **Des remises en question**

- de la morale avec l'avènement de la révolution sexuelle ;
- de la religion dominatrice ;
- de l'autorité ;

---

<sup>72</sup> Depatie François, Quand les baby-boomers rêvaient, Éditions des Intouchables, Montréal, 1996, endos du livre

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

- des rôles, par le féminisme ;
- de la mode, de l'habillement, de la coiffure (finie la dictature de la mini-jupe, des cheveux courts) ;
- de la consommation avec les hippies, le retour à la campagne ;
- initiation aux drogues, la Californie donnait le ton ;
- éclosion de groupes de musique qui ont marqué des décennies : internationaux (Beatles, Rolling Stones,...), québécois (Harmonium, Offenbach,...).

### **Le monde apparaissait tout à coup à réinventer**

*Les parents d'aujourd'hui sont issus d'une génération qui a beaucoup contesté toutes les formes d'autorité religieuse, familiale, sociale parce qu'elles étaient, en partie du moins, basées sur des valeurs qu'on nous déclarait « indiscutables »<sup>(73)</sup>.*

---

<sup>73</sup> Magazine « enfants, décembre 1991, Danielle Laporte, L'art d'éduquer : oui les enfants ont besoin de limites.

## Chapitre VIII

### Éternelle jeunesse

#### *Quelques opinions*

*Éternels adolescents... ? Et pourtant ! C'est toujours la jeunesse qui s'impose. "On a bien de la misère à s'imaginer vieux", constate l'anthropologue **Bernard Arcand**, qui ajoute : "On va mourir quand même à 82 ans... si on a la chance de vivre jusque-là." Ceux-là ne vieillissent pas. Au besoin ils recourent au Botox, greffes et autres chirurgies esthétiques. Centré sur soi-même, on se rend moins compte, dit-il, des ravages du temps. "Quand on prenait soin de nos vieux parents, on les voyait tous les jours", on se faisait moins d'illusions.*

#### *S'user à refuser de vieillir*

*"C'est le party, il faut swinger, ne pas être malade, rester jeunes", dit **Alain Fournier**, 46 ans. En d'autres mots, **François Ricard** dit la même chose des néo-retraités, qu'il compare à des adolescents. Et si derrière cette agitation, cet optimisme qui s'affiche, se cachait l'angoisse du lendemain ? <sup>74</sup>*

---

<sup>74</sup> Anne Marie Voisard, Le Soleil, 24 septembre 06

## **Narcissisme démographique ou collectif**

*Le repli sur soi, la contemplation et la jouissance de sa propre image sont ici le fait non de l'individu mais du groupe, non de chaque sujet en particulier mais de l'ensemble qu'ils forment, homogène, innombrable, se sentant à la fois distinct de tous les autres et seul dans le monde... Pour ces garçons et ces filles, le narcissisme collectif est d'abord une donnée concrète. Nombreux ils sont, ils vivent toujours dans le nombre et entre eux. Tout ce qu'ils font, tout ce qu'ils éprouvent, tout ce qu'ils pensent, ils sont invariablement une foule à le faire, l'éprouver, le penser. Leur cadre de vie, leur milieu naturel, c'est la multitude. Chacune de leurs expériences, chacun de leur choix dits individuels prend la forme et l'ampleur d'une « vague » et se démultiplie aussitôt en une infinité d'expériences et de choix semblables faits au même moment par d'autres garçons et filles de leur âge, dans des conditions et pour des motifs également semblables. Leurs façons de se vêtir, leurs goûts musicaux, leurs lectures, leur optimisme ou leur révolte sont ceux de milliers, de millions d'autres jeunes qui font partie comme eux du groupe le plus dense et le plus visible, face auquel les autres groupes sont pour ainsi dire sans poids et comme inexistants, incapables en tout cas de se mesurer à lui et résister à ses mouvements....En fait, il n'y a plus d'autre(étranger), mais un gigantesque nous pareil à moi-même, qui m'accueille, m'enveloppe, me prolonge et apporte à mon existence une confirmation et un élargissement de chaque instant.*

## Chapitre VIII

*Aucune autre génération, avant ou après celle-ci, n'éprouve à ce point sa propre cohésion et son propre poids démographique, aucune ne se voit autant qu'elle comme un essaim compact et uni, lié par une totale communauté de vues et d'expériences* (<sup>75</sup>).

### Mon opinion

#### La force du nombre

Même en marchant sur la pointe des pieds, nous aurions fait un « vacarme », pris beaucoup de place. Proportionnellement, nous étions trois fois plus nombreux que ceux qui nous ont suivis. C'est un peu comme le passage d'un troupeau de caribous sur le parterre, ça laisse des traces ! ! ! Pensons à des situations où nous sommes minoritaires, un peu étranger, alors que tout le monde se connaît et s'organise sans faire l'effort de penser à l'étranger. Cette frustration a été celle des générations moins nombreuses (pris dans les mêmes combats et discours, les mêmes ornières culturelles, les mêmes modes, ... Pensons au nombre d'années que ça a pris avant de voir percer des chanteurs et musiciens autres que « *les nôtres* ». Bien souvent, pour survivre, des groupes de jeunes se sont mis à jouer nos *hits des années folles*.

---

<sup>75</sup> François Ricard, 1992, op.cit. p. 150 -152

## **Un rêve fou**

De plus nous étions sous l'effet d'une « *drogue douce* » qui nous faisait rêver, et nous avions la conviction d'être près de ce rêve : un monde égalitaire porté par un mouvement mondial, un *pays à se donner* porté par le nationalisme depuis Duplessis, Lesage, Daniel Jonhson, Bourassa, René Lévesque et Parizeau. Il faut rappeler que la voie avait été ouverte avec fracas par le groupe du *Refus Global* et tous les autres penseurs de la Révolution tranquille. Ce regard confiant de ces adultes était accompagné de la richesse de l'après-guerre et des innovations technologiques : *sky is the limit !* , sentiment d'un pouvoir illimité sur le monde et les conditions de l'existence.

Ce mouvement collectif permettait à plusieurs d'y épancher leur agressivité et leur mal de vivre, leur rejet de cette économie injuste (on y retrouvait des enfants de riches propriétaires d'entreprises).

La figure mythique de Ernesto Che Guevara, assassiné le 8 novembre 1967, n'a pas juste été imprimée sur des chandails, elle a nourri pendant longtemps l'imaginaire un peu partout à travers le monde. Il y avait beaucoup moins de jeunes marginaux à ce moment-là... ! Nos chansonniers, poètes et écrivains étaient aussi de la partie ; leurs écrits soutenaient le rêve d'avoir notre propre pays.

## Chapitre VIII

### Un monde fondé sur le dialogue

Nos parents exerçaient l'autorité, ils ne prenaient pas le temps de dialoguer. Nous avons voulu des relations différentes avec nos enfants : *le dialogue à tout prix*, expliquer le pourquoi de nos décisions, les discuter tant qu'on ne s'est pas compris. Nous voulions combler la distance de parents en voulant être des amis de nos enfants. Et à l'école on a continué ce courant de pensée. Les profs demandaient aux élèves de les tutoyer !

### Un regard sur le passé, à partir du monde de l'Enseignement

*On s'est mis à dire, comme J.J. Rousseau, que l'homme est bon et que la société le corrompt, l'école et la famille étaient à réinventer : solidarité, égalité, fraternité, on sentait les ferments d'une révolution. Tous les espoirs étaient permis. L'homme était maintenant capable d'aller sur la lune. Il fallait défoncer les limites qu'on nous imposait. Les courants éducatifs apportaient beaucoup d'espoir. Avec « Comment éduquer et soigner son enfant » (1952), le Dr Spock avait déjà fait profiter les parents de conseils judicieux concernant la santé et l'évolution de l'enfant : apprendre à respecter le rythme de l'enfant. Et il a publié en 1972 « Tout se joue avant six ans » . Par ailleurs les enseignants n'ont pas été oubliés : « Libres enfants de Summerhill » (1970), A.S. Neil nous racontait l'expérience d'une école autogérée, où l'enfant pouvait s'y épa-*

*nourir, établir ses propres remises en question et ne subir que sa propre influence.. « Enseignants efficaces » (1979), du même auteur, faisait la même démarche avec les enseignants.*

*Avec « Le développement de la personne » (1966) et « Liberté pour apprendre » (1972), Carl Rogers nous sensibilisait à une approche centrée sur la personne. Il nous démontrait l'importance de la non-directivité, si on voulait que l'élève se prenne en main et soit responsable de son propre développement. Pour cela il fallait écouter avec compréhension. Dans le même courant, « Parents efficaces » (1977), Thomas Gordon voulait aider le parent à établir, avec ses enfants, une relation basée sur le respect mutuel, où il n'y aurait pas de perdant.*

*L'apport de ces nouvelles connaissances était extraordinaire. Désireux de prendre ses distances avec le passé, le lecteur transforma ces livres en livres de recettes. Face à l'énorme succès de « Comment éduquer et soigner son enfant », l'éditeur fait cette réflexion à l'endos de l'édition française de 1979 :*

*Grâce au Dr Spock, le métier de parents peut s'exercer sans angoisses, sans erreurs éducatives, sans malentendus.*

*Nos parents nous disaient : « Nous autres on ne se compliquait pas la vie, on éduquait nos enfants sans avoir tous ces livres là en main ». Au lieu de se servir de ces livres avec un regard critique inspiré de son expérience, de son vécu, bien souvent le lecteur s'est mis à éduquer, à enseigner, le livre de recettes à la main faisant fi de*



## Chapitre VIII

*l'expérience du passé. Lors des rencontres de famille on était mis au courant des nouvelles recettes de chacun. (76).*

Je me rappelle d'avoir fait jouer la chanson «Prendre un enfant» de Yves Duteil lors du baptême de ma fille. Paroles disponibles sur ce site Internet : [http://www.frmusique.ru/texts/d/duteil\\_yves/prendreunenfant.htm](http://www.frmusique.ru/texts/d/duteil_yves/prendreunenfant.htm).

### **Mon oncle, ma tante**

Être appelé oncle ou tante devenait... insultant ! Un goût d'une éternelle jeunesse s'est développé. Valoriser tant la jeunesse a-t-il eu comme conséquence une dévalorisation du vieillissement, un certain mépris ? Est-ce que les mauvais traitements actuels aux personnes âgées découlent de cette attitude ?

### **Dur, dur pour les suivants de dire**

**«Eh ! Écoutez, Je suis là !»**

Passer derrière les Boomers, ça a été difficile. Ils avaient contesté, vécu les expériences les plus *trippantes*, connu les meilleurs groupe de musique, connu les plus *gros partys* (des émissions de TV en parlaient encore il y a quelques années) ; ils

---

<sup>76</sup> Gérald Guimond, en collaboration avec Isabelle Candela, Diane Girard, Francis Pelletier, 1992, introduction, La discipline scolaire, guide d'intervention, UQAM, 110 pages.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

avaient la bonne voie, des idées claires, les bonnes valeurs, ils indiquaient le chemin à suivre...dans la vérité. D'autant plus que le mandat venait et était conduit par la génération précédente, celle du Refus Global.

Oui, tout cela devait être difficile pour une nouvelle génération qui voulait prendre sa place, faire ses propres contestations, avoir sa propre mode, se distinguer.

*... dans toutes les sociétés les jeunes gens ont des tendances violentes. Et soit ces tendances sont canalisées et disciplinées pour être utilisées dans un but créatif, soit elles détruisent les jeunes gens, ou la société, ou les deux. (<sup>77</sup>)*

Cette réalité est sans doute la plus importante et la plus claire que nous, les Boomers, devons accepter collectivement.

Il faut aussi reconnaître que toutes nos préoccupations se situaient à l'intérieur de nos frontières géographiques, profitant de mesures protectionnistes : c'était avant le libre-échange avec les États-Unis et avant la naissance du commerce équitable au Québec.

---

<sup>77</sup> Asante dans Barack Obama , Les rêves de mon père, p.276

## Chapitre VIII

### **Une chanson qui rappelle l'ambiance du temps...**

Chanson de Marie-Claire et Richard Séguin :  
Les enfants d'un siècle fou, 1975.

«Nous sommes les enfants d'un siècle fou.....- Nous avons reçu de nos pères - Les forêts et les rivières - Les champs de neige un peu de blé - Le soleil d'un court été - Une vie à réapprendre - Un pays à trouver - Et puis des milliers de chansons - À la mesure d'une gigue - À la mesure de cette terre -À la mesure de la planète - Il y a tant de nuits à traverser - Et tant de choses à faire - Nous sommes les enfants d'un rêve fou - Et d'un chemin si fragile - Nous ne rêverons plus d'ailleurs - Et bâtissons en chantant - Un monde à refaire - Par nos enfants.»

### **Actions suggérées pour changer notre société :**

*Sans rien enlever des grandes réalisations des baby-boomers, ils devraient prendre conscience et accepter qu'ils ont fait des erreurs (peut-être par manque de connaissance à l'époque). Changer leurs habitudes afin de montrer l'exemple :*

- *manger plus sainement diminue les frais de soins de santé ;*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

- *moins consommer permet d'avoir moins besoin de travailler et ainsi d'avoir plus de temps à consacrer à sa famille ;*
- *consommer intelligemment diminue l'exploitation des pays pauvres, encourage l'économie locale et diminue l'impact environnemental de nos choix.*

*Se servir de leurs expériences et de leurs compétences afin d'aider les autres générations. Arrêter de penser qu'ils ont le droit de continuer comme avant, sous prétexte qu'ils le méritent parce qu'ils ont travaillé toute leur vie pour ça.*

*Si ça continue, nous allons malheureusement tous perdre les fameux acquis de nos parents, car les nouveaux enjeux mondiaux auront des conséquences dévastatrices si on continue à montrer au reste de la planète que de faire de l'argent à tout prix est la clé du bonheur ou la solution à tous les problèmes.*

*L'homme a besoin d'un environnement sain pour bien vivre. Malheureusement, les conséquences de nos actes passés sont maintenant sur le point de nous rattraper et de coûter beaucoup plus cher que ce que ça nous a rapporté.*

Rémi 1978

*Que l'autre génération nous propose d'autres valeurs intéressantes et les fasse valoir. Ça pourrait nous plaire qui sait ! !*

Benoît 1946

## Chapitre VIII

*Créer une solidarité collective pour éviter d'accentuer l'écart entre les plus pauvres et les plus riches. Revenir à une spiritualité de base pour donner un sens à la vie.*

Geneviève 1976

*Écouter la jeunesse, lui donner la chance de dire son mot, d'exposer ses projets. Les médias contrôlés par quelques personnes devraient être restructurés. Il faut remettre en question les vieilles pensées et tabous du baby-boom.*

Guillaume 1988

*Garder l'esprit ouvert, rester vigilant et actif, il reste encore beaucoup de choses à améliorer !*

Sarah 1981

*Continuer d'encourager les artistes et favoriser les échanges avec la population.*

Vasco 1986

**Votre opinion :**



## CHAPITRE IX

**« Ils ont lutté pour avoir les droits...  
sans les responsabilités »**

**Opinions**

**Votre opinion :**

*De quels droits parle-t-on ?? de l'égalité  
des sexes ?.. des congés de maternité ?... de l'édu-  
cation ?...de la santé ??*

Benoît 1946

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Je ne crois pas, peut-être un peu, mais je crois que nous sommes tous pareils : quand ça va bien, on oublie que ça peut aller mal.*

Marc 1977

*Ils sont comme tout le monde, ils font de leur mieux. Les baby-boomers que je connais sont très responsables.*

Sarah 1981

*Ils ont lutté pour avoir des droits et les ont encore. Les plus puissants coupent les droits des plus jeunes et par la force du nombre, ceux du baby-boom aussi.*

Guillaume 1988

## **Autres opinions**

### **Déresponsabilisation des Boomers ?**

*Placé devant un horizon parfaitement dégagé, l'être se sent investi de la liberté de faire et de devenir tout ce qu'il désire ; il n'existe pas de frontière au territoire offert à son emprise, pas de limite à sa « volonté de vivre toutes les sensations, toutes les expériences, tous les possibles », ainsi que le proclamait en 1967 le Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations de Raoul Vaneigem...*



## Chapitre IX

*Puisqu'elle entre alors sur le marché du travail, elle a tout à gagner à la croissance rapide du secteur public et para-public, qui offre aux jeunes diplômés une profusion de postes bien rémunérés auxquels est attachée une bonne mesure de respectabilité et de pouvoir. Mais le bénéfice provient également des nouvelles « priorités » que se donne alors l'action gouvernementale, puisque ces priorités, comme par hasard, coïncident tout à fait avec les besoins qui sont maintenant ceux de cette génération... Le cas le plus patent est celui de la santé et des soins médicaux, secteur relativement négligé jusqu'alors et qui devient tout à coup pour le gouvernement- comme pour l'individu qui commence à prendre de l'âge et veut conserver la vigueur de sa jeunesse- la grande, l'unique affaire de ces années... De même plusieurs questions qui, jusque-là, n'avaient jamais empêché de dormir gouvernants et électeurs, comme la réglementation des loyers et l'accès à la propriété, la garde des enfants, le divorce, l'avortement, la protection des consommateurs, l'assurance automobile, le commerce des valeurs immobilières, les « industries » de la culture et du divertissement, l'éducation des adultes ou les méfaits du tabac, deviennent soudain des questions de première urgence, où la puissance publique se sent le « devoir » d'intervenir énergiquement « pour le bien de la collectivité ». Entendre : pour le bien du groupe d'âge qui forme, sinon la majorité de la population, du moins sa fraction la plus nombreuse, la plus compacte et surtout celle qui a conscience de sa force et de ses « priorités »... cette génération réussit à se décharger sur*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*l'État d'une grande part de ses responsabilités qui devraient maintenant être les siennes, ou qui ont été en tout cas celles des adultes jusqu'alors... la gratuité de la médecine ne leur profite pas moins directement, en les dispensant de payer eux-mêmes les soins dont leurs parents et leurs enfants, eux, ne peuvent se passer. On en dirait autant de la prise en charge (partielle) des garderies par l'État : à qui sert-elle d'abord, sinon aux jeunes couples maintenant « accablés » d'enfants ?*

*La bienveillance soudaine pour les vieux avec l'indexation des pensions, l'ouverture de centres d'accueil, la gratuité des médicaments n'est pas un signe de bienveillance soudaine, un signe d'affection généreuse pour les aînés. C'est la réponse que ces jeunes adultes, par l'intermédiaire de leur État, apportent à leurs problèmes face à la vieillesse... Problèmes immédiats, d'abord, que pose le vieillissement de leurs parents, dont ils auraient à s'occuper eux-mêmes s'il n'était plus commode de les confier à la collectivité. Ce n'est plus dès lors aux fils et aux filles qu'il revient de veiller sur ceux qui les ont mis au monde, mais à la société tout entière, contribuables, gestionnaires et employés de l'État... cette politique constitue aussi pour eux un moyen de préparer dès maintenant leur propre « âge d'or », de l'aménager d'avance, en quelque sorte, afin que, cette misère et cette déchéance qui sont le lot des vieillards de maintenant leur soient autant que possible épargnées. (autres mesures dont ils profiteront : épargne-retraite, abolition de l'âge obligatoire de la retraite)... S'ils utilisent les ressources publiques pour la défense de leurs propres*

## Chapitre IX

*intérêts, c'est parce que ces intérêts, ils en sont convaincus, vont dans le sens de la libération et du bonheur de l'humanité. Ils ne cherchent pas leur profit : ils refont le monde*<sup>(78)</sup>.

Un problème... un organisme ; une solidarité organisationnelle ; une solution pour tout, qui repose sur des lois, des règles... Alexandre Soljenitsyne , lors d'une conférence aux États-Unis, affirme qu'une société qui repose sur ses lois, sur ses organisations bien structurées, qui n'ont pas de cœur, c'est pire que la tyrannie en Russie.

*Même la biologie nous enseigne qu'un haut degré de confort n'est pas bon pour l'organisme. Aujourd'hui, le confort de la vie de la société occidentale commence à ôter son masque pernicieux.*

*La société occidentale s'est choisie l'organisation la plus appropriée à ses fins, une organisation que j'appellerais legaliste. Les limites des droits de l'homme et de ce qui est bon sont fixées par un système de lois ; ces limites sont très lâches. Les hommes à l'Ouest ont acquis une habileté considérable pour utiliser, interpréter et manipuler la loi, bien que paradoxalement les lois tendent à devenir bien trop compliquées à comprendre pour une personne moyenne sans l'aide d'un expert. Tout conflit est résolu par le recours à la lettre de la loi, qui est considérée comme le fin mot de tout. Si quelqu'un se place du point de vue légal, plus rien ne peut lui être opposé ; nul ne lui rappellera que*

---

<sup>78</sup> François Ricard, 1992, op. cit. p. 119, 179 - 183

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*cela pourrait n'en être pas moins illégitime. Impensable de parler de contrainte ou de renonciation à ces droits, ni de demander de sacrifice ou de geste désintéressé : cela paraîtrait absurde. On n'entend pour ainsi dire jamais parler de retenue volontaire : chacun lutte pour étendre ses droits jusqu'aux extrêmes limites des cadres légaux.*

*J'ai vécu toute ma vie sous un régime communiste, et je peux vous dire qu'une société sans référent légal objectif est particulièrement terrible. Mais une société basée sur la lettre de la loi, et n'allant pas plus loin, échoue à déployer à son avantage le large champ des possibilités humaines. La lettre de la loi est trop froide et formelle pour avoir une influence bénéfique sur la société. Quand la vie est tout entière tissée de relations legalistes, il s'en dégage une atmosphère de médiocrité spirituelle qui paralyse les élans les plus nobles de l'homme (<sup>79</sup>).*

### **Réflexions de *Bon Sens***

*Il ne faut pas tout attendre des autres, ce qui m'arrive est peut-être aussi ma faute.*

*Des professeurs qui se font chicaner par les parents.*

*Ça prend une autorisation pour mettre un pansement à un jeune étudiant.*

---

<sup>79</sup> Web : Alexandre Soljénitsyne, Conférence Le Déclin du courage, Harvard, 8 juin 1978

## Chapitre IX

*Les voyous et criminels sont mieux traités que leurs victimes.*

*Il est répréhensible de se défendre contre un voleur dans sa propre maison, il peut porter plainte pour agression et atteinte à son intégrité physique.*

*Il y a eu une poursuite contre une manufacture de machines à café : pour avoir renversé sur elle une tasse de café, une dame a reçu une indemnisation colossale du fabriquant, jusqu'à entraîner la fermeture de l'entreprise.*

*Je connais mes droits. C'est la faute de l'autre. Je suis une victime de la société (<sup>80</sup>).*

Et que dire du respect des règles qui donne souvent un labyrinthe aseptisé enrobé d'une atmosphère de *politically correct* ; le film *l'Âge des Ténébres* (Denys Arcand, 2007 ) en a fait une belle caricature.

### **Plus d'injustices dans un monde civilisé**

*En plus de grandir dans un univers caractérisé par une croissance économique qui, selon la majorité, ne s'arrêterait jamais, les Boomers idéalistes ont également connu dans leur jeunesse une société qui repoussait chaque jour les limites de l'intervention humaine. À leurs yeux, il n'y avait en fait plus d'obstacles auxquels une société solidaire ne pouvait s'attaquer. Dans leur enthousiasme collectif, ils en sont même venus à confondre ce qui*

---

<sup>80</sup> Web : message reçu par courriel, avril 2008

*était idéal et ce qui était réel....Il ne faisait aucun doute que les autres injustices seraient abolies dans cette société nouvelle....Tout était alors possible. L'État garantirait à tous une retraite dorée et la gratuité des services de santé sans égards aux revenus de chacun. Il fallait également déclarer la guerre à la pauvreté et s'immiscer dans tous les secteurs où la moindre injustice était détectable. Il n'y aurait bientôt plus d'injustices dans le monde civilisé (<sup>81</sup>).*

### **Le monde formel**

*Ce qui était fourni à titre gracieux, avec bienveillance ou amour, devient, dans un monde formel, un bien marchand ou ce qu'on nomme souvent un « service ». C'est ainsi que la mère qui manque de temps fera appel à un service de garde ou qu'un enfant débordant d'énergie deviendra un patient hyperactif auquel il faudra dispenser des soins.*

*Dans un monde formel, plutôt que d'être membre d'une communauté, l'individu devient un client dont le dossier sera numéroté, classé et rangé.*

*Les effets pervers du passage au monde formel... le relâchement des liens communautaires et familiaux. Or le besoin d'appartenance est inscrit dans nos gènes. L'impression de n'être intégré à aucune communauté serait en partie responsable*

---

<sup>81</sup> Alain Samson ,2005, op.cit. p. 124, 125, 126.

## Chapitre IX

*des maux de l'âme qui abondent dans le monde occidental.*

*...le savoir populaire et ancestral, jadis transmis de génération en génération dans le monde informel, cesse de se perpétuer (<sup>82</sup>).*

### Contexte historique

On se rappelle tout ce qui a été organisé en 20 ans : tout le filet de sécurité sociale.

À cela, il faut ajouter l'aide juridique.

### 8 juillet 1972

#### Aide juridique

*La Loi de l'aide juridique permet aux personnes économiquement défavorisées d'obtenir gratuitement les services d'un avocat pour les représenter devant les tribunaux. Les frais de ce programme d'aide sont payés par l'État québécois qui crée une Commission des services juridiques pour administrer la loi (<sup>83</sup>).*

---

<sup>82</sup> Alain Samson, *La simplicité involontaire*, Montréal, Éditions Transcontinental, 2006 p.20, 24, 25, 28.

<sup>83</sup> [http :](http://www.stat.gouv.qc.ca/bul/QuebStatRevue20e_histo.pdf)

[//www.stat.gouv.qc.ca/bul/QuebStatRevue20e\\_histo.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/bul/QuebStatRevue20e_histo.pdf) par P.A. Linteau

## **L'individualisation suite à la révolution industrielle**

*Depuis le début de la révolution industrielle, nous avons assisté à une accélération du processus d'individualisation, et ce plus spécialement avec l'avènement de la société de production / consommation. Ce processus s'est alors pour ainsi dire déglingué jusqu'à devenir une forme de sérialisation : il en va désormais des êtres comme des objets produits et consommés en série. De toute évidence, l'individualisation dans le contexte socio-économique actuel n'est plus ce qu'elle était. Elle paraît d'ailleurs comporter à présent un risque grave pour l'individu : celui d'être de plus en plus isolé par rapport aux autres et, pour cette raison même, menacé d'aliénation. Le système tend à remplacer de plus en plus le partage, l'échange, l'interaction généreuse des individus, par des rapports mécaniques, bureaucratiques, technocratiques. L'augmentation des états de mal-être me paraît témoigner de ce que, depuis peu, l'isolement de l'individu, son aliénation, n'est plus seulement une menace mais une réalité qui s'impose brutalement à nous <sup>(84)</sup>.*

---

<sup>84</sup> Jacques Languirand, Chronique parue dans le Guide Ressources, Vol. 12, N° 01, septembre 1996



## Chapitre IX

### **Un chemin inverse : le mouvement libertarien**

*(...) le psychosociologue Pascal Galvani : « Rappelez-vous les années 70 : féminisme, guerre du Vietnam, droits civiques. L'idéologie marxiste battait son plein, nous militions pour mille et une causes. Socialement, nous nous sentions responsables de tout, mais individuellement, nous ne l'étions d'absolument rien. Si nous avions des torts ou des tares, c'était la faute des parents, des rapports de classe, bref de tout le monde, sauf de nous ». Au cours des années 80, le renversement s'amorce... La montée actuelle du mouvement libertarien s'inscrit dans cette mouvance. La philosophie qui anime les libertariens pourrait être résumée ainsi : la liberté individuelle est la valeur fondamentale qui doit sous-tendre les rapports sociaux, les échanges économiques et le système politique ; chacun doit être libre, assumer ses responsabilités et vivre avec les conséquences de ses actes. »*

*Travailler ne suffit plus. Au boulot, il faut s'épanouir... Amour, sport, bonheur, la liste s'étire à l'infini. Partout, en tout, on nous en demande plus. Encore plus. Toujours plus. Avec, à la clé, un message unique : tout dépend de nous. Et si ça ne va pas, c'est notre faute, notre très grande faute....L'individualisme ambiant n'est pas étranger au phénomène, estime Mounir Samy, professeur à l'Université McGill. Selon le psychiatre et psychanalyste, l'individualisme a donné naissance à un mythe puissant : celui de la réalisation personnelle.*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*« Ce mythe a transformé la vie en une course impitoyable et emprisonné l'individu dans la seule préoccupation de lui-même »<sup>(85)</sup>.*

**Un monde pressurisé et confortable,  
un monde qui neutralise notre esprit...  
un appel du cœur !**

*Chers baby-boomers, collègues,  
professeurs, parenté et parents*

*Vous nous regardez, nous les jeunes, avec un point d'interrogation dans les yeux. Vous ne nous comprenez pas et vous nous jugez avec les valeurs de votre temps. Voilà où est le problème. Nous n'avons pas d'autres valeurs que ce que la société nous dicte à coups de films et de publicités : la réussite matérielle en premier, l'amour ensuite et la famille en dernier.*

*Votre moralité est pour nous d'une autre époque. Nos actes sont irréfléchis et désinvoltes, car ils sont pour nous sans conséquence. Pendant un demi-siècle, vous avez lutté pour l'égalité des femmes, les droits des travailleurs et les droits de la personne. Vous avez lutté afin de préserver la langue française. Vous avez sorti l'Église de vos vies. Vous avez fait tout cela dans le but d'offrir un monde plus juste à vos enfants. Nous sommes ces*

---

<sup>85</sup> Danielle Stanton, Fatigué, RND (Revue Notre – Dame) juin 2006 ,

## Chapitre IX

*enfants. Un monde plus beau, à l'image du meilleur des mondes, de 1984, ou encore, de Globalia.*

*Mais voilà le problème. Vous vous êtes battus pour construire un monde idyllique et vous connaissez la valeur des sacrifices que vous avez faits pour y parvenir. Vous avez vu l'évolution et vous en êtes fiers. Et nous, nous sommes nés dans un monde où tout a déjà été fait. Grâce à vos sacrifices, nous avons eu le droit de réussir, d'échouer, de prendre de la drogue, d'avoir un enfant à 16 ans, de voyager, de nous lancer en affaires, d'être soignés gratuitement, ou même de nous rebeller...car le rebelle devient un précurseur.*

*Nous sommes dans une bulle de verre qu'on agite pour y voir des flocons en plastique. Un monde pressurisé et confortable, un monde qui neutralise notre esprit à grands coups de publicité pour nous empêcher de remettre notre existence en question. Cela nous mène au suicide, ce qui voudrait alors dire qu'il y aura un contribuable de moins pour maintenir en place votre système parfait. Vous êtes scandalisés ? Il est surprenant de constater comment une remise en question de votre belle société peut vous choquer autant alors qu'une attaque de civils innocents en Afghanistan vous laisse si indifférents.*

*Nous sommes mal placés pour faire la morale aux pays qui abritent des terroristes alors que notre système de valeurs s'écroule. Ce monde parfait que vous avez construit, celui qui vous rend si fiers, celui que vous nous léguerez, il tire à sa fin. Vous en doutez ? J'aimerais remettre sous votre nez vos infrastructures qui tombent en miettes, votre*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*système de santé gratuit qui s'effondre, et la pyramide des contribuables qui s'inverse. Cela ne présage rien de bon pour l'avenir. Il ne nous reste plus qu'à nous regarder le nombril et à nous amuser avec la mousse qu'on pourrait y trouver. Vous avez tout construit : les systèmes politiques, économiques, les systèmes sociaux. Tout ce que nous pourrions proposer ne serait qu'un amalgame de déjà-vu. Nous restons là, blasés et impuissants.*

*Il ne nous reste plus qu'à nous complaire dans les excès et gérer nos vies avec désinvolture telle des vedettes hollywoodiennes. C'est mieux que de se cogner la tête sur la paroi de la bulle de verre ; elle est si opaque qu'on ne peut y voir notre avenir, seulement notre reflet déformé en contre-jour d'une société qui nous est étrangère.*

*Alors, quand nous utiliserons nos cartes de crédit pour nous payer des conneries qui nous font croire au bonheur, pardonnez-nous.*

*Quand nous nous habillerons comme le personnage de Nelly Arcan et utiliserons nos corps comme des trophées avec des hommes qui ne connaissent de la sexualité que les films pornos, comprenez-nous.*

*Quand tous les excès ne seront plus suffisants et que nous tomberons dans la drogue et l'alcool pour oublier ces parois de verre qui nous étouffent, aidez-nous.*

*Et si nous tentons de nous enlever la vie parce que l'on a vu à quel point l'existence qui nous est offerte n'a pas de sens, aidez-nous, car cette vie*

## Chapitre IX

*que vous nous avez offerte et qui ne fait que commencer, pour passer au travers, nous aurons besoin de vous* (<sup>86</sup>).

### Mon opinion

Un coup de poing dans la face, jusqu'au cœur ! Les propos de Soljénitsyne et de Geneviève Allard sont un cri du cœur qui nous dit « *tu as sacrifié ta vie pour un cadeau empoisonné* ». Ces propos m'éclairent en rapport au cynisme et à l'agressivité contenue chez Samson et Ricard .... Comme des parents qui s'interrogent sur ce qu'ils ont fait de mal, de *croche* face à leur *enfant qui a mal tourné* ou *qui s'est suicidé*, pouvons-nous y réfléchir ?

Nous leur avons donné plus que le nécessaire, toutes les modernités, on nous disait qu'ils étaient gâtés. Nous leur avons porté une attention individuelle, alors que nous avons vécu le troupeau de la grande famille ; ils ont eu la chance d'avoir *leur place*....

Et puis ils ont eu la loi sur la protection de la jeunesse ! Ce n'est pas comme plusieurs d'entre nous qui avons dû subir dans l'ombre des sévices corporels, parfois sexuels. On ne peut même plus donner une taloche sans risquer de se faire poursuivre... Eux ils se sont mis à se mutiler comme les anciennes tribus d'Afrique lors des initiations ; le *percing* sur des parties les plus sensibles et intimes

---

<sup>86</sup> Geneviève Allard , lettre ouverte, La Presse, 24 nov 07

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

est devenu courant. Et puis on n'a jamais eu si peu d'enfants.

*... chaque mort accidentelle d'un enfant anonyme provoque des funérailles nationales, des vols de colombes et des commissions d'enquête. En l'absence de religion, de projet commun ou de n'importe quoi d'autre qui peut faire consensus, l'enfant est devenu l'ultime mesure de morale* (<sup>87</sup>).

...et l'Aide à la jeunesse est débordée...le taux de suicide des jeunes au Québec est le plus élevé au Canada. C'est la première cause de mortalité chez les 20 – 34 ans. C'est à n'y rien comprendre ! Beaucoup de jeunes se sont joints aux clochards. Et pourtant il me semble que nous les avons écoutés...

Je relis :... *nous sommes nés dans un monde où tout a déjà été fait...un monde qui neutralise notre esprit à grands coups de publicité pour nous empêcher de remettre notre existence en question. Cela nous mène au suicide, ce qui voudrait alors dire qu'il y aura un contribuable de moins pour maintenir en place votre système parfait. Vous êtes scandalisés ? Il est surprenant de constater comment une remise en question de votre belle société peut vous choquer... Allard*

Oui bien sûr, les familles ont éclaté, se sont recomposées... les parents sont devenus plus nombreux que les enfants ! Les enfants se sont quand

---

<sup>87</sup> Chantal Guy, La Presse, 17 février 08)

## Chapitre IX

même bien adaptés. Et puis même les familles traditionnelles sont touchées.

C'est vrai que le poids social et culturel des jeunes, dû à leur petit nombre, est plus faible que le nôtre. Ils se sentent peut-être dans la salle d'attente. Il n'y a plus de projet rassembleur pour galvaniser leurs rêves, comme nous avons eu l'occasion de le vivre... Un Pays à construire.... Mais ils sont continuellement en communication : au cellulaire, à l'ordinateur, sur Facebook. Sont-ils si isolés ... par ces techniques de communication ?

Et puis la vie de travail a changé, plus rien de stable, s'instruire ne veut plus dire s'enrichir. Il faut être autonome pour s'en sortir.

Je relis : *Quand tous les excès ne seront plus suffisants et que nous tomberons dans la drogue et l'alcool pour oublier ces parois de verre qui nous étouffent, aidez-nous.*

*Et si nous tentons de nous enlever la vie parce que l'on a vu à quel point l'existence qui nous est offerte n'a pas de sens, aidez-nous, car cette vie que vous nous avez offerte et qui ne fait que commencer, pour passer au travers, nous aurons besoin de vous.* Allard

L'individu est devenu plus important que la communauté, les services l'ont remplacée...

Avant on travaillait d'abord pour faire vivre une famille, nous avons voulu en faire un moyen de réalisation personnelle. Les deux parents travaillent, souvent sur des horaires différents, et manquent de temps. Certains n'ont pas le choix, car un salaire ne suffit plus.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Les services sont-ils devenus nécessaires pour répondre aux besoins...du travail ?

*Or le besoin d'appartenance est inscrit dans nos gènes. L'impression de n'être intégré à aucune communauté serait en partie responsable des maux de l'âme qui abondent dans le monde occidental.*

Samson

Et s'il n'y avait pas eu la crise de 1982, et la mondialisation qui s'est enclenchée : cette lettre aurait-elle été écrite ? Comme dans une famille, il y a aussi l'influence de l'école, des amis, des courants de pensée, TV, sites WEB (uniques efforts à fournir : rester éveillés et appuyer sur les touches, en lien, mais sans voir ni toucher !)..C'est vrai qu'il y a des choses qu'on ne contrôle pas. Malgré la force révolutionnaire des Boomers, *l'ordre marchand* a rasé cette révolte, les a mis à ses pieds en peu de temps. McLuhan parlait du joueur de flûte qui entraînait avec lui les enfants comme un troupeau de moutons, en parlant de l'avènement de la TV. Depuis ce temps récent, qui apparaît se situer à l'âge de pierre, il y a eu l'ordinateur, internet, le cellulaire, le iPod, le Black-Berry : à genoux devant cette modernité, il y a des files d'attente pendant plusieurs heures pour être les premiers à jouir de ces nouveaux outils de... communication. Et il y a eu la mondialisation, la course à la performance, le voisin est toujours plus productif, nous devons le rattraper sous peine de disparaître, de voir notre entreprise déménager au Mexique ou en Chine.



## Chapitre IX

Est-ce qu'il y aurait quelque chose de plus grand, présent partout et plus ou moins visible, qui nous amène quelque part ? Notre mal-être nous amène souvent à tirer sur les plus proches ; il faut bien trouver un bouc émissaire ! On nous dit que nous sommes passés de la *modernité* à la *post-modernité*...

### La modernité

*En tant que concept philosophique, la modernité est avant tout le projet d'imposer la raison comme norme transcendantale à la société.*

*... la modernité est un mode de reproduction de la société basée sur la dimension politique et institutionnelle de ses mécanismes de régulation par opposition à la tradition dont le mode de reproduction d'ensemble et le sens des actions qui y sont accomplies est régulé par des dimensions culturelles et symboliques particulières. La modernité est un changement ontologique du mode de régulation de la reproduction sociale basée sur une transformation du sens temporel de la légitimité. L'avenir dans la modernité remplace le passé et rationalise le jugement de l'action associée aux hommes. La modernité est la possibilité politique réflexive de changer les règles du jeu de la vie sociale. La modernité est aussi l'ensemble des conditions historiques matérielles qui permettent de penser l'émancipation vis-à-vis des traditions, des doctrines ou des idéologies données et non problématisées par une culture traditionnelle*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*On peut associer la modernité à la poursuite de l'idéal développé par les philosophes des lumières (Rousseau, Kant, Holbach etc.), c'est-à-dire à la lutte contre l'arbitraire de l'autorité, contre les préjugés et contre les contingences de la tradition avec l'aide de la raison. La modernité, c'est vouloir donner à la raison la légitimité de la domination politique, culturelle et symbolique, remplacer Dieu ou les ancêtres par une autorité venant de l'homme lui-même à condition qu'il soit guidé par des principes universalisables plutôt qu'assujetti à ses penchants ou à ses intérêts...<sup>(88)</sup>*

### *La post-modernité*

*La disparition — libératrice, mais déstabilisante — des repères et des structures d'encadrement traditionnel (État, religion, famille), ainsi que la désormais toute-puissance de la société de marché, délivrent la modernité de ce qui la freinait encore...*

*La postmodernité, c'est l'éclatement des références temporelles et locales : quand les prémodernes se reposaient sur la tradition et les modernes sur l'avenir, les postmodernes ont les pieds dans le vide. La postmodernité, comme la modernité dont elle se veut un prolongement, est ainsi issue d'un sentiment dont on trouve la meilleure expression dans le doute de Descartes <sup>(89)</sup>.*

---

<sup>88</sup> Web : Wikipedia /modernité

<sup>89</sup> Web : Wikipedia / post-modernité

## *Chapitre IX*

Nous avons longtemps pensé que les courants de pensée gouvernaient le monde, que les philosophes et autres penseurs nous guidaient. Aujourd'hui le mouvement serait-il inversé ? Les découvertes, l'économie influencent-elles les manières de penser, jusqu'à les gouverner, ou du moins intégrer les courants de pensée, s'en accommoder ? Nos pieds qui gouvernent notre tête !

La société du temporaire et du jetable est loin des rêves des années 70 ! Être jeune aujourd'hui et penser sérieusement que l'avenir de la planète est en danger... certains disent qu'il est trop tard !

**Votre opinion :**



## **CHAPITRE X**

**« Ils ont mis le syndicalisme à leur service,  
pour leur sécurité »**

**Opinions**

**Votre opinion :**

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*C'est vrai et ça sert à ça un syndicat, c'est quoi le problème ? J'imagine que l'on fait référence au secteur public ? Je reconnais que les syndicats pourraient faire davantage pour la flexibilité dans l'organisation du travail. Le scandale vient des employés municipaux des grandes villes dont les salaires et avantages sociaux dépassent de 30% ceux des employés du provincial, selon une étude indépendante.*

Benoît 1946

*- C'est vrai avec la venue de Lévesque. Par contre, les conditions de travail de l'époque étaient inacceptables...*

Geneviève 1976

*Je crois que oui.*

Rémi 1978

*Ils ont plutôt contribué à développer et renforcer le syndicalisme pour en faire une force de changement social sans oublier sa mission de justice et de solidarité.*

Normand et Nicole 1945

*Une certaine partie du mouvement syndical, dans certains milieux, semble en effet avoir pris une autre direction. De mouvement social, c'est passé à un groupe de pression qui fait valoir ses intérêts privés, ceux de ses membres, sans égard aux autres. Mais ce n'est pas tout le mouvement qui est comme ça, dans l'ensemble le syndicalisme est bien fondé, voir nécessaire. Ces quelques extrêmes sont*

## Chapitre X

*d'autant plus dommageables qu'ils discréditent l'ensemble du mouvement (ex : STM...)*

Marc 1977

*Vrai, les syndicats ne sont plus ce qu'ils étaient. Ils fonctionnent plutôt pour le baby-boom et bloquent l'avancement social d'une façon extrêmement alarmante.*

Guillaume 1988

*Je ne sais pas. Il me semble que tous les travailleurs ne sont pas syndiqués.*

Marie-Joséphine 1966

*Le syndicalisme a été pensé afin d'aider les employés à mériter un salaire et des conditions de travail adéquates sans pour autant lessiver l'employeur. Par contre, au fil des ans, il y a eu de gros abus en faveur des employés dans certains milieux (la fonction publique par exemple).*

Ivan 1977

*Je ne crois pas que ça soit propre aux baby-boomers.*

Vasco 1986

### **Autres opinions**

*La facture à venir est salée. Les revenus de la nation ne suffiront plus : à ceux qui suivent reviendra l'odieux de sabrer dans les services sociaux et gouvernementaux. Un acte qui sera qualifié de*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*perfidie et de lèse-progressisme par les puissants syndicats créés par et pour les baby-boomers, dont la mission est de protéger leurs intérêts – les clauses de disparité de traitement, aussi dites orphelin, en témoignent* <sup>90</sup>).

### **Clauses orphelins**

– *Alain Samson : Les membres des syndicats ont imposé aux employés nouvellement embauchés des baisses salariales sans diminuer leur propre salaire.*

– *Éric Bédard : Cet épisode traduit un manque incroyable de solidarité de la part des Boomers à l'égard des générations suivantes.... Quand il y a compression budgétaire dans les entreprises, les syndicats, souvent contrôlés par des Boomers, pourraient geler les salaires de tous afin de permettre l'embauche de nouvelles recrues dans des postes permanents. Hélas beaucoup croient que la précarité d'emploi n'est pas leur problème*

– *Claudette Carbonneau, présidente de la CSN : Se syndiquer : pourquoi ? Un syndicat est essentiellement un instrument que se donnent les travailleuses et les travailleurs pour améliorer leurs conditions de travail et défendre leurs intérêts. Individuellement, cela est impossible. Mais collectivement, face à l'employeur, elles et ils y parviennent... les syndiqué-es gagnent de meilleurs salai-*

---

<sup>90</sup> Éric Grenier, Jobboom, nov-déc 07



## Chapitre X

*res... ont de meilleures avantages sociaux (assurances, fonds de pension, congés de maladie, etc.)*

*Le climat économique ne facilitait pas la tâche des syndicats. Dans les années 1980, au plus fort de la crise économique, les entreprises fermaient, les embauches étaient stoppées et les mises à pied se multipliaient. Les clauses orphelins ont été introduites au milieu de conflits très durs (<sup>91</sup>).*

### Contexte historique

#### Le mouvement ouvrier des années 70

*Certains des événements les plus frappants de cette époque turbulente dans l'histoire des relations industrielles se produisirent au Québec. Le militantisme des travailleurs québécois, leurs politiques radicales et la campagne pour un Québec indépendant menée dans les années 60 et 70 causèrent un émoi chez de nombreux observateurs au pays. Le mouvement ouvrier au Québec prit rapidement de l'ampleur durant la période qui suivit la fin de la Seconde Guerre mondiale, en dépit de la résistance farouche du milieu institutionnel et du secteur industriel appuyés par le gouvernement provincial extrêmement antisindicaliste de Maurice Duplessis. Entre 1951 et 1976, le pourcentage de salariés syndiqués passa de 27 p. 100 à 38 p. 100. Les revendications des travailleurs du Québec*

---

<sup>91</sup> Propos recueillis par Marie-Hélène Proulx, Jobboom nov-déc 07

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*étaient sensiblement les mêmes que celles des autres syndiqués au Canada.*

*Les importantes grèves qui eurent lieu à Asbestos (1949), Louiseville (1952) et Murdochville (1957) marquèrent le prélude d'un mouvement ouvrier mieux organisé et plus militant. La plupart des travailleurs du secteur privé étaient accrédités auprès de syndicats internationaux affiliés à la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), laquelle entretenait des liens étroits avec le Congrès du Travail du Canada (CTC). Tout au long de cette période, la FTQ demeura la plus grande fédération syndicale de la province, représentant environ 40 p. 100 des syndiqués du Québec. En 1974, la FTQ et le CTC négocièrent un accord qui reconnaissait à la FTQ une autonomie dans le domaine du recrutement, de l'éducation, des relations publiques et de la plupart des autres fonctions auparavant exercées par le CTC.*

*La plus grande bénéficiaire de la vague de mobilisation qui balaya le secteur public fut la Confédération des syndicats nationaux (CSN). Elle naquit des cendres des anciens syndicats catholiques qui avaient renoncé à tout lien avec l'Église au début des années 60. À l'aube des années 70, la CSN représentait environ 30 p. 100 des syndiqués du Québec. Les enseignantes et enseignants furent un autre groupe à se mobiliser rapidement. Ils créèrent une organisation distincte, mais non moins influente, alors intitulée la Corporation des enseignants du Québec (CEQ).*

## Chapitre X

*L'arrivée massive des fonctionnaires provinciaux radicalisa le mouvement syndical. La CSN et la FTQ proposèrent notamment un programme socialiste et revendiquèrent, pour les travailleurs du Québec, la création d'un nouveau parti ouvrier. Le leadership de la CSN, de la CEQ et, à un degré moindre, de la FTQ, faisait de plus en plus de l'indépendance un mot d'ordre dans le cadre de l'instauration d'une nouvelle société.*

*Parmi les grèves les plus violentes qui défrayèrent la manchette au Canada dans les années 70, un grand nombre se produisirent au Québec. Ce sont les travailleurs du secteur public qui, plus que tout autre, engagèrent ces confrontations. En 1972, la CSN, la FTQ et la CEQ créèrent un front commun de négociation avec le gouvernement provincial. Lorsque le gouvernement se montra réticent à accorder aux syndicats les importantes augmentations salariales et l'amélioration des conditions de travail qu'ils réclamaient, 250 000 syndiqués déclenchèrent un arrêt de travail dans tous les services gouvernementaux. Des grèves de solidarité se répandirent dans le secteur privé. En peu de temps, cette grève devint la plus importante de toute l'histoire du Canada. Dans l'agitation qui s'ensuivit, les manifestants eurent des échauffourées avec la police, les tribunaux émirent des injonctions contre les syndicats, et les autorités arrêtèrent et emprisonnèrent des grévistes. Les présidents de la CSN, de la FTQ et de la CEQ furent mis en état d'arrestation et condamnés pour avoir incité leurs membres à défier les injonctions du tribunal ordonnant le retour au travail. L'intervention vigoureuse du gouvernement*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*provincial et une piètre coordination parmi les syndicats mirent rapidement un terme à la grève.*

*Les partisans du mouvement syndical au Québec et au Canada demandèrent la libération des syndicalistes emprisonnés. Leur pression porta fruit et, après avoir purgé quatre mois seulement d'une peine d'emprisonnement d'un an, les présidents des syndicats du front commun furent libérés. Les célébrations marquant leur libération comptèrent toutefois parmi les derniers élans de solidarité au sein du front commun. Chaque fédération se replia sur elle-même au point où l'on vit renaître les anciennes rivalités entre elles. La CSN connut des remous internes lorsqu'une faction plus conservatrice s'en détacha pour former sa propre centrale syndicale. En dépit de ces divisions, les travailleurs du Québec demeurèrent parmi les salariés les mieux organisés du Canada, et leurs syndicats continuèrent à exercer une influence dans les sphères politiques et sociales de la province (<sup>92</sup>).*

### **Luttes syndicales mémorables durant les années 70**

- Boycot du code postal pour aider à négocier les changements technologiques ;
- Boycot de Cadburys, qui fermait son usine de Montréal ;

---

<sup>92</sup> <http://www.civilization.ca/hist/labour/labh39f.html> ; Histoire du mouvement ouvrier.

## Chapitre X

- Boycot de la Sun Life qui déménageait son siège social à Toronto ;
- La Presse, les Gars de Lapalme , ceux de Robin Hood , la United Aircraft (Pratt and Whitney) : ces luttes violentes ont amené la loi anti-scabs par le gouvernement du Québec.

### Une lutte au sang

*Front commun de 570 meuniers de 4 compagnies de farine à Montréal. Le 22 juillet, les ouvriers des meuneries, membres de la CSN, manifestent devant la Robin Hood. La milice patronale fait feu et 8 grévistes tombent (blessés) sous les balles. Les gardes armés seront acquittés. Une manifestation inter-centrales est organisée pour dénoncer l'embauche de fiers-à-bras et de scabs. Cette agression sauvage de l'employeur, une des plus sanglantes de l'histoire des luttes syndicales au Québec, pousse le gouvernement à introduire les dispositions anti-briseurs de grève dans le Code du travail en décembre 1977 (<sup>93</sup>).*

---

<sup>93</sup> <http://www.scfp1208.com/Histoire.htm> ; Les conquêtes sociales, par syndicat cols bleus, M.Bourgeois.

**Mise sur pied des Fonds de solidarité :  
FTQ en 1983, CSN en 1996 (<sup>94</sup>)**

Au début des années 80 ; le Québec traverse une difficile récession. Près du quart des jeunes sont sans emploi. Plus de 14% de la main-d'œuvre québécoise est au chômage. Les taux d'intérêt démentiels obligent plusieurs petites et moyennes entreprises à fermer leurs portes. En avril 1982, le premier ministre du Québec, René Lévesque, lance un appel à la solidarité lors du Sommet socio-économique convoqué d'urgence à Québec par le gouvernement québécois.

Le 3 mars 1983, la FTQ annonce son projet de créer le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ), une première dans les annales du monde syndical ! L'objectif est d'investir du capital de risque dans les PME québécoises, tout en développant une culture d'épargne pour la retraite...

Favorisant des alliances stratégiques et des ententes de partenariat avec les plus grands acteurs de l'économie québécoise, il entend maintenir le cap sur les quatre dimensions de sa mission :

- investir dans les entreprises québécoises et leur fournir des services en vue de contribuer à leur développement et de créer, maintenir ou sauvegarder des emplois au Québec ;

---

<sup>94</sup> Web : Fonds de travailleurs FTQ et CSN

## *Chapitre X*

- promouvoir la formation des travailleurs et des travailleuses dans le domaine de l'économie et y contribuer ;
- stimuler l'économie québécoise par des investissements stratégiques qui profiteront autant aux employés qu'aux entreprises ;
- sensibiliser les travailleurs et les travailleuses à épargner pour leur retraite et à participer au développement de l'économie par la souscription des actions au Fonds.
- Dans l'accomplissement de sa mission, le Fonds vise à faire fructifier les épargnes que lui confient ses actionnaires et à leur procurer un rendement équitable.

Créé en 1996, Fondation, le Fonds de développement de la CSN a pour objectifs la coopération et l'emploi... Fondation s'est aussi donné comme mission spécifique de se rendre plus disponible aux entreprises inscrites dans un processus de gestion participative et aux entreprises d'économie sociale (coopératives ou autres). Le Fonds favorise aussi les entreprises soucieuses de l'environnement et d'un développement plus durable.

**Des Fonds éthiques et socialement responsables  
Fonds de solidarité FTQ**

- Faire affaire avec des entreprises qui respectent les droits de la personne, qui n'encouragent pas la main-d'oeuvre infantile, qui respectent la liberté syndicale, qui n'ont pas de politique de discrimination à l'embauche.
- Faire un bilan social d'une entreprise intéressée par du capital. « Nous avons aussi une règle édictant que nos investissements ne doivent pas servir à la fabrication d'armes. Tout cela, admet-il, limite d'une certaine manière nos investissements, mais ça nous assure que nos actions soient responsables et correspondent à nos valeurs. »

**Fondaction CSN**

Faire du « financement socialement responsable », une politique qui a pour gouvernail « la triple reddition de comptes », soit dans les domaines social, économique et écologique.



## *Chapitre X*

### **Des exemples d'investissement**

#### *Fonds de solidarité FTQ*

- 12 millions de dollars dans la nouvelle Fiducie du chantier de l'économie sociale;
- 20 millions de dollars, depuis 2003, dans le Fonds d'investissements en développement durable. (FIDD) dans des entreprises dites vertes, ayant un volet innovation industrielle et environnement : firme Enerkem (qui produit des gaz de synthèse), dans Air Data (qui se spécialise dans la fabrication de systèmes et de produits aéronautiques visant notamment à améliorer la qualité de l'air dans les avions) et dans Nanox (spécialisée dans le développement de matériaux technologiques destinés aux systèmes antipollution des automobiles).

#### *Fondation CSN*

- Contribution de 8 millions\$ à la Fiducie du chantier de l'économie sociale.
- Pour un environnement sain : dans le secteur de l'environnement, Fondation vient en appui à plusieurs entreprises, à savoir Envirogain (traitement et valorisation du lisier de porc), H2O Innovation

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

(traitement des eaux usées), Odotech et TORR Canada (une entreprise spécialisée dans les technologies visant la récupération des hydrocarbures).

« Nous cherchons plutôt à accompagner les entreprises pour qu'elles progressent par rapport à l'ensemble de ces questions ».

### **Délégués sociaux dans l'entreprise**

*« Le Réseau des délégués sociaux, c'est le cœur de la FTQ »* disait Louis Laberge.

*Au début des années 80, les syndicats voient se multiplier, dans les milieux de travail, les mesures disciplinaires, suspensions et renvois de travailleurs et travailleuses aux prises avec des problèmes personnels. Aux problèmes d'alcool et de toxicomanies s'ajoutent les drames familiaux (séparation, divorce, violence, difficultés économiques, conflit avec les enfants, tentatives de suicide, mortalité, etc.) qui affectent le rendement ou le comportement des personnes au travail et les exposent à des représailles de l'employeur.*

*Si les syndicats ont l'expertise pour défendre leurs membres dans le cadre du travail par l'application de la convention collective et des lois du travail, ils se sentent démunis face aux problèmes dont la source est hors du milieu de travail mais qui peuvent avoir des conséquences graves pour leurs membres. De plus, ils veulent non seule-*

## Chapitre X

*ment défendre leurs collègues mais véritablement aider leurs membres à s'en sortir. Le Réseau des délégués sociaux est donc mis sur pied en 1984. Il constitue le pendant des programmes d'aide à l'employé (PAE) mis sur pied par les employeurs et qui ne recueillent pas la confiance des travailleurs.*

*Le rôle du délégué social en est un d'écoute, de référence et d'appui ; ce ne sont pas des professionnels de la santé. La crédibilité du délégué social lui est donnée par le fait qu'il est un compagnon de travail et se situe donc au même niveau que le collègue en difficulté qui est assuré de la totale confidentialité des discussions qu'ils auront entre eux. Le délégué social est en lien avec les dirigeants de son syndicat local qui devront souvent négocier avec l'employeur soit un congé, soit le retrait de mesures disciplinaires ou toute autre condition permettant de régler les problèmes. Plusieurs employeurs ont depuis abandonné leur stériles PAE et collaborent avec les délégués sociaux dont ils reconnaissent l'expérience et le savoir-faire. Aujourd'hui, plus de 2 200 délégués sociaux et déléguées sociales aident leurs confrères et consoeurs dans les syndicats affiliés à la FTQ (<sup>95</sup>).*

### **Formation pour prévenir les fermetures d'entreprises, une analyse à partir de critères et signes de difficulté :**

- production, organisation du travail;

---

<sup>95</sup> Gilles Paquet, permanent FTQ, 2008, Montréal

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

- marketing ;
- finances ;
- la gestion ;
- main d'œuvre, ressources humaines.

Témoins un peu défaitistes face aux fermetures, des travailleurs avaient quand même des doutes sur cette fatalité.

*...Pourtant dans chaque cas de difficultés de leur entreprise, les travailleurs y percevaient des pistes de solution à portée de main ; elles pouvaient concerner tantôt la formation de la main d'oeuvre, tantôt l'organisation du travail. Mais il fallait oser dire son mot sur cette chasse bien gardée qu'étaient la gestion et l'avenir des entreprises...*

On découvrait que des compagnies négligeaient le réinvestissement dans l'entreprise, ne mettaient pas à jour leurs techniques de production, transféraient de la production de pointe ailleurs. Cela menait à des fermetures. En voulant protéger leur emploi, les ouvriers talonnaient donc l'entreprise et interrogeaient les dirigeants sur leur plan d'affaires.

*Ainsi, au début des années 90, le Conseil régional FTQ du Montréal métropolitain releva la défi de "dire son mot" en mettant sur pied le service Urgence- emploi et en contribuant à produire un "guide d'action pour l'emploi". Cet outil, toujours d'actualité, a comme but d'aider les travailleurs et*

## Chapitre X

*leur syndicat à prendre les devants dans leur milieu de travail ; à intervenir dès les premiers signes de difficulté concernant leur emploi ; à poser un diagnostic à partir des fonctions de l'entreprise à savoir, la gestion, la production, les ressources humaines, le marketing et les finances ; à questionner l'employeur sur les difficultés observées ; et à y proposer des pistes de solution avec l'appui du Fonds de solidarité, si nécessaire... c'est une démarche proactive qui a contribué à sauver plusieurs milliers d'emplois tout en adaptant son action aux nouvelles considérations de l'économie mondiale..."parce que l'avenir des entreprises ça nous concerne aussi et pas seulement l'employeur, car il s'agit de nos emplois..."*

*Les dirigeants réalisaient que les travailleurs voyaient facilement des problèmes concrets et les solutions pour améliorer la situation (<sup>96</sup>).*

---

<sup>96</sup> Normand Guimond, permanent FTQ retraité 2008

## **L'arrivée de l'emploi atypique**

Après la seconde guerre mondiale, l'emploi était permanent et à temps plein. Mais depuis cette forme typique a cédé le terrain à d'autres formes de travail : autonome, autonome dépendant, temporaire, à forfait, à temps partiel. Ces formes représentent le tiers des emplois disponibles au Québec...

Plusieurs services, auparavant intégrés à l'entreprise, ont été externalisés pour faire face à de nouveaux concurrents, par exemple la typographie, la traduction.

*Nous vivons une nouvelle révolution industrielle dans laquelle le travail fait davantage appel aux connaissances qu'aux capacités physiques. Cela exige plus d'autonomie de la part du travailleur et lui demande de supporter une charge de travail à la fois plus complexe et plus intense. L'ancienneté moyenne des salariés est à la baisse et les salaires ne reflètent plus la productivité croissante des entreprises.*

*L'emploi atypique, qui était autrefois l'anti-chambre de l'emploi permanent, ne l'est plus. On voit des jeunes qui poursuivent leur carrière de contrat en contrat. Et même s'ils trouvent un emploi permanent, ils héritent de conditions d'emplois atypiques. Ça se voit beaucoup aux Etats-Unis, où de moins en moins de travailleurs ont accès à un régime de retraite et à une assurance médicale. Ici, de plus en plus de travailleurs à temps plein vivent sous le seuil de la pauvreté.*

## Chapitre X

*La tendance était déjà présente dans les années 1990 avec les clauses discriminatoires (appelées communément « clauses orphelin »), qui touchaient les nouveaux travailleurs. Elles sont maintenant illégales, mais il y a moyen de les contourner. Par exemple, dans l'échelle des salaires, certains employeurs ne reconnaissent que l'expérience à temps plein des employés. Or, beaucoup de jeunes n'ont aucune expérience à temps plein. D'autres employeurs décrètent que certains avantages des conventions collectives ne s'appliquent qu'à ceux qui ont une certaine ancienneté.*

*Les régimes de protection et de représentation des travailleurs, comme la syndicalisation, ont été conçus à l'époque de l'emploi permanent à temps plein. Ils sont encore collés à ce modèle (<sup>97</sup>).*

### **La décroissance des conditions de travail**

*(...) les enfants de la fin du baby-boom gagnent 10% de moins que leur père au même âge, alors que les enfants nés au début gagnaient 30% de plus. L'expérience a enseigné aux membres de la Génération X à se méfier des grandes institutions, que ce soit dans le secteur public ou privé. Ils n'ont pas mis longtemps à comprendre que, dans un monde surpeuplé, ils n'avaient d'autre choix que de « penser d'abord à soi ». Dès leur première journée à la maternelle, ils ont découvert qu'il n'y avait pas*

---

<sup>97</sup> Martine D'Amours, Un monde à refaire, Jobboom, octobre 2006 vol 7 no 9 ,

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*assez de chaises pour tout le monde...ils ont connu les classes dans des lieux pré-fabriqués,... les listes d'attente sont devenues une façon de vivre pour la Génération X* (<sup>98</sup>).

### **Baby-loosers en France**

*Presqu'en même temps que paraissait notre grand dossier « Cassée ! », qui traitait de la génération des travailleurs beaux, bons pas chers, le magazine français Téléràma publiait un article sur le même phénomène. De l'autre côté de l'Atlantique le constat est d'autant brutal. » Vous êtes les générations sacrifiées. Les baby-loosers de l'histoire. Pas seulement parce que vous avez découvert le sexe avec le sida, la famille avec la montée des divorces, le travail avec le chômage et la politique avec les affaires. Mais parce que pour la première fois de l'histoire contemporaine, votre situation économique et sociale est pire que celle de vos parents, les fameux baby-boomers... peut-on y lire. Aux dernières nouvelles, les Québécois se demandaient si les jeunes sont trop paresseux, pas assez motivés ou toutes ces réponses. On sent des effluves de guerre de générations dans l'air.* (<sup>99</sup>)

---

<sup>98</sup> David K. Foot, 1996, op. cit. p. 32,

<sup>99</sup> P.F. Jobboom, 2006, vol. 7 no 10



## Chapitre X

### Amélioration, peut-être...

Avec le manque de main d'œuvre à l'horizon, la situation a-t-elle changé ? Ce semble au moins être le cas pour les diplômés :

*« Ceux qui se rendent jusqu'au diplôme d'enseignement collégial seront récompensés en conséquence. Toujours entre 1998 et 2006, ils ont vu leur salaire horaire grimper de \$14.93 à \$18.06, une augmentation de 21%... tandis que les décrocheurs risquent d'être condamnés à vivoter de petite entreprise en petite entreprise ». Il faut dire que le taux de décrochage au secondaire est de 24.9%. (<sup>100</sup>).*

### Mon opinion

#### Le fonctionnement d'un syndicat

Le syndicat a un rôle de défense et de protection des employés. Il est donc normal que le syndicat soit en retard sur la réalité économique, en ce sens qu'il ne maîtrise pas les leviers et stratégies économiques souvent cachées. La compréhension des enjeux n'est pas toujours simple, des employés ont souvent eu l'impression de s'être fait flouer, qu'on leur a fait peur. On peut prendre l'exemple d'Air-Canada qui est passé de la situation de presque faillite à celle qui roule sur l'or. Actuellement,

---

<sup>100</sup> Claude Picher, La Presse, 22 décembre 2007.

elle récompense fortement ses dirigeants alors que ses employés souffrent encore de coupures importantes au niveau de leur revenu et de leurs conditions de travail.

Il faut rappeler aussi que l'ancienneté a toujours été la valeur primordiale de justice mise de l'avant ; elle protège de l'arbitraire et de l'insécurité continuelle qui peut servir de menace. Comme toute règle, bien sûr, elle peut servir de refuge à des paresseux ou incompetents. Un manque de suivi d'évaluation au départ a souvent été la cause de ce problème.

Une autre situation peu connue, est que un syndicat local est autonome à l'intérieur d'une centrale syndicale. Un syndicat pourra déclarer la grève, choisir ses demandes, même si la Centrale syndicale est en désaccord. Un membre peut poursuivre son syndicat si celui-ci ne le défend pas correctement selon les règles établies.

### **Le syndicalisme suite à la crise de 82**

L'ajustement n'a pas été facile. Il a fallu d'abord comprendre que des règles avaient changé avec le début de la mondialisation, que les industries pouvaient disparaître alors qu'on avait cru au chantage auparavant.

## Chapitre X

### Un cadre légal qui limite l'action

La formule Rand qui limite l'action à l'usine ou à un autre lieu physique oblige à fonctionner de façon corporatiste, à ne s'occuper que des travailleurs regroupés. Une lutte qui mettait de l'avant un salaire décent minimum de 100\$ et qui a eu un facteur d'entraînement sur l'ensemble, il n'y en a eu qu'une, celle du front commun de 1972.

Il y a eu des efforts pour syndiquer les travailleurs de McDo et Wall Mart ; ça n'a pas donné de succès et pourtant on ne pouvait pas accuser les syndicats de vouloir faire de gros sous avec ces salariés.

Il faut ajouter que les syndicats ont souvent demandé des changements aux lois pour permettre de rejoindre les travailleurs atypiques. Les gouvernements n'ont jamais bougé. Mais bien sûr il y a des adaptations à réaliser, dans ce nouveau contexte de mondialisation et de délocalisation des entreprises. Pourquoi ne pas demander de refaire de nouvelles ententes sociales, un *New Deal* impliquant tous les partenaires ?

Un acquis gagné de haute lutte peut-il devenir un privilège, une injustice dans un nouveau contexte ? Plusieurs posent la question, plusieurs jeunes se sentent lésés.

Ainsi en France, on accordait des conditions de retraite spéciales pour les cheminots qui respiraient la fumée de charbon ; avec les changements de technologie, ces acquis sont remis en question.

**La mondialisation et le syndicalisme :  
une lettre ouverte**

*Pendant que tous négocient au pourcentage, voilà que les couturières ont su nous lancer fièrement leur demande d'augmentation de \$0.75 échelonnée sur 3 ans ! Bien sûr, c'était de bonne guerre pour l'opinion publique. Mais ça nous ramène à la réalité : les écarts de salaire se multiplient à un rythme croissant. Il est loin le temps du « Front commun » où on demandait un salaire vivable pour tous.*

*Chaque groupe négocie de manière corporatiste, en ayant toujours un groupe de plus hauts salariés pour se comparer et justifier sa demande. Une demande de 2% ou 3% par année paraît justifiable au point de départ. Mais on comprend que ça ne donne pas le même montant pour tout le monde. Et quand arrive le tour des hauts salariés, on se sent justifié de reprendre le même discours. Les juges ont eu 15 000\$ d'augmentation : un peu plus qu'une année au salaire minimum ! Pourtant les nécessités de base sont les mêmes pour tous. Et la négociation suivante au pourcentage se basera sur un salaire incluant les dernières disparités.*

*Dans un contexte de mondialisation, y a-t-il possibilité d'avoir une autre approche plus solidaire ? La mondialisation nous mène à une nécessaire solidarité mondiale. La concurrence sauvage entre les pays, le chantage continu des entreprises pour partir dans des pays plus offrants nous amène à envisager un certain nivellement des salaires à long terme. Est-ce regrettable ? Jusqu'à date nous*

## Chapitre X

*avons consommé « solidairement » des produits achetés à prix dérisoire de ces pays exploités !*

*Des efforts pour rebâtir la solidarité sociale, protéger les acquis sociaux qui concernent tout le monde, ça devrait occuper plus de place dans les luttes et la manière de les faire. Le « monde des syndiqués » y gagnerait face à celui des bas salaires, des travailleurs aux multiples temps partiels, sans sécurité.*

*Pourquoi ne pas dire le montant annuel d'augmentation demandé ? Quand allons-nous travailler à faire baisser ces œillères qui font notre affaire « chacun pour soi » ? La négociation au pourcentage multiplie les écarts en toute bonne conscience. Les années de coupures et de gel des salaires nous ont pourtant donné une leçon : un retour en arrière est toujours possible. Une solidarité bâtie chez nous d'abord nous préparerait à passer à une solidarité mondiale (101).*

### **Actions suggérées**

*Maintenir le syndicalisme en place, mais éviter les abus en surprotégeant les employés et en gardant des incompetents en emploi.*

Geneviève 1976

---

<sup>101</sup> Gérald Guimond, lettre ouverte, La Presse, 15 octobre 2000

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Évoluer, s'ouvrir les yeux et l'esprit pour se rendre compte que les choses ont changé, que 1970, c'était il y a plus de 30 ans... Les enjeux de fond restent peut-être semblablement les mêmes, mais le contexte, les individus, la donne ont changé. Les moyens devraient aussi.*

Marc 1977

*Restructuration totale des syndicats au Québec qui ne sont plus maintenant qu'une sorte d'organisme à but lucratif pour les vieux et non une marque et un outil d'avancement social.*

Guillaume 1988

*Donner une souplesse aux syndicats (adoucir l'institution), arrêter de tout voir en noir, de faire la guerre, mais plutôt travailler dans un esprit de collaboration.*

Sarah 1981

*Repenser les bases du syndicalisme dans les milieux « surprotégés » afin d'avoir un juste équilibre entre l'employé et l'employeur. Donc, permettre la régression de certains avantages. Ainsi, on empêcherait la fermeture de plusieurs usines. On inciterait aussi les entreprises à garder leurs employés au lieu qu'ils embauchent des sous-traitants.*

Ivan 1977

## *Chapitre X*

**Votre opinion :**





## **CHAPITRE XI**

**« Les baby-boomers ont amené la société  
de consommation, de gaspillage et tout pollué »**

**Opinions**

**Votre opinion :**

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Ça été comme ça sur toute la planète, c'est malheureux tous y contribuent, pas seulement les Boomers.*

Benoît 1946

*Voilà un élément de critique qui sied bien aux Boomers qui n'ont pas su prévenir le boom de l'industrialisation et de sa consommation à outrance, dont la politique du jetable. La consommation allait devenir un nouveau Dieu, celui lié au statut social.*

Normand et Nicole 1945

*Cette affirmation est un peu exagérée. Il n'y pas que les baby-boomers qui circulent en ville en 4x4 avec seulement un passager à bord...*

Marie-Joséphine 1966

*C'est vrai en partie puisque qu'il n'y avait aucune politique gouvernementale claire à ce sujet. Les gens allaient en forêt et y jetaient leurs déchets, les usines polluaient les eaux, les manufacturiers ne recyclaient pratiquement pas, c'était la pensée magique et la consommation immédiate.*

Geneviève 1976

*Vrai.*

Guillaume 1988

*Je me rappelle que, quand nous avons eu l'électricité en 1949, nous avons exploité cette ressource à fond de train. Aurions nous agi de la même manière si nous avions su ce que nous savons au-*

## Chapitre XI

*jourd'hui ?...Quand nous avons eu l'auto, aurions nous agi de la même manière quand nous voyons ce qui se passe aujourd'hui ? Je trouve qu'il est facile de critiquer quand on ne connaissait pas ce que nous savons aujourd'hui...Que nous ayons fait des erreurs, c'est vrai. Mais je crois que nous avons essayé d'améliorer des situations. Je vois aussi qu'il y a des situations que nous avons de la difficulté à améliorer quand on regarde les guerres, les accommodements raisonnables...*

Armand 1940

*Oui, il y a aujourd'hui un dérapage, mais ils sauront se rattraper à mesure que la conscience de vivre sur une petite planète grandira.*

Sarah 1981

*Les baby-boomers ont pollué notre environnement sans se soucier des conséquences. On inventait un produit ou une solution et on l'utilisait sans même faire des études sur les impacts environnementaux. De nos jours, on fait des tests, mais je suis persuadé que dans 25 ans les jeunes diront que nous étions égoïstes et que nous polluions sans même penser à l'avenir ! On ne peut pas faire des études d'impact sur des phénomènes que nous ne connaissons pas en ce jour.*

Ivan 1977

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Est-ce vraiment eux, ou est-ce la société qui en était rendue là de toute façon ? Encore là, cette irresponsabilité est aussi inconsciente. Maintenant c'est à nous de ne pas répéter l'erreur, et à eux de nous donner un coup de main.*

Marc 1977

*J'ajouterais que le contexte économique de prospérité d'après-guerre, ce qu'on appelle les trente glorieuses, a probablement influencé leur rapport avec les ressources ; dans le sens qu'ils avaient l'impression que tout était abondant et sans limites.*

Vasco 1986

### **Autres opinions**

*Sous leur empire, la surconsommation, la piscine hors terre et le Hummer ont été inventés. Ils ont initié un gaspillage des ressources naturelles et une destruction de la nature comme jamais auparavant. Ce qui entraîne aujourd'hui la plus grande perturbation environnementale que l'homme aie connue <sup>(102)</sup>.*

Si les Boomers étaient coupables de quelque chose, ce serait de quoi ?

---

<sup>102</sup> Éric Grenier, Jobboom, nov-déc 07

## Chapitre XI

*C'est sûr que certains se sont construit de belles retraites. Il, y avait beaucoup de travail et ils avaient de l'ambition. Mais est-ce qu'on peut leur en vouloir ? Ils sont arrivés après une longue période de disette, après la guerre. Quand on leur a dit « Vous pouvez consommer », ils ont consommé comme des fous <sup>(103)</sup> !*

*Ne comptez pas sur le démographe Jacques Henripin pour clouer les baby-boomers au pilori. La moutarde lui monte au nez quand il entend des gens les taxer d'égoïsme et de gaspillage. « Ces insinuations sont totalement gratuites. Ils ont beaucoup consommé, mais tout le monde aurait fait la même chose à leur place. De tout temps, les gens ont cherché à améliorer leur sort sans se soucier des générations à venir »<sup>(104)</sup> .*

Le mouvement hippie des années 70 réagissait contre la consommation.

*Il était beaucoup plus révolutionnaire d'être écolo dans les années 70 qu'aujourd'hui. Le groupe de simplicité volontaire a été fondé en 1971 <sup>(105)</sup>.*

---

<sup>103</sup> Johanne Lavoie , propos recueillis par Delphine Naum , Jobboom nov-déc 07

<sup>104</sup> propos de Jacques Henripin, recueillis par Marie-Hélène Proulx Jobboom nov-déc 07

<sup>105</sup> Richard Martineau , Journal de Montréal , 22 janvier 2008

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Sondage auprès des jeunes : Au Québec, (...) 73% trouvent injuste que les jeunes héritent d'une planète largement polluée par la génération des baby-boomers (<sup>106</sup>).

### **Contexte historique**

### **Vocabulaire**

*La consommation est le fait de consommer des biens et services, généralement dans le but de satisfaire ses besoins ou ses désirs. Elle est le fait des consommateurs et des entreprises. Les phases complémentaires de la consommation sont la production et la distribution.*

*Le terme « société de consommation » est la simplification du terme « société industrielle de consommation dirigée », défini par Henri Lefebvre comme étant l'état du capitalisme d'après la Seconde Guerre mondiale.*

*Société de consommation : société d'un pays industriel avancé qui crée sans cesse des besoins artificiels, (Petit Larousse, 1992).*

*Une société de consommation, locution parfois utilisée péjorativement parfois de manière méliorative, caractérise une société dans laquelle le niveau moyen de revenu est suffisamment élevé pour satisfaire, en plus des besoins considérés comme essentiels (alimentation, logement, éducation, santé) des dépenses que certains jugent super-*

---

<sup>106</sup> Sondage, Journal de Montréal, 22 janvier 2008

## Chapitre XI

*flues. Cela concerne par exemple le fait d'accumuler des biens (par plaisir, pression sociale ou publicitaire) et de les utiliser ou juste les montrer (pour des raisons esthétiques ou autres). Son symbole et son fer de lance est l'objet « consommable » qui s'use et qu'il faut renouveler, voire l'objet jetable. Il serait probablement possible de faire des objets plus résistants, ce qui augmenterait leur coût et leur durée de vie, ce qui nuirait alors à la consommation.*

*Pour les opposants à la société de consommation, l'idéologie se résume ainsi : le remède à tous les désirs est de les assouvir. Et pour assouvir ses désirs, il faut gagner suffisamment d'argent pour pouvoir se le permettre. Cela suppose que, dans cette idéologie, tout est mercantilisable.*

*Les tenants de la société de consommation considèrent que le gaspillage, le superflu, l'éphémère et la redondance sont des moteurs de sociétés axées sur le développement et l'initiative innovante. La quête du superflu serait l'une des caractéristiques qui distinguerait l'être humain de l'animal, limité dans ses attentes, besoins, envies et aspirations.*

*Gaspillage : toute dépense ou consommation inutile excessive folle ou mal employée.*

*L'Obsolescence programmée est le fait de développer et commercialiser un produit en prévoyant de façon précise la date de péremption de ce produit. Ces produits sont conçus de façon à restreindre la durée de vie de l'objet (<sup>107</sup>).*

---

<sup>107</sup> Web : Wikipédia

## **L'ère du jetable et la publicité pour l'individu**

*La Société de consommation* est un ouvrage du sociologue français Jean Baudrillard datant de 1970. Baudrillard y définit le rôle de la consommation dans les sociétés occidentales comme un élément structurant des relations sociales. Dès lors, la consommation n'est plus, pour chaque individu, le moyen de satisfaire ses besoins (théorie des besoins) mais plutôt de se différencier. Cette personnalisation tend à remplacer les différences réelles entre les individus par essence contradictoires.

*La publicité tout entière n'a pas de sens, elle ne porte que des significations. Ces significations (et les conditions auxquelles elles font appel) ne sont jamais personnelles, elles sont toutes différentielles, elles sont marginales et combinatoires. C'est-à-dire qu'elles relèvent de la production industrielle des différences, par quoi se définirait, je crois, avec le plus de force le système de la consommation. »*

*Tout s'achète et tout se vend, même les organes humains, tout peut faire l'objet d'un commerce : les produits, les hommes, les idées, les images. Et avant d'être des citoyens, les individus sont des consommateurs, quelque soit leur âge, leur sexe ou leur catégorie sociale. Les relations d'individu à individu sont très souvent réductibles au rapport producteur - consommateur, rapport d'échange qui nécessite toujours un intermédiaire. Si l'argent est le plus courant, les images sont tout aussi efficaces. Elles circulent, envahissent le quotidien et tiennent le consommateur constamment en alerte. Leur des-*



## *Chapitre XI*

*tin est de disparaître aussi vite qu'elles apparaissent : l'une doit remplacer l'autre aussi rapidement que les produits se succèdent, pour que le besoin de consommer ne faiblisse jamais. Un petit tour et puis s'en vont, les images sont jetées à la poubelle, une fois leur devoir accompli.*

*La publicité réalise ce prodige d'un budget considérable consumé à seule fin non pas d'ajouter, mais d'ôter à la valeur d'usage des objets, d'ôter à leur valeur/temps en les assujettissant à leur valeur/mode et au renouvellement accéléré.*

*La société de consommation a besoin de ses objets pour être et plus précisément elle a besoin de les détruire... " L'ordre de production ne survit qu'au prix de cette extermination, de ce ' suicide ' calculé perpétuel du parc des objets ".*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Le consommateur vit comme liberté, comme aspiration, comme choix ses conduites distinctives, il ne les vit pas comme contrainte de différenciation et d'obéissance à un code.*

*Cela dit, la surconsommation entraîne des dégâts à l'environnement et à la santé par l'usage non modéré des ressources naturelles (<sup>108</sup>).*

*On ne consomme jamais l'objet en soi (dans sa valeur d'usage) - on manipule toujours les objets (au sens le plus large) comme signes qui vous distinguent soit en vous affiliant à votre groupe pris comme référence idéale, soit en vous démarquant de votre groupe par référence à un groupe de statut supérieur" (...) Baudrillard, revisité (<sup>109</sup>)*

### **Différenciation par le sang ou la connaissance**

*Or, autrefois, la connaissance et la naissance (le sang) étaient les clés de la hiérarchie des puissances. Les « sachants » s'organisaient par maître/apprentis, développaient des codes pour n'être surtout pas compris des profanes...*

*Aujourd'hui, la connaissance est à la portée de tous (accessible sinon effectivement accédée), l'info est instantanée, omniprésente, omnisciente. Impossible d'affirmer son besoin de puissance par*

---

<sup>108</sup> Web : Wikipedia/ consommation ; Jean Baudrillard, La Société de consommation, p.53 , éd. Gallimard

<sup>109</sup><http://www.philophil.com/philosophie/representation/Forum/publicite.htm>

Représentation et communication publicitaire

## Chapitre XI

*une connaissance cachée aux autres, ou alors de manière très ponctuelle, très brève dans le temps.*

*Certains s'accrochent à des jargons obscurs, mais sentent bien qu'ils ne tiendront plus très longtemps...*

*Reste la naissance - mais comme on n'y peut pas grand chose, l'homme au besoin de puissance exacerbé qui n'est pas "bien né" tentera de l'exprimer dans ses signes extérieurs : la possession (<sup>110</sup>).*

### **Prix de remplacement = pièce + main d'œuvre**

Jacques Languirand nous parle :

*On est donc dans l'ère du jetable, et ça tient du zapping également. Si un objet brise et que tu veux le faire réparer, dans plusieurs cas tu apprends que ça coûte aussi cher que d'en acheter un neuf.*

*"Bienvenue dans l'ère du jetable, écrivent Daniel Bernard et Emmanuelle Chaudieu dans Marianne : quand le moindre incident de parcours signe l'arrêt de mort de votre aspirateur ou de votre poste de radio. Peu ou prou, le rythme de remplacement des ordinateurs, démodés en six mois, s'impose à tous. Interrogez un vendeur : quelle que soit la marque, l'espérance de vie moyenne de la tête de lecture des disques laser n'excède pas, pour une utilisation domestique normale, les trois ou*

---

<sup>110</sup> PonkHead , clavardage / société de consommation

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*quatre ans. " Bien sûr, c'était prévu ! Pour une minichaîne stéréo, c'est la même chose.*

*" La terrible équation pièce détachée + main-d'œuvre aura raison de vos velléités de sauvegarde électroménagère. Quelle est la cause de ce dépérissement accéléré ?, se demandent les auteurs. La différence entre le prix de la main-d'œuvre en usine et dans les services après vente n'est pas une nouveauté. Reste qu'elle est accentuée, notamment en raison de la délocalisation de la production. "*

### *Monde de l'éphémère*

*La société de consommation est aussi celle de la vitesse, vitesse de circulation des marchandises et des informations, qui augmente à mesure que les technologies progressent. Emportées par ce mouvement, les images sont vouées à l'éphémère, aux modes, puis à la disparition. Le consommateur vit dans un monde perpétuellement provisoire qui sans arrêt se renouvelle et pourtant reste identique : on ne lui propose en définitive que du nouveau toujours déjà vu.*

*Voilà ce qui lie modernité et capitalisme : produire continuellement du nouveau pour que les choses restent ce qu'elles sont. De nouvelles productions engendrent de nouveaux besoins, et ainsi de suite... Le capital s'auto légitime (<sup>111</sup>).*

---

<sup>111</sup> Jacques Languirand, émission Par 4 chemins, Radio-Canada 25 mars 2001

## Chapitre XI

### **La remise en question des valeurs a favorisé l'obsolescence programmée**

*Le capitalisme avancé, ainsi qu'on se plaît à désigner notre modernité économique, a très bien compris tout le parti qu'il peut tirer de la fièvre avant-gardiste et de la perpétuelle remise en question des valeurs, tout comme il profite directement de la domestication de l'État et de la banalisation du politique. Que peut-il souhaiter de mieux que de trouver devant lui une société libérée des vieux tabous, déprise de toute fixation sur le passé, uniquement occupée de son bonheur et, ...de la poursuite incessante du nouveau ?*

*Aussi n'y a-t-il d'autre choix, pour garder la consommation vivante et pour qu'elle s'accroisse sans cesse, car il y va de la santé de toute l'économie, que de lui fournir des produits et des services qui soient à la fois toujours neufs et toujours éphémères, toujours plus performants que ceux de la précédente génération et toujours plus susceptibles d'être dépassés par la prochaine. C'est ce que les spécialistes appellent l'obsolescence programmée (<sup>112</sup>).*

---

<sup>112</sup> François Ricard 1992 , op.cit. p. 241, 257

## **La nouvelle messe du dimanche**

*Il y a une thérapeutique du consumérisme. « Autrefois il y avait la messe ou la prière. Aujourd'hui, pour apaiser vos angoisses, vous allez dans les grands centres commerciaux, au théâtre, au cinéma... ».*

*Une nouvelle modernité est née. Elle coïncide avec la civilisation du désir qui s'est construite au cours de la seconde moitié du 20ème siècle. Cette révolution est inséparable des nouvelles orientations du capitalisme engagé dans la voie de la stimulation perpétuelle de la demande, de la marchandisation et de la multiplication indéfinie des besoins. Le capitalisme de consommation a pris la relève des économies de production.. Depuis la fin des années 70, une nouvelle phase du capitalisme de consommation s'est mise en place : la société d'hyperconsommation.. Peu à peu, l'esprit de consommation a réussi à s'infiltrer jusque dans le rapport à la famille et à la religion, à la politique et au syndicalisme, à la culture et au temps disponible.....Désormais on achète des choses pour les montrer, s'afficher, être reconnu (<sup>113</sup>).*

## **Le marketing**

La publicité a remplacé la réclame, la distribution a commencé à prendre l'ascendant sur la production dans l'établissement des règles du mar-

---

<sup>113</sup> Gilles Lipovetsky, *Le Bonheur paradoxal*, cité dans Voir , 7 décembre 2006

## Chapitre XI

ché, et vendre est devenu une fin en soi, quitte à créer le besoin s'il n'existe pas. On était passé d'une économie de "pénurie" à une économie de "surproduction".

*C'est que nous sommes prisonniers du vortex de la consommation. Les compagnies de marketing ont senti le doute envahir nos sociétés. Elles ont choisi de l'entretenir et d'en profiter largement. Pour ce faire, elles ont pris en charge cet être n'ayant plus d'assurance, qui se sent imparfait et inachevé. Elles ont étudié ses lacunes de façon systématique. Comme des prédateurs, les équipes publicitaires sont très conscientes de la fragilité de l'individualité. Elles l'exploitent de façon songée, intelligente et très insidieuse. Vous seriez surpris de voir tout ce qui se cache dans les coulisses de la publicité (<sup>114</sup>).*

*Le livre culte Les 36 cordes sensibles des Québécois, d'après leurs six racines vitales a été écrit par le publicitaire Jacques Bouchard en 1978. Il porte sur les caractéristiques ethnologiques et démographiques des comportements des Québécois. L'auteur s'appuie en partie sur les travaux du sociologue Marcel Rioux. (<sup>115</sup>).*

En voici quelques-unes de ces cordes sensibles : Bon sens - Amour de la nature – Simplicité - Finasserie – Habileté manuelle – Bas de laine –

---

<sup>114</sup> Diane Pacom, Fatigué, RND, juin 2006

<sup>115</sup> Web : Wikipedia / Bouchard/ cordes sensibles

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Envie – La solidarité continentale – Les nationalismes – L'anti-mercantilisme – Le fatalisme– La joie de vivre – L'amour des enfants – Le besoin de paraître – La sentimentalité – L'instinctivité – Le chauvinisme – La vantardise.

Un "grand" ouvrage de marketing, une saine lecture pour comprendre comment on peut utiliser nos forces et nos faiblesses, notre cœur et notre cerveau....pour nous rejoindre et nous vendre quelque chose.

*Notons que Jacques Bouchard est reconnu comme le père de la publicité créée originalement en français au Québec et qu'on lui doit des slogans inoubliables comme : « Mon bikini, ma brosse à dents », « On est six millions, faut se parler », « Qu'est-ce qui fait donc chanter les petits Simard ? », « Pop-sac-a-vie-sau-sec-fi-co-pin » et « On est 12 012 pour assurer votre confort »<sup>(116)</sup>.*

Il faut se rappeler la réflexion du président Bush, suite à l'attentat du 11 septembre : « *Retournez dans les magasins et faites marcher l'économie.* »

---

116

[http://www.olf.gouv.qc.ca/office/communiques/2002/coups36\\_20021114.html](http://www.olf.gouv.qc.ca/office/communiques/2002/coups36_20021114.html)



## Chapitre XI

### **Une luxueuse paire de baguettes : mince fissure dans la muraille**

*Dans l'ancienne Chine, un jeune prince voulut, pour sa table, des baguettes d'ivoire de très grande valeur. Lorsque son père, un sage monarque, en eut connaissance, il lui expliqua la chose suivante : « Tu ne dois pas faire cela car cette luxueuse paire de baguettes risque de te mener à ta perte ». Le jeune prince en fut tout surpris. Son père était-il sérieux ou se moquait-il de lui ? » Lorsque tu auras tes baguettes d'ivoire, tu te rendras compte qu'elles ne vont pas avec la vaisselle que nous avons. De plus, il te faudra des tasses et des bols de jade. Or, les bols de jade et les baguettes d'ivoire ne vont pas avec des mets grossiers. Et quiconque mange des mets raffinés ne saurait se contenter d'habits de chanvre et d'une demeure simple. Il te faudra ensuite des costumes de soie et des palais magnifiques. Pour cela, tu saigneras les finances du royaume et tes désirs n'auront pas de fin. Tu aboutiras bien vite à une vie de luxe et de dépenses sans bornes. Tout cela aura des conséquences sur nos paysans et le royaume se mourra dans le malheur et la désolation. Tes baguettes d'ivoire sont comme la mince fissure dans la muraille qui finira par détruire tout l'édifice ». Le jeune prince oublia son caprice et devint plus tard un monarque réputé pour sa grande sagesse (<sup>117</sup>).*

---

<sup>117</sup> Bulletin RQSV bulletin juin 2007-07-03 , vol8 no 2

**Pour combien de temps encore  
la planète pourra fournir ?**

*Longtemps nous avons cru aussi que le monde, notre monde, était infini et ses ressources inépuisables. Puis, presque en même temps, nous avons dû admettre que nous n'étions pas seuls et que notre planète avait ses limites.*

*En quelques années, il a suffi que la Chine retrouve, à marche forcée, le chemin de sa croissance pour que le voile se déchire. Il nous a donc fallu admettre que d'autres voulaient, avec nous gérer un monde d'où ils entendaient eux aussi tirer le carburant de leur rattrapage (<sup>118</sup>).*

En 2006, la Chine a consommé 32% de l'acier, 30% du zinc, 25% de l'aluminium et 18% du nickel. Actuellement elle est très présente en Afrique, ....de la même manière que bien des pays industrialisés l'ont fait pour s'assurer des approvisionnements. Bien des guerres laissent voir l'intérêt pour le pétrole, bien qu'on affirme haut et fort la priorité des droits de l'homme !

*... Comment, en effet, croire qu'une Terre aux limites finies peut supporter une exploitation sans cesse croissante et illimitée de ses ressources et de ses capacités à détruire les déchets résultant de la production et de la consommation humaines ? Déjà nous consommons comme si nous avions une*

---

<sup>118</sup> Madeleine Barbier, Revue Chine Nouvelle, Paris, no 3 , 2007

## Chapitre XI

*planète et demie ; en conséquence, nous dilapidons aujourd'hui le capital terrestre qui devrait répondre aux besoins des prochaines générations. Si tous les habitants de la planète consommaient comme nous, il faudrait cinq ou six planètes.*

*Et il faut bien réaliser que la plupart des Terriens, intoxiqués par les images répandues par nos médias, aspirent à notre mode de vie et voudraient consommer comme nous. D'ailleurs, les milliards de citoyens du tiers-monde qui ne peuvent aujourd'hui satisfaire à leurs besoins essentiels ont parfaitement le droit d'augmenter leur consommation (<sup>119</sup>).*

### **Simplicité involontaire à l'horizon**

*« Ces dernières années, j'ai constaté que de nombreuses personnes allaient devoir, dans un avenir proche, subir une diminution brutale de leur niveau de vie. C'est ce que j'appelle la simplicité involontaire, un sentiment de pauvreté imposé, qui n'a rien à voir avec le choix de vie des personnes adeptes de simplicité volontaire » explique l'auteur. Réduction des salaires, délocalisations, dégradation des services publics, protectionnisme économique, fermeture des usines en région, chute des revenus des ménages, surendettement de l'état, vieillissement de la population sont autant de signes*

---

<sup>119</sup> Serge Mongeau Bulletin RQSV , Automne 2007 Volume 8, numéro 3

*avant-coureurs de cette baisse de niveau de vie généralisée qui menace le Québec<sup>(120)</sup>.*

### **La société de consommation située dans l'Histoire humaine**

Une grille de lecture, par Jacques Attali :  
une évolution de l'ordre marchand.

*Pour comprendre ce que peut être l'avenir, il me faut raconter à grands traits l'histoire du passé. On verra qu'il est traversé par des invariants et qu'il existe comme une structure de l'Histoire permettant de prévoir l'organisation des décennies à venir.*

*Depuis les temps les plus reculés, tout groupe humain s'est organisé autour d'une richesse, d'une langue, d'un territoire, d'une philosophie, d'un chef. Trois pouvoirs ont toujours coexisté : le religieux, qui fixe le temps des prières, rythme la vie agricole et détermine l'accès à la vie future ; le militaire, qui organise la chasse, la défense et la conquête ; le marchand qui produit, finance et commercialise les fruits du travail. Chacun de ces pouvoirs maîtrise le temps en contrôlant les instruments de sa mesure : observatoires astronomiques, sabliers, horloges pointeuses....*

---

<sup>120</sup> Alain Samson, Entrevue avec Voir Montréal, 28 septembre 2006

## Chapitre XI

*Tour à tour, chacun des trois pouvoirs dominants (religieux, militaire et marchand) a contrôlé les richesses. On peut alors raconter l'histoire de l'humanité comme la succession de trois grands ordres politiques : l'Ordre rituel, où l'autorité est essentiellement religieuse ; l'Ordre impérial, où le pouvoir est avant tout militaire ; l'Ordre marchand, où le groupe dominant est celui qui contrôle l'économie. L'idéal du premier est théologique ; celui du second, territorial ; celui du troisième, l'ordre marchand, est individualiste et est en place depuis le début de 1200...*

Un double phénomène, alliant économie et démocratie ou violence, marque l'histoire de l'ordre marchand. La capitale (*cœur*) de l'ordre marchand a changé plusieurs fois de pays. Il y a eu 9 cœurs successifs : Bruges (1200-1350), Anvers (1500-1560), Gênes (1560-1620), Amsterdam (1620-1788), Londres (1788-1890), Boston (1890-1929), New-York (1929-1980) jusqu'à Los Angeles (1980- ?). Ces cœurs ont chacun rassemblé, à un moment de l'histoire, le meilleur de la classe créative : ingénieurs, philosophes, banquiers,... Géographiquement, ils étaient situés près d'un grand port, avec un arrière-pays agricole permettant un approvisionnement facile.

Et l'avenir ? En se servant de ce constat et en constatant l'évolution technologique actuelle, Attali prévoit que l'ordre marchand va se développer à l'extrême pour devenir un "hyperempire" : un ordre marchand mondial qui s'imposera au-delà des États et des frontières sans aucun garde-fou démocratique. Avec la mondialisation et les règles qui y

sont rattachées (libre circulation des biens et des capitaux, amenuisement du rôle de l'État, fusion d'entreprises à l'échelle mondiale), on voit déjà l'arrivée de cet hyperempire. Puis une deuxième vague qu'il nomme l'hyperconflit (suite aux inégalités engendrées entre les pays, la dictature de la mobilité économique) mettra fin à cet hyperempire et peut-être, par la même occasion, à l'humanité tout court. ! ! ! ! Mais si les hommes ne sont pas trop bêtes, une troisième vague installera l'hyperdémocratie : un monde enfin parvenu à un équilibre stable autorégulé à différents niveaux : du plus large (instance internationale) au plus fin (l'individu). Heureusement, Attali nous invite à agir, à ne pas nous situer en spectateurs :

*Aujourd'hui se décide ce que sera le monde en 2050 et se prépare ce qu'il sera en 2100. Selon la façon dont nous agissons, nos enfants et nos petits-enfants habiteront un monde vivable ou traverseront un enfer en nous haïssant (<sup>121</sup>).*

### **Et si on appliquait ce cadre d'analyse au dernier siècle de l'histoire du Québec !**

Nous avons vu que l'agriculture industrielle a été favorisée pour libérer de la main d'œuvre au service des industries légères au début du siècle (Ch.6). Lors de la guerre de 1945, on a valorisé le travail des femmes en usine, pour les retourner à la

---

<sup>121</sup> Jacques Attali, Une brève histoire de l'avenir Fayard 2006, p.9, 18, 23, 25, 26

## Chapitre XI

maison au retour des soldats. Puis la venue du féminisme a valorisé l'autonomie financière des femmes au moment où on avait besoin de main d'œuvre suite à la révolution tranquille. Les deux parents étant occupés, l'État a vu à la mise sur pied de services ; les parents devenaient davantage disponibles pour les exigences du travail, surtout aujourd'hui alors que les deux salaires sont souvent nécessaires pour boucler le budget. Une meilleure éducation était un critère identifié comme source de richesse d'un pays (selon le texte de Roma Dauphin ch. 6). Avoir des travailleurs en santé était aussi un apport important au plan économique et productivité. L'ordre économique a-t-il été influencé par ces mesures, ou plutôt, avec ces mesures, s'est-on adapté aux besoins de l'ordre marchand ? Analyser l'histoire avec un cadre économique, ou avec un cadre psychologique à la Freudienne : ça donne des conclusions très différentes !

*L'Histoire s'écoule en effet dans une direction unique, entêtée, très particulière, qu'aucun soubresaut, même prolongé, n'a jusqu'à présent réussi à détourner durablement : de siècle en siècle, l'humanité impose la primauté de la liberté individuelle sur toute autre valeur. Elle le fait par le rejet progressif de la résignation à toute forme de servitude, par des progrès techniques permettant de réduire tout effort, par la libéralisation des mœurs, des systèmes politiques, de l'art et des idéologies. (<sup>122</sup>).*

---

<sup>122</sup> Jacques Attali, 2006, op.cit. p.16

## **Et la préoccupation de l'environnement ?**

### **La qualité de l'eau**

Il faut remettre dans le contexte du temps. Je me rappelle que mon père allait *dumper les vidanges* non compostables à la rivière. Et puis l'égout de notre maison allait directement dans un ruisseau qui conduisait à la rivière...dans laquelle on se baignait avec plaisir et sans problème ! Puis, avec le temps, on parlait beaucoup de la pollution chimique venant des Grands Lacs et celles que les usines et fermes rejetaient dans les cours d'eau. Cette sensibilisation a amené le gouvernement à mettre sur pied le Ministère de l'Environnement et à mettre en place des lois sévères.

*Il (Marcel Léger) a procédé à la création du ministère de l'Environnement en 1979. Il en a donc été le premier titulaire. C'est lui qui a fait inscrire dans les mandats de ce ministère la conservation de la nature et l'approche écologique de la gestion de l'environnement.*

*Nous devons entre autres à Marcel Léger tout le régime actuel de protection de l'environnement au Québec, soit la Loi sur la qualité de l'environnement, la mise en place du programme d'assainissement des eaux du Québec ainsi que la création d'une instance démocratique exceptionnelle, avant-gardiste et quasi unique dans le monde*



## *Chapitre XI*

*entier, soit le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement* (<sup>123</sup>).

Des investissements de plusieurs milliards\$ vont être faits pour des usines d'épuration des eaux : imaginons, en 1980, les eaux d'égout de la ville de Montréal étaient encore rejetées sans traitement dans le fleuve. Le 19 juin 1984, l'usine d'épuration était mise en marche.

Un travail d'éducation a été fait pour la protection des lacs et cours d'eau principalement avec l'aide de FAPEL (Fédération des Associations pour la Protection de l'Environnement des Lacs et cours d'eau). Cet organisme fondé en 1975 a été le plus influent mouvement de protection de l'environnement au Québec

On a compris qu'un lac vieillit et qu'il est appelé à mourir. Il s'agissait de le protéger pour retarder le vieillissement. On voyait la nécessité d'avoir des fosses septiques conformes pour éviter le rejet de phosphates. On nous expliquait les conséquences du déboisement et la nécessité de régénérer les rives. C'est ce qu'on faisait avec entraînement, et rapidement nous avons régénéré les rives du lac, rendu les fosses septiques conformes.

Avec les coupures budgétaires du gouvernement durant la crise des années 90, le budget pour l'Environnement a diminué et FAPEL a perdu sa subvention. Ce laisser-aller a favorisé les algues bleues : elles apparaissent lorsque les eaux d'un lac sont trop fertilisées.

---

<sup>123</sup> Web : Bilan du siècle / Québec

**La qualité de l'air au Québec :  
historique des événements marquants**

*Entre le début des années 1970 et le début des années 1980, les interventions ont été davantage guidées par des préoccupations relatives à la santé.*

*En 1971, commence le contrôle des émissions provenant des véhicules automobiles. En 1974, on exige dorénavant l'usage d'un convertisseur catalytique par oxydation. Cette technologie commande l'utilisation d'une essence ne contenant pas d'additifs au plomb.*

*L'entrée en vigueur de la Loi sur la qualité de l'environnement, en 1972, conjuguée à une sensibilisation accrue des industriels, enclenche la mise en œuvre de programmes d'investissement dans des technologies de production plus performantes sur les plans énergétique et environnemental et des technologies de réduction des émissions.*

*Au début des années 1980, l'émergence de problématiques plus régionales, voire continentales, comme celle des précipitations acides, commande de nouvelles stratégies d'intervention. Les érablières du Québec subissent difficilement la pollution des grandes industries, surtout celles venant des États-Unis.*

*Au début des années 80, le gouvernement du Québec, de concert avec le gouvernement du Canada, s'engage à mettre en place des actions balisées par la Convention de Genève, la première entente internationale sur la pollution atmosphérique, signée en 1979.*

## Chapitre XI

*En 1980, un protocole d'entente concernant la pollution transfrontalière est signé par le Canada et les États-Unis. Ce protocole est suivi en 1991 de l'Accord Canada-États-Unis sur la qualité de l'air puis de l'Annexe sur l'ozone, signée en 2000. L'objectif de ces ententes est de réduire la pollution transfrontalière et de respecter les normes de qualité de l'air du Canada et des États-Unis (<sup>124</sup>).*

### **La couche d'ozone en danger, quelques événements marquants**

Appelé aussi CFC-12, le fréon se trouvait dans les réfrigérateurs et les climatiseurs. C'est un chlorofluorocarbure connu comme substance destructrice d'ozone ayant des effets négatifs sur le climat.

*La théorie voulant que les chlorofluorocarbures (CFC) appauvrissent la couche d'ozone a été présentée pour la première fois en 1974, soit il y a 33 ans (par Sherwood Rowlands et Mario Molina).*

*Le Protocole de Montréal a été signé en 1987, trois ans après que l'on eût observé le premier trou dans la couche d'ozone au-dessus de l'Antarctique. On s'attend à ce que l'appauvrissement de la couche d'ozone au-dessus de l'Arctique et de l'Amérique du Nord s'accroisse à cause des effets du réchauffement climatique sur la haute atmosphère.*

---

<sup>124</sup> WEB : Gouvernement du Québec / Développement durable

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

L'alarme a été sonnée ; l'exposition au soleil devenait dangereuse pour le cancer.

*Le Protocole de Montréal permet l'utilisation des hydrochlorofluorocarbones (HCFC) jusqu'en 2030 dans les pays industrialisés et jusqu'en 2040 dans les pays en développement. On ne s'attend pas à ce que la couche d'ozone puisse revenir à son niveau d'avant 1970, mais, à moins de mauvaises surprises, on estime qu'elle sera suffisamment rétablie d'ici 2068.*

Est-ce que des compagnies ont contrôlé le cheminement, retardé volontairement ? Voir sur le site Web <sup>(125)</sup>. Les HCFC sont aussi des gaz à effet de serre !

## **Les changements climatiques**

*L'hypothèse d'un lien entre la température moyenne du globe et le taux de gaz carbonique dans l'atmosphère a été formulée pour la première fois en 1894 par Svante Arrhenius. En 1979, lors de la première conférence mondiale sur le climat, est avancée pour la première fois sur la scène internationale l'éventualité d'un impact de l'activité humaine sur le climat. L'adhésion assez massive de certains scientifiques à cette cause est récente, mais une controverse existe dans ce milieu quant aux*

---

<sup>125</sup> [www.greenpeace.org/.../canada/fr/documents-et-liens/documents/protection-couche-ozone-protocole-montreal.pdf](http://www.greenpeace.org/.../canada/fr/documents-et-liens/documents/protection-couche-ozone-protocole-montreal.pdf)

## Chapitre XI

*causes de ce réchauffement. Des climatologues soutiennent en effet que le réchauffement observé n'est que la conséquence de phénomènes naturels (telles que les fluctuations de l'activité solaire et celles de l'orbite terrestre). Cette position est cependant fortement minoritaire parmi les climatologues (<sup>126</sup>).*

Voir ANNEXE-B - Quelques dates importantes dans la prise de conscience du changement climatique.

*Le Jour de la Terre marque tous les ans l'anniversaire de la naissance, en 1970, du mouvement environnemental tel qu'on le connaît aujourd'hui. Le Jour de la Terre (22 avril) fût célébré pour la première fois le 22 avril 1970, lorsque le sénateur américain Gaylord Nelson encouragea les étudiants à mettre sur pied des projets de sensibilisation à l'environnement dans leurs communautés....*

*« C'était un pari, se rappelle-t-il, mais cela a fonctionné ». En effet, ce premier Jour de la Terre a mené à la création de l'Agence de Protection de l'Environnement des États-Unis (EPA) et à l'adoption de la loi « Clean Air, Clean Water, and Endangered Species ». En 1990, sous l'égide de l'environnementaliste américain Denis Hayes, le Jour de la Terre est devenu un événement planétaire, mobilisant 200 millions de personnes dans 141 pays et jouant un rôle de levier pour les enjeux environnementaux globaux. Le Jour de la Terre a donné une poussée énorme aux campagnes de sensibilisation à*

---

<sup>126</sup> Web : Wikipedia / changements climatiques

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*la réutilisation et au recyclage et a aidé à préparer le terrain pour le Sommet de la Terre des Nations Unies à Rio de Janeiro en 1992.*

*Au Québec, c'est depuis 1995 qu'on le célèbre en organisant toutes sortes d'activités de sensibilisation face aux enjeux environnementaux. Le Jour de la Terre fait résonner haut et fort le message que des citoyens de toute la planète souhaitent une action rapide et décisive en faveur de l'énergie propre.*

*Aujourd'hui, c'est plus de 500 millions de personnes dans 184 pays qui passent à l'action chaque année dans le cadre du Jour de la Terre. Au fil des ans, le Jour de la Terre est devenu l'événement participatif en environnement le plus important de la planète (<sup>127</sup>).*

### **Mon opinion**

### **Mes habitudes familiales**

Il y a quand même eu du questionnement et de la contestation face à cette abondance, le mouvement *hippie* a séduit plusieurs Boomers et influencé à différents degrés : cheveux longs, vie en commune, retour à la campagne, en imaginant un mode de vie le plus autonome possible (maison avec matériaux recyclés, jardin, animaux de ferme pour répondre aux besoins, habillement à l'inverse de la mode commerciale, papier journal pour embal-

---

<sup>127</sup> Web : Jour de la Terre Québec

## Chapitre XI

ler les cadeaux, cadeau de la main (artisanat, macramé). D'ailleurs le salon des Métiers d'Arts représentait bien cette tendance durant les années 70 à 85.

Dans le mouvement de la JOC, au début des années 70, une expression « *Être ou avoir* » inspirait nos actions en réaction à ce courant de publicité qui nous encourageait à... avoir pour être, je consume donc je suis.

À Noël, j'informais mes enfants que l'argent des parents était remis au Père Noël pour qu'il achète et apporte la surprise ; c'était une réaction à la pensée magique de la richesse sans fin. Les cadeaux de la main étaient valorisés. Mes enfants étaient habillés avec du linge venant d'autres membres de ma famille, ou du Village des Valeurs. Il en était de même pour le mobilier usagé.

Il faut dire que l'économie a souvent récupéré des manières de faire contestataires : dès qu'il est possible de faire de l'argent avec quelque chose... le profit est la seule valeur considérée... comme pour la figure de Che Guevara, les jeans délavés ou rapiécés, comme s'ils étaient usés à la corde ; et ils étaient vendus plus cher, valeur ajoutée sans doute !!!

Le cœur à gauche et le portefeuille à droite... Ils ont consommé plus que toutes les autres générations... Oui, après avoir donné beaucoup à nos enfants, tel que décrit par M.Dallard au chapitre 6, plusieurs d'entre nous n'ont pas hésité à se donner toutes les commodités offertes et à faire marcher l'économie, tel que prescrit par l'ordre marchand. Les déceptions politiques de 1980, les rêves perdus,

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

ont créé un climat de désabusement, la désertion des lieux d'engagement (Marxistes, péquistes, socialistes déçus de Mitterrand, syndicalistes). Ce retour au réel en a amené plusieurs à prendre une consolation ou revanche dans la consommation et l'individualisme.

Actuellement, les plus jeunes sont davantage préoccupés par les changements climatiques. Est-ce que les Boomers se sentent moins concernés... parce qu'ils en ont moins long en avant ?... parce qu'ils ont fait leur part de combats avant ?... parce que ça les amènerait à changer leurs habitudes, leur mode de vie ?

En fin de livre, un chapitre sera consacré au défi de l'environnement.

Avertissement : un danger serait d'en faire des discussions de salon, savantes, de ne compter que sur la technique et les entreprises sans agir, dire qu'il est trop tard. ! ! !

*Je ne m'attends pas à ce qu'Exxon stoppe le réchauffement de la planète pas plus que je ne compte sur Rupert Murdoch pour mettre fin à la concentration de la presse. Les vrais changements viendront des citoyens et des communautés et de leurs pressions sur la société... <sup>(128)</sup>.*

*« Les jeunes savent que dans notre société mondialisée, le gouvernement ne peut pas tout faire. Si nous militons souvent dans des organismes de*

---

<sup>128</sup> Henry Mintzberg, propos recueillis par Jacinthe Tremblay, La Presse, 22 déc. 07



## Chapitre XI

*défense de l'environnement, c'est que les discours scientifiques occupent une grande place dans notre société et qu'ils ont attiré l'attention de notre génération vers de nouveaux problèmes qui exigent une multitude d'autres formes d'engagement, peut-être plus concrètes » (<sup>129</sup>).*

*Peut-être faut-il accepter de larguer les amarres pour se retrouver, car on s'égare trop souvent sur le chemin du quotidien. Quitter la route toute tracée, pour voir ce que nous sommes devenus et accepter de porter un regard critique sur sa vie. Il faut parfois quitter notre confort, pour comprendre que beaucoup de ce que nous sommes, et de ce que nous possédons, ne sont que subterfuges face à l'essentiel » (<sup>130</sup>).*

*Jean Coutu prend les devants en retirant de ses tablettes les détergents néfastes pour l'environnement « Nous avons reçu des demandes des franchisés et des clients, alors nous avons décidé de faire notre part pour l'environnement et la société », explique Hélène Bisson, porte-parole pour le groupe Jean Coutu » (<sup>131</sup>).*

---

<sup>129</sup> Alexandre Meunier, Voir Montréal, 17 août 2006

<sup>130</sup> Jean Lemire, biologiste et cinéaste, publicité pour le film *Le Dernier Continent*, La Presse,

<sup>131</sup> Journal de Montréal, 23 janvier 08

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Sondage : Favoriser des politiques environnementales beaucoup plus dynamiques, quitte à ralentir la croissance économique (60%) moyenne. <sup>(132)</sup>.

### **À écouter : Chanson des Cowboys Fringants «Si la vie vous intéresse»**

#### **Actions suggérées**

*Le reconnaître serait un premier pas.*

Marc 1977

*Éducation qu'ils disaient, éducation !*

Sarah 1981

*Continuer à sensibiliser et à forcer la main de tous les paliers de gouvernement (entre autres Harper pour qu'il se plie à la réduction de Kyoto plutôt que le programme qu'il propose), donner plus de pouvoirs à des organismes comme Green-Peace, sévir plus sévèrement contre les compagnies polluantes, engager davantage d'inspecteurs compétents en environnement, diminuer les impôts des gens qui recyclent ou qui n'utilisent aucun véhicule, etc.*

Geneviève 1976

---

<sup>132</sup> Journal de Montréal, 24 janvier 08

## Chapitre XI

*Poursuite des actions de sensibilisation et des pressions sur l'industrie et gouvernement ; à cet égard les Boomers font leur part actuellement.*

Benoît 1946

*Écouter et laisser agir les jeunes, imposer les compagnies, faire de la restructuration urbaine en tenant compte de l'écologie (énergie propre, pistes cyclables, entraide sociale).*

Guillaume 1988

*Il serait nécessaire que le gouvernement exige plus d'études et de certification avant de mettre un produit ou une solution en branle.*

Ivan 1977

### ORGANISATIONS

- Fondationsedna.com
- Équiterre
- Jour de la Terre Québec
- RQSV (Regroupement Québécois pour la Simplicité Volontaire)



## **CHAPITRE XII**

**« La retraite et les soins de santé des baby-boomers vont créer un poids énorme pour les jeunes générations, les régimes publics seront déficitaires ; la recherche médicale s'est emballée, encouragée par un désir d'éternité »**

### **Opinions**

**Votre opinion :**

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Sans doute. Mais il ne faudrait pas oublier la génération des "Snowbirds" en disant cela. Ça m'apparaît dû en partie à la prodigalité de l'État dans les années 60 et 70. Hypertrophie de la fonction publique et para-publique, universalité de presque tous les programmes sociaux (ce n'est que vers 1985 que la Sécurité du revenu de la vieillesse arrête d'être universelle, par exemple), refus général de "ticket modérateur" pour les services sociaux et de santé, suspension de péage sur les autoroutes, etc. etc. Tout cela doit se payer tôt ou tard. Les coupures de personnel dans la santé ne sont certainement pas la meilleure façon de le faire.*

Lorenzo 1925.

*Ils (les autres) vont au moins avoir des emplois disponibles... Les Boomers ont été le groupe d'âge le plus nombreux quand ils étaient jeunes, le plus nombreux à l'âge adulte et sera le plus nombreux à « l'âge d'or » ! ! ! N'oublions pas, contrairement à la génération précédente, que les Boomers vont continuer à payer des impôts et contribuer aux dépenses sociales. Plusieurs en bonne santé voudraient poursuivre partiellement une activité de travail .Il s'agira de faciliter cela.*

Benoît 1946

*Partiellement vrai.*

Armand 1940

## Chapitre XII

*C'est vrai démographiquement parlant...  
30% de la population ne sera plus active (en étant  
âgée).*

Geneviève 1976

*La grande majorité va avoir une retraite autonome au niveau des finances de par leur fond de pension et leurs épargnes. Quand aux coûts de santé, les Boomers vont **vivre plus** longtemps en bonne santé....Que penser de la santé de la génération...  
Y ?*

Normand et Nicole 1945

*Ça ce n'est pas une question d'opinion, mais un fait. Maintenant reste à voir ce qu'on fait face à cette situation. Le modèle existant ne pourra pas supporter ça, il n'a pas été conçu pour ça.*

Marc 1977

*Vrai, seulement s'ils partent tous rapidement à la retraite et qu'on ne laisse pas travailler les immigrants dans leur compétence*

*Pour la recherche : je ne sais pas si elle était plus ou moins suscitée avant, mais elle cause tout de même un problème pour la surpopulation...Un problème qui devient éthique, moral et tabou.*

Guillaume 1988

*C'est exact. C'est la société tout entière qui devrait l'assumer. On ne peut pas en vouloir à une génération pour ce qu'elle a eu ou n'a pas eu.*

Marie-Joséphine 1966

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Je crois que c'est une problématique assez complexe à analyser et que les aléas de l'économie font en sorte qu'il y a beaucoup d'inconnues à considérer. Toutefois, des recherches récentes ont avancé que le supposé fardeau des retraités par les jeunes serait un mythe... à suivre.*

Vasco 1986

### **Autres opinions**

Un discours sur la santé au service des Boomers

*Ce n'est pas un hasard si les questions de santé sont à l'ordre du jour ; c'est parce que les Boomers sont à l'âge où on s'en préoccupe davantage. Ils ont toujours donné le ton (<sup>133</sup>).*

*Ils (les Boomers) aiment mieux dépenser qu'économiser... Sur le plan pécuniaire, ce sont bien plus des cigales que des fourmis, et ils travaillent davantage pour se payer des plaisirs immédiats que pour s'assurer de pouvoir parer aux mauvais jours. Remarquez qu'ils ne s'en font pas avec l'avenir, plusieurs d'entre eux comptent sur une rentrée d'argent qui leur permettra de remettre leurs cartes de crédit à zéro : c'est que leurs parents (des traditionalistes économes) finiront par mourir... Ils sont convaincus que le monde leur doit*

---

<sup>133</sup> François Ricard, propos recueillis par Marie-Hélène Proulx, Jobboom, nov-déc 07



## Chapitre XII

*tout. Et ce n'est pas très étonnant : ils ont grandi dans des familles où ils étaient le centre d'attraction. On leur a construit de nouvelles écoles quand ils ont eu l'âge d'étudier. On leur a inventé la sécurité d'emploi et, maintenant qu'ils vieillissent, le discours public porte surtout sur la santé. Ils sont persuadés que la principale mission de la société est de répondre à leurs besoins. Ils pensent prioritairement à eux et souhaitent voir leurs besoins comblés instantanément...*

*En théorie, donc, vous (les Y) êtes dans la merde : les effets négatifs des décisions passées ou actuelles se feront sentir plus tard, alors que les décideurs d'aujourd'hui n'auront plus à subir les contrecoups de leur incompétence. Et ils semblent n'en avoir que faire de vous... Ces Boomers vieillissants et bientôt malades finiront par mourir, ce qui réduira les besoins financiers de l'État en matière de santé et lui redonnera une marge de manœuvre (<sup>134</sup>).*

### Un défi monétaire et éthique

*Pierre Fortin, économiste, a pitonné sur sa calculatrice. D'après lui, les retraités coûteront à l'État, en frais de santé et de pensions, 38 milliards par année à partir de 2020. Mais tous ne partagent pas ses craintes... (<sup>135</sup>).*

---

<sup>134</sup> Alain Samson, 2005 , op. cit. p 41, 42, 12

<sup>135</sup> Anne-Marie Voisard, le Soleil, 24/09/2006

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

David Foot écrit :

*-... à partir de la soixantaine, le coût de la santé grimpe de façon spectaculaire pour les deux sexes... La dépendance envers les médecins augmente à la quarantaine, mais ce n'est pas avant 55 ans que l'on a recours aux hôpitaux à un rythme supérieur à la moyenne. Ensuite cela atteint des sommets. Quand vous approchez de 80 ans, vous utilisez les hôpitaux cinq fois plus que vous ne l'aurez fait pendant toute votre vie. Si vous vivez jusqu'à 90 ans, vous avez recours aux hôpitaux 12 fois plus que la moyenne pendant la vie. Pour ce qui est des médecins, à près de 80 ans, vous les consultez deux fois plus, et à près de 90 ans, 2 fois et demie. En résumé, le recours aux hôpitaux augmente de manière beaucoup plus spectaculaire avec l'âge que le recours aux médecins.... » Notre ingéniosité à inventer de nouveaux traitements a depuis longtemps dépassé notre aptitude commune à les payer » a écrit dans le Globe and Mail, en 1995, H.E.Emson de Saskatoon, un professeur de pathologie et de bioéthique médicale....La pratique médicale évolue sans cesse, produisant de nouveaux traitements et de nouvelles techniques qui créent de nouvelles exigences et de nouveaux besoins. Aucun système de santé financé par l'État ne peut remplir toutes ces exigences... Le degré et priorité d'urgence a servi de rationnement de la demande jusqu'à date, mais les débordements ont commencé depuis les années 90... décider de ce qui est essentiel et de ce qui ne l'est pas est une tâche difficile qui le deviendra encore plus à mesure que*

## Chapitre XII

*la médecine progressera. Nous ne pouvons pas nous accrocher au statu quo si nous voulons que notre système de santé reste sain. Nous devons décider de ce qui est essentiel et de ce qui ne l'est pas... Alors que 9.8 millions de gens auront 50 ans dans les vingt prochaines années (affirmé en 1996), les pressions sur le système ne peuvent qu'augmenter. (<sup>136</sup>).*

### **Vieillesse en meilleure santé et à coût moindre**

Le docteur Réjean Hébert travaille auprès des personnes âgées et il pense autrement :

*Le problème n'est pas l'âge mais la maladie....Une étude récente de l'Oxford Institute of Ageing évalue à 5.3 milliards de dollars la contribution des aînés au Canada, soit 3.1 milliards en bénévolat (si on l'évalue seulement au salaire minimum) et 2.2 milliards en taxes et impôts de toutes sortes. On ne fait pas ressortir cette image du retraité qui consomme, qui achète des billets d'avion et des services, qui fait tourner l'économie.....De plus, toutes les études le prouvent, ils seront en bien meilleure santé que la génération actuelle des gens âgés. L'octogénaire de demain sera moins malade et coûtera moins cher que celui d'aujourd'hui....On met sur le dos des vieux des problèmes du système de santé dont ils ne sont pas responsables. La tech-*

---

<sup>136</sup> David K. Foot , 1996 , op. cit. p. 203, 205, 209, 210, 213

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*nologie de pointe coûte cher, mais ceux qui en bénéficient le plus sont, soit des patients âgés de moins d'un an, soit des adultes ayant entre 20 et 45 ans, atteints d'un cancer par exemple...L'espérance de vie en bonne santé augmente. Les six mois précédant le décès sont les plus coûteux pour le système, mais plus vous êtes vieux au moment de vivre ces six derniers mois, moins ils coûtent cher...<sup>(137)</sup>.*

*- ...100 000 C'est l'augmentation prévisible du nombre de victimes des maladies coronariennes d'ici 2035, à cause de l'épidémie d'obésité chez les enfants et adolescents, selon des chercheurs danois et californiens <sup>(138)</sup>.*

*- Un rapport de 500 pages par le Fonds mondial de recherche contre le cancer et l'American Institute for Cancer Research présente les résultats de 7000 études.*

*Ce rapport réaffirme l'effet protecteur de l'exercice contre certains cancers, en particulier le cancer du sein chez la femme postménopausée, le cancer de l'endomètre et celui du côlon. Les auteurs émettent plusieurs hypothèses pour expliquer cet effet anticancer : réduction du taux d'oestrogènes dans le sang et les tissus, stimulation du système immunitaire, maintien du poids corporel, effet antioxydant de l'exercice et amélioration de l'efficacité de l'insuline <sup>(139)</sup>.*

---

<sup>137</sup> Louise Gendron , Revue L'Actualité, 1 décembre 2007

<sup>138</sup> La Presse canadienne., La Presse, 9 décembre 2007

<sup>139</sup> La Presse canadienne. La Presse, 9 décembre 2007

## Chapitre XII

- « Je suis plutôt poète » dit François Ricard... Il fut un temps où la retraite était synonyme de pauvreté. Ce n'est plus le cas. Les vieux croit-il, vont avoir les moyens de contribuer au coût des soins de santé. Plusieurs d'entre eux ont des assurances. De même pour l'argent accumulé dans les REER, grâce auquel le baby-boomer retraité « se débrouille très bien financièrement »<sup>(140)</sup>.

- Jacques Parizeau répond : ... On dit d'eux qu'ils ont agi en égoïstes. Qu'ils se sont payés des pensions formidables, des avantages sociaux de toutes espèces, sur le mode « après moi, le déluge » ! Que les générations suivantes s'arrangent avec les dégâts ! C'est tout à fait faux... Ces régimes de retraite, les Boomers les ont payés ! Ils ont eu le courage d'augmenter à 9.9% leurs cotisations à la Régie des rentes il y a plus de dix ans, et du coup, éviter une sous-capitalisation du régime qui se serait traduite par un alourdissement considérable de la dette. À l'heure actuelle, la Régie des rentes est financièrement saine. Irresponsables les baby-boomers ? Pas du tout <sup>(141)</sup>.

- Sous leur air désinvolte, les baby-boomers dissimulent leur angoisse. Ils s'excitent parce qu'ils ont peur. Fonds de pension ou pas, plusieurs craignent de manquer d'argent pour leurs vieux jours. Seulement 28% sont confiants d'en avoir assez, informe une étude dirigée par The Globe and Mail.

---

<sup>140</sup> Anne-Marie Voisard, le Soleil, 24/09/2006

<sup>141</sup> Marie-Hélène Proulx Jobboom, nov-déc 07

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Les grosses autos, les bateaux, les folies ne sont pas le lot de la majorité (<sup>142</sup>).*

*- Âgé de 74 ans, M. Dolbec écrit : ...Une de ces obligations pour nous les aînés, en possession de nos facultés physiques et mentales, est celle envers nous-mêmes et la société de préserver à tout prix notre capital le plus important, notre santé physique et intellectuelle....Une population vieillissante, en mauvaise santé, pèsera très lourd sur les services de santé publique, et nous n'avons pas le droit de léguer ce lourd fardeau aux générations futures (<sup>143</sup>).*

### **Contexte historique**

#### **Le phénomène du vieillissement démographique**

*Le vieillissement démographique est la situation dans laquelle se trouve une société dont l'âge moyen ou le pourcentage de personnes âgées dans population croît. À tort, l'on associe souvent le phénomène du "vieillissement" uniquement aux pays développés à faible fécondité, mais pratiquement tous les pays sont affectés, car il suffit d'un allongement de l'espérance de vie ou d'une diminution de la fécondité pour qu'il y ait vieillissement démographique.*

---

<sup>142</sup> Anne-Marie Voisard, le Soleil, 24 septembre 2006

<sup>143</sup> Laurent Dolbec, lettre ouverte, dans La Presse du 26 janvier 2008.

## Chapitre XII

*Pour résoudre le problème du financement des retraites, les assemblées allemandes ont choisi d'élever l'âge légal du départ à la retraite de 65 à 67 ans entre 2012 et 2029.*

*A la différence du vieillissement de la population (la proportion de la population active diminue, le nombre de retraités augmente), l'effet papy boom est conjoncturel et son impact n'a généralement pas été estimé comme critique. Les secteurs économiques mettent en garde des différents risques pour les entreprises, comme la perte de connaissances, le remplacement d'emploi, des réformes sur la retraite, l'évolution du taux de chômage (<sup>144</sup>).*

*Le prochain quart de siècle sera marqué par une importante réduction du taux global d'activité, un vieillissement des travailleurs, un moins grand nombre de travailleurs pour chaque personne retraitée et un ralentissement de la croissance économique, prévoit Statistique Canada dans un rapport de recherche. (<sup>145</sup>)*

### **Les chiffres actuels**

*Des chiffres de l'Institut Canadien d'information sur la Santé (ICIS)*

Les dépenses du gouvernement du Québec en santé sont de 33.6 milliards\$, soit 4371\$ par habitant ; la part du gouvernement provincial est de

---

<sup>144</sup> Web : Wikipedia / vieillissement démographique

<sup>145</sup> La Presse canadienne, La Presse, 17 juin 2007.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

21.9 milliards\$, soit 2853\$ par habitant en 2007. Et... le Québec dépense moins que toutes les autres provinces !

Les dépenses par habitant sont plus élevées chez les plus jeunes et les plus âgés

*Le total des dépenses de santé par habitant devrait atteindre 4 548 \$ en 2006, ce qui représente une augmentation de 4,9% par rapport à l'an dernier. En 2004, l'année la plus récente des données disponibles réparties par groupe d'âge, les dépenses de santé des gouvernements provinciaux et territoriaux étaient plus élevées chez les bébés et les personnes âgées, soit environ 7 565 \$ par personne pour les Canadiens de moins d'un an et 8 969 \$ pour les personnes de 65 ans et plus.*

*« C'est au cours des premières et des dernières années de leur vie que les gens ont davantage recours aux soins de santé », explique Glenda Yeates, présidente-directrice générale de l'ICIS. « Il s'agit là d'une tendance qui se maintient au fil des ans et qui demeure un important facteur lié aux dépenses de santé. Mais la part des dépenses relative aux personnes âgées est demeurée relativement stable au cours des dernières années. »*

*Selon les chiffres de l'ICIS, les gouvernements provinciaux et territoriaux ont accordé en 2004 environ 44% du total de leurs dépenses de santé aux Canadiens de 65 ans et plus. Cette proportion n'a pas vraiment changé depuis 1998, année durant laquelle les données nationales réparties selon le groupe d'âge sont devenues disponibles pour la première fois. Les bébés (de moins d'un an)*



## Chapitre XII

représentaient environ 3% du total des dépenses de santé (<sup>146</sup>).

### La recherche médicale

- *Le Prozac doit une grande part de son succès aux baby-boomers stressés qui vivent leur première crise professionnelle et qui doivent accepter le fait qu'ils n'arriveront jamais au haut de l'échelle de leur entreprise* (<sup>147</sup>).
- Première transplantation du cœur en décembre 1967 par le Dr Christian Bernard.
- Le Viagra : l'autorisation de mise sur le marché fut accordée en 1998 aux Etats-Unis.

### Du poids des personnes âgées....à l'agression : Des Tanguy pas toujours drôles

*Des hommes de 35-45 ans, en difficulté de couple, retournent chez leurs parents. Ils se servent dans le compte en banque et finissent par user de violence envers eux.*

*Quand l'enfant chéri devient tyran...*

---

<sup>146</sup>[http://secure.cihi.ca/cihiweb/disPage.jsp?cw\\_page=media\\_05dec2006\\_f](http://secure.cihi.ca/cihiweb/disPage.jsp?cw_page=media_05dec2006_f)

<sup>147</sup> David K. Foot, 1996, op. cit. p.70, 71

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*« En plus son fils lui avait soutiré une procuration et vidait son compte de banque ! » ...Pourtant comme ce vieil homme, des milliers d'ainés (estimé de 10% à 15% par DIRA-Laval) subissent en silence des abus de toute nature, le plus souvent aux mains de leurs proches....La plupart des victimes refusent de dénoncer leur agresseur, craignant de subir des représailles de sa part....C'est très difficile pour les personnes âgées. Elles ont honte, elles se blâment en se disant qu'elles ont mal élevé leurs enfants, qu'elles en ont fait des abuseurs...Même une personne âgée au revenu minimum est rentable si tu la mets dans la cave. Elle rapporte 1000\$ par mois... L'organisme DIRA-Laval compte 21 bénévoles : on compte des notaires, des ingénieurs, des courtiers, des comptables à la retraite... On ne veut pas d'organisme gouvernemental !!! On est capable de se prendre en mains (<sup>148</sup>).*

*« Ne pas honorer la vieillesse, c'est démolir la maison où l'on doit coucher le soir »*

Alphonse Karr

### **Mon opinion**

#### **Avant l'assurance-hospitalisation**

Je me rappelle les années 50-60 où nous utilisions les remèdes de *grand-mère* : mouche de

---

<sup>148</sup> Isabelle Hachey, La Presse, 20 janvier 08

## Chapitre XII

moutarde, huile de foie de morue, herbe à dinde, cataplasme de graines de lin, couenne de lard, etc. Parfois on consultait le médecin par téléphone. La maladie, on l'affrontait le plus possible sans les services médicaux ; heureusement le médecin de campagne était compréhensif, surtout avec les grosses familles. Une opération à l'hôpital, c'était à éviter autant que possible... Et puis en une seule étape, à partir de 1960, on pouvait se faire opérer gratuitement à l'hôpital. La question monétaire n'entrait plus en jeu dans la décision. On semble oublier que c'est récent et qu'on était alors à mi-chemin des *Trente Glorieuses*.

Une recherche médicale qui s'est emballée.

Les séjours à l'hôpital, les opérations se sont multipliés. Ça ouvrait un nouveau marché rentable... ! Tant que c'était limité aux plus riches, l'investissement n'en valait pas la peine. ! Maintenant on a appris à remplacer presque tout le corps, on est rendu au cerveau... ! C'est piégeant : comme David Foot le rappelle, le rationnement du système s'opérait par la fortune personnelle ; mais depuis 1960, c'est par les listes d'attente, la limitation du nombre de médecins, la limitation du nombre d'actes médicaux,.... Maintenant que ça déborde, comment satisfaire à la demande sans faire éclater le système ? ... bon pour l'un,... l'autre est trop vieux...ou moins rentable pour le futur...une question de marché... ! Canaliser les champs de recherche. Chercher à prolonger la vie jusqu'à 130 ans, ce n'est sûrement pas l'objectif prioritaire !

Et avec *la « Castonguette »* en 1970 (assurance-maladie avec Claude Castonguay, ministre de

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

la Santé), la recherche pharmaceutique a pu investir avec succès. Ça a été une affaire de marché important, comme l'intérêt actuel concernant les nombreux baby-Boomers, leurs nouveaux intérêts : les produits de jardinage, les scrap-book, les voyages, les arrangements funéraires....Il y a toujours un marché à l'affût de ses goûts en évolution, car c'est un groupe très rentable ; C'est agaçant pour les autres générations de voir le focus sur ces Boomers, car ça prend de la place ...dans la publicité, dans les événements, les émissions de TV ! Voilà même un salon d'exposition...

### ***Les Baby Boomers Plus :***

*Votre entreprise réalise-t-elle sa part de profits de ce marché lucratif ? Pour profiter de ce marché crucial, vous devez d'abord le rejoindre. Vous en aurez l'opportunité en réservant un kiosque au Salon des Baby Boomers Plus, une fabuleuse exposition de deux jours qui aura lieu les 12 et 13 avril 2008 au Palais des congrès.  
Besoin d'inspiration ?*

*Générez des ventes sur place  
Présentez votre entreprise à des clients potentiels  
qui s'intéressent à vos produits et services et qui ont  
les moyens de se les offrir (<sup>149</sup>).*

---

<sup>149</sup> Web : publicité reçue en mars 08

## Chapitre XII

### Une retraite planifiée

Les baby-boomers auront été la première génération qui aura pu se préparer à la retraite avec de l'aide et de l'accompagnement. Il y a d'abord eu le Régime Enregistré d'Épargne Retraite (REER) lancé par le gouvernement fédéral le 14 mars 1957, suite à la présentation d'un mémoire de l'AMC (Association Médicale Canadienne). Puis a suivi la mise sur pied de la Régie des rentes en 1965 ; on nous obligeait à cotiser et nous motivait à prévoir notre sécurité financière future. La publicité privée « liberté55 » venait renchérir. Puis d'autres véhicules ont été imaginés pour motiver davantage et rentabiliser ces épargnes au niveau du Québec : Fonds mutuels, Fonds d'épargne actions, Fonds syndicaux de solidarité, Capital régional, etc. À tous ces plans, s'ajoutait souvent un régime au niveau de l'entreprise. La préoccupation du bas de laine a été bien entretenue et ce réinvestissement dans l'économie a été dynamique pour le Québec. Sur ce plan, nous ne pouvons que saluer le génie de ces architectes de l'économie, principalement M.Parizeau. C'est peut-être ce sens de l'économie qui permet des commentaires tels que : *les Boomers ont peur de manquer d'argent, parce qu'ils ont été des enfants dans le besoin.*

### Responsable de sa santé

M. Dolbec parle de se garder en santé pour éviter d'être à la charge de la société. C'est une

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

belle conscience sociale de se comporter comme si on avait à assumer ses soins ...comme avant 1960 ! On connaissait rapidement le poids économique des soins. Toutefois il ne faut pas s'illusionner sur l'efficacité de cette motivation pour...arrêter de fumer,... manger santé... éviter les risques d'accident (auto, sports, ...),... éviter le sida, etc. Être assuré selon le facteur de risque, c'est ce que voudraient les libertariens. Aussi, ceux qui pointent les personnes âgées comme fardeau financier à venir, doivent regarder leur équilibre de vie personnelle (voir les citations en début de chapitre).

En France, les gens paient d'abord et se font rembourser ; ce procédé a sans doute l'effet de conscientiser sur les coûts des actes médicaux les concernant ; ici nous n'en avons aucune idée. Dans ce sens nous sommes déresponsabilisés. Il y a sans doute quelque changement à faire (ex. un bilan de **coût** de santé individuel et annuel).

## Chapitre XII

### Participation financière aux soins de santé

Prévoir l'argent pour assumer des soins de santé lorsque nous manquerons d'autonomie, pour être le moins possible à la charge de l'État, c'est une responsabilité que plusieurs ont déjà assumée. Nous avons vu nos parents vieillir et nous étions bien heureux de les voir investir leur avoir pour leur bien-être. Se dire : je peux tout dépenser, quand je serai malade, je serai à la charge de L'État, ce serait égoïste, connaissant la situation économique qui nous a favorisés.

Bien sûr il faudra changer une certaine mentalité, comme bien des gens font avec les assurances lors d'un vol : fausse déclaration pour aller chercher plus. Pour avoir une meilleure aide lors d'un placement en institution, on « cache de l'argent pour ne pas qu'il paraisse aux livres » : en donnant d'avance aux enfants, mettant de l'argent sous un autre nom, etc...les conseillers financiers ne manquent pas d'imagination ! Il faudra réaliser que si on triche, on considère le gouvernement comme une vache à lait inépuisable, comme au temps des trente glorieuses !, et on refile la facture aux suivants !

Michel Clair, un ancien ministre et président d'une commission d'étude sur la santé en 2000, nous interroge :

*Pourquoi sept ans et trois commissions d'études plus tard, notre système de santé est-il incapable de se mobiliser pour implanter les recommandations de convergence ? Mes réflexions personnelles m'amènent à penser que le système de*

*santé du Québec est un malade qui refuse les traitements. Autrefois fort et célèbre, il vieillit mal, il refuse de faire de l'exercice, de suivre une diète, de mesurer ses résultats. Il préfère prendre l'argent de la famille pour continuer dans ses habitudes sans égard au coût, plutôt que de changer son style de vie. Pourquoi ? <sup>(150)</sup>.*

### **Travailler davantage ?**

Bien sûr que nos taxes sont nécessaires pour assumer collectivement les coûts de santé ; nous l'avons vu, un montant de 4371\$ a été investi pour chaque citoyen québécois en 2007. Cet état de fait doit être rappelé, on doit se demander ce qu'on fait collectivement pour assumer notre part, comme un syndicat qui doit choisir sa police d'assurance selon l'effort voulu des membres.

Dans La Presse, M.Pratte écrivait que M.Bouchard avait raison de dire que les Québécois ne travaillent pas assez pour conserver notre richesse collective. Je lui ai écrit.

*Le groupe de M. Bouchard a mentionné des problèmes réels : endettement, vieillissement de la population et croissance du coût des soins de santé, concurrence mondiale,...*

*Mais en avançant ses solutions, M. Bouchard ne s'est pas rappelé que « l'on pense toujours avec ses pieds » ! Oui, on pense toujours à partir*

---

<sup>150</sup> Michel Clair, lettre ouverte, La Presse, 23 février 08



## Chapitre XII

*de l'endroit où on a les pieds ! Le point de vue est nécessairement différent selon le travail accompli, employeur ou travailleur, les conditions de travail, le rang social. Lorsqu'il était premier ministre, M. Bouchard avait mis sur pied quelques chantiers dont celui de l'économie sociale : il y avait eu échanges de points de vue et recherche commune qui ont donné quand même certains résultats.*

*En s'en tenant à démontrer qu'il y a de graves problèmes à l'horizon, il aurait collaboré à éveiller tous ceux qui nient ces problèmes et souvent ne veulent pas les voir. Il ne faut surtout pas compter pour en parler sur nos politiciens intéressés d'abord à gouverner : pour eux les priorités sont alignées sur le défi de pouvoir être élus pour les quatre prochaines années. Ils n'osent pas nous dire la cruelle réalité. De toute façon, depuis plusieurs années, les gouvernements ont appris à gouverner en se servant de sondages, de commissions d'enquête et de crises, parfois en les amplifiant pour faire avancer les choses.*

*En apportant un jugement pontifiant de solutions à ces problèmes réels, le groupe des Lucides a contribué à braquer en deux camps, et à faire dévier l'attention. Pourtant il aurait pu être éducateur en provoquant des chantiers de réflexion et en acceptant d'être vraiment en recherche avec d'autres personnes intéressées. Il ne faut jamais oublier que l'on pense avec nos pieds !<sup>(151)</sup>.*

---

<sup>151</sup> Gérald Guimond, lettre aux journaux , 3 octobre 2007

### **Actions suggérées**

*- Je propose une caisse de santé universelle, à laquelle on cotiserait en fonction de ses revenus, dans laquelle le gouvernement pourrait puiser, qui prévoirait l'augmentation des coûts de santé et fixerait les cotisations en conséquence. Un peu comme le fait la Régie des rentes actuellement (<sup>152</sup>).*

*- Un pays qui a une population vieillissante doit envisager d'augmenter les taxes sur les intérêts, les dividendes et les profits du capital et sur les bénéfices des entreprises. Il doit également envisager de taxer les choses qui actuellement ne sont pas taxées, comme les transactions en devises et, dans le cas du Canada, la fortune. Il existe de nombreuses possibilités de réformes qui n'éprouvent pas trop les Canadiens les plus riches. Une étude de l'économiste américain Edward Wolff a montré en 1995 que la fortune est taxée à un taux bien moindre au Canada que dans des sociétés aussi purement capitalistes que la Suisse et les Etats-Unis. Sur 22 pays, le Canada arrivait au 21<sup>e</sup> rang pour le pourcentage de revenus fiscaux dérivés des impôts sur la fortune.*

*Pour ce qui est de la politique des pensions, il faut se souvenir que, quand le Canada a inclus la retraite à 65 ans dans la plupart de ses lois des années 20, l'espérance de vie était d'environ 61 ans. On avait prévu que seul un petit nombre de gens*

---

<sup>152</sup> Dr Réjean Hébert, propos recueillis par Louise Gendron , L'Actualité, 1 décembre 2007

## Chapitre XII

*toucheraient une pension. Au milieu des années 90, l'espérance de vie est de 78 ans, de sorte que le Canadien moyen peut s'attendre à recevoir une pension pendant 13 ans.....dans l'avenir il y aura davantage de pression sur les régimes de retraite privés et publics (<sup>153</sup>).*

*Ce ne sont pas eux mais les gouvernements qui par souci de se maintenir au pouvoir se sont fait serviles de cette population (par exemple la question de péage sur les autoroutes pour gagner les élections de 84 je crois)... "Surtout soyons prudents au sujet des impôts..." Chaque campagne électorale parle de baisse d'impôts... Malheur à qui oserait ne pas en parler...*

Lorenzo 1925

*Qu'on impose les compagnies, banques et firmes ; qu'on fasse une restructuration politique et économique pour du vrai changement et de vraies solutions : on dit ça va arriver mais on ne fait rien, c'est très post-moderne. Laisser agir les gens qui ont des solutions ; la jeunesse et les nouveaux partis ont des idées.*

Guillaume 1988

*Repenser les systèmes publics, dont la santé. Accepter de repartir de la base s'il le faut.*

Marc 1977

---

<sup>153</sup> David K. Foot, 1996, op. cit. p. 257, 258

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Encourager les Boomers à rester plus longtemps au travail au lieu de les envoyer à la retraite à 50 ans comme on l'a fait en 1997.*

Benoît 1946

*Chacun doit mettre de l'argent de côté en prévision des jours futurs et ne pas se fier uniquement aux rentes du Québec ou aux allocutions gouvernementales.*

Geneviève 1976

*Essayer d'investir massivement dans la recherche de prévention afin de pouvoir profiter de nos vieux jours.*

Ivan 1977

**Votre opinion :**

## **CHAPITRE XIII**

**« Ils sont responsables de la dette, des déficits  
accumulés encourus par des dépenses énormes »**

**Opinions**

**Votre opinion :**

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*C'est vrai, mais cela a servi au développement en éducation, en santé, en infrastructures de toutes sortes, dont les autres générations vont bénéficier.*

Benoît 1946

*En partie seulement.*

Armand 1940

*La responsabilité revient à tous. Sans l'augmentation des services, il n'y aurait aucune dette, mais les gens seraient individuellement endettés pour s'en procurer.*

Geneviève 1976

*La dette a été causée en partie par les investissements en santé, éducation, économie...mais aussi par la contribution de plus en plus faible des impôts des entreprises et des riches. C'est connu : les riches sont de plus en plus riches, et les pauvres en plus grand nombre. Que penser de la mondialisation économique actuelle !*

Normand et Nicole 1945

*J'en ai l'impression, mais encore là je ne connais pas assez l'économie pour m'avancer sur ce sujet. En tous cas, s'ils sont responsables de la dette, ma génération en a quand même largement, et indiscutablement profité.*

Marc 1977

*Vrai.*

Guillaume 1988

### Chapitre XIII

*Les baby-boomers sont en partie responsables de la dette accumulée. Ils ont dépensé massivement pendant le boum économique, sans penser que chaque courbe qui monte finit par redescendre. Mais les gens comptaient sur le gouvernement. En fait, je crois que c'est plutôt la faute du gouvernement qui cache une partie du budget aux citoyens.*

Ivan 1977

*Dans quelques années le système financier va se dégrader... ça ne peut faire autrement comme nous devons aller en décroissance parce que la planète ne peut plus nous soutenir... d'ici là, je ne vois aucune raison de s'en faire avec l'argent. Les gens vivaient avant l'argent, ils vivront aussi sans.*

Sarah 1981

*Non, les responsables sont les économistes qui ont compris que les États pouvaient très bien fonctionner avec une dette. Aujourd'hui tous les pays ont une dette, même les plus riches et les plus productifs. La plupart des gens (y compris moi) ne comprennent pas vraiment le concept de dette nationale. C'est dommage puisqu'on en entend abondamment parler dans les médias.*

Vasco 1986

## **Autres opinions**

Selon un sondage auprès des jeunes :

*Les jeunes pensent que : les baby-boomers laissent en héritage aux jeunes un État endetté, trop gros et inefficace (67%)*

*Qu'il est injuste que ce soit les jeunes d'aujourd'hui qui auront à payer la dette gouvernementale engendrée par la génération des baby-boomers (74%) (<sup>154</sup>).*

*Que peuvent maintenant faire les Boomers ? Continuer comme si tout allait bien en espérant secrètement mourir avant que tout s'écroule, ou accepter dès maintenant de reconfigurer notre société pour permettre aux générations suivantes de s'épanouir...*

*Si les Boomers, individuellement, n'auront souvent rien laissé (\$) à leurs descendants, l'ensemble de la cohorte aura rejeté une étouffante dette publique sur les épaules de ses enfants.....- Même si on a atteint le déficit zéro, la dette québécoise ne cesse de s'accroître. Le seul paiement de l'intérêt sur celle-ci gruge actuellement 18% des revenus de l'État. À la moindre augmentation des taux d'intérêt ou dès la plus petite récession, ce pourcentage deviendra plus élevé, réduisant d'autant la mince marge de manœuvre de l'État. Les groupes d'intérêt qui exercent actuellement une*

---

<sup>154</sup> Sondage auprès des jeunes, Journal de Montréal, 22 janvier 2008



## Chapitre XIII

*influence sur les pouvoirs publics ne favorisent pas du tout un remboursement de la dette. Ils ont décidé de vous (les jeunes) la refiler en espérant finir leur vie avant qu'une crise financière éclate. .... Les Boomers sont très conscients que l'État doit désormais être administré autrement. Toutefois, ils disent préférer que les réformes se fassent une fois qu'ils auront pris leur retraite, histoire de ne pas en subir les contrecoups. (<sup>155</sup>)*

*Pendant leur bamboula, les baby-boomers ont oublié un détail : les autoroutes, les hôpitaux, les mégapolyvalentes et les réseaux d'aqueduc jusqu'au fond de la cambrousse construits à prix d'or par leurs parents exigent un minimum d'entretien. (<sup>156</sup>)*

### Contexte historique

Après le *Choc du pétrole* en octobre 73, le prix en a été multiplié par quatre et par la suite l'inflation a été de 10%. Un essai de *contrôle des prix et salaires* par le gouvernement fédéral a été légalisé le 3 décembre 1975. Les objectifs n'ont pas été atteints, les prix échappaient au contrôle, il y avait différentes façons de contourner la loi.

---

<sup>155</sup> Alain Samson, 2005, op. cit. p 10, 131, 129,

<sup>156</sup> Éric Grenier, Jobboom , nov-déc 07

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Le tableau suivant se trouve à la page j.16 du plan budgétaire du Québec 2007-2008. Il expose assez bien l'évolution de la situation. En 1970-1971, la dette nette et la dette représentant les déficits cumulés s'élevait à 2,3 milliards \$. En 2006-2007, la dette nette était de 106 milliards \$ dont 91,7 milliards \$ étaient liés aux déficits cumulés. En faisant attention à la révision de la comptabilité gouvernementale en 1997-1998, on constate qu'une large part de la dette nette est liée aux déficits cumulés entre 1970 et 1999.*

*Vous avez trouvé l'explication, l'incapacité de l'état à concilier les dépenses et les revenus. (<sup>157</sup>)*

---

<sup>157</sup> Luc Godbout, Université de Sherbrooke, professeur au Département de sciences comptables et de fiscalité.

### *Chapitre XIII*

#### **Évolution de la dette publique et des déficits cumulés; extrait du tableau J13 , plan budgétaire 2007-2008, gouvernement du Québec**

année	Dette totale En milliards		Dette nette (sans les emprunts pour investissements)	
	En M\$	% PIB	En M\$	% PIB
1970	2 478	10.9	2 290	10.1
1975	5 134	12.4	5 044	12.2
1980	14 887	27.9	14 326	19.6
1985	31 631	29.4	25 735	24.0
1990	45 864	29.9	37 558	24.5
1995	76 510	43.1	61 624	34.8
1996	78 086	43.3	64 833	35.9
1997*	98 385	52.2	82 581	43.8
2000	104 848	46.6	89 158	39.6
2005	118 302	43.2	104 683	38.3
2008	127 783	41.7	109 316	35.7

\* En 1997, il y a eu une réforme de la comptabilité gouvernementale (prise en compte de déficits accumulés dans les hôpitaux, CSST, SGF, etc.). Ceci a permis de refléter davantage la situation réelle.

## **Causes de la dette**

Les crises économiques de 82 et 90 sont principalement responsables de la dette.

*Les trois quarts de la dette du Québec sont constitués de mauvaises créances contractées au cours des années 1970, 1980, 1990 ; les déficits servaient alors à payer l'épicerie (on n'avait pas accumulé des surplus en prévision des crises économiques....c'était croissance continue assurée.*  
(<sup>158</sup>)

Que fait un gouvernement lors d'une crise ?... il injecte de l'argent pour amoindrir les effets, aide les travailleurs, aide l'industrie, investit pour une relance, lance de nouveaux projets. Suite à la crise de 1990, le déficit a doublé en dix (10) ans. Nous n'avons qu'à repenser aux demandes du milieu par rapport aux crises sectorielles récentes (bois d'œuvre, papier, ...) Combien de millions y sont dépensés ?

En même temps les revenus baissent avec les pertes d'emplois !

Donc la dette n'a pas été causée par la mise sur pied des programmes sociaux, mais le financement de ces programmes a contribué à la dette en temps de crise.

---

<sup>158</sup> Marie-Hélène Proulx, Jobboom, nov-déc 07

## Chapitre XIII

### Québec réforme sa comptabilité

La réforme a obligé le gouvernement à ne plus camoufler des déficits, entre autres ceux des réseaux de la santé et de l'éducation qui n'étaient pas comptabilisés.

*La « dette brute » sans égard à la valeur des actifs, augmente de 19 milliards à 141.5 milliards. La « mauvaise dette », celle qui vient de l'accumulation des déficits, des « factures d'épicerie » grimpe de 6.3 milliards, atteignant 95.7 milliards... Le changement le plus important touche les déficits des réseaux, qui ont rapidement augmenté depuis 2003 pour atteindre 2.3 milliards à la santé et 1.1 milliard à l'éducation... Elle (la dette) représente actuellement 43% du PIB (<sup>159</sup>).*

### Travail pour la dette

Le service de la dette est de 19 millions\$ d'intérêt par jour, pour la somme de 7 milliards\$ par année. La répartition de la dette par personne au Québec est de 14 000\$.

Et nous ne comptons pas la dette du fédéral et celle des municipalités

De plus, Montréal serait la plus endettée des villes canadiennes

---

<sup>159</sup> Denis Lessard, La Presse 12 décembre 07

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Une analyse financière de 30 villes canadiennes laisse entendre que Montréal est la municipalité la plus endettée au pays et que les municipalités canadiennes les plus lourdement endettées se trouvent au Québec. <sup>(160)</sup>*

*Agir maintenant pour le Québec de demain.  
Des réflexions pour passer des manifestes aux actes.*

*Sous l'influence de la génération des baby-boomers, le Québec vieillit ; le nombre des personnes âgées doublera en seulement 25 ans et un million de personnes rejoindront les rangs des 65 ans et plus. Ce rapide changement démographique aura sans aucun doute des effets multiples sur la société québécoise et sur les finances publiques. Comme le Québec dispose de peu de temps pour s'adapter, la population québécoise doit dès maintenant débattre du bien-fondé des actions à prendre.*

Ce texte servait d'introduction à la lettre « SOS infrastructures ! », parue dans La Presse du vendredi 18 mai 2007, et signée par une liste impressionnante de personnalités, dont Paul Gérin-Lajoie, Jean-Paul L'Allier, Claude Béland...

*Depuis trente (30) ans, tous les gouvernements ont diminué les budgets consacrés aux infrastructures, généralement les gestionnaires publics et les élus sont davantage préoccupés par le dévelop-*

---

<sup>160</sup> Institut de la statistique du Québec, La Presse canadienne

## Chapitre XIII

*pement (construire de nouvelles) que par la préservation des acquis...*

*La situation actuelle impose que soit sonnée l'alerte rouge. En effet, il est de plus en plus manifeste que la crise budgétaire présente, loin de se résorber, sera amplifiée par cette frénésie. D'un côté, nous n'arrivons plus à maintenir notre patrimoine institutionnel - ne parlons même pas de mise à niveau -, de l'autre, nous lançons des mégaprojets qui réclameront bientôt, à leur tour, des budgets d'entretien, au demeurant déjà insuffisants. Un New Deal s'impose (<sup>161</sup>).*

### Mon opinion

On pourrait reprendre ce texte pour parler de la dette ; quelle formation politique aura le courage de s'y attaquer, d'expliquer son plan de manière pédagogique, sans attendre un groupe de pression pour faire le travail à sa place, ou un... désastre avec des... morts comme l'effondrement d'un viaduc ! Depuis 1995, l'économie s'est rétablie et plusieurs sont surpris de cette continuité... Imaginons une autre crise et les conséquences budgétaires. Nos parents nous avaient toujours dit d'en *mettre de côté pour les mauvais jours*. Nous savons maintenant que cette prudence aurait été de mise, que l'illusion de richesse continue des *Trente Glorieuses*, c'est terminé.

---

<sup>161</sup> Web : rubrique Opinions sur [www.lesoleil.com](http://www.lesoleil.com).

## **La dette en héritage ? Ou équité inter-générationnelle**

Des suggestions ont été avancées concernant le remboursement de la dette, principalement en se servant d'Hydro-Québec : rendre le coût d'électricité au prix du marché environnant et investir les revenus au remboursement de la dette. C'est une proposition équitable. Il est difficile de voir le peu de consensus politique face à cette suggestion ; il y en a qui veulent même se servir de ces revenus pour faire de nouvelles dépenses. Quand est-ce que les politiciens auront le courage d'en faire un débat pour en venir à un projet collectif, une corvée sur ce point précis ?... Pour être élu pour quatre ans, il faut tenir compte des sondages, écouter la population... Et si cette population ne sait pas, ne connaît pas les enjeux, les conséquences, il faut bien prendre le temps d'expliquer, de l'instruire... à moins qu'on juge que l'ensemble n'a pas de cœur, n'est composé que de vulgaires consommateurs, ou a un âge mental de 7 ans.

*La réduction de la dette exigera du temps et surtout une cohérence temporelle que seul un consensus large permettra de réaliser. Devant l'évolution démographique à venir, passer maintenant à côté de ce défi majeur serait à notre avis prendre un risque énorme pour l'avenir du Québec (<sup>162</sup>).*

---

<sup>162</sup> Marcelin Joanis, Claude Montmarquette, La dette publique : un défi prioritaire pour le Québec, 2004, Cirano, Montréal, p 49



## Chapitre XIII

### Un plan d'ensemble

Traiter chaque dossier séparément est irresponsable. Comment les étudiants peuvent accepter de baisser les bras, après avoir vu les milliards\$ sortir soudainement pour les infrastructures, et même pour de nouveaux projets ? Pourquoi ne pas situer tous les enjeux à venir dans un même plan d'ensemble ? Là-dessus, les propositions de Jean-François Lisée, dans la revue l'Actualité du 1 novembre 2007, me semblent une bonne voie qui permet de se rendre compte qu'il y a une même assiette pour tout le monde et qu'il faut sortir des sentiers battus, sortir des étiquettes gauche -droite.

### À contre-courant

Régulièrement nous apprenons le constat d'une fraude, d'une arnaque :

*Fraude fiscale de 20 M\$. Dans le but avoué de soustraire au fisc le maximum des fruits de la vente pour 33M\$ de Télésag à Vidéotron , à la fin des années 1980, la famille Tremblay a décidé de déménager à Nassau, aux Bahamas, en 1994. Avec l'aide de fiscalistes et d'avocats, les Tremblay ont concocté un complexe montage financier... Et c'est l'ex-président de l'Agence canadienne anti-dopage, Dick Pound, qui représente la famille dans cette cause ! (<sup>163</sup>).*

---

<sup>163</sup> La Presse canadienne, Journal de Montréal, 24 janvier, 08

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*En mai 2006 ...150 entreprises avaient réussi à éviter de payer 500 millions d'impôt provincial. Les entreprises Transcontinental, Rietmans et Van Houtte, entre autres, avaient été recotisées... Cette année, encore on estime la fraude à 50 millions de dollars : ça s'est fait en jouant avec la date de la fin de l'exercice financier et la province où l'entreprise déclare tenir ses principales activités. Le Québec obligeant un double rapport d'impôt était une cible idéale (<sup>164</sup>).*

Et il ne faut pas oublier le *scandale des commandites*, Norbourg, Labonté et bien d'autres. Dans un livre percutant, une fiscaliste a dénoncé *Ces riches qui ne paient pas d'impôts*, et leurs techniques de camouflage (<sup>165</sup>).

Nous traitons aussi l'État comme un ennemi lorsque nous cherchons à en cacher le plus possible. Pouvons-nous changer cette attitude, sans trop de naïveté ? Exigeants pour nous, il faudra l'être face à nos gouvernements.

Devons-nous attendre qu'il n'y aie plus ces attitudes frauduleuses pour bouger !

---

<sup>164</sup> Francis Vaille, La Presse, 22 mars 08

<sup>165</sup> Brigitte Alepin, CA, M.Fisc, *Ces riches qui ne paient pas d'impôts*, 2004, Éditions du Méridien, 232 pages

### *Chapitre XIII*

Heureusement, il y a eu des gestes de générosité ces dernières années, la mise sur pied de Fondations : Chagnon, Jean Coutu, Guy Laliberté, Warren Buffett et Bill Gates, Cowboys Fringuants et bien d'autres qui financent des causes.

#### **Une proposition généreuse et... un peu folle faite aux...Silencieux et Boomers, l'amour et la solidarité en héritage**

- Accepter que ceux qui ont travaillé durant les Trente Glorieuses ont eu plus de veine économiquement ; ça comprend au moins deux générations : les Boomers et celle qui les a précédés. Accepter aussi que ce n'est pas le cas pour tous les membres de ces générations.
- Accepter que la dette s'est faite principalement, non pas à cause de nous, mais pendant que nous étions là.
- Accepter que le remboursement de la dette a trop tardé et qu'à la retraite nous y contribuons ou contribuerons moins, vu la diminution de nos revenus.
- Accepter de nous rattraper, selon nos moyens, en rédigeant un testament qui pourrait être inspiré de celui-ci :

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Je demande que mon avoir net soit distribué ainsi :*

- 1. que chacun de mes enfants reçoivent la valeur de un an de salaire minimum au taux de l'année en cours*
- 2. que ma part de remboursement de la dette (actuellement de 14 000\$ en 2007) soit envoyée au Fond... nom (en fiducie). Cet argent sera transféré au Fond des Générations à la condition que le gouvernement aie respecté la loi de déficit zéro lors des deux dernières années. Si non ce montant sera utilisé selon le point trois (3)*
- 3. que le reste de mon avoir soit envoyé à la cause ou Fondation \_\_\_\_\_ (mon choix).*

Et pourquoi , ceux qui le peuvent, ne le feraient pas tout de suite, en transférant un REER,... sans impôt, au même Fond, mais à la condition du respect de la loi *déficit zéro* votée en 98 et contournée depuis ! Ou si nous continuons à travailler pendant la retraite : en faire une priorité pour le bien de nos enfants et petits enfants. Ce serait le temps de mettre nos grands artistes de la publicité à l'œuvre et de créer un mouvement d'entraînement... et, peut-être, amener les entrepreneurs et Cies à faire leur bout de chemin en multipliant la mise. Une

## Chapitre XIII

Corvée !... Idéaliste... rêveur... nous en avons déjà eu en 70 !

### Pourquoi un tel geste ?

C'est d'abord rattraper ce que les politiciens ont balayé sous le tapis, et puis pousser dans le dos du gouvernement, le provoquer avec ce geste volontaire et symbolique. Ce montant ne représente qu'un voyage organisé pour deux personnes !

La situation actuelle nous laisse apercevoir des années futures moins *glorieuses*. Les jeunes voient les conséquences de la surconsommation, ils voient leur avenir dans un mode de vie plus simple et nous ont lancé des appels à la générosité. Plusieurs parlent d'une décroissance économique normale dans un contexte mondial et un environnement menacé. Lequel d'entre eux pourrait critiquer ce geste qui rendrait service à tous également ; ce que ne fait pas l'héritage qui prolonge l'inégalité existante, de plus en plus importante.

Prendre sa vie en main, vivre selon ses moyens, des principes qui m'apparaissent importants à valoriser pour l'avenir auprès de nos enfants, plutôt que d'attendre après un héritage. Ceux qui se fient sur leurs parents, qui n'ont pas appris à prendre leur vie en mains, ont de la difficulté à devenir adultes.

Rappel : David Foot a mentionné que le Canada est le pays industrialisé où l'héritage est le moins taxé.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

### **Actions suggérées**

*Trouver des solutions équitables pour la diminuer et surtout cesser de l'augmenter. Elle peut augmenter en valeur brute mais l'important c'est qu'elle diminue en pourcentage par rapport au P.I.B.*

Benoît 1946

*Éviter les abuseurs du système : tickets modérateurs pour l'achat de médicaments, surveiller les dépenses gouvernementales inutiles (entre autres pour l'envoi de soldats canadiens à l'étranger, pour les folies de la gouverneure générale, pour les commandites et pour des programmes bidons, etc.)*

Geneviève 1976

*Imposition aux plus riches, aux compagnies, combattre les paradis fiscaux, non financement de la guerre.*

Guillaume 1988

*Demander au magicien d'Oz de nous donner un gouvernement qui est franc envers les citoyens !*

Ivan 1977

*Il faudrait peut-être que l'enseignement de l'économie au secondaire occupe une place plus importante, ou au moins que les notions de base soient mieux comprises.*

Vasco 1986

## *Chapitre XIII*

**Votre opinion :**





## **CHAPITRE XIV**

**Ils ont tout balayé et laissé un monde sans  
référence à des rites, des valeurs références**

**Opinions**

**Votre opinion :**

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*C'est en partie vrai, les anciens rites ne sont pas très loin.*

Armand 1940

*C'est faux. Il reste beaucoup de valeurs juéo-chrétiennes présentes au Québec (la présence de croix, de sapins de Noël, de jours fériés, de traditions québécoises durant le temps des fêtes, etc.).*

Geneviève 1976

*Wow, c'est gros ça ! On peut le voir comme ça, mais on peut aussi dire qu'ils ont eu le courage de remettre en question et briser un modèle traditionnel. Pour le meilleur et pour le pire, ils ont profondément transformé la société, avec les meilleures intentions du monde, je crois. Mais on a peut-être aussi jeté le bébé avec l'eau du bain, et peut-être a-t-on perdu de vue l'objectif, l'idée et les valeurs de départ. Disons qu'ils ont subitement créé une immense ouverture dans la société, du genre de celles qui font un peu perdre ses repères. Mais ce n'est pas ça une révolution, tranquille ou pas ?*

Marc 1977

*J'ai été éduquée dans le respect et l'amour (je suis une enfant de baby-boomers). Ce sont plutôt les enfants qui sont petits actuellement, ceux de la génération X, qui ne sont pas du monde...*

Sarah 1981

*C'est vrai que les traditions sont moins transmises qu'avant, mais encore une fois je ne crois pas que ça soit la faute des baby-boomers, il*

## Chapitre XIV

*s'agit d'un phénomène planétaire qui a selon moi plus de liens avec la mondialisation que les baby-boomers.*

Vasco 1986

### **Autres opinions**

#### **Une Génération dispensée de renoncer à sa jeunesse**

*Des quinquagénaires, des mères de familles, des prêtres, fascinés par le bonheur des jeunes amants (Boomers) se découvrent soudain frustrés de plaisir, refoulés, « en manque » d'épanouissement, et n'ont rien de plus pressé que de renouer avec l'ardeur libidinale de leurs vingt ans. Si bien que leur frénésie d'expériences et de liberté sexuelles, les jeunes de cette génération (Boomers), loin d'avoir à y renoncer, l'auront vue devenir la nouvelle morale, le code admis par l'ensemble de la communauté...*

*Ayant pris conscience d'eux-mêmes en tant que jeunes, ayant défini par là et leur identité et leur différence, et n'ayant rien rencontré qui les force à s'en défaire, ces garçons et ces filles s'accrocheront à leur jeunesse comme à leur âme même, à leur identité la plus précieuse et la plus profonde. Ainsi se sentiront-ils longtemps incapables de la quitter – ou de reconnaître qu'elle les a quittés...*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Sous couvert de changer la société, la vie ou la culture, la subversion n'avait d'autre but en réalité que de faire place nette, de disqualifier l'héritage des générations précédentes, afin que les nouveaux maîtres n'aient aucun compte à rendre ni aucune continuité à assumer. Rompre, transgresser aura été pour eux une manière de dégager l'horizon, de se délester de la mémoire... Seul l'adulte, seul le vieillard, seul celui qui a cédé devant le monde peut imaginer qu'il doit décliner et mourir. <sup>(166)</sup>*

*Ce qui caractérise le baby-boom, une génération qui a nourri le culte de la jeunesse, c'est le refus de vieillir, et donc le refus d'être associé à ce qui pourrait être un miroir qui lui envoie son âge. C'est la génération du Viagra, pas celle de la canasta. Des adultes vieillissants, toujours à l'affût des modes, qui imposent toujours leurs canons, et qui préféreront très longtemps un iPhone ou un cinéma maison à une partie de bingo, qui accepteront qu'on tienne compte des contraintes qu'impose leur âge, par exemple leur presbytie ou leur besoin croissant de confort, à condition que ça ne paraisse pas. <sup>(167)</sup>*

---

<sup>166</sup> François Ricard, 1992, op. cit. p. 168, 169, 217, 218, 280.

<sup>167</sup> Alain Dubuc, La Presse, 2 déc 07

## Chapitre XIV

### **Hommage à ma mère, Anne-Marie Guimond, lors de ses funérailles le 10 mars 07**

*Dans ce monde où on a tout fait pour faire disparaître les traces de la mort, où on essaie de maquiller les traces de vieillesse, tes dernières années ont été un message important pour nous.*

*Il t'a fallu accepter le fait que tes pertes de mémoire ne te permettaient plus de vivre seule dans ton appartement. Cette maladie redoutable, l'Alzheimer, était apparue. Cette maladie qui te faisait tant peur quand tu voyais d'autres personnes en être atteintes !*

*Toi, l'ambitieuse, la femme fière, la meneuse de projets, tu allais devoir accepter de te voir diminuer ; il a fallu lâcher prise sur des aspects importants de ta vie, en faire le deuil. Finie la natation à tous les matins, finies les marches quotidiennes ainsi que le magasinage seule. Tu n'aurais plus la liberté de vivre dans ton appartement et de recevoir tes familles et amies à ta guise, et de cuisiner pour eux.*

*Toi qui avais tant donné, voilà que tu devais accepter de recevoir des tiens, de déléguer, de faire confiance. L'ancienne institutrice est devenue une bonne élève et a appris à prendre note des téléphones qu'elle recevait, des visites : quand on te demandait des nouvelles, tu disais en riant... » regarde dans le carnet ». Que c'est vrai que vieillir est un peu retourner en enfance : se laisser porter comme un enfant, s'abandonner dans la confiance, même s'il y avait parfois des journées pénibles à vivre. C'est cette sagesse que tu nous as partagée*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*ces dernières années dans ta vie au quotidien. Les petits plaisirs, les réflexions sur la vie comme sur la mort. Tu te disais prête à partir, mais comme tu semblais être sur une liste d'attente, tu continuais tes taquineries, tes attentions envers les autres. Au jeune homme qui te faisait la leçon sur le fait qu'il faut être positif, tu lui disais en riant « j'aimerais te voir à mon âge ce que tu dirais ».*

*Au médecin qui t'avait demandé il y a 5 ans, ce que tu pouvais avoir encore comme rôle dans la vie, tu répondais spontanément : « peut-être aider mes enfants à apprivoiser la mort ».*

*Oui, durant ces quelques années tu as vraiment réussi à nous faire apprivoiser le vieillissement dans le lâcher prise, accepter de te laisser porter , tout en enjolivant le quotidien des personnes de ton entourage. Et tu parlais de la mort comme d'une amie qui te permettrait de rejoindre des êtres chers : tu demeurerai disponible pour faire le grand voyage. Et c'est ce que tu as fait dimanche, en arrêtant la conversation et en disant « je m'en vais... » tes derniers mots.*

*Merci Maman !*

### **Refus de transmettre**

*Ils ont beaucoup reçu, mais peu donné en retour... C'est une génération dévastée qui laisse derrière elle un monde un peu en ruine, marqué par l'instabilité. À mon avis nous sommes dans une période de grande décadence sur le plan moral et culturel... Transmettre implique qu'on se défasse de*

## Chapitre XIV

*quelque chose pour le laisser à d'autres ; accepter de jouer les vieux maîtres effacés qui veillent au bonheur des autres. Or, les Boomers refusent ce rôle qui ne cadre pas du tout avec leur idéal de jeunesse éternelle. Ils n'ont même pas voulu transmettre la vie !<sup>(168)</sup>.*

*...adoucissement des exigences et des contraintes, méfiance à l'égard de toute forme imposée qui risquerait de « dévaloriser » ou « refouler » le petit être, culte de ses compétences spontanées et de sa créativité naturelle, etc. Il s'agit pour cela de demander le moins possible à l'enfant, de se mettre à son écoute, de le laisser se développer par lui-même, sans rien forcer, sans rien brimer et surtout sans attendre de lui qu'il se montre « plus vieux que son âge » ou qu'il comprenne qu'il n'a pas encore à comprendre...L'éducation dite libérée et toute centrée sur le prétendu « respect de l'enfant » équivaut en réalité à séquestrer l'enfant ou l'adolescent dans un univers à part, une sorte de camp de concentration ludique, d'où l'accès au monde commun lui est interdit <sup>(169)</sup>.*

*-Ils (leurs enfants Y) sont entrés dans une culture dite de renoncement (disparition des idéologies, disparition des repères familiaux, disparition des valeurs). ....Les parents n'ont pas su préserver certaines valeurs d'hier, ils ont cru que les restric-*

---

<sup>168</sup> François Ricard, propos recueillis par Marie-Hélène Proulx, Jobboom nov.déc. 2007 vol 8 n°10

<sup>169</sup> François Ricard, 1992, op. cit. p. 277, 278

*tions mènent à la destruction. Ils se sont amusés à donner à leurs enfants, de la naissance jusqu'à l'âge adulte tout ce qu'ils n'ont pas eu eux-mêmes... Cette génération (Y) est aux prises avec l'abrutissement prescrit sur ordonnance et le manque de rigueur de parents trop pressés de vivre ou désirant préserver une jeunesse éternelle... ces parents ensorcelés par la lourdeur consommatrice et qui, à force d'accumulation, passent leur vie à polir un nombre incalculable d'accessoires en oubliant l'essentiel : apprendre à être en famille... Nous avons négligé de leur apprendre les bonnes manières, la politesse, l'importance de la rigueur au détriment d'une trop grande facilité. Tout ce que nous avons fait devant eux, presque toujours, c'est de paraître. Ces jeunes adultes n'ont eu que des conversations portant sur la réussite, la performance, la rentabilité, presque rien sur l'humilité, la générosité, l'amour, l'effort... ils sont issus de parents séducteurs. Séduire pour minimiser les pleurs, les peurs, les craintes ; séduire pour s'assurer qu'ils termineront leurs travaux scolaires, leurs études, leurs activités sportives... séduire pour compenser les nombreuses absences (<sup>170</sup>).*

### **Valeurs de la génération Y**

*Pour la première fois, une génération ose dire tout haut ce que les précédentes rumaient*

---

<sup>170</sup> Carol Allain, Génération Y , L'enfant-roi devenu adulte, Montréal, Les Éditions Logiques, 2005, p. 32, 54, 56, 85, 86.



## Chapitre XIV

*tout bas....ces enfants rois n'ont pas appris à respecter l'autorité. Ils ont été moins supervisés par leurs parents, qui travaillaient beaucoup. Plusieurs ont vu leurs parents se tuer à l'ouvrage, confirme Alain Reid. Pour obtenir quoi ? « Certains ont divorcé. D'autres se sont fait montrer la porte par leur employeur après plusieurs années de service ».... La conciliation du travail avec la vie personnelle est une des priorités fermement défendues par les Y (<sup>171</sup>).*

### Faire table rase du passé

*L'esprit de transmission semble également disparaître dans les milieux de travail. Les Boomers n'aiment pas l'idée de préparer la relève. Pour eux, cela équivaut à signer un testament, comme s'ils allaient mourir (<sup>172</sup>).*

*Au travail, ils font des jeux de coulisses un art. Parce qu'ils se rallient à l'opinion générale pendant les réunions, ils n'hésitent pas, quand ils ne sont pas d'accord, à faire jouer leur influence secrètement afin de saboter un projet qu'ils n'appuient pas. Ils refusent de vieillir. Mentalement, ce sont encore de jeunes adultes et, pour le prouver, ils sont prêts à dépenser ce que cela coûte-*

---

<sup>171</sup> Sylvie L.Rivard , Jobboom juin-juillet 2007 vol 8 no 6.

<sup>172</sup> Alain Samson , propos recueillis par Marie-Hélène Proulx, Jobboom nov.déc. 2007, vol 8 n°10.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*ra en crèmes, en entraînement physique ou en chirurgie esthétique (<sup>173</sup>).*

*Les Boomers ont brisé la ligne de transmission du savoir entre les générations...Pour se débarrasser des carcans qui l'opprimaient, la religion et le modèle familial traditionnel par exemple, la génération lyrique a décidé de faire table rase du passé....Les aînés dont on respectait autrefois la sagesse et les connaissances, sont désormais abandonnés dans des centres d'accueil. L'école a aussi perdu son caractère sacré d'institution où on apprend à servir un idéal ; les profs doivent avant tout distraire les élèves....*

*Néanmoins, il regrette que les Boomers soient si peu conscients des soucis que leur présence écrasante a causés pour les générations suivantes. Ils continuent de se croire l'incarnation de la générosité, de l'ouverture et du progrès et donnent des leçons de vertu aux plus jeunes (<sup>174</sup>).*

### **Message d'une immigrante**

*Dans une province qui prétendait avoir la mémoire en partage, j'ai vu les ceintures fléchées, rigogons, vieilles cabanes à sucre et fêtes de la Saint-Jean s'effacer si vite du paysage au début des années 80, que j'ai commencé à douter de la profondeur des convictions de ceux qui prétendaient*

---

<sup>173</sup> Alain Samson, 2005, op. cit. p 43

<sup>174</sup> Éric Bédard, historien, propos recueillis par Marie-Hélène Proulx, Jobboom nov.déc. 2007 vol 8 n°10

## Chapitre XIV

*vouloir construire un pays en effaçant son histoire récente au profit d'une belle fable de « création de richesse collective », assise sur un improbable credo de croissance infinie (<sup>175</sup>).*

### **Le refus de se sentir prisonnier des traditions**

*Le refus de se sentir prisonnier des traditions nous a fait croire que tout peut se réinventer à coups de réformes, y compris les humains (<sup>176</sup>).*

*En faisant table rase du passé, la société est entrée dans une période de doute. Résultat : nous n'avons plus de certitudes... « Je doute, donc je suis ». .. Avant les gens avaient confiance en ce qu'ils étaient. Ils possédaient cette certitude d'être dans le juste, le vrai.....Or, la recherche d'unicité nous amène à faire des choix sans arrêt pour nous démarquer. Autrefois, certains aspects de la vie étaient réglementés : à Noël, on mangeait de la dinde. Aujourd'hui, on cherche ce qu'on pourrait bien manger à Noël pour ne pas faire comme les autres (<sup>177</sup>).*

---

<sup>175</sup> Patricia Lefèvre, 1961, Journal de Montréal, 24 janvier 08

<sup>176</sup> Joseph Facal, lettre, Journal de Montréal, 23 janvier 08

<sup>177</sup> Diane Pacom, Fatigué, RND, juin 2006

## **La fin des idéologies collectives pour celle du moi**

Le marxisme et le tiers-mondisme visaient le renversement du capitalisme et de l'ordre socio-économique bourgeois et voulaient l'instauration d'un nouveau pouvoir fondé sur le prolétariat, soit d'une société d'où tout rapport de pouvoir aurait disparu...

*...itinéraire suivi alors par bon nombre de penseurs les plus écoutés de cette génération, qui passent quasiment sans transition de l'engagement social et politique le plus convaincu, le plus impersonnel et scientifique, à la défense non moins ardente des nouvelles valeurs et de l'épanouissement intégral de l'individu. Des syndicats aux ashrams, de la révolution ouvrière à la révolution sexuelle, des tracts aux champignons, de Parti pris à Mainmise. Cette évolution idéologique, c'est-à-dire cet abandon des projets de société en faveur de la quête et de l'exaltation du moi...*

*...les idéologies dites du moi, toutes plus ou moins dérivées de la vulgate freudienne agrémentée d'un mysticisme orientalisant d'origine californienne. Elles prônent l'émancipation intégrale de l'individu et le plein épanouissement de ses facultés par l'ascèse alimentaire et mentale, le déblocage des vieux refoulements sexuels, l'expérience psychédélique, l'écoute de soi et l'exploration patiente,*

## Chapitre XIV

*méthodique des vastes territoires du corps, de la conscience et de l'intime*<sup>(178)</sup>.

*... le Québec « caricatural » qui est montré dans L'âge des ténèbres (film de Denis Arcand), ce n'est pas celui, du voisin, c'est le vôtre : égalitarisme fanatique, féminisme totalitaire, misère sexuelle, puritanisme appuyé, ésotérisme managérial et festivisme programmatique forment en effet, pour l'essentiel, le substrat anthropologique de la vie nationale*<sup>(179)</sup>.

### Le Matérialisme

Jacques Grand'Maison affirme :

*Les Boomers ont frappé un mur. Ils ont grandi dans une société qui croyait dur comme fer à une croissance économique continue, à un développement social et à une libération des mœurs sans limite. L'État providence allait veiller sur eux. Les récessions économiques et les référendums perdus les ont désenchantés.... Le matérialisme ne les a pas rendus heureux*<sup>(180)</sup>.

---

<sup>178</sup> François Ricard , 1992 , op. cit. p.201, 203

<sup>179</sup> Carl Bergeron, Auteur de L'État québécois et le carnaval de la décadence, La Presse, 2 déc 07

<sup>180</sup> Propos recueillis par Marie-Hélène Proulx, Jobboom, nov-déc 07

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

### *Les coûts élevés du matérialisme :*

*...sentiment constant de tirer de l'arrière, d'être déficient. Il est illusoire de penser que l'acquisition du meilleur écran au plasmas ou du téléphone cellulaire dernier cri vous apportera finalement le bonheur.*

*..la perte de la tranquillité d'esprit pour la concurrence de possession..*

*.. l'affaiblissement de la capacité à entretenir des relations humaines gratifiantes.....*

*...diminution du sentiment de valeur personnelle (<sup>181</sup>).*

*-L'hyperconsommation a-t-elle des répercussions néfastes au niveau sociétal ?*

*...il y a dans nos sociétés une vraie spirale de dépression, d'anxiété, de consommation de produits psychotropes, de psychothérapies en surnombre (<sup>182</sup>).*

---

<sup>181</sup> Alain Samson, 2006 , op.cit. p. 87 - 89

<sup>182</sup> Gilles Lipovetsky, Le Bonheur paradoxal, Voir Montréal , 7 décembre 2006

## Chapitre XIV

### **L'effondrement de la communauté**

*L'effondrement de la communauté constitue le triomphe de l'économie industrielle. Mais il nous permet de découvrir à quel point la communauté est nécessaire. Lorsque celle-ci se dissout, on voit disparaître les choses qu'elle seule pouvait engendrer et protéger : le soin des personnes âgées, le soin et l'éducation des enfants, la vie familiale, le travail communautaire, le transfert de la mémoire collective, le respect de la nature et la vie des créatures sauvages (<sup>183</sup>).*

### **L'être humain, au fond, est essentiellement tribal.**

*Dans la société postindustrielle, nous devons donc réinventer les structures tribales dont l'être humain a besoin, sans pour autant restreindre l'autonomie, l'originalité, voire l'excentricité ! La dimension tribale représente en effet un facteur positif de bien-être pour les individus. Un encadrement humain, et non pas bureaucratique ou technocratique, est nécessaire pour l'équilibre : l'entraide et la coopération, l'échange et le partage que permettent les réseaux d'obligations.*

*Sans pour autant renoncer au progrès que représente l'individualisation et la croissance de l'individu, nous devons désormais le réinsérer dans une structure plus tribale, afin de surmonter*

---

<sup>183</sup> De Wendell Berry, traduction de Alain Samson, 2006, op. cit. p. 129

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*l'obstacle que représente pour l'expansion de la conscience la sérialisation des êtres.*

*C'est pourquoi, du reste, j'accorde une importance considérable à la tendance au regroupement dans des entreprises communautaires, des associations et des groupes d'entraide. Cette tendance m'apparaît comme un des meilleurs moyens qui s'offrent à nous de transformer le système : de transformer l'organisation étatique en organisme social et d'assurer une interaction ouverte et généreuse les uns avec les autres. C'est la voie du cœur. .... La prise de conscience de l'effet bénéfique de la redécouverte des autres, de l'altruisme sur la santé physique et psychique, par le biais de la gestion du stress, représente sans doute la première étape d'une démarche que devront éventuellement inspirer des motifs plus nobles...<sup>(184)</sup>.*

### **La communauté...**

- *permet de pallier les faiblesses des individus qui la composent. Les talents ne sont pas distribués uniformément dans la population....*
- *permet de faire face aux coups du sort. Quand un des membres d'une communauté subit une épreuve, les autres peuvent l'épauler, et le reconforter...*

---

<sup>184</sup> Jacques Languirand, Guide Ressources, vol. 05, no 06, 1990



## Chapitre XIV

- *permet de se sentir bien... apprécié et accepté tel que l'on est... de développer des talents.*
- *facilite la conception et la réalisation de projets qui dépassent l'individu (<sup>185</sup>).*

Ainsi parlait Marshall McLuhan :

*L'un des plus grands facteurs de pollution, c'est la mobilité : quand tout se meut sans cesse, il n'y a plus de communauté ; c'est comme si le monde entier était un aéroport où personne ne connaît personne. Une communauté est toujours en relation à l'échelle humaine et dans les limites de l'attention humaine. Passé un certain seuil de saturation- qu'il s'agisse de son, de lumière, de mouvement - , l'individu n'accepte plus rien. Avec la perte de la communauté, il y a perte d'identité privée. Cette perte d'identité entraîne la panique, la violence (<sup>186</sup>).*

Remarque : Avec l'évolution économique, l'exode devenait la règle, que ce soit pour les études ou le travail : de la campagne à la ville, d'une ville à une autre, d'un pays à un autre. Le goût du voyage, de découvrir un ailleurs, était aussi de la partie et vécu positivement.

---

<sup>185</sup> Alain Samson, 2005, op.cit. p. 57

<sup>186</sup> Jean Paré, Ainsi parlait Marshall McLuhan, en 1972, Forces no 150

## **Se remettre au goût des valeurs perdues**

*Aussi remettons au goût du jour des valeurs perdues : la lenteur, le compromis, la réflexion, la convivialité. Et la solidarité. Ne serait-ce que par pur égoïsme. « Les études prouvent que les gens les plus heureux dans leur vie ont des relations affectives stables avec des êtres proches et qu'ils sont impliqués dans leur communauté, rapporte David Servan-Schreiber dans son célèbre Guérir (Robert Lafont). Ils sont en meilleure santé et vivent plus longtemps. »*

*Les conclusions du psychiatre convergent avec celles de l'éminent psychologue Mihaly Csikszentmihalyi, qui a beaucoup scruté les racines du bonheur. » Les gens qui échappent à la solitude de leur destin individuel, affirme-t-il, sont ceux qui développent au maximum leur identité intrinsèque mais qui en même temps, se sentent fondamentalement liés au destin de l'humanité ».... » Nos résultats le prouvent : en améliorant l'univers autour de soi, on améliore son propre niveau de bonheur... »*

*À travers la pression, la fragilité, les prédateurs et le doute, je remarque de nouvelles solidarités : le bénévolat est en hausse, on assiste à un retour à la spiritualité... d'aucuns prônent la simplicité volontaire, certains font partie de mouvements alternatifs comme le Slowfood. Aussi longtemps qu'il existe des groupes un peu en marge du système qui sont à la recherche de solutions, c'est encourageant » (<sup>187</sup>).*

---

<sup>187</sup> Danielle Stanton, Fatigué, RND, juin 2006,

## Chapitre XIV

### **À la recherche du bonheur jusqu'au pays le plus heureux du monde**

*Le Danemark n'a pas exactement le climat de la Côte d'Azur. Et six mois par année, le soleil y passe de bien courtes journées. Les Danois sont plus heureux car leurs attentes face à la vie sont simples. « Lorsqu'on n'a pas des attentes très élevées, on finit par être heureux avec ce qu'on a... », « Tout est dans le hygge. »*

*Hygge est un mot danois pour parler d'un concept très nordique : le réconfort de la proximité. « Le hygge, c'est quand on allume des chandelles et qu'on est ensemble, ajoute Mme Forchhammer. C'est vrai, c'est important. Tout est là. C'est tellement important dans nos vies qu'on s'oblige à prendre du temps pour le faire. »*

*« On ne pense pas au travail tout le temps. On veut être avec nos proches. C'est ça le hygge. Ici, on réseaute avec la famille ! » lance Klavs Dideriksen, un des responsables du centre de recyclage du quartier.*

*« Tout est dans la richesse des liens d'attachement sociaux », explique Peter Gundelach, professeur au département de sociologie de l'Université de Copenhague. « Tout est dans la famille, les amis, les groupes auxquels on s'associe. » Cette proximité des autres fait partie du quotidien.*

*« Le bonheur et la confiance vont ensemble », dit le professeur Schwartz. La vie danoise, dit-il, est construite autour de ce sentiment de sécurité, cette paix. C'est ainsi qu'à Copenhague, on laisse les enfants dormir dans leur landau, sur le*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*trottoir, pendant que les parents vont au café ou au resto. C'est normal, accepté, courant.*

*Pas de pub, pas d'empire Dès qu'on arrive au Danemark, on sent un calme....*

*On s'y sent simplement différemment qu'ailleurs. On y ressent moins qu'ailleurs le bombardement de messages publicitaires. Un peu comme si on était en retrait du village global des logos...*

*Dans son livre Affluenza, le psychologue britannique Oliver James note que le Danemark est un des pays occidentaux les mieux immunisés contre un certain consumérisme à outrance. C'est pourquoi certaines chaînes américaines, par exemple, n'y sont pas (Gap) ou y sont à peine et depuis peu (Starbucks)...*

*Le Danemark n'est pas réfractaire au concept même de marque. Qui ne connaît pas Carlsberg, Lego, Bang & Olufsen ou Maersk ? Mais la consommation est une chose privée. Tout comme la richesse... « Ici, personne ne se montre très entreprenant ou très compétitif. Ce sont des choses qui existent mais on le cache. Ce ne sont pas des caractéristiques de notre personnalité que l'on met en évidence. La richesse, d'ailleurs, est plutôt cachée », note le professeur Gundelach.*

*Cette modestie fait partie de la culture, c'est la Loi de Jante, en référence à un roman des années 30 qui tournait autour de ce concept très nordique.*

*« L'idée de ne pas être plus riche que les autres ou du moins de ne pas se présenter ainsi fait réellement partie de la morale », dit le psychologue Torben Bechmann Jensen...*

## Chapitre XIV

*L'argent n'a pas d'odeur, mais le bonheur, lui, aurait-il un pays ? Depuis quelques années, les chercheurs en sciences sociales comparent les pays. Conclusion : l'argent et le développement économique achètent une partie du bonheur, mais pas tout. Ainsi, les États-Unis ne se retrouvent pas nécessairement plus haut sur la liste que la Malaisie ou le Mexique (<sup>188</sup>).*

### Un film à revoir...

*Alexandre le Bienheureux est une comédie tendre et ensoleillée comme un bouquet de marguerites. Ce film nous ramène à l'essentiel alors que nous travaillons comme des mules pour empiler le superflu (<sup>189</sup>).*

### À écouter : Qu'est ce qu'on a fait de nos rêves ? 1994, Sylvain Lelièvre.

*On rêvait de changer le monde  
Est-ce le monde qui nous a changés  
L'espoir qu'on semait à la ronde  
Aujourd'hui nous semble étranger  
On défilait pas toujours sages  
En entonnant «Le déserteur»  
Se peut-il qu'en prenant de l'âge  
On déserte son propre cœur...*

---

<sup>188</sup> Marie-Claude Lortie, La Presse, 7 octobre 07

<sup>189</sup> Hervé Anctil, Fatigué, RND juin 2006,

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*En échange de quelques roses  
Offertes aux canons des fusils  
On croyait que l'ordre des choses  
Allait se mettre en fleurs aussi  
On rêvait de changer la vie  
Et de tout reprendre à zéro  
Ça nous a donné la Bosnie  
Et les amants de Sarajevo...*

*Mais  
Qu'est-ce qu'on a fait de nos rêves  
Les rêves de nos vingt ans  
Qu'est-ce qu'on a fait de nos rêves  
Même trop fous, même trop grands...*

*On rêvait d'un peu d'équilibre  
Entre les pauvres et les nantis  
Mais désormais pour être libre  
Il faut la cote de crédit  
Désormais partout sur la terre  
Bourgeois et prolétaires unis  
N'ont plus qu'un hymne planétaire  
L'internationale du Pepsi...*

*On rêvait aussi d'une terre  
D'un pays qu'on croyait à nous  
Mais qu'y avait trop de propriétaires  
Sorry Thank you - excusez-nous  
Sur IBM ou Macintosh  
Ces choses-là n'ont que peu de poids  
Alors c'est au plus fort la poche  
Sauve qui peut et chacun pour soi...*

## *Chapitre XIV*

### **Contexte historique**

#### **Un court rappel des chapitres précédents**

La grande noirceur sous la domination de Duplessis et l'Église catholique...

Le Refus Global publié durant la jeunesse des Boomers...

La Révolution tranquille, la mise sur pied de l'organisation économique et sociale et le sentiment de confiance, en réalisant le mandat donné par la génération précédente

Mai 68 et la remise en question des valeurs établies

La pilule et la révolution sexuelle...

Le féminisme, la libération de la femme et l'affirmation de ses droits, une place sur le marché du travail...

Le rêve d'un pays porté aussi par les poètes, chanteurs et écrivains...

Liberté, égalité fraternité... et la confiance de changer les règles économiques

L'avènement de la société de consommation

Les traditions et valeurs, rites de passage étaient liées à la religion, à l'Église

Nos parents avaient souffert de la grande noirceur ; quant à nous, nous savions de ce dont ils parlaient, nous avions connu la fin. Nous marchions donc dans les traces du Refus Global. Donc pas besoin de demander la permission pour se débarrasser avec fierté de l'influence de l'Église et du conservatisme dominant.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

En campagne, toute l'année était ritualisée par ceux de l'Église catholique : les jours fériés étaient nombreux (Action de grâces, décembre Immaculée Conception., les Rois), le dimanche était le jour du Seigneur et il fallait une bonne raison pour travailler ce jour-là, le vendredi on mangeait maigre (sans viande), il y avait des jours de jeûne....Avec la disparition de ces jours fériés, le monde économique ...y a gagné.

Les rites de passage étaient marqués par les sacrements, entre autres la Confirmation pour l'adolescence. Dans certaines familles, il y avait la prière en famille, le bénédicité avant les repas.

### **Mon opinion**

#### **Temps des fêtes en famille**

Je me rappelle de ce temps des fêtes où j'étais assis dans l'escalier, regardant les adultes danser au son de l'accordéon ou de la musique à bouche. Que j'avais hâte d'avoir cet âge pour pouvoir me mêler à eux et danser des sets carrés. Chez moi en campagne, ces fêtes duraient du jour de l'an jusqu'aux rois (6 janvier). Nous avons déménagé en ville : quelle déception de n'avoir pu continuer de fêter au son de la musique traditionnelle ! Mes parents ont bien essayé lorsque nous ne fréquentions plus les soirées avec oncles et tantes, mais seulement avec frères, sœurs et conjoints. Rapidement les airs modernes ont pris la place et surtout il fallait



## Chapitre XIV

s'adapter aux nouveaux membres, beaux-frères ou belles-sœurs. Et pourtant je me disais, *quand des gens arrivent dans nos traditions c'est à nous de les continuer, de les leur faire connaître et d'intégrer les nouveaux...* Et puis, démocratie oblige, voilà que les fêtes sont devenues centrées sur les enfants. Et comme adultes, nous nous effaçons, ils devenaient le centre des festivités. Ça a pris bien des années avant de nous redonner le droit de fêter d'abord comme adultes, en essayant de réinventer chaque année nos façons de faire.

### Un peuple jeune

Et pourquoi balançons-nous si rapidement nos traditions ? D'autres pays ou régions du Canada n'ont pas changé si radicalement ! C'est vrai que nous formons un peuple jeune comparé aux pays d'Europe. Lorsque des amies françaises me disent que le Québec est le champion de l'égalité homme-femme, ça me rappelle que nous changeons rapidement en comparaison avec des sociétés millénaires, de la même manière que nous pouvons raser un vieux bâtiment pour du moderne. Le poids de leurs traditions y est pour quelque chose. Ce poids amène-t-il plus de sagesse et de patience ? Au Québec, on se plaint maintenant que les garçons décrochent de l'école, que le modèle masculin n'y est plus assez présent. Et les hommes ne savent plus la couleur à la mode : le rose est démodé, le macho semble en demande... pour certaines circonstances,

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

et le bon diable après quelques échecs ou comme prix de consolation.

On a peur de mettre un sapin de Noël et de souhaiter Joyeux Noël pour être politiquement correct. Des gens de religion islamique n'ont jamais hésité à me faire ces souhaits (Joyeux Noël et Joyeuses Pâques). On oublie que ces fêtes ont d'abord été inspirées de fêtes païennes : le solstice d'hiver pour Noël, la pleine lune pour Pâques. Le sapin a été intégré à nos traditions vers la fin du 19ème siècle.

*...après la guerre de 1870 dans tout le pays grâce aux immigrants d'Alsace-Lorraine qui firent largement connaître la tradition de l'arbre de Noël aux Français . C'est à cette période que le pays entier adopta cette tradition.<sup>(190)</sup>*

Un désir d'être à la mode, de réinventer l'avenir, de couper avec le passé, de respecter une grille de rectitude politique. Il était cocasse de voir le dogmatisme religieux se reproduire dans les groupes gauchistes quinze ans plus tard... signes d'adolescence d'un peuple jeune,... manquant de confiance,... qui se méprise,... en recherche d'identité... ?

On nous dit que nous avons jeté le bébé avec l'eau, peut-être... Nous avons rejeté la religion étouffante et en même temps Dieu, pour faire place aux nouveaux dieux (l'idéologie, l'argent, la consommation, le travail,...). Quand le messager (pos-

---

<sup>190</sup> Web : Wikipedia / sapin de Noël, Pâques

## Chapitre XIV

tier) ne respecte pas le message (plie l'enveloppe), jetons-nous le message ?

Face au marché lucratif de la mort, une forte remise en question s'est faite : on ne veut pas enterrer des milliers de dollars, il y a mieux à faire avec cet argent ! Plusieurs ont sacrifié le rituel de passage : accepter le deuil, vivre la réalité et la vie qui continue. Heureusement des coop funéraires nous aident à contourner le côté mercantile.

### Tout est marchandé

*Dans nos sociétés où la consommation prend la place de la morale, le corps devient un objet, un capital soumis à un impératif de faire-valoir. Et même si la publicité a recours à des représentations érotiques, il s'agit en fait d'une censure du sens profond des fantasmes. Ces derniers sont étouffés par un jeu de signes sexuels codifié. D'une manière générale, ce qui est détruit par la société de consommation est recréé artificiellement sous forme de signes (la relation humaine est remplacée par des hôtesses d'accueil souriantes chargées de lubrifier les rapports sociaux, dans les zones urbanisées la nature est recrée sous forme d'espaces verts.)<sup>(191)</sup>*

---

<sup>191</sup> Web : Wikipedia /consommation ; Jean Baudrillard, La Société de consommation, éd. Gallimard

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Le sexe et le corps sont désormais des produits, des objets de consommation comme tant d'autres. La libération sexuelle nous a permis de s'attaquer aux tabous, mais la partie intime de la sexualité a-t-elle été sauvegardée ? Comme pour les marchandises, on accumule beaucoup... à l'horizontale. Toujours plus loin n'est plus suivi de toujours plus haut, l'aspect vertical de chaque expérience. La nouveauté est dans l'accumulation, car la dernière nouveauté, ou expérience, une fois touchée a perdu de sa part de rêve ou de fantasme.

Avions-nous identifié cet aspect dans notre vie pour ne pas l'avoir transmis ? Si oui, pourquoi ne l'avons-nous pas fait ? Par... gêne,... respect du cheminement,... peur d'être moralisateur, de se faire associer aux anciens curés, ou... parce qu'on ne nous a pas interrogés ?

### **Encadrement social**

Je me rappelle quand j'étais jeune, il y avait un moule soutenu par la société : si un jeune faisait un mauvais coup, les adultes témoins ne se gênaient pas pour intervenir et même informer les parents. Le milieu ambiant soutenait une manière de faire, faisait du renforcement et appuyait ainsi les familles à tous les niveaux et occasions (école, sports, liens avec les marchands, etc.).

*Toutes les ressources d'un quartier peuvent être mises à contribution pour élever un enfant. Ce principe, dérivé du célèbre proverbe africain selon*

## Chapitre XIV

*lequel « il faut un village pour élever un enfant », est à la base du développement de l'école communautaire, qui multiplie les liens avec les organismes d'un quartier, les autres services publics et les parents. Ce courant est en plein essor à Montréal<sup>(192)</sup>.*

J'ai remarqué lors de l'éducation de mes enfants, l'influence d'émissions de TV ; l'agressivité y était donnée en exemple dans des relations enfants-parents. Il y avait alors bien d'autres influences que la famille. La TV nous obligeait à être plus aguerris, en même temps qu'elle était la meilleure gardienne...et un intrus dans la demeure ! Les enfants pouvaient-ils démêler la fiction de la réalité ? Avec l'arrivée du Nintendo et puis aujourd'hui d'internet : peut-on accepter que les influences extérieures à la famille ont énormément de puissance ! Et puis l'apprentissage du partage se faisait automatiquement dans les familles nombreuses, le partage des tâches était dans la normalité pour survivre.

### **Un pays plusieurs fois millénaire goûte un cocktail explosif mêlé de consommation et de sexe**

On appelle ces jeunes issus de la génération de l'enfant unique : *Génération Sexe*, ou *Génération P* pour prince ou princesse.

---

<sup>192</sup> Web : Regards sur des écoles branchées

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*La Chine appartient aux jeunes femmes. Elles sont le fruit de la politique de l'enfant unique et appartiennent à la première génération de jeunes qui n'ont pas connu l'ère Mao. Leurs parents ont fait du fric et ne les en ont pas privées. Eux qui ont grandi en mangeant du pain de maïs ont élevé leurs enfants dans le chocolat. Égocentriques, c'est un qualificatif accepté par Wanjin et ses copines. Wanjin voit dans la maternité un obstacle à une vie professionnelle et sociale bien remplie...La Chine va en payer le prix. Elle va se retrouver avec une génération de consommateurs sans enfant ; l'arrière-goût laissé par tous ces changements est particulièrement amer. Les jeunes consomment Magazines, Émissions et Films américains. Un million et demi de femmes de campagne se suicident tous les ans : la TV leur montre la richesse des autres !*

*La Chine est un pays pourtant millénaire, qui sort lui aussi de la grande noirceur de l'ère Mao où la consommation individuelle était limitée et ce qui touchait le sexe était réprimé (<sup>193</sup>).*

### **Et si l'Afrique exportait son sens du bonheur**

Lors de mon séjour au Mali, j'ai appris que d'abord on prend le temps de se saluer au début de la journée, de saluer avant de demander un service à un collègue. *Ils n'ont rien, mais ils ont tout*, cette phrase est souvent entendue par des gens qui ont eu

---

<sup>193</sup> Stéphanie Bérubé, La génération chocolat, La Presse, 16 février 2008

## Chapitre XIV

contact avec l'Afrique. Ils sont souriants, ils rient, ils prennent le temps de parler.

*Les enfants ont les yeux grands comme le continent. Comme s'ils voulaient mettre tous les animaux de la jungle dedans. Et toutes les fleurs. Et tous leurs frères et leurs soeurs. Ils sont si nombreux. On vient pour s'apitoyer sur leur sort, sur leur vie de misère, sans eau courante, sans électricité, sans matelas, et l'on s'aperçoit que leur sourire est plus grand que le nôtre. Ils nous regardent sans aucune envie. Même qu'ils ont l'air de nous trouver bizarres. Trop blancs, trop habillés, trop pognés. Qu'est-ce qu'on attend pour jouer ?*

*Alors on se met à jouer avec eux, et soudain, toute l'injustice du monde disparaît. Et soudain, le bonheur n'est plus une question d'argent mais de joie en dedans de soi (<sup>194</sup>).*

Quand je parlais aux Maliens du suicide des jeunes au Québec, ils étaient incrédules... Ça n'empêche pas qu'ils enviaient notre richesse !

---

<sup>194</sup> Stephane Laporte, Reportage en Afrique du Sud, La Presse, 24 février 2008

## **Impression de sables mouvants**

Et si une bonne partie de nos problèmes venaient de l'ordre marchand qui est le plus grand gagnant de l'individualisme ? À la manière du Danemark, comment être ouvert au monde moderne sans devenir esclave de la consommation ? Sommes-nous vraiment à la merci du joueur de flûte tel que décrit par McLuhan ? Pouvons-nous encore décider, choisir librement, sans être à la merci de la publicité, des nouvelles marques et des nouvelles technologies ?

*Les contenus nous instruisent, nous améliorent, mais les médias nous transforment en transformant nos processus mêmes de perception, de cognition et d'action* (<sup>195</sup>).

Qui peut certifier que les techniques de communication (internet et clavardage, BlackBerry, iPod, cellulaire) ne l'ont pas changé ?...En lien par des touches... mais sans se toucher !

Dans un bâtiment à plusieurs logements, s'il y avait une salle commune, est-ce que ça permettrait des échanges de services, des partages d'équipement, des loisirs partagés, et ainsi....moins de services publics à consommer, moins de consommation, de l'aide psychologique naturelle, et des économies importantes privées et... publiques ? J'ai eu deux preuves de cela en un mois !

---

<sup>195</sup> Jean Paré, Ainsi parlait Marshall McLuhan en 1972, Forces juin 2007, no 150



## Chapitre XIV

### Actions suggérées

*Trouver des rites qui font du sens, en inventer des nouveaux ; revenir à des anciens comme pour les chansons ; c'est la responsabilité de tous et chacun pas seulement des baby-boomers. Je pense que la société va se fragmenter à cet égard. La grand-messe standard pour tous n'aura pas la « cote ». Mais plusieurs rites et types de spiritualité vont cohabiter.*

Benoît 1946

*Les préserver sans les imposer.*

Geneviève 1976

*La jeunesse et les baby-boomers n'ont pas compris le combat contre l'Église et ont tout détruit même la spiritualité. Dieu (personne) est mort, mais le mot dieu, non : le matériel. Les baby-boomers étiquettent une jeunesse florissante et la rend dépressive. Ils l'englobent aussi et la forment sans la laisser agir, ni vraiment se développer et créer avec une vue nationale significative. Cette génération reste dans ses vieilles traditions et change tranquillement. Ma génération est prête au changement, à l'équité et à détruire le kitch et la post-modernité. Le pouvoir des vrais baby-Boomers sur les générations passées et futures doit se terminer, sinon ce désespoir aura vraiment sa raison d'être.*

Guillaume 1988

*Bravo de nous avoir libéré de la religion. SVP maintenant donner du sens aux vies des gens par autre chose que la consommation ! ! ! ! Garder*

*Réflexions et questions sur les Boomers*

*l'esprit ouvert, rester vigilant et actif, il reste encore beaucoup de choses à améliorer !*

Sarah 1981

*Revenir à une société plus communautaire.  
Porter moins d'importance sur la réussite des individus mais sur la réussite de la communauté.*

Vasco 1986

Rappel de mots de G. Allard : Quand tous les excès ne seront plus suffisants et que nous tomberons dans la drogue et l'alcool pour oublier ces parois de verre qui nous étouffent, aidez-nous.

Et si nous tentons de nous enlever la vie parce que l'on a vu à quel point l'existence qui nous est offerte n'a pas de sens, aidez-nous, car cette vie que vous nous avez offerte et qui ne fait que commencer, pour passer au travers, nous aurons besoin de vous.

## *Chapitre XIV*

**Votre opinion :**



## CHAPITRE XV

### **Aujourd'hui...pour la suite du monde Un bilan pas facile, de la déception, de la rancœur, de l'agressivité de part et d'autre**

Sentiment d'impuissance,... Ce n'est pas simple... Ce serait plus simple si nous avions identifié un coupable... qu'on peut faire disparaître... Goût de se mettre à l'abri, bien au chaud...en se disant...

Nous avons fait notre possible,... et puis c'est la génération qui nous précédait, celle des Réformateurs frustrés, qui a tout pensé et nous a demandé de le faire... (c'est la faute de ma sœur !)... Je n'ai rien décidé ni influencé ces changements.... J'ai travaillé, un point c'est tout ; c'est aux politiciens qu'il faut parler !...Qu'on me laisse la paix ; je me retire dans ma cuisine, je viens d'y investir une forte somme... je me repose,... j'ai fait ma part, je pars en voyage.

Sébastien Chabot établit, dans son troisième roman intitulé Le chant des mouches, une allégorie grinçante du Québec actuel.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Chabot s'est également amusé à peindre l'actuel discours lénifiant sous la forme d'un regroupement de gens s'autoproclamant les Zeureux. « J'ai voulu illustrer la mentalité des baby-boomers, cette génération contente d'être contente. J'avais en tête tous ces gens heureux de partager une recette de béchamel à la télévision, poursuit Chabot en riant. Mais on peut y voir aussi l'attrait actuel de toute notre société pour l'humour alors que tout va plus mal que jamais. » (<sup>196</sup>).*

### **Pour les Boomers et les plus âgés : accepter une réalité**

Ceux qui sont arrivés après nous, surtout la génération X, ont l'impression d'être arrivés après le party : job rare, à temps partiel, sida, pollution, dette publique, alors que plusieurs d'entre nous avons connu la grande abondance, travail pour chacun, libération sexuelle sans danger.... Qu'ils aient développé une attitude individualiste et agressive du genre tasse-toi mon oncle, on peut le comprendre.

Accepter de voir comme signes de mal-être d'une société tous ces jeunes qui ont choisi de quitter...drop out, clochards, décrochés de la vie, suicide , sans but, vie sur le feeling à court terme, drogue des jeunes, accro à la pornographie, etc.

---

<sup>196</sup> Jade Bérubé , Collaboration spéciale, La Presse, 20 janvier, 2008.

## *Chapitre XV*

### **Des défis énormes pour notre société se pointent à l'horizon :**

- vieillissement de la population ;
- soins de santé en croissance ;
- la restauration des infrastructures en décrépitude ;
- une vie de travail incertaine, avec des jobs parcellaires pour les jeunes ;
- une société qui a perdu ses points repères ;
- environnement et planète en danger ;
- décroissance économique probable en plus d'une dette croissante.

### **Imaginons-nous à la place des jeunes d'aujourd'hui... !**

Alors que nous voulions changer et réinventer le monde économique et social, le monde d'aujourd'hui est en péril, la planète est en danger. Alors que nous rêvions de tout réorganiser, voici que l'horizon semble fermé, un tunnel dangereux.

Comme le chante Richard Séguin « Qu'est-ce qu'on leur laisse, le silence résigné ou le cri révolté, qu'est-ce qu'on leur laisse ?... »

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Pour les autres générations : Accepter de situer ce qui s'est passé dans un contexte historique.

À quoi servira de continuer à pointer des coupables ? Est-ce pour mieux se déresponsabiliser et se sécuriser ? Pour passer ses frustrations ?

Voici un portrait-rappel de récriminations concernant les différentes générations :

- ***Les Boomers (idéalistes) :** ils pensent prioritairement à eux et souhaitent voir leurs besoins comblés instantanément.*
- ***Les cyniques (cadets des Boomers)** sont des solitaires... sont matérialistes et aiment posséder des choses... sont endettés et souvent atteints du syndrome du voisin gonflable.*
- ***La génération X** a les valeurs et caractéristiques suivantes : l'indépendance, le besoin de défis, le plaisir, le changement, l'ouverture d'esprit, l'aptitude au travail multitâche, ouvert à la diversité culturelle.*
- *Leurs enfants ne sont pas du monde !*
- *Mais nous les pères de la génération X, on obtient ce petit bec seulement si on leur donne de l'argent !*
- ***Les Y, enfant-roi (enfants des Boomers et de la génération X) :***



## Chapitre XV

- *Leurs valeurs ne sont pas sans rappeler celles des traditionalistes...*
- *Vous les millénaires, êtes allumés. Vous êtes ouverts sur le monde. Vous savez travailler ensemble. Vous possédez l'assurance d'être en mesure de changer les choses.*
- *On a tout négocié avec vous pour s'approprier du temps, on a agi avec facilité en délaissant la rigueur, on a tenté de tout corriger, de tout analyser, on a eu recours à un tas d'opinions plutôt que de faire valoir le bon sens, on a oublié de vous dire non...*
- *On les dit paresseux, peu loyaux et prêts à tout abandonner s'ils ne trouvent pas satisfaction à leurs besoins. Habituels de recevoir, habitués de séduire, habitués de s'exprimer, plutôt discrets quand ils donnent, gourmands opportunistes, ils sont beaucoup plus revendicateurs que la génération précédente.*

*De toute évidence, on n'a pas appris à ces jeunes à vivre avec les échecs et les erreurs inhérents à toute vie humaine. Au fond, toutes leurs demandes relèvent de la même obsession : tout, tout de suite : à la vitesse de l'ordinateur, du cellulaire, du clavardage et parfois, avec la mentalité de l'enfant unique.*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

**Les jeunes, ce qu'en pensent les Boomers :** Égoïstes (74%), individualistes (69%), perdu sens de valeurs collectives (71%), ne connaissent pas les traditions québécoises et leur héritage culturel (73%), ont perdu le sens des valeurs familiales (65%), manquent de respect pour l'autorité (78%), dépendants (60%), moins travaillants (61%)

Sont plus ouverts envers les gens d'autres origines ethniques (79%), plus ouverts sur le monde (78%), ont une plus grande ouverture d'esprit (<sup>197</sup>).

**Ajoutez la vôtre :**

---

<sup>197</sup> Sondage sur les Boomers, Journal de Montréal, 21 janvier, 2008.

## Chapitre XV

### Est-on plus avancé ?

*Arrêtons de faire des traits horizontaux et traçons plutôt une grande ligne verticale. Les nuls à gauche, les bons à droite...les insensibles à gauche, les conscientisés à droite. Des deux côtés vous arriverez dans un méchant mélange de générations* (<sup>198</sup>).

*Ce sont eux qui ont élevé la nouvelle génération, dit Christian Dufour. S'ils sont si durs envers leurs enfants, c'est peut-être parce qu'il y a un transfert de valeurs qui ne s'est pas fait ou qu'on a refusé de faire. Bref, ils y sont pour quelque chose* (<sup>199</sup>).

*L'individualisme des jeunes s'explique par le fait que beaucoup d'entre eux sont enfants uniques et aussi par l'échec retentissant des grands idéaux des années 1960 et 1970. On peut les comprendre d'être sceptiques face aux élans collectifs : un jeune de 20 ans n'a vécu que dans une société qui a valorisé le refus de s'engager* (<sup>200</sup>).

---

<sup>198</sup> Michel Beaudry, Journal de Montréal , 23 janvier 08

<sup>199</sup> Mathieu Boivin, Journal de Montréal, 22 janvier 08

<sup>200</sup> Jean-Herman Guay, , Journal de Montréal, 22 janvier 08

## **On peut comprendre leur cynisme**

*Les Y ont vu leurs parents se tuer à l'ouvrage, travailler comme des fous le soir et les week-ends, et sacrifier leur famille et leur couple pour le boulot. Et pour quoi, au bout du compte ? Pour rien. Une poignée de main molle, un sourire hypocrite et une tasse à l'effigie de leur entreprise. Ils se sont dit qu'ils ne répéteront pas l'erreur de leurs parents, et qu'ils ne mettront pas tous leurs œufs dans le même panier <sup>(201)</sup>.*

*Pour s'engager dans une cause, il faut, par définition, croire qu'il existe des choses plus grandes que nous qui méritent des sacrifices. De nos jours on se mobilise seulement pour protéger des acquis <sup>(202)</sup>.*

## **Les Boomers ont étreigné la civilisation post-moderne**

*Au bout du compte, il faut bien reconnaître que, si il est vrai que les Boomers n'ont inventé ni le couple, ni la maternité, ni l'éducation des enfants, ...il n'en n'est pas moins vrai qu'ils ont dû découvrir sur le tas toutes les étapes de la vie et les expériences communes de l'humanité, qu'il leur a fallu vivre différemment, sans modèles, en cherchant à tâtons comment être et comment devenir, dans des conditions nouvelles, totalement différen-*

---

<sup>201</sup> Richard Martineau, Journal de Montréal, 24 janvier 08

<sup>202</sup> Joseph Facal, Journal de Montréal, 23 janvier 08

## Chapitre XV

*tes, qu'il fallait parfois subir et, le plus souvent, inventer. Les Boomers, en somme, ont le mérite d'avoir étrenné pour le reste du monde, la civilisation post-moderne. Ce n'est pas rien.... la suite du monde dépend pour une grande part de nos choix, plus spécialement, des choix que feront les Boomers dans les années qui viennent (<sup>203</sup>).*

*Aujourd'hui se décide ce que sera le monde en 2050 et se prépare ce qu'il sera en 2100. Selon la façon dont nous agissons, nos enfants et nos petits - enfants habiteront un monde vivable ou traverseront un enfer en nous haïssant.*

Jacques Attali, 2006.

### **Et si la survie de la planète était en jeu. Si l'environnement devenait un enjeu décisif**

*Deux ans après la prise de la première photo de la terre (1969) nommée Lever de Terre, le mouvement écologique moderne était né : le Clean Air Act et le Clean Water Act, le Natural Environment Policy Act et le premier Earth Day furent adoptés (<sup>204</sup>).*

Pour la première fois de leur histoire, les êtres humains ont un projet de société commun.

---

<sup>203</sup> Jacques Languirand, par 4 chemins, Radio-Canada,

<sup>204</sup> Al Gore, Une vérité qui dérange : l'urgence planétaire du réchauffement climatique et ce que nous pouvons faire pour y remédier ; [traduction de l'anglais par Christophe Jaquet]. Paris : Éditions de La Martinière, c 2007. p.12

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*La connaissance du fait que l'environnement est pollué est le résultat inévitable du lancement de Spoutnik. Jusqu'à Spoutnik, les gens pensaient que c'était la nature qui était responsable de la planète. Mais quand il a été mis en orbite, Spoutnik a situé la terre dans un environnement créé par l'homme, et nous avons immédiatement su que la nature n'existait plus, que la planète était notre affaire et que nous en devenions responsables. En ce qui concerne la planète, il n'y aura plus que nous, la planète Pollutio, un vaisseau spatial. Et un vaisseau spatial n'a pas de passagers : il n'a qu'un équipage. Ainsi , sur la planète où nous vivons, chacun est membre de l'équipage. La vieille idée que nous sommes des passagers qui peuvent vivre sans souci, tout cela est fini (<sup>205</sup>).*

### **Mes convictions personnelles**

1. Le poids politique des Boomers va demeurer énorme pendant plusieurs années, il faut éviter le repliement égoïste et bloquer les changements. Accepter que les choix soient différents pour le futur, qu'il y aie des remises en question, en se rappelant qu'une certaine génération, des années 70 l'a fait dans sa vérité... ! Sans cela la guerre de générations aura lieu...

---

<sup>205</sup> Jean Paré, Ainsi parlait Marshall McLuhan (en 1972) , Forces, juin 2007, no 150

## Chapitre XV

*Écouter la jeunesse, lui donner la chance de dire son mot, d'exposer ses projets.*

Guillaume nous l'a dit souvent, en forme de cri d'urgence.

Il ne faut pas oublier les chiffres : la population a presque doublé depuis 1951, alors que les naissances ont diminué de presque de moitié en chiffres absolus. Il y a de quoi à affirmer que la jeunesse a une présence beaucoup plus diluée : de 30/1000 à 10/1000.

2. Les Boomers et leurs aînés ont un effort économique spécial à faire pour protéger et garantir l'avenir : ils ont connu une situation économique favorable tant sur le plan du travail que sur le plan monétaire : la possibilité d'enrichissement, la sécurité de la retraite dont la planification a été possible.
3. Le meilleur héritage monétaire que peuvent laisser les Boomers à leurs enfants et petits enfants, n'est pas individuel. Une participation spéciale au remboursement de la dette et aux frais de santé les rendra davantage fiers. Beaucoup de jeunes admirent ce qu'ont fait Warren Buffet et Bill Gates pour redonner au public une partie de leur fortune au moyen d'une fondation.
4. Les Boomers peuvent trouver du temps pour s'impliquer dans des nouveaux défis collectifs. La sensibilité à l'avenir de leurs enfants et petits enfants suffit pour motiver et reprendre des engagements. L'exemple de désabusement des rô-

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

veurs des années 70, éteignoirs parfois, s'additionne au sentiment de « *no future* » que vivent bien des jeunes.

5. Ces engagements, il faut les reprendre dans l'humilité, avec les autres générations qui ont déjà démarré des groupes d'action. L'expérience d'organisation collective et le temps disponible des retraités seront un atout important pour les groupes déjà existants.
6. Alors que les Boomers ont rêvé de transformer les règles économiques, l'influence du consommateur apparaît aujourd'hui plus réaliste dans un monde de mondialisation. Il suffit de voir les commerces et autres entreprises vouloir être reconnues et offrir des produits biologiques, écologiques, équitables. Ils suivent le marché ! Une norme semblable à celle ISO-9002 pourrait exister pour la caractéristique écologique des entreprises de commerce.
7. Quand on privilégie ce qui est équitable (produits, nourriture, vêtements, placements) on fait des gestes plus importants que de *signer une pétition à condition que ça ne nuise pas à notre porte-feuille !*
8. Les défis actuels ne font pas partie de l'idéalisme caractéristique des années 70. Il s'agit de la survie de la planète. L'approche écologique demande de changer des habitudes, avec



## Chapitre XV

l'impression de revenir en arrière, avec des gestes qui mettent de côté certaines commodités.

9. Le Produit National du Bonheur sera en croissance, il permettra de redécouvrir la convivialité, l'aspect communautaire, en sortant du « je consomme donc je suis ». Une vraie solidarité avec les pays pauvres économiquement pourra se développer, avec la conscience que notre développement a eu des conséquences désastreuses sur leur pays, leur climat. Même notre aide humanitaire a souvent été un moyen de profiter d'eux, de nous donner bonne conscience :

*« ...le Canada se place face au FMI pour récupérer l'argent qu'il a donné...Et puis ici en Afrique, ne te fais pas d'illusions, nous avons dû graisser les bonnes personnes pour avoir ce contrat... d'aide humanitaire ! »*  
paroles de mon Chef de mission au Mali

Un protocole signé par le Canada, oblige à poursuivre les Cies qui versent des pot-de-vin pour obtenir des contrats dans les pays en émergence (corruption de dirigeants et fonctionnaires). Plusieurs poursuites ont été intentées aux États-Unis, alors qu'au Canada...un seul cas a été identifié ! On préfère ne pas voir. Comme on disait dans un film africain qui se déroulait à Bamako (Mali) et faisait le procès du FMI : *on accuse nos dirigeants d'être corrompus, ...mais qui les corrompt ?*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Il est peut-être plus rentable de travailler contre l'exploiteur, plutôt que d'aller aider l'exploité ! C'est peut-être même plus courageux !

10. Yves Michaud, le Robin des banques, a provoqué beaucoup de changements au niveau des CA de différentes institutions bancaires et économiques. C'est une priorité durant sa retraite. Je suis convaincu que des personnes retraitées, qui en feraient une priorité à la manière de M. Michaud, pourraient s'impliquer pour suivre et faire connaître les entreprises canadiennes qui exploitent les pays pauvres. Une action publicisée, avec l'aide des jeunes qui maîtrisent bien internet, pourrait venir appuyer cette action. Donner aux pays pauvres d'une main, en nous lavant les mains de ce que fait le gouvernement et les entreprises canadiennes, c'est de l'hypocrisie de bonne conscience. Le problème de la faim ne se réglera pas sans considérer cet aspect.

*Privé de subventions, le producteur du Tiers-Monde est prisonnier de méthodes d'un autre âge, alors que son concurrent riche, largement subventionné possède les technologies les plus performantes. C'est un cas flagrant de concurrence déloyale. Au Cameroun, on importe les haricots et les échalottes de la France* <sup>(206)</sup>.

---

<sup>206</sup> Claude Picher, La Presse, 19 avril 08

## Chapitre XV

Scott Griffin écrit :

La Somalie était, avant les années 1970, un exportateur net de nourriture. *« Or les Américains, parce qu'ils avaient un surplus de céréales, ont décidé qu'ils allaient donner leur surplus à la Somalie. De cette façon, non seulement ils ont ruiné la base agricole du pays, mais ils ont donné ces céréales à certaines personnes qui se sont mises à contrôler qui mangeait et qui ne mangeait pas, ce qui a provoqué une guerre. Les Américains sont ensuite intervenus dans cette guerre. »*<sup>207</sup> suite annexe E

11. Les plus jeunes peuvent être nos guides dans ces changements : ils ont vu leurs parents se tuer au travail, courir pour posséder plus : ils ne veulent pas répéter ce cheminement de vie, ils désirent une vie plus simple.
12. Que chaque geste nous aguerrit, rend plus fort et plus exigeant face à notre entourage et nos gouvernements.
13. Que le gouvernement bougera si la pression publique se manifeste, car ils ont la même vue à court terme....ils écoutent...pour se faire élire pour quatre ans !

---

<sup>207</sup> Site WEB Griffin, Scott, L'Afrique bat dans mon cœur, 2008.

*Réflexions et questions sur les Boomers*

14. Que les compétences multiples des Boomers (ingénieur, chercheur, organisation sociale, techniciens, administrateurs, spécialités scientifiques, économiques et sociales, publicistes...) seront un atout important pour influencer le futur. Rappelons-nous l'exemple du groupe de DIRA-Laval avec les aînés maltraités.
15. Que la répétition des informations alarmantes a le même effet que les infos de guerre : impuissance et banalisation, ne pas voir, ne pas entendre pour endurcir notre conscience ; défaitisme « il est trop tard » ; « la science a tellement relevé de défis, elle le fera encore »  
C'est l'illusion des *discussions de salon*

## *Chapitre XV*

**Votre opinion :**



## CHAPITRE XVI

### **Un défi planétaire, Une urgence : la survie de notre planète**

*Le GIEC, Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'Évolution du Climat prévoit une catastrophe planétaire pour 2080, des déplacements de populations inondées, à la merci de la sécheresse, surtout en Afrique... (<sup>208</sup>)*

Coup de massue en plein front en ce samedi de Pâques 2007, je n'ai pu oublié, et puis pendant un an j'ai collecté des articles, fait des recherches. Je vous les partage.

### **L'espèce humaine est menacée**

*Vingt ans après le rapport de la commission Brundtland à l'origine du concept de développement durable, les problèmes environnementaux se sont aggravés partout sous l'impulsion d'une population*

---

<sup>208</sup> Titre de première page, La Presse , 28 avril 2007

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*et d'une consommation croissantes, au point où ils mettent désormais « l'humanité en danger »<sup>(209)</sup>.*

*Augmentation du niveau des mers de 1m à 1.2 m.*

*Jean Lemire a consulté Louis Fortier, spécialiste de l'Arctique et du climat : il prévoit une augmentation du niveau des mers de 1m à 1.2 m. pour le prochain siècle. Mais un rapport, préparé par 390 experts mondiaux et révisé par plus de 1000 autres spécialistes de la planète, insiste sur l'accélération rapide de la fonte observée au niveau de la calotte glacière du Groenland. Selon eux, si les gaz à effet de serre continuent d'augmenter au rythme actuel, la température du Groenland risque de dépasser le point de basculement qui pourrait causer la fonte de la calotte glacière, faisant monter le niveau des mers de 7 mètres<sup>(210)</sup>.*

Comme l'air, les océans se réchauffent. Cette hausse de température fait gonfler les océans par le principe d'expansion thermique.

*....même si les émissions de gaz à effet de serre étaient stabilisées demain matin, le réchauffement et la hausse du niveau des mers se poursuivraient pendant des siècles...*

---

<sup>209</sup> Louis-Gilles Francoeur, Le Devoir, 27 oct 07

<sup>210</sup> Jean Lemire, La Presse, 11 nov.07



## Chapitre XVI

*Onze des douze années entre 1995 et 2006 figurent au palmarès des plus chaudes jamais enregistrées depuis 1850, date du début des enregistrements.*

*...une augmentation de .74 degré en 100 ans, de 0.6 degré en 2001 (<sup>211</sup>).*

### **Une vérité qui dérange : dix ans pour éviter la catastrophe !**

*Devenu une véritable urgence planétaire, le réchauffement climatique, qui pourrait passer pour un processus lent, se déroule en fait à un rythme incroyablement rapide. Les savants du monde entier s'accordent à dire qu'il reste à peine une dizaine d'années pour éviter la catastrophe mondiale due au dérèglement du système climatique qui entraîne des perturbations météorologiques extrêmes, des inondations, de longues périodes de sécheresse, des vagues de chaleur meurtrières....*

*La vérité de la crise climatique dérange parce qu'elle signifie que nous allons devoir changer nos modes de vie...*

Un fait simple et sans appel, nous sommes plus nombreux à devoir partager les ressources naturelles, eau, nourriture, énergie : *il a fallu 10 000 générations pour que la population humaine atteigne 2 milliards d'individus.* Mais une seule vie d'homme – la nôtre – a suffi pour que l'on passe de

---

<sup>211</sup> Philippe Mercure, La Presse, 4 avril, 2008

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

2 à 9 milliards. Notre relation avec la planète ne peut plus être la même ; la population actuelle est de 6.7 milliards d'humains.

*Si le Groenland fondait ou se brisait et glissait dans la mer- ou si cela se produisait pour la moitié seulement du Groenland et de l'Antarctique- le niveau des mers dans le monde s'élèverait d'environ 6 mètres... À Calcutta et au Bangladesh 60 millions de personnes seraient déplacées. ....*

*En 2007, la banquise arctique a perdu, en superficie, plus d'un million de kilomètres carrés, soit l'équivalent des pertes prévues pour les 15 à 20 prochaines années...*

*En Antarctique un ice-shelf était prévu rester stable pour un siècle encore malgré le réchauffement climatique. À partir du 31 janvier 2002, il s'est brisé en deux en l'espace de 35 jours, deux jours ont suffi pour que la plus grande partie disparaisse....*

*La Marche de l'empereur : la population des manchots empereurs a baissé d'environ 70% au cours des 50 dernières années.*

*L'Antarctique est un désert de glace, un oxymoron sec et gelé... L'île de Ross vient de connaître ses premières pluies, il y a tout juste quelques années....*

*La fonte de l'Arctique pourrait profondément modifier l'ensemble du climat de la planète... Une augmentation de 2.5°C ne représente qu'une augmentation de 0.5° C à 1°C à l'équateur, mais de plus de 6°C au pôle Nord... Ainsi l'ensemble des courants océaniques et des vents serait modifié. La redistribution de chaleur depuis l'Équateur vers les*

## Chapitre XVI

*pôles donne leur orientation aux vents et courants océaniques, à l'instar du jet-stream et du Gulf Stream : la vapeur chaude dégagée au contact du froid de l'Arctique maintient un climat modéré sur l'Europe de l'Est...*

### **Des bâtiments qui s'effondrent en Arctique**

*Les terres situées au nord du cercle polaire sont gelées durant presque toute l'année. La partie du sol qui reste toujours gelée est appelée « permafrost » pergélisol. Mais le réchauffement climatique a commencé à dégeler celui-ci : des constructions tombent, plusieurs infrastructures sont à refaire Ex. immeubles, aéroport, routes, voies ferrées, pipelines, barrages.*

En Sibérie, la fonte du permafrost va permettre à la toundra de libérer du carbone : elle en contient 70 milliards de tonnes.

### **Cyclones et tornades**

Pour la première fois un cyclone a frappé le Brésil en 2006. En 2004 aux États-Unis un nombre record de tornades a été atteint.

### **Une désertification galopante**

Le sixième plus grand lac du monde est presque asséché.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*En Afrique, durant les vingt-cinq dernières années (25), il y en a vingt et une (21) qui ont été les plus chaudes.. L'accélération du réchauffement a été de .5° alors qu'elle avait été de .4° sur les 100 ans précédents. Le lac Tchad était le sixième plus grand lac du monde, il y a 40 ans (25 000 km<sup>2</sup> en 1963) ; il avait la grandeur du lac Érié. Il touchait aux pays Tchad, Niger, Nigéria et Cameroun. Il s'est presque asséché (1000 km<sup>2</sup>). Les conséquences ont été énormes pour les pêcheurs et agriculteurs. Les tensions et guerres pour occuper les nouveaux terrains agricoles se sont multipliées.*

*C'est une des causes de la famine et du génocide qui... occupe souvent notre écran de TV.*

### **Notre avenir vous laissait-il indifférent ?**

*La crise du climat représente en effet un danger très grave. Il s'agit même en réalité, d'une véritable urgence planétaire. Près de 2000 scientifiques, dans une centaine de pays qui travaillent depuis plus de vingt ans dans un esprit de collaboration jamais vu dans l'histoire de l'humanité, ont fait émerger un consensus selon lequel toutes les nations de la terre devraient aujourd'hui travailler ensemble pour résoudre le problème posé par le réchauffement du climat... Car il ne s'agit ici ni de dialogue politique ni de débat scientifique. Il s'agit de savoir qui nous sommes en tant qu'êtres humains. Il s'agit de notre capacité à transcender nos propres limites et à nous élever. Il s'agit de voir avec nos cœurs autant que de penser avec nos têtes*

## Chapitre XVI

*la réponse exigée de nous. Imaginez-vous converser avec vos enfants et petits enfants dans dix-sept ans d'ici. Est-ce qu'ils nous en voudront parce que nous aurons manqué à notre devoir de protéger la terre, leur et notre demeure ?... Imaginez qu'ils nous demandent : À quoi pensiez-vous donc ? Notre avenir vous laissait-il indifférent ? Ou étiez-vous si occupés de vous-mêmes que vous ne pouviez ou ne vouliez pas mettre fin à la destruction de l'environnement de la planète ?* (<sup>212</sup>)

*Autrefois solides comme du roc, les fondations du village de Dawson, qui a servi de décor à l'album Klondike de Lucky Luke, se transforment en marais de boue. Les maisons western construites sur du pergélisol subissent l'érosion des récifs, sans compter la crue des eaux de la rivière Yukon...*

*Du temps sec et chaud. Des incendies de forêt de plus en plus nombreux. Des pluies et précipitations de neige abondantes. Les risques d'inondation sont grandissants, dit-il, et toute la région en subit les contrechocs, de même que la faune et la flore.* (<sup>213</sup>)

### **Des réfugiés climatiques : ceux du Bangladesh**

*Les Bangladais seront les premières victimes du réchauffement de la planète. Pourtant ils y contribuent très peu... Ils ne sont pas de grands*

---

<sup>212</sup> Al Gore, 2007, op.cit. p10, 11, 116, 117, 133, 149, 176, 178, 183, 196, 216, 286

<sup>213</sup> Sarah Champagne, La Presse 12 déc. 08

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*consommateurs. Un Américain produit en moyenne 20 tonnes de gaz carbonique par année. Un Bangladais, 0,02 tonne... Depuis 25 ans, la mer a grugé 77% de la superficie de l'île de Kutubdia.... Un camp pour réfugiés compte 15 000 personnes ...M. Rahman préconise que chaque pays accueille un quota de réfugiés en fonction de sa production de gaz à effet de serre (<sup>214</sup>).*

Le Président des Palaos, une petite île dans le Pacifique, a récemment déclaré :

*"Les Palaos ont perdu au moins un tiers de leurs récifs de corail en raison des changements climatiques. Nous avons également perdu la plupart de notre production agricole en raison de la sécheresse et aux extrêmes marées hautes. Ce ne sont pas que des théories, scientifiques sur les pertes -- nous perdons nos ressources et nos moyens de subsistance... Pour les Etats insulaires, le temps n'est plus compté. Il est épuisé. Et notre chemin pourrait très bien être la fenêtre de votre propre avenir et l'avenir de notre planète." (<sup>215</sup>)*

### **D'autres faits inquiétants**

*D'ici cinq ans, un important lien unissant les Iles- de- la- Madeleine pourrait disparaître sous l'effet des changements climatiques. La douceur des*

---

<sup>214</sup> Émilie Côté, La Presse, 30 septembre 2007

<sup>215</sup> [http://www.avaaz.org/fr/islands\\_climate\\_warning](http://www.avaaz.org/fr/islands_climate_warning)

## Chapitre XVI

*hivers et l'intensité des tempêtes menacent en effet de couper l'archipel en deux, isolant du coup les îles de l'Est. (<sup>216</sup>).*

*Cette année seulement, un glacier de la taille de l'Ontario a disparu. « Les scientifiques pensaient que cette quantité de glace fondrait en 30 ans. C'est beaucoup plus rapide que prévu et c'est très inquiétant », note René Brunet, météorologue à la Biosphère de Montréal.. L'année 2007 a aussi été marquée par des phénomènes météorologiques violents. Pour la première fois de son histoire, le Canada a enregistré une tornade de force 5, le degré le plus élevé dans l'échelle de Saffir-Simpson, le 22 juin. À 18h25, la ville manitobaine d'Élie a vu arriver une tornade de 300 m de diamètre amenant des vents de 420 à 510 km/hre. La force de la tornade était telle qu'une maison a été transportée sur des centaines de mètres avant d'exploser....Au mois de septembre, le lac Supérieur a été à son plus bas niveau depuis l'an 1900 (<sup>217</sup>).*

### **Des probabilités à 90% pour l'Amérique du Nord :**

Les parasites, les maladies et les incendies vont affecter les forêts (*Un insecte (le dendroctone, un coléoptère) fait trembler la forêt. Il a provoqué en Colombie-Britannique l'infestation la plus grave*

---

<sup>216</sup> Hugo Fontaine, La Presse, 17 nov. 2007

<sup>217</sup> Ariane Lacoursière, La Presse, 28 décembre 07

*jamais enregistrée en Amérique du Nord. Il a franchi les Rocheuses vers l'Alberta, où il poursuit ses dommages. Et on craint maintenant qu'il s'attaque à la forêt boréale)*<sup>(218)</sup>..

### **Pénurie d'eau potable**

Dix-sept pays du continent africain manqueront d'eau potable d'ici 2010. *Déjà aujourd'hui, plus de 300 millions d'Africains n'ont pas accès à l'eau potable* <sup>(219)</sup>.

*La Chine aura exploité toutes les ressources d'eau disponibles d'ici 2030, a averti le gouvernement chinois* <sup>(220)</sup>.

### **Répercussions sur la faune des océans**

*Le réchauffement climatique a et aura des répercussions sur la faune des océans, particulièrement celle trouvant refuge aux pôles. En Antarctique, notamment, un réchauffement d'un seul degré devrait favoriser l'arrivée de plusieurs espèces qui menaceraient l'existence de plusieurs autres qui se trouvent là depuis la pré-histoire.*

*Le CO<sup>2</sup>, ne se limite pas à réchauffer la planète. Il rend aussi les océans plus acides* <sup>(221)</sup>.

---

<sup>218</sup> Philippe Mercure, La Presse, 4 avril, 2008

<sup>219</sup> La Presse, 6 octobre 2007

<sup>220</sup> Virginie Roy, Journal de Montréal, 24 janvier 2008

<sup>221</sup> Mathieu Perrault, La Presse 17 février 2008



## *Chapitre XVI*

### **Des questions, réflexions**

Quand la Chine et l'Inde polluent à grande échelle, doit-on leur faire la leçon ? Si ces deux pays, qui représentent presque la moitié de la population mondiale, polluent comme nous par habitant, ça aura sûrement des conséquences terribles ! Ont-ils le même droit de se développer et de consommer... ?

Il semble que ce soit l'Afrique et l'Asie qui soient les plus touchés. Doit-on se rassurer en se disant qu'un pays nordique sera peu affecté, même peut-être avantagé ? La Floride au Canada !

Et puis, il y a déjà eu des bouleversements climatiques dans le passé, des périodes glacières : ce qui se passe est peut-être une évolution naturelle !

Et puis si on s'énervait pour rien. Si les scientifiques s'étaient trompés.

On ne voit pas beaucoup de changements dans notre environnement...il semble que les pôles (Arctique et Antarctique) soient les parties les plus sensibles du globe, que ce qui s'y passe est un indice de l'importance des changements à venir. Serait-ce comme une grosse vague partie de loin, le craquement d'une toiture avant l'écrasement, le tremblement de terre qui précède le tsunami ?

## **L'origine des changements climatiques**

Il existe plusieurs hypothèses qui peuvent tenter de l'expliquer : *voir sur le web*

- *Déplacements des continents vers les pôles...*
- *Les variations de l'activité solaire...*
- *Nuages interstellaires de poussière...*
- *Causes astronomiques...*
- *Crises volcaniques...*

*La majorité des extinctions des espèces du passé est due à une variation climatique brutale. Si la chute de la météorite du Chicxulub a été souvent mentionnée pour le jurassique, il est prouvé (Courtillot, 2004) que ce sont les éruptions volcaniques (qui ont laissé des traps gigantesques) qui ont drastiquement perturbé le climat durant des centaines d'années à une vitesse inaccessible à la cadence évolutive des espèces (<sup>222</sup>).*

---

<sup>222</sup> Web : Wikipedia/changements climatiques

## Chapitre XVI

### **L'activité humaine et le phénomène de l'effet de serre...**

*La plus grande partie du rayonnement solaire traverse directement l'atmosphère pour réchauffer la surface du globe. La terre, à son tour, "renvoie" cette énergie dans l'espace sous forme de rayonnement infrarouge de grande longueur d'onde. La vapeur d'eau, le gaz carbonique, et d'autres gaz absorbent ce rayonnement renvoyé par la terre, empêchent l'énergie de passer directement de la surface du globe vers l'espace, et réchauffent ainsi l'atmosphère. L'augmentation de la teneur atmosphérique en gaz à effet de serre peut se comparer à la pose d'un double vitrage : si les apports de rayonnements solaires à l'intérieur de la serre restent constants, la température s'élèvera. Pensons aux alertes de smog : elles sont toujours accompagnées de grandes chaleurs.*

### **Quels sont les gaz contribuant à l'effet de serre ?**

*Contribuent à l'effet de serre la vapeur d'eau et les nuages, qui retiennent la chaleur et les principaux gaz à effet de serre émis par l'activité humaine : le gaz carbonique (CO<sub>2</sub>), le méthane (CH<sub>4</sub>) et le protoxyde d'azote (ou N<sub>2</sub>O) (<sup>223</sup>).*

---

<sup>223</sup> [www.ecologie.gouv.fr/Fiche-explicative-sur-l-effet-de.html](http://www.ecologie.gouv.fr/Fiche-explicative-sur-l-effet-de.html)

## **Le récent réchauffement climatique global est du à l'Homme**

La communauté scientifique internationale admet maintenant majoritairement que ce réchauffement prend des allures d'emballement et que les cycles de régulations climatiques classiques décrochent :

*1. Le dégel du permafrost gorgé de méthane ( $\text{CH}_4$ ), dont l'action sur l'effet de serre est de 23 fois supérieur au dioxyde de carbone ( $\text{CO}_2$ ).*

*2. La fonte des glaces polaires et des glaciers augmentent l'absorption par les sols et les océans des rayonnements solaires.*

*3. Durant les canicules plus fréquentes, la végétation ralentit sa croissance et donc sa capacité à extraire le carbone de l'atmosphère.*

*Il s'agirait d'un basculement vers un déséquilibre climatique de forte ampleur, mais l'on ne sait pas si le point de non retour est atteint (<sup>224</sup>).*

## **Causes du réchauffement actuel : des exemples**

Bien sûr les causes les plus visibles nous en connaissons : tout ce qui consomme du pétrole (autos, camions, chauffage, avions,...), les usines de

---

<sup>224</sup> Web : Wikipedia /changements climatiques

## Chapitre XVI

transformation (alumineries, cimenteries, métallurgie, etc.). Tout cela est produit pour la consommation par des entreprises, des collectivités et des individus.

### **Le tourisme international, victime et responsable du réchauffement de la planète**

*CARTHAGENE (AFP) - Les neiges du Kilimandjaro auront fondu au plus tard en 2020, le centre historique de Venise sera submergé et certaines îles des Maldives englouties par les flots : le réchauffement climatique fait planer sur le tourisme le spectre d'un scénario catastrophe.*

*Mais le secteur en est aussi en partie responsable et risque de courir à sa perte s'il ne limite pas les effets dévastateurs des voyages de masse sur la planète, ont prévenu les experts de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) réunis jusqu'à jeudi à Carthagène (Colombie).*

*Un débat qui agite le secteur alors que les flux de voyageurs ne cessent d'augmenter : 846 millions de touristes ont sillonné la planète en 2006, dont 45% en avion, et l'OMT prévoit 1,1 milliard de visiteurs internationaux en 2010 et 1,6 milliard en 2020.*

*En outre, il y a bien plus de touristes voyageant dans leur pays de résidence qu'à l'étranger. Tourisme international et tourisme interne confondus, le nombre de vacanciers aura dépassé les 5 milliards l'an dernier, estime l'OMT.*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*"Les destinations touristiques qui ne mettent pas en oeuvre une stratégie de développement respectueux de l'environnement seront pénalisées par le marché", a prévenu le secrétaire général de l'OMT, Francesco Frangialli.*

*Le sujet lui tient particulièrement à coeur : adjoint au maire de Morzine-Avoriaz dans les Alpes françaises, il a vu fondre l'enneigement de la station. Si dans les années 70, elle recevait 13 à 14 mètres de neige en cumulé tout au long de l'hiver, cette moyenne n'est plus que de 6 à 7 mètres.*

*Les émissions de gaz à effet de serre du tourisme international représentent un peu moins de 5% du total mondial, soit 1,3 milliard de tonnes par an, selon une étude conjointe de l'OMT, du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) et de l'Organisation météorologique mondiale (OMM).*

*Les trois quarts des émissions de gaz à effet de serre engendrées par le tourisme proviennent des transports. La palme revient aux voyages en avion (40%), suivis du transport routier (32%), alors que l'hébergement compte pour 21% des émissions.*

*Les grands hôtels, souvent équipés de restaurants, bars, piscines ou de spas, sont à l'origine de davantage d'émissions que les pensions de famille, les appartements de location ou les campings.*

*La croissance vertigineuse du secteur pourrait conduire à une augmentation de 150% de ses émissions de gaz dans les 30 prochaines années, selon les experts de l'OMT.*

## Chapitre XVI

*Car les pays en développement ont clairement indiqué qu'ils ne voulaient pas faire les frais d'une politique de limitation des effets d'une pollution dont ils ne se sentent guère responsables.*

*"60 ans après son indépendance, ce n'est que maintenant que l'Inde commence à développer pleinement son potentiel touristique. Il serait injuste de nous faire payer le prix de la pollution", a estimé la ministre indienne du Tourisme, Ambika Soni. (<sup>225</sup>).*

*Le désastre Indonésien, une merveilleuse solution... qui devient un désastre. L'économie de la destruction,... La demande pour des biocarburants « verts » est venue stimuler l'une des industries les plus polluantes du monde : celle de l'huile de palme. En Indonésie le rêve écologique s'est transformé en cauchemar...une industrie qui pollue des dizaines de fois plus que les sables bitumineux « sales » de l'Alberta. Tellement que le pays est passé devant la Russie, l'Inde, le Japon et l'Allemagne pour devenir le troisième producteur de gaz à effet de serre de la planète après les Etats-Unis et la Chine...Comment ? En plantant des palmiers sur des tourbières – des terres humides souvent recouvertes de forêt pluviale. Pour rendre ces terrains propres à l'agriculture, les entreprises coupent d'abord la forêt, puis évacue l'eau en creusant des canaux. Le hic ? La tourbe est un réservoir naturel de gaz carbonique. Lorsqu'on l'assèche, elle se décompose. Et elle libère dans l'atmosphère du*

---

<sup>225</sup> Web : info-nouvelles, novembre 2007

*carbone qu'elle a mis des milliers d'années à stocker. Ce phénomène invisible est souvent suivi d'un autre, qui lui, ne passe pas inaperçu : le feu. La tourbe sèche y devient vulnérable, et les agriculteurs n'hésitent pas à brûler eux-mêmes leurs terres pour les « nettoyer » avant d'y planter des palmiers...Chaque année, les tourbières ravagées de l'Asie du Sud-Est rejettent 2 milliards de tonnes de CO<sup>2</sup> dans l'atmosphère. De ce nombre, 90% proviennent de l'Indonésie. Ces mégatonnes de carbone représentent l'équivalent de 8% des émissions mondiales de carbone fossile. Et elles sont déjà 25 fois plus élevées que ce que les sables bitumineux « sales » de l'Alberta émettront en 2015, selon les chiffres de l'Institut Pembina. En comptant le carburant qu'il faut pour transporter l'huile de palme et fabriquer les pesticides qui font pousser les palmiers, Wetlands International calcule que, dans le meilleur scénario, l'utilisation du biocarburant émettra trois fois plus de gaz à effet de serre que si l'Européen avait brûlé du bon vieux diésel. Dans le pire des cas, ce sera 10 fois pire.....On commence à admettre l'ironie de la situation ...selon le protocole de Kyoto, les biocarburants n'émettent pas de gaz à effet de serre.... « Les gouvernements sont en train de mentir à leurs propres citoyens. Ils sont en train de les berner....Ils profitent d'un système pour mettre de l'ordre dans leurs livres. Pas pour mettre de l'ordre dans le monde », disent Marcel Silvius de Wetlands International.....Pour le meilleur et pour le pire, l'Indonésie est un pays riche en carbone. Chaque jour, les forêts pluviales qui ne seront pas encore*



## Chapitre XVI

*tombées sous les lames des scies mécaniques en absorbent de l'atmosphère. Les tourbières intactes qui se trouvent souvent sous ces jungles en contiennent encore plus. Ces éponges stockent du CO<sup>2</sup> depuis des milliers d'années ; elles représentent aujourd'hui l'un des plus gros réservoirs de la planète* <sup>(226)</sup>.

### **L'élevage de ruminants, ... les végétariens en parlent depuis longtemps**

*Que manger de la viande soit une aberration énergétique n'est pas un scoop : on sait depuis les années 60 qu'il faut 10 kilos de céréales pour produire un kilo de bœuf ; qu'on utilise cinq fois plus d'eau pour produire des protéines de bœuf que des protéines de soja ; et qu'on a besoin de cinq à dix fois plus de sol pour générer des protéines animales que des végétales* <sup>(227)</sup>.

*L'élevage représente près du cinquième des émissions de méthane – les flatulences – issu de la digestion des ruminants de la ferme. À cause de la demande croissante de viande partout dans le monde- notamment dans les pays en développement où l'amélioration des revenus la rend abordable –, les émissions des éleveurs devraient augmenter en flèche.*

---

<sup>226</sup> Philippe Mercure, La Presse, 31 janvier et 01 février 08

<sup>227</sup> Presse associée, La Presse, 18 septembre 2007

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Le méthane est 23 fois plus nocif que le dioxyde de carbone en ce qui a trait à l'effet de serre. Une enzyme chez les kangourous fait qu'ils ne produisent pas de méthane :... doit-on s'attendre que les vaches sautent comme eux... !<sup>(228)</sup>.

### **Une complexité qui rebute**

L'univers est tellement vaste, et pourtant ! Alors qu'on avait l'impression de maîtriser la pollution de la terre et de l'air ambiant, voilà qu'il faut penser aux couches éloignées de l'atmosphère. Et puis on apprend que les immenses forêts du Canada ont un effet nul en rapport aux GES : elles ne sont pas entretenues et tout ce qui y pourrait dégager des gaz de CO<sup>2</sup> ! Ceux qui parlaient de la mère-nature avaient une intuition, un respect de sa complexité.

### **Comparaison des pays**

#### **Le Canada**

*Jamais les pays riches n'ont tant pollué...Paradoxe canadien : Nous disons oui aux bonnes intentions mais non à l'action...* Selon un rapport de l'ONU pour l'année 2004, le portrait des émissions de tonnes de CO<sup>2</sup> par habitant plaçait le Canada bon deuxième :

---

<sup>228</sup>Presse associée, La Presse, 8 décembre 2007

## Chapitre XVI

USA 20.6 ; Canada 20.0 ;... ; Chine 3.8 ; Inde 1.2 ; pays d'Afrique de 0.1 à 0.9

Et avec le plan d'exploitation des sables bitumineux, les émissions de GES provenant de la production bitumineuse vont croître de 68% d'ici 2020 (<sup>229</sup>).

*Aujourd'hui le tableau est inversé. Nous sommes maintenant les cancrs de l'environnement. L'ONU nous cite comme l'exemple à ne pas suivre et nous présente comme un cas extrême. Nos émissions de gaz à effet de serre (GES) ont augmenté de 27% alors qu'elles devraient être 6% sous les niveaux de 1990 à partir de l'an prochain (<sup>230</sup>).*

*« Pour répondre à ses besoins immédiats sans nuire aux écosystèmes, l'humanité aurait besoin aujourd'hui d'un peu plus d'une planète. Et si elle vivait plutôt au rythme de consommation des Canadiens, trois planètes seraient nécessaires, » conclut cette étude internationale de la World Wildlife Fund. (<sup>231</sup>)*

***«... Et notre chemin pourrait très bien être la fenêtre de votre propre avenir et l'avenir de notre planète »***

---

<sup>229</sup> François Cardinal, La Presse, 28 nov 07, 16 mars 08

<sup>230</sup> Steven Guilbeault, Métro, 3 décembre 07

<sup>231</sup> François Cardinal, La Presse, 30 octobre 08



## Chapitre XVII

### Que pouvons-nous faire ?

#### Exemples de solutions... gouvernementales

#### Une relation d'aide et de support

*Le Canada est un pays riche et devrait entretenir une relation d'aide et de support, sans paternalisme, avec les pays en développement, plutôt que d'exiger d'eux qu'ils restreignent leurs économies de façon exemplaire dans le cadre du protocole de Kyoto. Une bonne partie de la population de ces pays est dans une position de survie, alors que nous sommes dans l'abondance et même la surabondance. Ne parle-t-on pas de société de surconsommation quand on nous qualifie ? Dans ce contexte, la contribution des pays sous-développés ou en émergence, uniquement dans le cadre de la seconde phase du protocole, est tout à fait raisonnable (<sup>232</sup>).*

---

<sup>232</sup>Web : Pascal Grenier, lettre au gouvernement pour le C.A. du RQSV

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Idée de garder le CO<sup>2</sup> le dans les forêts indonésiennes, puis de le vendre. Un exemple selon une estimation des Nations Unies sur le prix du carbone, les 2 milliards de tonnes de CO<sup>2</sup> qui s'échappent chaque année des tourbières ravagées de l'Indonésie pourraient valoir jusqu'à 44 milliards de dollars US sur le marché. Vendre des émissions qui n'ont pas lieu est un concept audacieux. Il signifie que dans cette nouvelle économie de la forêt, quelqu'un pourrait être payé pour restaurer une tourbière ou planter un arbre. Ou même pour ne pas en couper un. Parce qu'un arbre debout absorbe du carbone. L'argent qui pousse dans les arbres !!! (<sup>233</sup>).*

### **Le plan d'action européen**

*La Commission européenne a dévoilé hier un plan d'action qualifié d'« historique » contre le réchauffement climatique. Il s'agit du « paquet de mesures le plus complet au monde » en matière de climat, pour un coût estimé à « trois euros par semaine et par personne » d'ici 2020, a déclaré José Manuel Barroso, son président, en présentant au Parlement européen le projet à Bruxelles, bouclé à l'issue de longues et difficiles tractations.*

*Le projet entend donner à l'UE les outils pour atteindre l'objectif qu'elle s'était fixé en mars 2007 : réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 20% par rapport à leurs niveaux de 1990 d'ici*

---

<sup>233</sup> Philippe Mercure , La Presse, 31 janvier et 01 février 08

## *Chapitre XVII*

*2020 et, sur cette même période, porter à 20% la part des énergies renouvelables dans la consommation.*

*Une des mesures phares consiste à faire payer, à partir de 2013, aux industries les plus polluantes de l'Union européenne des « permis de polluer », jusqu'ici gratuits.*

*Le secteur de l'électricité, d'où provient une grande partie des émissions de CO<sub>2</sub>, va devoir intégralement payer pour obtenir des droits de polluer vendus aux enchères à compter de cette date.*

*Les autres secteurs d'activité concernés, comme les industries de l'aluminium et les producteurs d'ammoniaque ainsi que le transport aérien, rentreront dans ce système payant « graduellement », a souligné la Commission européenne.*

*M. Barroso a néanmoins précisé que s'il n'y avait pas d'accord international sur le climat, y compris les États-Unis et les pays émergents, pour réduire les émissions de CO<sub>2</sub>, l'Europe introduira une forme de taxe aux frontières pour éviter les délocalisations.*

*Les secteurs d'activité non inclus dans le système payant, comme les transports, l'habitat et l'agriculture, ont eux aussi des objectifs de réduction déclinés par pays, calculés en fonction de la richesse de chaque pays.*

*Une autre mesure clé vise à attribuer à chaque pays des objectifs contraignants en matière de part des énergies renouvelables dans la consommation.*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*Les objectifs sont adaptés selon la richesse. La Commission Européenne fixera des plafonds d'émissions de GES différenciés selon les pays afin d'atteindre l'objectif global d'une baisse de 20% par rapport aux niveaux de 1990. (<sup>234</sup>)*

### **Les technologies vertes**

*Les technologies vertes stimulent la croissance économique. Non seulement la Californie a-t-elle vu son économie croître plus vite que celle des États-Unis au cours des 30 dernières années, mais cette croissance s'est réalisée au moment où l'État adoptait massivement des technologies vertes et des lois environnementales strictes. ...Des mesures sévères adoptées dans les années 70 pour forcer les industries et les particuliers à réduire leur consommation d'énergie ont provoqué une véritable révolution dans la façon de produire et de vivre, souligne l'étude intitulée California Green Innovation Index et dévoilée le mois dernier. Trente ans plus tard, les experts calculent que les normes sur l'efficacité énergétique des bâtiments et des appareils ménagers ont permis de sauver l'équivalent de la production de 24 grandes centrales électriques entre 1975 et 2006 en Californie (<sup>235</sup>).*

---

<sup>234</sup> Web : Bruxelles /GES

<sup>235</sup> Nicolas Bérubé, La Presse , 12 décembre 07.



## Chapitre XVII

### Adopter des règlements

*Au Québec, 30 000 tonnes de déchets électroniques sont générées chaque année. Sur le lot, seulement 6% de ces déchets sont recyclés. Le reste s'éternise au dépotoir (<sup>236</sup>)*

### Inclure dans le prix les coûts environnementaux

*Les coûts environnementaux et sociaux ne sont pas inclus dans le prix de ce que l'on paie à la caisse. Les économistes en parlent comme des externalités : ce sont les coûts associés à la pollution de l'eau, de l'air et du sol, la perte de la biodiversité, les changements climatiques, la contamination chimique et génétique, les problèmes de santé et d'insécurité engendrés par une économie où les inégalités entre riches et pauvres sont plus grandes que jamais. L'application du principe pollueur payeur, les écotaxes, l'éco-conditionnalité des subventions et l'éco-fiscalité sont des exemples de mesures concrètes qui peuvent être mises de l'avant par les gouvernements et les entreprises afin de faire en sorte que le prix que l'on achète tienne compte de son coût environnemental et social. (<sup>237</sup>)*

---

<sup>236</sup> Steve Proulx , Osez Réparer , Voir, 10 avril 08

<sup>237</sup> Laure Waridel, Antidote, Voir Montréal, 21/02/2008

## **Favoriser les produits de longue durée**

Un curieux petit bouquin de forme peu commune parle, entre autres choses, de la durabilité des produits, car selon lui, c'est la solution à laquelle il faut en venir. Michel Jurdant était de l'opinion qu'il fallait pousser de plus en plus les industries à fabriquer des objets de longue durée, même si l'économie stagnerait, selon ce que disent les industriels ; c'est très clair et personne ne s'en cache.

*" Favoriser systématiquement la production de produits de longue durée, de préférence biodégradables. Parmi les mesures concrètes mentionnons :*

- *La fabrication d'objets vissés ou boulonnés au lieu d'objets non réparables – Prenez le grille-pain, si un morceau se casse, je devrai jeter l'appareil et m'en procurer un nouveau.*
- *Taxes dégressives pour les produits de plus longue durée et biodégradables.*
- *Subventions préférentielles aux entreprises qui produisent des biens de longue durée et biodégradables "*(<sup>238</sup>*).*

---

<sup>238</sup> Jacques Languirand, émission Par 4 chemins, Radio canada, 25 mars 2001

## Exemples de solutions....individuelles

### La réduction de la consommation

#### Une dimension oubliée de la lutte contre les GES

*Tant que la publicité omniprésente incitera les gens à consommer toujours davantage, nous assisterons à une course folle à la satisfaction de faux désirs par des objets souvent non nécessaires. La consommation et la surconsommation (certains parlent d'hyperconsommation) est en lien direct avec l'épuisement des ressources et diverses pollutions, dont le dégagement de GES...*

*Voici quelques exemples de réduction de consommation qui seraient particulièrement efficaces :*

*- les voyages en avion : ils sont rendus très populaires, alors que c'est de loin le moyen de transport le plus producteur de GES ;*

*- les maisons et les véhicules « surdimensionnés » : les maisons et les véhicules sont de plus en plus gros, alors que nous avons de moins en moins d'enfants. Cela a un effet important et direct sur la production de GES ;*

*- l'étalement urbain : les banlieues s'étirent de plus en plus, ce qui provoque des déplacements très consommateurs en hydrocarbures, principaux producteurs de GES ;*

*- la consommation de viande : les animaux absorbent des quantités considérables de céréales pour se nourrir, ce qui nécessite beaucoup d'énergies non renouvelables productrices de GES.*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*D'autres exemples de réduction peuvent être mentionnés relativement à certains gaspillages :...*

*- la fabrication et l'utilisation d'articles de sport motorisés, spécialement les moteurs à deux temps, souvent inutiles voire nuisibles et producteurs de GES.*

*... (voir texte complet en Annexe-D) (<sup>239</sup>)*

### **Qu'est-ce que la consommation responsable ?**

*La consommation responsable est une manière d'utiliser notre pouvoir d'achat pour contribuer positivement à la société, à l'environnement et au monde en général.*

*Voici quelques critères que doivent respecter les entreprises ou les produits pour être considérés « responsables » :*

- respect de l'environnement ;*
- respect des principes d'économie sociale ;*
- vocation sociale de l'entreprise ;*
- respect des travailleurs. (<sup>240</sup>)*

---

<sup>239</sup> Pascal Grenier, Président, Groupe de simplicité volontaire de Québec <http://www.ledevoir.com/2007/02/06/130015.html>

<sup>240</sup> Jacques Languirand, Chronique parue dans le Guide Ressources

## *Chapitre XVII*

### **Agir au niveau de la consommation responsable.**

*Suite au Rassemblement jeunesse québécois de septembre 2004, qui a réuni au Saguenay-Lac-Saint-Jean près de 400 jeunes de toutes les régions du Québec dans le but de penser le Québec de demain, un comité de suivi régional a été créé.*

*Ce comité a décidé, compte tenu du contexte régional préoccupant, d'agir au niveau de la consommation responsable. Avec cette politique, nous souhaitons démontrer que chaque geste que vous vous approprierez aura des impacts positifs sur la qualité de votre environnement de travail, sur le développement local et régional en plus d'être bon pour l'environnement.*

### **Dix gestes de consommation responsable :**

*1. Je m'engage à privilégier l'achat local et régional pour tout ce qui touche mon travail et mes habitudes de vie.*

*Ex. : fournitures de bureau, bouteilles d'eau, service Internet, logiciels, etc.*

*L'achat local permet de créer et de conserver des emplois .*

*Au Québec, si chaque famille, chaque semaine remplaçait 20\$ de ses achats de produits étrangers par 20\$ de produits québécois, cela créerait 100 000 emplois.*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

2. *Je m'engage à éteindre le matériel électrique lorsqu'il ne sert pas (soir et fin de semaine) : matériel informatique (ordinateur, imprimante, photocopieur), les lampes et luminaires, la cafetière, etc.*

*En fermant un appareil qui ne sert pas, vous pouvez économiser jusqu'à 100 \$ par poste de travail au cours d'une année.*

*Entre 1989 et 2000, au Canada, la proportion d'employés utilisant des ordinateurs au travail s'est accrue de 73%.*

3. *Je m'engage à réduire au minimum ma consommation de papier, à utiliser le plus possible le papier de façon recto verso, à récupérer certains documents comme papier brouillon et à réduire le plus possible les impressions et photocopies.*

*Au Québec, on consomme annuellement 2,5 millions de tonnes de papier et carton dont 39% seulement est récupéré.*

*Pour chaque tonne de papier recyclé, on sauve 17 arbres matures d'environ 50 ans.*

4. *Je m'engage à utiliser de la vaisselle réutilisable (tasse, assiette, ustensiles non jetables) s'il y en a dans mon milieu ou d'en faire la requête à la personne responsable.*

*Une tasse en styromousse prend 1000 ans à se décomposer.*

*Il n'en coûte que quelques sous de plus lorsqu'on demande à un traiteur d'utiliser de la vaisselle lavable.*

## *Chapitre XVII*

*5. Je m'engage à signaler toute fuite d'eau et à m'assurer que les robinets ne sont pas ouverts inutilement.*

*Une fuite d'eau gaspille plusieurs dizaines de litres par jour.*

*1,2 milliard de personnes n'ont pas accès à de l'eau potable.*

*300 conflits liés à l'eau ont été recensés par l'ONU.*

*6. Je m'engage à récupérer tout ce qui est récupérable (papier, cannette, bouteille en plastique, verre, cartouche d'encre, etc.)*

*Recycler une seule cannette revient à économiser l'énergie nécessaire à faire fonctionner un ordinateur portable pendant 4 heures.*

*Recycler 27 bouteilles en plastique permet la confection d'un chandail en laine polaire.*

*7. Je m'engage à optimiser mes déplacements en favorisant le covoiturage, en privilégiant la marche ou le vélo ou en utilisant le transport en commun.*

*Il faut 18 litres d'eau pour produire 1 litre d'essence.*

*Il y a aujourd'hui plus de voitures privées que de permis délivrés aux États-Unis.*

*Pour chaque kilomètre effectué avec un véhicule privé, on consomme 3 fois plus d'essence qu'avec les transports en commun.*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

8. *Je m'engage à réduire le chauffage ou la climatisation de quelques degrés le soir et les fins de semaine de mon bureau, de ma maison ou de l'immeuble dans lequel je travaille.*

*Pour chaque degré de moins au thermostat, vous économiserez 3% sur votre facture d'électricité.*

9. *Je m'engage, si je consomme du café, du sucre, du riz, du thé ou du chocolat à privilégier des produits certifiés équitables ou d'en faire la demande s'il n'y en a pas sur mon lieu de travail ou chez mon épicier.*

*Le commerce équitable implique plus de 550 coopératives regroupant plus de 500 000 travailleurs et faisant vivre 5 millions de personnes.*

*Le commerce équitable garantit un échange juste entre l'acheteur du Nord et le producteur du Sud.*

10. *Je m'engage à être un citoyen responsable en me tenant informé de l'actualité, en réagissant à celle-ci lorsque j'en ressens le besoin et en m'impliquant activement au développement de mon milieu.*

*Il y a plusieurs façons de s'impliquer : devenir membre d'une organisation ou l'appuyer financièrement, faire du bénévolat, militer pour une cause, exercer son droit de vote, etc.<sup>(241)</sup>.*

---

<sup>241</sup> Web : <http://www.raj-02.qc.ca/>



## Chapitre XVII

### Autres idées partagées sur Internet

*"En réduisant ma vitesse sur la route, je réduis ma consommation d'essence"*

Simon Latulippe

*"Utiliser des produits 100% naturel pour l'entretien de la maison, des vêtements, de la vaisselle et des soins corporels",*

Audrey Lefebvre

*Faire cuire des pâtes. Une fois que l'eau bout, on ajoute les pâtes, on couvre et on ferme le rond. Les pâtes cuisent lentement mais sûrement (et même pas beaucoup plus longtemps que si ça bouillait à gros bouillons), au bout de 10-15 minutes on mange ! Truc particulièrement pratique en camping."*

Marie-Claude Vershelden

*"En déposant un objet de la grosseur d'une brique dans le réservoir de la toilette nous économisons une quantité considérable d'eau potable à chaque coup de chasse !*

*Pensez-y !"*

Frédéric Beaulieu

*"Je traîne ma tasse thermos en tout temps !"*

Véronique Frigon

*"Je mets mon eau de robinet au réfrigérateur pour éviter de faire couler l'eau longtemps afin qu'elle refroidisse.",*

Véronique Fortin

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*"Mettez un sac réutilisable dans votre portière de voiture, il vous fera penser aux 3-4 autres que vous traînez dans le coffre."*

Daniel Forget

*"Mettre du papier d'aluminium dans le fond de son four, ça ne sert pas seulement à prévenir les gros dégâts mais aussi à faire réverbérer la chaleur, et donc maximiser l'utilisation du four."*

Marie-Claude Vershelden (<sup>242</sup>)

### **Fabriquer soi-même**

*Bricoleurs de tous les pays, unissez-vous !*

*Le bio c'est bien, l'artisanat et le commerce de proximité c'est bien aussi. Mais on peut faire encore mieux : fabriquer soi-même, c'est-à-dire devenir l'artisan de sa vie.*

*Bien souvent on achète ce dont on a besoin sans savoir qu'avec quelques astuces, un peu de patience et un peu de réflexion, on peut parfaitement fabriquer des objets usuels. On peut soit partir de matériaux bruts, soit réhabiliter des objets usagés et récupérer. Cette seconde méthode s'articule d'ailleurs très bien avec la philosophie de la récupération.*

*Vous avez besoin d'une chaise ? Fabriquez-la ! Tous les jours des gens jettent des chaises, soit parce qu'un pied est cassé, soit parce que la paille s'est défaite, soit parce qu'à force de s'asseoir des-*

---

<sup>242</sup> Web :

## Chapitre XVII

*sus elle s'est déglinguée. Bien souvent, il suffit de récupérer deux chaises pour en refaire une.*

*Le bricolage est un art de vivre : Depuis l'aube de l'humanité, l'homme n'a été qu'un bricoleur et c'est par l'accumulation de l'expérience acquise, la transmission des trucs et des astuces de métier que petit à petit un savoir s'est développé, fait d'une multitude de techniques. La révolution industrielle a mis brutalement un coup d'arrêt à l'exercice de l'ingéniosité individuelle et c'est la Société de consommation-gaspillage qui cherche à séduire le petit peuple en flattant sa paresse. Pourquoi perdre des heures à fabriquer quelque chose qu'on peut acheter à bon prix ?*

*C'est là tout le problème : un problème de choix de société, un problème de choix de vie.*

*Savoir faire, c'est être libre.*

*Si vous ne savez pas faire, c'est simple : apprenez ! Votre vie n'en sera que plus riche et vous aurez gagné en liberté et en indépendance <sup>(243)</sup>.*

### **Acheter frais, local et biologique**

*En réduisant les intrants chimiques dans les pratiques agricoles et en éliminant les OGM, nous réduisons nos émissions de GES, et la santé des sols s'améliore grandement. Des sols en meilleur état, plus riches en micro-organismes, constituent des puits de GES plutôt que des émetteurs. Une façon*

---

<sup>243</sup> WEB : EKOPEDIA / Société de consommation

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*simple et efficace d'encourager ces pratiques, c'est d'opter pour les aliments biologiques*

*L'achat local est une autre solution. En plus de consommer des aliments plus frais et d'encourager le développement économique de nos régions, nous réduisons les émissions de GES liées au transport, à l'emballage et à l'entreposage des aliments <sup>(244)</sup>.*

### **Changer notre manière de vivre... Vers le mieux-être**

*Vivre simplement...pour que d'autres puissent simplement vivre (Ghandi).*

### **Une autre manière de vivre : la simplicité volontaire**

*La société de consommation propose de manière évidente et clairement illustrée par les publicités une et une seule recette du « bonheur conforme » : travailler pour gagner de l'argent, dépenser cet argent pour consommer, et recommencer jusqu'à ce que mort s'en suive, la mort elle-même étant aussi prétexte à consommation (pour les héritiers).*

*La simplicité volontaire constitue, dans ce contexte de société "broyeuse d'humanité" une reprise en main radicale de sa vie et de son destin. Il s'agit d'un véritable travail personnel qui peut*

---

<sup>244</sup> Steven Guilbeault, , Métro, 21 janvier 2008

## Chapitre XVII

*s'étendre aux personnes les plus proches (conjoint et enfants) consistant à redéfinir les priorités essentielles de la vie quotidienne.*

*On doit de manière quotidienne se poser des questions essentielles :*

*De quoi ai-je besoin pour vivre ?*

*De quoi ai-je besoin pour être heureux ?*

*Quelle est la vraie nature du bonheur ?*

*Pourquoi suis-je perpétuellement frustré ?*

*En vidant de sa dimension émotionnelle la relation à l'objet, la société a perverti nos rapports avec le réel. Nous devons donc remettre notre vie à plat et recomposer notre environnement en partant de nos besoins vitaux. C'est le seul moyen de se rendre compte de l'esclavage induit par cette multitude d'objets de consommation qui sont non seulement inutiles mais qui occupent, envahissent notre espace de liberté, notre espace de pensée et notre cerveau.*

*L'homme moderne vit littéralement dévoré par les préoccupations. Et la société a su parfaitement le conditionner pour que ce chapelet ininterrompu de préoccupations finisse par être considéré comme une façon "normale" de mener sa vie quotidienne. Pourtant, la psychosociologie montre que cette accumulation de préoccupations quotidiennes finit par engendrer des angoisses, des dépressions nerveuses et, par effet psychosomatique, des maladies d'épuisement : fatigue générale, cancers, maladies cardio-vasculaires, hypertension. De plus toutes ces maladies sont largement favorisées par les habitudes alimentaires modernes anti-diététiques (fast food, surimi, additifs alimentaires*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*issu de l'industrie chimique, junk food, malbouffe, grignotage, etc.).*

*La simplicité volontaire consistera donc à forcément moins consommer de choses visiblement et raisonnablement inutiles. Si tel gadget proposé par la société de consommation n'est pas rigoureusement indispensable et vital, on peut parfaitement s'en passer, et continuer de vivre sans s'en soucier le moins du monde.*

*Devant l'appel incessant de la société de consommation pour acheter ceci ou cela, parce que c'est "nouveau", il faut se recentrer sur soi-même et se poser la question salvatrice, celle qui nous pousse à faire une prise de conscience : en ai-je vraiment besoin ?*

*Les autres l'achètent ? Vous avez le sentiment d'être ringard parce que vous ne l'avez pas encore acheté ? Qu'importe ! Votre vie n'est pas la leur et tirez plutôt votre fierté du fait de ne pas faire comme les autres. De ne pas suivre comme un mouton ou un robot le chemin tracé pour vous par un monde dirigé par les marchands (<sup>245</sup>).*

Un pays heureux, le Danemark nous donne un exemple d'équilibre (vu au chapitre 14, un pays heureux), de la capacité de résister au courant de surconsommation.

---

<sup>245</sup> WEB : Ekopedia /simplicité volontaire

## Chapitre XVII

### La décroissance

Est-ce que ça prend vraiment beaucoup d'accidents de la route pour que le PIB se porte bien ?

*Au cours de la dernière (décennie) en particulier, on s'est trouvé subitement confronté à une problématique entièrement nouvelle et il faut bien considérer que l'économie doit alors s'adapter à cette priorité qu'est notre survie....*

*Pierre Frisko : Q. Diminuer notre consommation, ça signifie aussi risquer de voir le produit intérieur brut(PIB) chuter. Et, par le fait même, notre niveau de vie. N'est-ce pas inquiétant ?*

*R. Pas du tout. Le PIB, c'est un mode de calcul qui est tout à fait discutable, même s'il est considéré comme un dogme dans le monde de l'économie. Mais celle-ci n'est pas une science exacte ; elle est fondée sur des postulats, des actions qui ont été posées il y a quelques 200 ans, au début de l'ère industrielle. On peut envisager des évaluations très différentes, qui tiendraient compte, par exemple, de la manière dont on gère le patrimoine global, naturel et bâti, ce que ne fait pas le PIB. Il est aussi évalué selon des critères bizarres : les accidents de la route sont extrêmement profitables au PIB, parce que ça favorise la vente de voitures.. Est-ce que ça prend vraiment beaucoup d'accidents de la route pour que le PIB se porte bien ? Je pense que c'est un indicateur qui doit être*

*entièrement repensé, ce qu'on sera obligé de faire tôt ou tard* <sup>(246)</sup>.

*Pourquoi ne pas changer l'évaluation du progrès d'une société par BNB (Bonheur National Brut) ou IDH (Indice de Développement Humain)* <sup>(247)</sup>.

### **Décroissance amenée par le fait de consommer moins, consommer mieux, consommer intelligent**

*La simplicité volontaire est le premier pas vers la décroissance : vous ne consommez que ce dont vous avez besoin. Ça a du bon : quand on consomme moins, on fait des économies et on peut dès lors envisager d'investir son argent de façon utile. Par exemple, au lieu d'acheter des fruits et légumes issus de la production agro-industrielle, on choisira la filière bio, un peu plus chère certes, mais respectueuse de l'environnement. La culture bio s'interdit tout emploi de pesticides ou engrais chimiques, n'ayant recours qu'à des techniques naturelles et immédiates.*

*Au lieu d'engloutir une fortune dans du fuel domestique, commencer à investir dans un chauffage respectueux de l'environnement : isolation thermique, pompe à chaleur, chauffage solaire, chauffage au bio-carburant, équipement de produc-*

---

<sup>246</sup> Jean Marie Pelt, propos recueillis par Pierre Frisko job-boom vol 8 no septembre 2007

<sup>247</sup> Pascal Grenier, RQSV



## Chapitre XVII

*tion de méthane organique, et pourquoi pas, une éolienne dans le jardin...*

*Revoir à la baisse sa consommation de produits carnés dont la production est extrêmement polluante. On n'est pas obligé de devenir 100% végétarien, bien que ce soit le meilleur choix pour la santé et l'environnement, mais diminuer drastiquement sa consommation de viande, c'est poser un acte d'engagement responsable : participer à moins de pollution, moins de gaspillage, moins de souffrance.*

*Boycotter les produits promus par les campagnes publicitaires. Toujours se rappeler que dès qu'une marque fait de la publicité pour un produit, le coût de la campagne publicitaire se retrouvera obligatoirement dans le prix final du produit.... Viennent se greffer dessus des coûts annexes qui multiplient facilement le prix par 10, 15 ou 20 : la publicité, les études marketing, les designers, la prospection pour de nouveaux marchés, le paiement des dividendes aux actionnaires, le cumul des marges bénéficiaires des multiples intermédiaires. ....*

*Ainsi, un autre écogeste à accomplir en faveur de la décroissance consiste à boycotter systématiquement les marques, et tout particulièrement les grandes marques qui font beaucoup de publicité. Il est facile de constater qu'un produit de marque est toujours plus cher qu'un produit dont la marque est peu ou pas connue. Cette différence de prix s'appuie sur un mythe : « si c'est plus cher, c'est de meilleure qualité ». Quand la différence de prix est importante, on peut admettre que pour certains produits, la fiabilité est une affaire de réputation de*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*la marque. Mais lorsqu'il s'agit de produits de consommation courante comme les lessives ou les dentifrices, par exemple, on ne peut raisonnablement pas croire les publicités qui prétendront, mensongèrement, que telle lessive "lave plus blanc que blanc" ou que tel dentifrice utilisé le matin continue de vous laver les dents toute la journée...*

*Sachant que ce sont souvent les même usines qui fabriquent les mêmes produits sous différentes marques, au final et une fois encore, tournons-nous vers des produits réputés écologiques, 100% biodégradables, exempts de tout produit chimique, si possible artisanaux (<sup>248</sup>).*

### **Pour une économie équitable**

*Sociologue et cofondatrice d'Équiterre, une organisation vouée à la promotion de choix écologiques et socialement responsables, Laure Waridel est la prêtresse du commerce équitable au Québec. Sensible aux iniquités économiques entre les populations du Sud et du Nord, elle a, en 15 ans, convaincu nombre de citoyens et d'entreprises d'acheter à juste prix les biens de consommation. Elle est l'auteur de « Acheter, c'est voter »... À sa façon ce petit bout de femme révolutionne l'économie !*

---

<sup>248</sup> WEB : EKOPEDIA, Société de consommation/décroissance

## Chapitre XVII

*Elle a réussi à persuader l'administration du Cegep Lionel-Groulx de recycler les déchets de l'établissement....À partir de là, elle a la certitude de pouvoir s'attaquer aux enjeux qui la préoccupaient : le saccage de l'environnement et la pauvreté abjecte d'une partie de l'humanité, constatée de visu lors d'un stage au Burkina Faso au début des années 1990 « ...Les gestes concrets me permettent de canaliser ma tristesse et ma frustration vis-à-vis des injustices »<sup>(249)</sup>.*

- Acheter, c'est voter, Laure Waridel, Éditions Écosociété, 2001, 176 p.

L'auteur expose la logique économique responsable des inégalités entre les travailleurs du Sud et les consommateurs du Nord. Prenant le café comme exemple, elle retrace le chemin que celui-ci parcourt, "de la plantation à la tasse", en passant par ces multinationales qui s'enrichissent sur le dos des producteurs.

### **Agir oui, mais par où commencer ?**

Il y a tellement de choses à changer, doit-on arrêter de vivre, de bouger, de respirer ?  
Ça a l'air compliqué !

---

<sup>249</sup> Marie-Hélène Proulx, Jobboom, janvier 2008, vol 9n°1

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*« Il ne faut surtout pas se leurrer. La transition à une société plus simple matériellement et plus conviviale, si elle est possible voire inévitable à moyen terme, ne sera pas facile tant sur le plan matériel que psychologique et relationnel....Passer à une vie plus saine et des relations plus riches demande tout de même de franchir plusieurs étapes de prise de conscience et de transformation de notre perception de nous-mêmes et du monde qui nous entoure <sup>(250)</sup>. »*

### **Dans la vie de tous les jours**

1. Il faut d'abord accepter que ça demande un effort de changer des habitudes. *Les valeurs environnementales entrent en contradiction avec l'usage du temps libre, le confort et les raisons pratiques.* Chez les plus âgés, se motiver en pensant à ses enfants et petits enfants peut aider à trouver l'énergie nécessaire, La pire insulte serait de dire « moi, ça ne me touche pas, je ne verrai pas cela de mon vivant ». Dans une famille, le soutien sera un bon départ pour garder la motivation.

2. Changer le monde, un geste à la fois. Commencer par de petits gestes de la vie quotidienne, ce qui nous est plus facile (ex. apporter ses sacs recyclables pour les commissions, utiliser les trucs écologiques pour le ménage, partager au lieu

---

<sup>250</sup> Louis Chauvin, professeur à la faculté de gestion Desautels de l'Université McGill, Bulletin RQSV, vol 8, no 3

## *Chapitre XVII*

d'acheter...), et puis continuer graduellement de manière à garder la fierté et le plaisir du changement. Plusieurs idées ont été émises dans les pages précédentes. L'engagement pris par 400 jeunes, en 2004, nous trace le chemin. Ne pas agir c'est annuler leur action, nous ramons vers l'arrière,... car nous sommes tous dans le même bateau.

### **Utiliser le pouvoir du consommateur**

Dans le contexte de l'économie actuelle, le consommateur a une grande force : c'est à lui de l'exercer, c'est une question de marché : les grandes surfaces offrent maintenant des produits équitables, écologiques, biologiques. On veut satisfaire et garder le client !

Les pharmacies Jean Coutu , à la demande de la clientèle, ont fait disparaître de leurs tablettes les détergents contenant des phosphates.

Il ne faut donc pas hésiter à exprimer nos remarques, afficher nos préférences.

L'espoir existe lorsqu'on bouge, la motivation augmente d'autant.

Il ne faut pas hésiter à partager nos expériences avec notre entourage, nos amis, sans devenir... idéologiques à rebuter. Tenir compte de notre propre cheminement, va nous aider à ne pas en faire une religion, en faire une croisade.

Plusieurs personnalités du Québec et d'ailleurs peuvent nous motiver par leurs exemples d'action, des trucs qu'ils ont pris. La revue ELLE-

Québec a fait un no spécial vert pour avril 2008, no 224.

### **Et quand le doute nous rattrape**

Et puis quelle influence mon geste va avoir en rapport au problème mondial ? C'est le gouvernement qui a le pouvoir réel ! Il faut se rappeler la tendance politique actuelle...

*On n'attend plus de cet État fonctionnel ni de ses dirigeants qu'ils proposent ou représentent des valeurs, une histoire, un projet, mais qu'ils soient simplement à l'écoute de leur marché, qu'ils suivent fidèlement les fluctuations de l'opinion (signifiées par les sondages) et qu'ils livrent la marchandise avec promptitude et efficacité ....En appeler au jugement et à la collaboration populaires, ce sera pour eux s'efforcer de séduire la masse des individus en se faisant aussi peu différents d'eux que possible et en ne leur proposant rien qu'ils ne sachent ou ne désirent déjà (<sup>251</sup>).*

Actuellement le gouvernement semble sensible à l'environnement, parce que c'est populaire au Québec. Il y a quand même des occasions de le faire savoir : élections, manifestations (Jour de la Terre, etc), des opinions

L'influence d'ensemble, on la trouve avec les groupes, les organismes déjà existants

---

<sup>251</sup> François Ricard, 1992, op. cit. p. 234, 235

## *Chapitre XVII*

### *Déborder la vie quotidienne, se joindre à un groupe*

C'est une deuxième étape que plusieurs aimeront franchir, motivés par l'importance et l'urgence de la situation. Il y a plusieurs groupes voués à la défense de l'environnement (voir la liste fournie en fin de chapitre). Bien sûr il y aura plus d'affinités avec telle préoccupation plutôt que telle autre. Il ne faut pas se surprendre d'y trouver un certain radicalisme, des positions qui sont tranchées en comparaison à celles du nouveau venu. C'est important de questionner et chercher à comprendre, de se mettre à leur écoute, de ne plus chercher à gouverner...comme on l'a tant reproché à notre génération. ! Cheminer toutefois dans la franchise et en se respectant soi-même.

### *De l'idéologie à la pratique*

Pour ceux qui ont connu les années 70, le rêve perdu d'un monde différent, c'est une belle occasion de vivre une autre manière d'aborder la réalité : la transformer en créant de nouvelles manières de vivre en travaillant sur le quotidien. C'est cette approche qu'ont développé les jeunes générations, celle du petit pas, celle de l'expérience pratique.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

### *De nouveaux modèles....*

Un livre de JeanMarie Pelt, *Changer le monde*, un guide pour le citoyen du XXI<sup>e</sup> siècle.

Basé sur des expériences de citoyens et rédigé à partir de billets écrits par des gens de tous horizons sur le site Web participatif « Woldchanging.com » ce livre a non seulement pour objectif d'inciter tous et chacun à agir, mais aussi à contribuer à l'établissement d'un nouveau modèle de développement.

*Le désespoir est un piège...Aucun des problèmes auxquels nous faisons face n'est irrémédiable. Enfin de bonnes nouvelles, dit David Suzuki : C'est vert et ça marche.*<sup>(252)</sup>

*Un guide pour Vivre autrement. La naissance d'éco-villages... Il n'est plus possible d'ignorer le changement majeur qui s'opère dans les consciences et dans le regard que les humains portent sur eux-mêmes, et sur leur mode de vie destructeur. Aujourd'hui, un nombre croissant de personnes cherchent un moyen de vivre en harmonie avec leurs valeurs et avec la nature. En plus des populaires coopératives d'habitation, saviez-vous qu'il y a un nombre croissant de projets d'écovillage ?*

*Mais... par où commencer ? Démarrer un projet de vie en commun n'est pas simple et la majorité des tentatives échouent. Les francophones ont longtemps attendu ce premier guide pour Vivre au-*

---

<sup>252</sup> François Cardinal, La Presse, 20 janvier 08



## Chapitre XVII

*trement. Avec ce livre, le seul sur le sujet en français, vous ne partez pas les mains vides ; comme le dit Jacques Languirand : « si vous avez vraiment le goût de Vivre autrement, vous avez entre les mains le livre qu'il vous faut [...] sa lecture devrait vous permettre d'envisager une telle entreprise avec de meilleurs outils et plus de confiance. »*

*Vivre autrement , écovillages, communautés et cohabitats, se base sur l'expérience de dizaines de pionniers-fondateurs pour proposer des outils concrets qui vous aideront à concevoir, organiser et poursuivre votre audacieux projet, en évitant les erreurs et les pièges pouvant mettre votre rêve en péril. Cette mine d'information recueillie par une icône du mouvement des écovillages démontre la viabilité de ces derniers (<sup>253</sup>).*

### **Des livres pleins de trucs, simples à utiliser**

- Cécile Gladel, L'écolo écono, Éditions Les Intouchables, 2007, 220 pages.

*Un guide pratique et sympathique à consulter tout au long de l'année. Il contient une foule de trucs qui vous permettront d'adapter vos gestes quotidiens aux besoins grandissants de notre environnement, tout en gardant votre porte-feuille bien garni.*

---

<sup>253</sup> Note de l'Éditeur, Vivre autrement : écovillages, communautés et cohabitats, Diana Leafé Christian et Jacques Languirand , Écosociété 2006 440 p.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Exemple : fabriquer ses propres tisanes non ensachées, mettre de l'odeur dans la maison à l'aide de pelures d'orange déposées sur un rond de poêle encore chaud, des fines herbes.

- Étienne Marquis, Que faisons-nous pour sauver la planète ? 100 trucs pour faire votre part au quotidien, Éditions Édimag, Montréal, 112 pages.

Et d'autres trucs très simples pour se faire une trousse écologique de nettoyage :  
pâte à récurer (adaptée pour évier, baignoire, douche, céramique, poêle, toilette)  
nettoyant pour argenterie, cuivre et laiton,  
vaisselle, cafetière, bouilloire  
assouplisseur de tissus  
fenêtres, miroirs

.....et tout cela avec quatre ingrédients écologiques de base : bicarbonate de soude, cristaux de soude, borax et vinaigre

### **SITES WEB**

webmaster@eausecours.org  
[http ://www.equiterre.org/](http://www.equiterre.org/)  
[www.actionboreale.qc.ca](http://www.actionboreale.qc.ca)  
[www.naturequebec.org](http://www.naturequebec.org)  
[www.aqlpa.com](http://www.aqlpa.com)  
[www.conservationdelanature.ca](http://www.conservationdelanature.ca)

## Chapitre XVII

Et autres groupes :

eco quartier

greenpeace

RQSV simplicité

SCS vélo

Ecotourisme

Équimonde.com

Pousse-menu.com (aliments biologiques, vermi-compostage)

### Et s'il y avait un dernier doute

Et si c'était une fausse alarme ? Qui en aurait profité ? Serions-nous quand même gagnant ? Même sans les changements climatiques, une guerre d'approvisionnement de richesses naturelles s'en vient, ou on devrait dire va s'accroître : comment la planète pourrait-elle fournir 9 milliards de personnes au même rythme de consommation actuelle des pays industrialisés ? Écoutons le bilan *radicalement explosif* de Lester R. Brown, le fondateur du *World Watch Institute des États-Unis*.

*Les migrations humaines qui vont résulter de l'épuisement des ressources en eau et en nourriture ou de la noyade de régions entières sous la hausse des mers vont augmenter le nombre de ce qu'il appelle les « pays en faillite », des pays où l'État a perdu toute autorité et tout contrôle sur l'évolution économique et sociale. Des pays où la civilisation a inversé son cours vers la barbarie*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*souvent. Ces pays, en nombre croissant et qui se comptent par dizaines -- certains possèdent même l'arme nucléaire ! -- vont stimuler, selon Brown, l'apparition de nouvelles formes de terrorisme et de menaces à la sécurité mondiale. Le phénomène inquiète de plus en plus les grandes armées du monde, qui commencent à en prendre la mesure, comme celle de leur incapacité à faire face aux simples machettes avec leurs gros sabots de métal et leurs technologies avancées* (<sup>254</sup>).

Tous les humains ont les mêmes droits, ....et puis laissons-nous guider sur le chemin de la simplicité volontaire et du partage qui nous fera connaître d'autres horizons, goûter à d'autres plaisirs plus durables ! Et peut-être retrouver la dimension communautaire, cette dimension presque disparue aujourd'hui au profit de l'autonomie et de l'individualisme-service-consommation.

Nous devons quand même écouter ce cri d'alarme des Cowboys Fringuants (Plus Rien) qui fait contraste avec ces élans *Début d'un temps nouveau et Un nouveau jour va se lever*, ceux qui nous ont portés dans nos élans révolutionnaires.

---

<sup>254</sup> Web : <http://www.ledevoir.com/2008/02/16/176407.html>

## Chapitre XVIII

### Un projet et un fond inter-génération pour l'environnement

*Aidez-nous.... pour oublier ces parois de verre  
qui nous étouffent, aidez-nous.  
l'existence qui nous est offerte n'a pas de sens,  
aidez-nous,*

*Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres,  
nous l'empruntons à nos enfants.*

Saint-Exupéry

### Des idées de regroupements de base

- Réapprendre à réparer. *Les jeunes sont d'une génération où tout est jetable, ils ne s'imaginent pas qu'on répare des choses* dit le directeur-adjoint François Lemire qui organise un cours de réparation d'appareils électroménagers. <sup>(255)</sup>.

---

<sup>255</sup> Marc Tison, La Presse, 23 décembre 2007

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

En réparant on retrouve un respect du travail, des ressources, et de l'ingéniosité.

Des adultes pourraient initier des jeunes à la réparation de leurs objets. Des sites Web peuvent nous aider : - FixYa ,

Faire connaître les entreprises existantes :

- Fix-it 4652 boulevard Décarie tél 514 484-8332

- Clinique de la casserole Delmar 4048 Jean-Talon est tél 514 723-3532

- Expert TV Vidéo Michel Bellemarre tél 514 229-6082 (se déplace à la maison)

- [www.commentcamarche.com](http://www.commentcamarche.com), une communauté informatique.

- Regrouper des jeunes motivés à s'impliquer en rapport à l'environnement en collaboration avec l'école, des organisations de jeunes (scouts, etc.)

- Regrouper des résidents dans des bâtisses pour personnes âgées qui voudraient agir sur leur environnement, ....raconter... (il y en a sûrement qui pourraient raconter leur vécu , l'évolution dont ils ont été témoins et leur vision de la situation actuelle et partager leur expérience avec des plus jeunes)

- Regrouper dans des milieux de travail pour se donner une politique ou l'améliorer

## *Chapitre XVIII*

Remarque : il faudrait privilégier le regroupement de différentes générations de manière à profiter et partager les manières de voir et juger, de briser le cloisonnement entre les générations, de rebâtir l'aspect communautaire.

### **Démarche selon la méthode :**

**Voir – Juger – Agir – Révision ... Voir...**

#### **Voir**

Identification des problèmes et de situations qui peuvent être changés, améliorés à la capacité des membres du groupe

    dans le milieu de vie le jour (école, travail, résidence)

    dans ma famille

    dans mon groupe d'amis

    dans mon quartier

        Analyser, comprendre, chercher les causes du problème, ses conséquences, son impact...

#### **Juger**

Expression des motivations de chacun, exemple de questions :

- Comparer la réalité avec mes souhaits, rêves.

- Quelle question te pose cette situation ?

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

- Qu'est-ce qui te motive à t'impliquer ? à vouloir changer cela ?
- Qu'est-ce qui peut être fait ?

Identification de solutions à ces situations, de moyens d'action à la portée du groupe

- ce qu'on voudrait voir changer : comportements individuels (ex. papier jeté à la poubelle) ? Amélioration d'une organisation (ex. vaisselle jetable à l'école) ?

1. Choix d'un moyen d'action commun qui apparaîtrait le meilleur

Définir l'action, ses objectifs et les résultats possibles

### **Agir**

Organisation de l'action commune

- étapes de l'action et échéances si possible
- responsabilités d'action
- responsabilités pour la vie du groupe (apprentissage aux différentes responsabilités de la vie de groupe : animation de réunion, coordination, prise de notes)

### **Re - Voir**

Révision de l'action commune

- Évaluation des résultats (positif, négatif), partage des expériences



## *Chapitre XVIII*

- Pourquoi ce qui a réussi ?
- Pourquoi ce qui a manqué ? Améliorations à faire pour l'avenir
- Évaluer l'impact de conscientisation sur le groupe et la communauté

### **VOIR et CONSOLIDER pour aller plus loin**

- Choix de la continuité
- Avec la même action, corriger, aller plus loin... ou
  - Autre action en continuité... ou
  - Autre suite à la révision
  - Élargir l'action, entrer en réseaux et intervenir auprès de...

### **Principes de base à respecter**

Toujours partir des intérêts, idées, visions de chacun : ne pas parachuter des projets. L'évolution doit se faire avec leurs yeux non pas avec ceux des accompagnateurs. Les projets déjà établis dans des groupes organisés seront une étape qu'ils pourront choisir par après, selon leur cheminement. Ces actions sont une école d'éveillement et de sensibilisation à la capacité d'agir. NE JAMAIS UTILISER UN GROUPE AU SERVICE D'UNE ACTION PLANIFIÉE À L'AVANCE

Toujours partir de petites actions ayant de bonnes chances de réussite, ça donne confiance pour en prendre de plus difficiles par après. Atteindre l'objectif est important.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

Donner beaucoup d'importance à la vie du groupe, c'est cette solidarité qui assure souvent le passage à travers les difficultés. La vie d'équipe doit aussi être un apprentissage à l'exercice de responsabilités (prise de notes, animer une réunion, coordination de l'équipe). C'est aussi cette conviction d'apprendre et de grandir à travers ces actions qui donne le goût de continuer.

Le cheminement VOIR – JUGER – AGIR est très important pour se rendre responsable de ses propres jugements, au lieu de répéter les idées toutes faites

Le contact inter-générations devrait être favorisé, c'est ainsi qu'on pourra revigorer la dimension communautaire.

### **La communauté**

*La communauté permet de pallier les faiblesses des individus qui la composent....de faire face aux coups du sort.....de se sentir bien...de développer des talents....facilite la conception et la réalisation de projets qui dépassent l'individu et qui permettent de satisfaire des besoins qu'elle-même aura su prévoir (<sup>256</sup>).*

---

<sup>256</sup> Alain Samson, 2005, op. cit. p. 57

## Chapitre XVIII

### **L'individu est devenu plus important que la communauté.**

*Porter moins d'importance sur la réussite des individus, mais sur la réussite de la communauté. Un mode de vie où l'individu est plus important que la communauté, et c'est ce qui amène à moins partager.*

Vasco 1986

*L'effondrement de la communauté constitue le triomphe de l'économie industrielle. Mais il nous permet de découvrir à quel point la communauté est nécessaire.*

Languirand

Une communauté, c'est composée de différents talents, de différents groupe d'âge, avec des objectifs d'entraide.

Au sens étymologique originel : cum munus. La communauté est donc un groupe de personnes ("cum") qui partagent quelque chose ("munus") - un bien, une ressource ou bien au contraire une obligation, une dette.

Selon Roberto Esposito :

*« La communauté n'est pas une propriété, un plein, un territoire à défendre et à isoler de ceux qui n'en font pas partie. Elle est un vide, une dette, un don (tous sens de munus) à l'égard des autres et nous rappelle aussi, en même temps, à notre altérité constitutive d'avec nous-mêmes.*

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

*L'utilisation de ce terme sous-entend généralement la notion de partage de valeurs communes, et particulièrement la solidarité, qui ne se retrouve pas dans le terme minorité, de sens quasi-équivalent, mais qui insiste sur la notion de nombre <sup>(257)</sup>.*

Serons-nous capables, à la fin de notre vie, de dire comme Anne-Marie :

Ce fut une vie bien remplie : j'y ai trouvé la joie de vivre et d'aimer. J'ai découvert, au cours des années, que la meilleure façon d'être heureux, c'est de rendre les autres heureux....

### **Projet d'émission pour la tv**

#### **Déposé à la SARTEC**

#### **Scénario**

- Échange avec 8 représentants de 4 générations différentes, 2 par génération. Un de chacune en permanence, un auditoire en salle..
- Thème différent abordé chaque semaine, inspiré ou non du livre ; *Thème annoncé* pour la semaine suivante en fin d'émission

---

<sup>257</sup> Web : Wikipedia / communauté

## *Chapitre XVIII*

Échanges à partir :

de reportages, interviews de personnes-ressource (historien, démographe, économiste ou autre spécialiste) diffusés sur place  
ou avec personnes-ressource présentes concernant le thème de la rencontre ,  
de questions du public .

- Auditoire, représentatif des différentes générations, amené à :

- poser des questions
- donner une opinion
- à réagir à la fin, ainsi que le public par tel ou internet

-Evaluation sur la qualité de réflexion de l'émission : ex. appris, changé d'opinion

Remarques :

l'atmosphère de recherche et d'écoute doit marquer l'émission

une personne (animateur) doit, une ou deux fois, faire ressortir les points de consensus et les points qui font désaccord.

Il faut à tout prix éviter d'en rester aux préjugés, faire appuyer les affirmations, les opinions, éviter un atmosphère de confrontation, d'engueulade, d'empoigne.



## **BIBLIOGRAPHIE**

Alepin, Brigitte, CA, M.Fisc, Ces riches qui ne paient pas d'impôts, 2004, Éditions du Méridien, 232 pages.

Allain, Carol. Génération Y, L'enfant-roi devenu adulte, Montréal, Les Éditions Logiques, 2005, 175 pages.

Auger-Guimond, Anne-Marie, Mémoires, décembre 1994, 210 pages.

Attali, Jacques, Une brève histoire de l'avenir, Fayard 2006, 425 pages.

Depatie, François, Quand les baby-boomers rêvaient, Éditions des Intouchables, Montréal, 1996, 160 pages.

Dubois, Jean-Paul, Une Vie Française (roman), 2004, Paris, L'Olivier, 357 pages.

*Réflexions et questions sur les Boomers*

Gore, Al, Une vérité qui dérange : l'urgence planétaire du réchauffement climatique et ce que nous pouvons faire pour y remédier ; [traduction de l'anglais par Christophe Jaquet]. Paris : Éditions de La Martinière, c2007. 325 p.

Griffin, Scott, L'Afrique bat dans mon cœur, Boréal, Montréal, 2008 ,352 pages.

Foot, David K, Entre le boom et l'écho, Comment mettre à profit la réalité démographique, Les Éditions du Boréal, 1996, 305 pages.

Joanis Marcelin, Montmarquette Claude, La dette publique : un défi prioritaire pour le Québec, 2004, Cirano, Montréal, 50 pages.

LINTEAU, Paul-André, DUROCHER, René, ROBERT, Jean-Claude et RICARD, François, *Histoire du Québec contemporain : Le Québec depuis 1930*, Tome II, Montréal, Boréal, 834 pages.

Obama Barack, Les rêves de mon père, 1995, 2004, 2008, Presses de la cité, 455 pages.

Ricard, François, La génération lyrique, Essai sur la vie et l'œuvre des premiers-nés du baby-boom, Montréal, Les Éditions du Boréal, 1992, 285 pages.

Samson, Alain, Les Boomers finiront bien par crever, Montréal, Les Éditions Transcontinental, 2005, 160 pages.



## *Bibliographie*

Samson, Alain, *La simplicité involontaire*, Montréal, Les Éditions, Transcontinental, 2006, 150 pages.

Tremblay, Martine, *Derrière les portes closes*, Québec Amérique, 2006, 710 pages.

### Revue , journaux, articles et autres

Forces, juin 2007, no 150, 82 pages.

Revue Notre-Dame, juin 2006 , Fatigué. (Web : fatigué Danielle Stanton / revue Notre Dame, juin 2006).

Jobboom.

Journal Le Soleil.

Journal La Presse.

Journal de Montréal.

Journal Le Devoir.

Radio-Canada, émission Par 4 chemins, Jacques Languirand

Voir, Montréal.



## ANNEXE A

### **Invention de l'adolescence : âge entre deux âges**

*S'adressant à son fils de quatorze ans, un homme d'âge mûr lui raconta que sa crise d'adolescence n'avait duré qu'une seule fin de semaine. Son père lui avait lancé un paquet de cigarettes sur la table en lui disant : « T'as maintenant l'âge de fumer... Fume, et fais attention de mettre le feu à la maison. Lundi prochain, prépare-toi, tu viens travailler avec moi au chantier ». À l'époque, à partir du moment où un jeune fumait la cigarette et travaillait, on disait de lui qu'il était prêt à marier. Il était devenu un jeune homme.*

*L'industrialisation a vu s'allonger cette période de la vie. Les jeunes n'en sortent et se considèrent eux-mêmes comme adultes que lorsqu'ils ont accès à ce que les autres adultes de leur environnement ont accès, c'est-à-dire une vraie job, un appartement, une auto, un partenaire régulier et une carte de crédit.*

*L'adolescence d'aujourd'hui n'est plus le signe d'un passage à un nouveau statut mais un âge entre deux âges. Un âge où l'on passe du se-*

*condaire au collégial encore plus difficilement que du primaire au secondaire parce que maintenant on te dit majeur et autonome ; alors on ne s'occupe plus de toi. C'est un âge où on peut légalement entrer dans un bar alors qu'on les fréquente depuis deux ou trois ans. Où c'est difficile d'occuper un emploi, même à temps partiel, car ces postes sont aujourd'hui convoités et occupés pas des adultes sans emploi. Un âge où la solitude et l'inutilité marquent les jeunes de la même façon qu'elles marquent ceux du 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> âge lorsqu'ils ne servent plus à rien dans notre monde actif. Eux sont inactifs et les jeunes inaptes.*

*Sans statut réel, avec très peu de lieux de reconnaissance, il lui faut faire sa place, et en vitesse. Tout pour être remarqué, choisi. Dans ce monde noir et blanc, viser l'excellence, c'est la seule façon de prendre sa place. Et cette excellence, elle est synonyme de performance, de compétition et de conformisme. Une question se pose alors : l'école n'est-elle pas un lieu d'apprentissage et peut-on performer tout le temps lorsqu'on apprend quelque chose ?*

*Avec l'excellence, nous piégeons les jeunes : nous aimerions qu'ils réussissent bien et tout de suite. Nous n'acceptons plus l'apprentissage par essais-erreurs, piégés que nous sommes par notre immédiat, notre manque de temps. Or nous savons tous que nous apprenons plus par nos erreurs que par nos réussites. L'excellence se cache derrière notre expérience ; les jeunes ont besoin d'éprouver les réalités avant de les prouver, de s'impliquer plutôt que de s'expliquer.*

## Annexe A

*À force de leur dire qu'ils ne savent pas lire, ni écrire, qu'ils reçoivent une mauvaise formation, qu'ils n'ont pas d'expérience, ils finissent par croire qu'ils sont incompetents. Pourtant, ils savent decoder un programme, vivre avec 3-4 parents, répondre aux multiples exigences des adultes, faire des choix dans leurs consommations de drogues et d'aliments, assumer leur vie sexuelle, etc. et ils se croient incompetents. Ils ont très bien intégré le discours dominant des adultes quant à leur incompetence. Ils l'ont même intériorisé. Ils y croient souvent fermement. Ce dont les jeunes ont besoin, c'est qu'on leur reconnaisse la compétence réelle qu'ils ont et qu'on leur fasse sentir. Ils ont besoin d'être acceptés pour ce qu'ils sont et non pour ce à quoi ils servent. Donnons leur une place et ils la prendront.*

*Actuellement, le monde se referme de plus en plus sur les jeunes. Les adultes le savent, le sentent. C'est pour cela que nous acceptons difficilement qu'ils se trompent. Nous aimerions qu'ils réussissent du premier coup, qu'ils mettent toutes les chances de leur bord. Et ce, même si nous savons qu'ils n'avanceront pas s'ils n'essaient pas (1)*

Wikipedia /âge entre deux âges,  
par Jean-Yves Cloutier,  
intervenant en toxicomanie, Centre l'Étape (1998)



## ANNEXE B

1. Seulement les figures les plus connues de chaque cabinet ont été retenues, sans jugement d'influence et d'importance.

2. Les ministres nés en 1946 et après sont repérés en caractère **gras**

### **5 juillet 1960-1966, Parti Libéral, 2 mandats**

*Cabinet Lesage : Âge 1893 à 1926 ; 7/18 AU-DESSUS DE 1920*

- ☐ Jean Lesage, 1907, premier-ministre et ministre des Finances ;
- ☐ Paul Gérin-Lajoie, 1920, ministre de la Jeunesse, puis de l'Éducation ;
- ☐ René Lévesque, 1922, ministre des Travaux publics et ministre des Ressources hydrauliques.

**16 juin 1966 – 1970, Union Nationale**

*Cabinet Johnson : Âge de 1901 à 1936 ; 3/21 de 1930 à 1936*

- ☐ Daniel Johnson (père), 1915 ;
- ☐ Jean-Jacques Bertrand, 1916 ministre de l'Éducation et ministre de la Justice ;
- ☐ Maurice Bellemare, 1912, ministre du Travail et ministre de l'Industrie et du Commerce ;
- ☐ Marcel Masse, 1936, ministre d'État auprès du ministère de l'Éducation ;
- ☐ Jean Cournoyer, 1934.

**12 mai 1970 – 1976 Parti Libéral 2 mandats**

*Cabinet Robert Bourassa :  
âge de 1913 à 1938 ; 8/ 22 de 1930 à 1938*

- ☐ Robert Bourassa, 1933. Robert Bourassa, âgé de 36 ans, devient le plus jeune Premier ministre de l'histoire du Québec. 15 novembre 1976.
- ☐ Pierre Laporte, 1921, ministre du Travail et de la Main-d'Oeuvre, et ministre de l'Immigration ;
- ☐ Claude Castonguay, 1929, ministre de la Santé et ministre de la Famille et du Bien-Être social ;



## *Annexe B*

- Jérôme Choquette, 1928, ministre de la Justice et ministre des Institutions financières, Compagnies et Coopératives ;
- Jean-Paul L'Allier, 1938, ministre des Communications, responsable du Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports et chargé de l'Office
- Raymond Garneau, 1935, ministre de la Fonction publique et adjoint au ministre des Finances ;

### **26 novembre 1976 à 1985 Parti Québécois 2 mandats**

*Cabinet René Lévesque :*

*âge de 1922 à 1946 ; 6/24 de 1940 à 1946*

- René Lévesque, premier ministre, 1922
- Jacques Parizeau, ministre des Finances et ministre du Revenu, 1930
- Camille Laurin, ministre d'État au développement culturel , 1922
- Bernard Landry, ministre d'État au développement économique, 1937
- **Claude Charron**, ministre délégué au Haut-commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports, **1946**

*Réflexions et questions sur les Boomers*

- Lise Payette, ministre des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières, 1931

**Pierre Marc Johnson, 1946**

**de 1981 à 1985 Cabinet René Lévesque :  
âge de 1922 à 1950 ; 7/24 de 1940 à 1946**

**Nouveaux venus :**

**Pauline Marois, 1949**

**Jean-François Bertrand, 1946**

Guy Chevrette 1940

**Louise Harel 1946**

**Parti Libéral 1985 à 1995 : 2 mandats**

*Cabinet Robert Bourassa :*

*âge de 1925 à 1950 ; 9/28 de 1946 à 1951*

- Robert Bourassa, 1933, premier ministre
- Claude Ryan, 1925, ministre de l'Éducation et ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science
- Thérèse Lavoie-Roux, ministre de la Santé et des Services sociaux, responsable de la Politique familiale, 1928
- **Pierre Paradis**, ministre de la Main-d'Oeuvre et de la Sécurité du revenu, et ministre du Travail, 1950

## *Annexe B*

- Daniel Johnson, ministre de l'Industrie et du Commerce, 1944
  - **Yves Séguin 1951**, ministre du revenu
- **Marc-Yvan Côté**, 1947, ministre des Transports et responsable du Développement régional
- **Richard French**, ministre des Communications, 1947
- Clifford Lincoln, ministre de l'Environnement, 1928
- Gil Rémillard, ministre des Relations internationales et ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes ; 1944
- Monique Gagnon-Tremblay, (--) ministre déléguée à la Condition féminine (rattachée au Conseil exécutif)
- **Robert Dutil**, ministre délégué aux Pêcheries (rattaché à Agriculture, Pêcheries et Alimentation), 1950
- **Raymond Savoie**, ministre délégué aux Mines (rattaché à Énergie et Ressources), 1946

### **11 janvier 1994, Parti Libéral**

#### *Cabinet Daniel Johnson (fils) :*

- Daniel Johnson, 1944, premier-ministre et président du Conseil exécutif

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

- Monique Gagnon-Tremblay, (--) vice-présidente du Conseil exécutif et ministre déléguée à l'Administration et à la Fonction publique
- Claude Ryan, 1925, ministre des Affaires municipales
- **Liza Frulla, 1949**, ministre de la Culture et des Communications
- Gérald Tremblay, 1942, ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie
- Lucienne Robillard, 1945, ministre de la Santé et des Services sociaux

### **26 septembre 1994 à 2003, Parti Québécois : 5 cabinets de gouvernement**

#### *1- Cabinet Jacques Parizeau :*

*1994 à 1995    âge de 1930 à 1950 ; 7/ 20 de 1946 à 1950*

- Jacques Parizeau, 1930, premier ministre et responsable du dossier autochtone
- Bernard Landry, 1937, vice-premier ministre, ministre des Affaires internationales, de l'Immigration et des Communautés culturelles et ministre responsable de la Francophonie

## *Annexe B*

- Guy Chevette, 1940, ministre d'État au développement des régions et ministre des Affaires municipales, leader parlementaire du gouvernement et ministre responsable de la réforme électorale
- **Pauline Marois, 1949**, ministre déléguée à l'Administration et à la Fonction publique, présidente du Conseil du trésor et ministre responsable de la Famille, également responsable de l'Office des services de garde à l'enfance
- **Louise Harel, 1946**, ministre d'État à la Concertation et ministre de l'Emploi
- **Louise Beaudoin, 1945**, ministre déléguée aux Affaires intergouvernementales canadiennes
- François Gendron, 1944, ministre des Ressources naturelles
- Serge Ménard, 1941, ministre de la Sécurité publique
- **Marie Malavoy, 1948**, ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française
- **Daniel Paillé, 1950**, ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie et ministre responsable du développement technologique et des sociétés Innovatech

*Réflexions et questions sur les Boomers*

- ☐ Jean Rochon, 1938, ministre de la Santé et des Services sociaux

*2- Cabinet. Lucien Bouchard : 1995 à 1998 âge  
1937 à 1966 : 12/27 de 1946 à 1960 3/27 âge de  
1961 à 1966*

- ☐ Lucien Bouchard, 1938, Premier ministre.
- ☐ Bernard Landry, 1937, ministre d'État de l'Économie et des Finances et vice-premier ministre.
- ☐ **Pauline Marois, 1949**, ministre de l'Éducation.
- ☐ **Louise Harel, 1946**, ministre d'État de l'Emploi et de la Solidarité et ministre responsable de la Condition féminine.
- ☐ Guy Chevrette, 1940, ministre d'État des Ressources naturelles, ministre responsable du Développement des régions, ministre responsable des Affaires autochtones et ministre responsable de la Réforme électorale et parlementaire.
- ☐ Louise Beaudoin, 1945, ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Charte de la langue française.
- ☐ Paul Bégin, 1943, ministre de la Justice.
- ☐ **Pierre Bélanger, 1960**, ministre délégué à la Réforme électorale et parlementaire et leader parlementaire du gouvernement.

## *Annexe B*

- **Roger Bertrand, 1947**, ministre délégué au Revenu.
- **André Boisclair, 1966**, ministre délégué aux Relations avec les citoyens.
- Jacques Brassard, 1940, ministre des Transports et ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes.
- **Denise Carrier-Perreault, 1946**, ministre déléguée aux Mines, aux Terres et aux Forêts.
- **Rita Dionne-Marsolais, 1947**, ministre déléguée à l'Industrie et au Commerce.
- Guy Julien, 1945, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation.
- Jacques Léonard, 1936, ministre délégué à l'Administration et à la Fonction publique et président du Conseil du trésor.
- Serge Ménard, 194, ministre d'État à la Métropole.
- **Robert Perreault, 1947**, ministre de la Sécurité publique.
- Matthias Rioux, 1934, ministre du Travail.
- Jean Rochon, 1938, ministre de la Santé et des Services sociaux.
- Sylvain Simard, 1945, ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie.

*Réflexions et questions sur les Boomers*

- **Rémy Trudel, 1948**, ministre des Affaires municipales.
- **David Cliche, 1952**, est nommé ministre délégué au Tourisme ;
- Jean-Pierre Jolivet, 1941, est nommé ministre délégué à la Réforme électorale et parlementaire et leader parlementaire du Gouvernement ;
- **Jocelyne Caron, 1951**, est nommée whip en chef du Gouvernement **et André Boulerice 1946** est nommé leader parlementaire adjoint du Gouvernement.
- **M. Joseph Facal, 1961**, est nommé ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes ;
- **Mme Nicole Léger, 1955**, est nommée ministre déléguée à la Famille et à l'Enfance.
- **M. François Legault, 1957**, est nommé ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie. (M. Legault accède au Conseil des ministres sans avoir été élu député à l'Assemblée nationale).



## *Annexe B*

*3- Cabinet Lucien Bouchard : 1998 à 2000 âge  
1937 à 1966 ; 12/ 27 âge de 1946 à 1960 3/27  
âge de 1961 à 1966*

- ☐ Lucien Bouchard, 1938 Premier ministre.
- ☐ **Pauline Marois, 1949** ministre d'État à la Santé et aux Services sociaux, ministre de la Santé et des Services sociaux et ministre de la Famille et de l'Enfance ;
- ☐ Jacques Léonard, 1936 ministre d'État à l'Administration et à la Fonction publique, ministre délégué à l'Administration et à la Fonction publique et président du Conseil du Trésor ;
- ☐ **Louise Harel, 1946** ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, ministre des Affaires municipales et de la Métropole et ministre responsable des Aînés ;
- ☐ **François Legault, 1957** ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse, ministre de l'Éducation et vice-président du Conseil du Trésor ;
- ☐ **Diane Lemieux, (--)** ministre d'État au Travail et à l'Emploi, ministre du Travail et ministre responsable de l'Emploi ;
- ☐ Guy Chevrette, 1940, ministre des Transports, ministre délégué aux Affaires autochtones, ministre responsable de la Faune et des Parcs, ministre responsable de la Ré-

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

forme électorale et président du Comité de législation ;

- Jacques Brassard, 1940 ministre des Ressources naturelles et ministre responsable de la Réforme parlementaire ;
- Louise Beaudoin, 1945 ministre des Relations internationales, ministre responsable de la Francophonie et ministre responsable de la Charte de la langue française ;
- Jean Rochon, 1938 ministre responsable de la Recherche, de la Science et de la Technologie ;
- **Rémy Trudel, 1948** ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation ;
- Serge Ménard, 1941 ministre de la Sécurité publique ;
- **Linda Goupil, 1961** ministre de la Justice et ministre responsable de la Condition féminine ;
- Paul Bégin, 1943 ministre de l'Environnement ;
- **Robert Perreault, 1947** ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration ;
- **Agnès Maltais, 1956** ministre de la Culture et des Communications ;
- **André Boisclair, 1966** ministre de la Solidarité sociale ;
- **Rita Dionne-Marsolais, 1947** ministre du Revenu ;

## *Annexe B*

- Jean-Pierre Jolivet, 1941 ministre des Régions ;
- **Nicole Léger, 1955** ministre déléguée à la Famille et à l'Enfance ;
- Guy Julien, 1945 ministre délégué à l'Industrie et au Commerce ;
- **Joseph Facal, 1961** ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes
- **Maxime Arseneau, 1949** ministre délégué au Tourisme ;
- **David Cliche, 1952** ministre délégué à l'Autoroute de l'information et aux Services gouvernementaux ;
- **Gilles Baril, 1957** ministre délégué à la Santé, aux Services sociaux et à la Protection de la Jeunesse ;
- Jacques Baril, 1942 ministre délégué aux Transports.

*4- Cabinet Bernard Landry : 8 mars 2001 à 2003  
âge de 1937 à 1966 : 12/25 âge de 1946 à 1960 ;  
3/25 âge de 1961 à 1966*

- Bernard Landry, 1937 Premier ministre et président du Conseil exécutif ;
- **Pauline Marois, 1949** vice-première ministre, ministre d'État à l'Économie et aux Finances, ministre des Finances et ministre de la Recherche, de la Science et de la Technologie ;

*Réflexions et questions sur les Boomers*

- Guy Chevrette, 1940 ministre des Transports, ministre responsable de la Faune et des Parcs, ministre délégué aux Affaires autochtones et ministre responsable de la Réforme électorale ;
- **Louise Harel, 1946** ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, ministre des Affaires municipales et de la Métropole ;
- Jacques Brassard, 1940 ministre des Ressources naturelles et ministre responsable de la Réforme parlementaire ;
- Louise Beaudoin, 1945 ministre d'État aux Relations internationales, ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie ;
- Sylvain Simard, 1945 ministre d'État à l'Administration et à la Fonction publique, ministre délégué à l'Administration et à la Fonction publique et président du Conseil du trésor ;
- Jean Rochon, 1938 ministre d'État au Travail, à l'Emploi et à la Solidarité sociale, ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale et ministre du Travail ;
- **Rémy Trudel, 1948** ministre d'État à la Santé et aux Services sociaux et ministre de la Santé et des Services sociaux ;

## *Annexe B*

- **Gilles Baril, 1957** ministre d'État aux Régions, ministre des Régions, ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme et ministre responsable du Loisir et du Sport ;
- **François Legault, 1957** ministre d'État à l'Éducation et à la Jeunesse et ministre de l'Éducation ;
- **Diane Lemieux, (--)** ministre d'État à la Culture et aux Communications, ministre de la Culture et des Communications, ministre responsable de la Charte de la langue française et ministre responsable de l'Autoroute de l'information ;
- **Linda Goupil, 1961** ministre d'État à la Famille et à l'Enfance, ministre de la Famille et de l'Enfance, ministre responsable de la Condition féminine et ministre responsable des Aînés ;
- Serge Ménard, 1941 ministre de la Sécurité publique ;
- Paul Bégin, 1943 ministre de la Justice ;
- Guy Julien, 1945 ministre du Revenu ;
- **André Boisclair, 1966** ministre de l'Environnement ;
- **Maxime Arseneau, 1949** ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation ;

### *Réflexions et questions sur les Boomers*

- **Joseph Facal, 1961** ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes et ministre responsable des relations avec les francophones hors Québec ;
- **Agnès Maltais, 1956** ministre déléguée à la Santé, aux Services sociaux et à la Protection de la Jeunesse ;
- **Nicole Léger, 1955** ministre déléguée à la Lutte contre la pauvreté et l'exclusion ;
- **David Cliche, 1952** ministre délégué à la Recherche, à la Science et à la Technologie ;
- Jacques Baril, 1942 ministre délégué aux Transports et à la Politique maritime ;
- **Richard Legendre, 1953** ministre délégué au Tourisme, au Loisir et au Sport (M. Legendre accède au Conseil des ministres sans avoir été élu député à l'Assemblée nationale) ;

*5- Cabinet Bernard Landry : 30 janvier 2002 à 2003 âge de 1937 à 1966 : 15 /32 de 1946 à 1960 ; 4/32 de 1961 à 1966*

- Bernard Landry, 1937 premier ministre ;

## *Annexe B*

- **Pauline Marois, 1949** vice-première ministre, ministre d'État à l'Économie et aux Finances, ministre des Finances, ministre de l'Industrie et du Commerce et ministre de la Recherche, de la Science et de la Technologie ;
- **Lucie Papineau, 1946** ministre déléguée à l'Industrie et au Commerce ;
- **François Legault, 1957** ministre d'État à la Santé et aux Services sociaux et ministre de la Santé et des Services sociaux ;
- **David Levine, (? ? ?)** ministre délégué à la Santé (M. Levine accède au Conseil des ministres sans être élu député) ;
- **Roger Bertrand, 1947** ministre délégué à la Santé, aux Services sociaux, à la Protection de la jeunesse et à la Prévention ;
- **Sylvain Simard, 1945** ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi, ministre de l'Éducation, ministre responsable de l'Emploi ;
- **Agnès Maltais, 1956** ministre déléguée à l'Emploi ;
- **Linda Goupil, 1961** ministre d'État à la Solidarité sociale, à la Famille et à l'Enfance ; ministre de la Solidarité sociale, ministre de la Famille et de l'Enfance, ministre responsable de la condition féminine et ministre responsable des Aînés ;

*Réflexions et questions sur les Boomers*

- **Nicole Léger, 1955** ministre déléguée à la Lutte contre la pauvreté et l'exclusion ;
- **Rémy Trudel, 1948** ministre d'État à la Population et aux Affaires autochtones, ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, ministre délégué aux Affaires autochtones et ministre responsable de la Politique de la natalité ;
- **André Boulerice, 1946**, ministre délégué aux Relations avec les citoyens et à l'Immigration ;
- **Gilles Baril, 1957** ministre d'État aux Ressources naturelles et aux Régions, ministre des Ressources naturelles, ministre des Région et ministre responsable du Développement du Nord québécois ;
- **Rita Dionne-Marsolais, 1947** ministre déléguée à l'Énergie ;
- François Gendron, 1944 ministre délégué à la Gestion de la forêt et à la Ruralité ;
- **Michel Létourneau, 1949** ministre délégué au Développement du Nord québécois ;
- **André Boisclair, 1966** ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, à l'Environnement et à l'Eau, ministre des Affaires municipales et de la Métropole, ministre de l'Environnement et leader parlementaire du gouvernement ;



## *Annexe B*

- **Jean-François Simard, 1966** ministre délégué à l'Environnement et à l'Eau ;
- Jacques Côté, 1944 ministre délégué à l'Habitation ;
- **Joseph Facal, 1961** ministre d'État à l'Administration et à la Fonction publique, ministre responsable de l'Administration et de la Fonction publique et président du Conseil du trésor ;
- Louise Beaudoin, 1945 ministre d'État des Relations internationale, ministre des Relations internationales, ministre responsable de la Francophonie et ministre responsable de l'Observatoire de la mondialisation ;
- **Diane Lemieux, (--)** ministre d'État à la Culture et aux Communications, ministre de la Culture et des Communications, ministre responsable de la Charte de la langue française et ministre responsable de l'Autoroute de l'information ;
- Jean Rochon, 1938 ministre d'État aux Ressources humaines et au Travail et ministre du Travail ;
- Serge Ménard, 1941 ministre des Transports ;
- Jacques Baril, 1942 ministre délégué aux Transports et à la Politique maritime ;
- Paul Bégin, 1943 ministre de la Justice et Procureur général ;

*Réflexions et questions sur les Boomers*

- **Normand Jutras, 1948** ministre de la Sécurité publique ;
- **Maxime Arseneau, 1949** ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation ;
- **Jean-Pierre Charbonneau, 1950** ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes ; ministre responsable des Relations avec les communautés francophones et acadiennes, ministre responsable de la Réforme électorale et ministre responsable de la Réforme parlementaire ;
- Guy Julien, 1945 ministre du Revenu ;
- **Richard Legendre, 1953** ministre responsable de la Jeunesse, du Tourisme, du Loisir et du Sport, ministre responsable de la Faune et des Parcs ;
- Rosaire Bertrand, 1936 ministre délégué responsable de la région de la Capitale-Nationale.

*Cabinet Jean Charest, 29 avril 2003 à 2007    âge  
de 1940 à 1969 : 18 /25 de 1946 à 1960 ; 3/25  
de 1961 à 1969*

- **Jean J. Charest, 1958 premier ministre**, responsable des dossiers jeunesse ;
- **Monique Gagnon-Tremblay, (--)** vice-première ministre, ministre des Relations internationales, ministre responsable de la Francophonie et ministre responsable de la région de l'Estrie ;

## *Annexe B*

- ☐ Monique Jérôme-Forget, 1940 Présidente du Conseil du trésor, ministre responsable de l'Administration gouvernementale et ministre responsable de la région de Montréal ;
- ☐ **Yves Séguin, 1951**, ministre des Finances ;
- ☐ **Philippe Couillard, 1957** ministre de la Santé et des Services sociaux et président du Comité ministériel du Développement social ;
- ☐ **Pierre Reid, 1948** ministre de l'Éducation ;
- ☐ Michel Audet, 1940 ministre du Développement économique et régional et président du Comité ministériel de la prospérité économique et du développement durable ;
- ☐ **Jean-Marc Fournier, 1959** ministre des Affaires municipales, du Sport et du Loisir et ministre responsable de la région de la Montérégie ;
- ☐ **Marc Bellemare, 1956** ministre de la Justice et Procureur général et président du Comité de législation ;
- ☐ **Jacques Chagnon, 1952** ministre de la Sécurité publique ;
- ☐ Yvon Marcoux, 1941 ministre des Transports ;

*Réflexions et questions sur les Boomers*

- **Claude Béchar**, 1969 ministre de l'Em-ploi, de la Solidarité sociale et de la Famille et ministre responsable de la région du Bas-Saint-Laurent et de la région de la Côte-Nord ;
- **Line Beauchamp**, 1963 ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française ;
- **Thomas J. Mulcair**, 1954 ministre de l'En-vironnement et leader parlementaire ad-joint ;
- **Sam Hamad**, 1958 ministre des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs et minis-tre responsable de la région de la Capitale-Nationale ;
- **Françoise Gauthier**, 1953 ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimenta-tion et ministre responsable de la région du Saguenay\_Lac-Saint-Jean ;
- **Michelle Courchesne**, 1953 ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigra-tion, président du Comité ministériel de la citoyenneté et de la culture et ministre res-ponsable de la région de Laval ;
- **Michel Després**, 1957 ministre du Travail ;
- Lawrence S. Bergman, 1940 ministre du Re-venu ;

## *Annexe B*

- **Benoît Pelletier, 1960** ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes et aux Affaires autochtones ;
- **Jacques P. Dupuis, 1948** ministre délégué à la Réforme des institutions démocratiques, leader parlementaire du gouvernement et ministre responsable de la région des Laurentides et de la région de Lanaudière ;
- **Nathalie Normandeau, 1968** ministre délégué au Développement régional et au Tourisme et ministre responsable de la région de la Gaspésie\_Îles-de-la-Madeleine ;
- **Julie Boulet, 1959** ministre déléguée à la Santé et à la Condition des aîné(e)s et ministre responsable de la région de la Mauricie et de la région du Centre-du-Québec ;
- **Carole Théberge, 1953** ministre déléguée à la Famille et ministre responsable de la région de la Chaudière-Appalaches ;
- **Pierre Corbeil, 1955** ministre délégué aux Forêts, à la Faune et aux Parcs et ministre responsable de la région de l'Abitibi-Témiscamingue et de la région du Nord-du-Québec.

Source

<http://www.assnat.qc.ca/fra/Membres/notices/index.html>



## ANNEXE C

### **Quelques dates importantes dans la prise de conscience du changement climatique**

**1827** Première description de l'effet de serre par Jean-Baptiste Fourier (1786-1830) dans ses « Remarques générales sur les températures du globe terrestre et des espaces planétaires ».

**1861-1873** Début des observations météorologiques standardisées.

**1895** Le chimiste suédois Svante Arrhénius (1859-1927) suggère l'influence du CO<sub>2</sub> dans le réchauffement du climat, dans sa « théorie de la serre chaude ».

**1957** Début des mesures de CO<sub>2</sub> et des gaz à effet de serre par Charles Keeling à Hawaï et en Alaska.

**1957-1958** Année géophysique internationale qui marque le début des mesures régulières du CO<sub>2</sub>.

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

**1967** Premières prévisions d'un doublement de la concentration de CO<sub>2</sub> d'ici le début du XXI<sup>ème</sup> siècle et d'une élévation de la température moyenne de 2.5 degrés.

**1972** Le sujet est abordé à la Conférence mondiale sur l'environnement de Stockholm.

**1979** Première conférence mondiale sur le climat à Genève.

**1985** Mise en évidence d'un « trou » dans la couche d'ozone stratosphérique, au dessus de l'antarctique : pour la première fois, on s'est rendu compte que l'action de l'homme n'était plus limitée à des pollutions locales mais pouvait affecter la planète toute entière.

**1987** Le carottage de Vostok (Antarctique) qui couvre 400.000 ans (soit quatre cycles climatiques) montre la corrélation entre les variations de la température de l'air et la teneur atmosphérique en gaz à effet de serre. Ce sondage montre aussi que la température moyenne de la terre n'a jamais varié de plus de 4°C entre les périodes de glaciation et les épisodes de réchauffement.

**1988** Création du GIEC : Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (IPCC en anglais), création conjointe de l'Organisation Météorologique Mondiale et du Programme des Nations Unies pour l'Environnement.



## *Annexe C*

**1989** Deuxième conférence mondiale sur le climat à La Haye. Engagement de la CEE de stabiliser ses émissions de CO<sub>2</sub> au niveau de 1990 d'ici 2000.

**1990** Dans son premier rapport, le GIEC estime que « l'importance du réchauffement observé est grossièrement cohérente avec les prédictions des modèles climatiques », mais aussi comparable à la variabilité naturelle du climat.

**1991** Création du Fonds pour l'environnement mondial (FEM) : cet organisme financier est alimenté par des contributions volontaires des pays développés et a pour projet d'aider les pays en développement à s'attaquer aux grands problèmes d'environnement mondiaux, dont le réchauffement climatique et la biodiversité.

**1992** Signature à Rio de la convention cadre sur les changements climatiques dans laquelle les pays développés s'engagent à stabiliser leurs émissions de gaz à effet de serre à leur niveau de 1990 et s'engagent à aider les pays en développement par une aide financière et des transferts de technologie. Cette convention entre en vigueur en 1994.

**1995** Le deuxième rapport du GIEC prévoit un réchauffement moyen de 1° à 3.5°C d'ici 2100 et une élévation du niveau de la mer de 15 à 95cm. Il indique « qu'un faisceau d'éléments suggère une influence perceptible de l'homme sur le climat global ».

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

**1997** Le protocole de Kyoto fixe comme objectif une réduction de 5.2% des émissions en 2008-2012 par rapport au niveau de 1990. Il introduit des mécanismes de flexibilité.

**1998** L'Organisation météorologique mondiale (OMM) constate qu'en 1997 la température du globe a été supérieure en moyenne de 0.44°C par rapport à la moyenne calculée entre 1961 et 1990. Ce record dépasse de 0.38°C, celui enregistré en 1995.

**2000** L'OMM déclare le XXème siècle le plus chaud du millénaire et la décennie 1990 la plus chaude depuis 1860, date depuis laquelle on dispose de mesures fiables.

**2001** Les experts du GIEC rendent public à Genève leur « rapport aux décideurs ». Celui-ci établit que la température moyenne du globe a augmenté de 0.6°C depuis 1861, soit 0.15°C de plus que ne le prévoyait le rapport de 1995. Le niveau des mers s'est élevé de 10 à 20 cm pendant le XXème siècle, et les experts prévoient qu'à l'horizon 2100, le taux de CO<sub>2</sub> pourrait se situer entre 540 et 970 parties par millions (ppm), contre 280 ppm en 1750. La température moyenne du globe pourrait augmenter de 1.4 à 5.8°C et le niveau des mers de 9 à 88 cm.

**2003** Après 1998 et 2002, l'année 2003 est la plus chaude jamais enregistrée. L'OMM estime à 21000 le nombre des décès liés à la canicule en Europe.

## **Jour de la Terre**

Le Jour de la Terre marque tous les ans l'anniversaire de la naissance, en 1970, du mouvement environnemental tel qu'on le connaît aujourd'hui. Le Jour de la Terre (22 avril) fût célébré pour la première fois le 22 avril 1970, lorsque le sénateur américain Gaylord Nelson encouragea les étudiants à mettre sur pied des projets de sensibilisation à l'environnement dans leurs communautés.

Gaylord Nelson, sénateur du Wisconsin, a proposé la première protestation environnementale d'envergure sur le territoire américain pour secouer l'establishment politique et forcer l'insertion de la problématique environnementale à l'agenda national. Allez lire sur la naissance du Jour de la Terre, texte écrit par M. Nelson en anglais.

« C'était un pari, se rappelle-t-il, mais cela a fonctionné ». En effet, ce premier Jour de la Terre a mené à la création de l'Agence de Protection de l'Environnement des États-Unis (EPA) et à l'adoption de la loi « Clean Air, Clean Water, and Endangered Species ». En 1990, sous l'égide de l'environnementaliste américain Denis Hayes, le Jour de la Terre est devenu un événement planétaire, mobilisant 200 millions de personnes dans 141 pays et jouant un rôle de levier pour les enjeux environnementaux globaux. Le Jour de la Terre a donné une poussée énorme aux campagnes de sensibilisation à la réutilisation et au recyclage et a aidé à préparer le terrain pour le Sommet de la Terre des Nations Unies à Rio de Janeiro en 1992.

### *Réflexions et questions sur les Boomers*

**Au Québec, depuis 1995** on le célèbre en organisant toutes sortes d'activités de sensibilisation face aux enjeux environnementaux. Le Jour de la Terre fait résonner haut et fort le message que des citoyens de toute la planète souhaitent une action rapide et décisive en faveur de l'énergie propre.

Aujourd'hui, c'est plus de 500 millions de personnes dans 184 pays qui passent à l'action chaque année dans le cadre du Jour de la Terre. Au fil des ans, le Jour de la Terre est devenu l'événement participatif en environnement le plus important de la planète.

## **ANNEXE D**

### **La réduction de la consommation - Une dimension oubliée de la lutte contre les GES**

Le Devoir Édition du mardi 06 février 2007

Pascal Grenier, Président, Groupe de simplicité volontaire de Québec, et Serge Mongeau, Pionnier du mouvement de simplicité volontaire au Québec (Appuyés par les conseils d'administrations du Réseau québécois pour la simplicité volontaire et du Groupe de simplicité volontaire de Québec).

[http ://www.ledevoir.com/2007/02/06/130015.html](http://www.ledevoir.com/2007/02/06/130015.html)



## ANNEXE E

L'éditeur et homme d'affaires Scott Griffin livre ses réflexions sur le continent oublié

Il se déplace dans son propre avion. Il a longuement observé l'Afrique du haut des airs puis, une fois posé à terre, il a poussé à la roue de Flying Doctors, une organisation non gouvernementale oeuvrant dans le domaine de la santé, dont le siège social est à Nairobi, au Kenya. Scott Griffin s'est interrogé sur les défis et sur l'avenir du continent que l'on dit oublié et en a fait un livre intitulé *L'Afrique bat dans mon coeur*, tout juste traduit chez Boréal.

Travaillant dans le secteur manufacturier, Scott Griffin était déjà un homme d'affaires averti lorsqu'à l'âge de 56 ans, il a décidé de s'envoler pour l'Afrique avec sa femme Krystyne pour une période de deux ans. C'est l'organisme Flying Doctors, alors déficitaire, qui a fait appel à ses services pour mettre de l'ordre dans ses finances. Au cours de ce voyage, il a survécu à un crash qui l'a retenu sur une île éloignée peuplée de rebelles turkanas et a été fait prisonnier en Tanzanie. En deux mots, il a éprouvé

le risque, une expérience, croit-il, occultée en Occident.

« Nous vivons dans une société qui est allergique au risque, dit-il. Nous faisons beaucoup pour éviter les risques. Alors que les risques calculés nous permettent de faire des avancées, de voir ou de faire des choses qui, autrement, ne seraient pas vues ou faites. Je parle du risque physique, mais aussi émotionnel, intellectuel, spirituel. »

Ce qui l'a marqué à propos de l'Afrique, c'est l'importance du rapport humain, qui dépasse celui de la transaction, qu'elle soit financière ou autre. « Ce qui m'a le plus frappé, c'est ce sens de l'humanité qui existe en Afrique, où la relation entre les individus est beaucoup plus importante que la transaction. Alors qu'ici, on accorde une valeur équivalente, ou même supérieure, à la transaction. »

L'Afrique, est-il besoin de le rappeler, fait face à des problèmes énormes, entre autres économiques. Pauvreté, corruption et guerre forment des noeuds dans le développement de plusieurs pays. Et s'il est revenu d'Afrique convaincu que le monde occidental doit continuer d'aider ce continent, Scott Griffin croit qu'il doit aider l'Afrique à devenir elle-même.

« À mon avis, il y a beaucoup de gens qui vont en Afrique pleins de bonnes intentions, mais qui apportent avec eux leur propre bagage culturel et émotionnel. Ils ont des opinions personnelles sur la façon dont les gens devraient se comporter et voudraient qu'ils changent en fonction de leurs valeurs. »



## **Des pays prisonniers**

Selon lui, pour aider l'Afrique à s'aider elle-même, il faut libéraliser les échanges commerciaux et permettre aux Africains de vendre leurs céréales, leur café ou leurs textiles en Europe, par exemple. Pour illustrer son propos, il mentionne les négociations de Doha qui n'arrivent pas à aboutir parce que les pays riches ne veulent pas permettre, à l'intérieur de leurs frontières, une plus grande circulation des produits agricoles des pays pauvres.

À titre d'exemple, il cite la Somalie, qui était, avant les années 1970, un exportateur net de nourriture. « Or les Américains, parce qu'ils avaient un surplus de céréales, ont décidé qu'ils allaient donner leur surplus à la Somalie. De cette façon, non seulement ils ont ruiné la base agricole du pays, mais ils ont donné ces céréales à certaines personnes qui se sont mises à contrôler qui mangeait et qui ne mangeait pas, ce qui a provoqué une guerre. Les Américains sont ensuite intervenus dans cette guerre. »

Si l'on n'ouvre pas les marchés pour permettre le développement des pays africains, on les maintient prisonniers, croit-il. Quant à la guerre, qui sévit dans plusieurs pays du continent, elle est souvent liée aussi aux frontières établies au moment de la colonisation, sans égard aux populations locales concernées et aux relations des tribus entre elles. « C'est difficile d'arriver à la justice et à la démocratie quand les gens ont faim. Souvent, ils vont tout simplement se demander : "Où est-ce que je peux

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

voler assez de nourriture pour survivre ?" », constate-t-il.

Plusieurs Blancs vivant en Afrique, cités par Griffin dans son livre, portent un regard très critique sur les activités des coopérants sur le continent. « C'est le comportement intéressé de tant d'organismes d'aide qui m'inquiète. C'est pire que s'ils ne faisaient rien du tout, dit David, un ami de Scott Griffin. De plus en plus, j'ai la conviction que seuls les Africains arriveront à résoudre leurs problèmes. Les initiatives des étrangers réussissent rarement. Les exemples de ces échecs font partie des conversations quotidiennes en Afrique », écrit-il.

Dans un contexte d'aide, constate l'auteur, la relation de dépendance fonctionne souvent à double sens, c'est-à-dire que les aidants tiennent au moins autant à maintenir la situation que les aidés. « L'Afrique n'est pas seulement victime, dit Krystyne, la femme de Scott, qui l'a accompagné tout au long de son périple africain. C'est nous qui la rendons victime. » Or un organisme comme African Medical and Research Foundation (AMREF), qui chapeaute Flying Doctors, est exploité à 90% par des Africains.

Scott Griffin ,*L'Afrique bat dans mon coeur*  
Traduit de l'anglais par Rachel Martinez,  
Boréal, Montréal, 2008, 352 pages

## Au sujet de l'auteur

L'auteur est né à la campagne, a fait ses études au collège classique, a étudié en théologie. Puis il est allé vivre à Montréal : engagement dans la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, travail en usine, participation à des groupes sociaux dans la mouvance des années 70, puis en 76 il entre sur les chantiers de construction comme charpentier-menuisier. Il y travaille jusqu'en 1988, une blessure à un bras l'amène à se rendre disponible pour enseigner le métier de charpentier. Il enseigne jusqu'à sa retraite en janvier 2008.

Totalement engagé dans ce nouveau métier, séduit par la recherche pédagogique, il suit pendant deux ans une formation active qui le marque davantage que ses cours à l'Université : la *Gestion mentale* selon Antoine De La Garanderie, auteur français qui a écrit ***Tous peuvent réussir***. Cette démarche l'a amené à remettre continuellement en question son approche et à bâtir des instruments d'intervention auprès des élèves en difficulté. Concernant cette approche, il a donné quelques formations auprès des enseignants. Pour CEMEQ, il a accepté de rédiger deux documents de notes tech-

nologiques concernant les coffrages ; ces documents servent pour l'ensemble de la province.

On lui demande de s'impliquer dans l'Association des Enseignants des Métiers de la Construction du Québec (AEMCQ). Il organise un colloque dans son Centre et fort de cette expérience, il assure la présidence pendant 3 ans. Il y partage sa vision pédagogique et collabore au décroisement des centres de formation.

En 2001, on lui demande de participer à une mission pédagogique en Afrique, au Mali ; il s'agissait de bâtir avec des enseignants des programmes en formation professionnelle selon l'approche par compétence développée au Québec.

Sa préoccupation pour l'environnement existe depuis plusieurs années ; mais l'alerte pour la survie de la planète publiée dans La Presse le samedi de Pâques 2007 le frappe au cœur. Il n'est pas surprenant de le voir faire la première page du Journal de Montréal en décembre 2007 pour *Les livres de la CSDM à la poubelle*. L'implication pour l'environnement et susciter l'implication des jeunes, c'est sa priorité de nouveau retraité.

## Communiquer avec l'auteur

Adresse électronique

[intergenerat@yahoo.ca](mailto:intergenerat@yahoo.ca)

*Page personnelle de Gérald Guimond  
sur le site de la Fondation littéraire Fleur de Lys*

<http://www.manuscritdepot.com/a.gerald-guimond.1.htm>



## Table des matières

Dédicace.....	9
Investissement pour l'avenir .....	13
Pourquoi soulever un débat ? ou Pourquoi continuer le débat ? .....	15
CHAPITRE I Le baby-boom, un phénomène qui touche plusieurs pays .....	21
CHAPITRE II « Le système d'éducation a été mis sur pied pour fournir du travail aux baby-boomers, suite à leurs études et répondre aux aspirations de ce grand groupe de jeunes ».....	35
CHAPITRE III « Le système de santé a été mis sur pied à cause des baby-boomer, ils étaient nombreux et on avait besoin de services plus performants ».....	51

## *Réflexions et questions sur les Boomers*

CHAPITRE IV « Ils ont pris toutes les jobs et n'ont rien laissé pour les suivants ; une fois installés, ils y restaient accrochés et n'ont pas pensé aux suivants ».....61

CHAPITRE V « Les baby-boomers ont été égoïstes en ayant seulement deux enfants ou moins. Ils avaient les conditions idéales (monétaires, santé, éducation) ».....81

CHAPITRE VI « Les baby-boomers se sont accaparé la richesse sans partager, bonnes jobs, bons salaires, fonds de pension et protection des acquis ».....105

CHAPITRE VII « Ils ont occupé tout l'espace politique, ont tout façonné à leur manière » .....137

CHAPITRE VIII « Les baby-boomers nous ont imposé leur projet de société » « Ils ont pris toute la place » .....147

CHAPITRE IX « Ils ont lutté pour avoir les droits... sans les responsabilités » .....183

CHAPITRE X « Ils ont mis le syndicalisme à leur service, pour leur sécurité » .....205

CHAPITRE XI « Les baby-boomers ont amené la société de consommation, de gaspillage et tout pollué » .....233



## *Table des matières*

CHAPITRE XII « La retraite et les soins de santé des baby-boomers vont créer un poids énorme pour les jeunes générations, les régimes publics seront déficitaires ; la recherche médicale s'est emballée, encouragée par un désir d'éternité » .....	269
CHAPITRE XIII « Ils sont responsables de la dette, des déficits accumulés encourus par des dépenses énormes ».....	293
CHAPITRE XIV Ils ont tout balayé et laissé un monde sans référence à des rites, des valeurs références.....	313
CHAPITRE XV Aujourd'hui...pour la suite du monde Un bilan pas facile, de la déception, de la rancœur, de l'agressivité de part et d'autre .....	349
CHAPITRE XVI Un défi planétaire, Une urgence : la survie de notre planète.....	367
CHAPITRE XVII Que pouvons-nous faire ? .....	389
CHAPITRE XVIII Un projet et un fond inter-génération pour l'environnement.....	421
BIBLIOGRAPHIE .....	431
ANNEXE A .....	435
ANNEXE B .....	439

*Réflexions et questions sur les Boomers*

ANNEXE C .....	463
ANNEXE D .....	469
ANNEXE E.....	471
Au sujet de l’auteur .....	475
Communiquer avec l’auteur.....	477









## *Fondation littéraire Fleur de Lys*



### *Éditeur écologique*

L'édition en ligne sur Internet contribue à la protection de la forêt parce qu'elle économise le papier.

Nos livres papier sont imprimés à la demande, c'est-à-dire un exemplaire à la fois suivant la demande expresse de chaque lecteur, contrairement à l'édition traditionnelle qui doit imprimer un grand nombre d'exemplaires et les pilonner lorsque le livre ne se vend pas. Avec l'impression à la demande, il n'y a aucun gaspillage de papier.

Nos exemplaires numériques sont offerts sous la forme de fichiers PDF. Ils ne requièrent donc aucun papier. Le lecteur peut lire son exemplaire à l'écran ou imprimer uniquement les pages de son choix.

<http://manuscritdepot.com/edition/ecologique.htm>





*Achevé en*

Mai 2009

*Édition et composition*

Fondation littéraire Fleur de Lys inc.

Adresse électronique

[contact@manuscritdepot.com](mailto:contact@manuscritdepot.com)

Site Internet

[www.manuscritdepot.com](http://www.manuscritdepot.com)

*Imprimé à la demande au Québec à compter de*

Mai 2009







*Gérald Guimond*

Les *BOOMERS*, un sujet qui provoque des réactions parfois agressives selon l'âge, la situation sociale. L'auteur, lui-même un Boomer né en 1946, a choisi le chemin pédagogique pour amener le lecteur à se mettre en recherche avec lui. Les nombreux textes répertoriés venant d'auteurs reconnus permettent de constater ce qui s'est pas-

sé historiquement et de respecter cette réalité. Les textes d'opinions, parfois opposées, servent à provoquer le lecteur à se poser des questions et se faire une opinion.

Les nombreux sous-titres aident le lecteur à choisir les parties qui l'intéressent pour sa réflexion, et à ne pas démissionner devant l'épaisseur de ce livre. Les références précises aux sources disponibles sur le WEB, encouragent la nouvelle tendance aux documents disponibles à distance.

Pas d'accusation, de coup d'éclat. La réflexion est ouverte. L'auteur s'implique en parlant de ce qu'il se rappelle et des faits qui ont marqué son cheminement de vie. Parfois il nous confie spontanément ce qu'il vient de comprendre au fil de ses recherches, son étonnement et sa déception en découvrant des éléments qu'on aurait mis à l'ombre.

L'auteur a voulu jouer un rôle effacé, il a lu pour vous ; on sent toutefois sa passion pour l'humain, ses inquiétudes pour les générations plus jeunes, leur sentiment de *no future* et l'urgence de recréer des projets inter-générationnels.



*Fondation littéraire Fleur de Lys*

Le premier éditeur libraire francophone  
à but non lucratif en ligne sur Internet  
<http://manuscritdepot.com/>

ISBN 978-2-89612-289-9